



N° d'ordre NNT : 2021LYSE2067

## THÈSE de DOCTORAT DE L'UNIVERSITÉ DE LYON

Opérée au sein de

L'UNIVERSITÉ LUMIÈRE LYON 2

**École Doctorale : ED 483**

**Sciences sociales**

Discipline : Mondes anciens

Soutenue publiquement le 3 décembre 2021, par :

Nicolas BEL

---

# **La stèle funéraire au Proche-Orient aux époques hellénistique et romaine.**

*Une typologie pour la Syrie du Nord.*

---

Devant le jury composé de :

Catherine SALIOU, Professeure des universités, Université Paris 8, Présidente

Jean-Charles BALTY, Professeur des universités émérite, Sorbonne Université, Rapporteur

Bernadette CABOURET, Professeure des universités, Université Jean Moulin Lyon 3, Examinatrice

Margherita FACELLA, Professoressa Associata, Université de Pise, Examinatrice

Jean-Baptiste YON, Directeur de recherche, CNRS, Examinateur

Pierre-Louis GATIER, Directeur de recherche émérite, CNRS, Directeur de thèse

# Contrat de diffusion

Ce document est diffusé sous le contrat *Creative Commons* « [Paternité – pas d'utilisation commerciale - pas de modification](#) » : vous êtes libre de le reproduire, de le distribuer et de le communiquer au public à condition d'en mentionner le nom de l'auteur et de ne pas le modifier, le transformer, l'adapter ni l'utiliser à des fins commerciales.



UNIVERSITÉ  
LUMIÈRE  
LYON 2

**HISOMA**  
Histoire et sources des mondes antiques

École doctorale n° 483 SCSO  
Unité de recherche : Laboratoire HISoMA (UMR 5189)

# Thèse de doctorat

Présentée en vue de l'obtention du  
grade de docteur en Langues, Histoire, Civilisations des mondes anciens  
de  
l'UNIVERSITÉ LUMIÈRE LYON 2

par  
**Nicolas Bel**

## **La stèle funéraire au Proche-Orient hellénistique et romain : une typologie pour la Syrie du Nord**

### **Volume 2 : Catalogue**

Dirigée par Pierre-Louis Gatier

Soutenue le 3 décembre 2021  
Devant le jury composé de :

<b>Jean Charles</b>	<b>Balty</b>	<b>Professeur des universités émérite, Paris Sorbonne</b>	<b>Rapporteur</b>
<b>Bernadette</b>	<b>Cabouret</b>	<b>Professeur des universités, Lyon 3 Jean-Moulin</b>	<b>Examineur</b>
<b>Margherita</b>	<b>Facella</b>	<b>Maître de conférences, université de Pise (Italie)</b>	<b>Examineur</b>
<b>Pierre-Louis</b>	<b>Gatier</b>	<b>Directeur de recherche émérite, CNRS, ED 483</b>	<b>Directeur</b>
<b>Catherine</b>	<b>Saliou</b>	<b>Professeur des universités, Paris 8</b>	<b>Rapporteur</b>
<b>Jean-Baptiste</b>	<b>Yon</b>	<b>Directeur de recherche, CNRS, ED 483</b>	<b>Examineur</b>

*Volume 2 : à imprimer en **recto-verso**  
pour bénéficier des planches (pages paires) en regard des fiches (pages impaires)*



## Mode d'emploi du catalogue

Le corpus est présenté selon une numérotation continue, de 1 à 180. Il est subdivisé en groupes régionaux, chaque groupe étant précédé d'une introduction présentant la typologie.

Dans le volume 1 (synthèse), les renvois sont faits selon le numéro de stèle ; celui-ci y apparaît en gras dans le corps du texte, en maigre dans les notes de bas de page.

Les fiches du catalogue sont présentées selon le lemme suivant<sup>1</sup> :

N°	Vignette
<b>Provenance :</b> <b>Lieu de conservation :</b> <b>Matériau :</b> <b>Dimensions :</b>  <b>Bibliographie :</b> <b>Inscription :</b>	

Suivent les rubriques analytiques suivantes :

- État de conservation
- Description
- Inscription et traduction (lecture personnelle, sauf indication entre parenthèses, avec mention « d'après » si des modifications de lecture sont apportées)
- Datation
- Commentaire supplémentaire le cas échéant

Chaque fiche est accompagnée d'une planche de format pleine page, en regard (pages paires). Le numéro de la fiche est rappelé en marge droite, pour aider le lecteur à parcourir les fiches.

---

<sup>1</sup> Voir volume 1, p.15-16.



Le nombre élevé de stèles funéraires découvertes sur le site d'Antioche-sur-l'Oronte (Antakya, actuelle Turquie) est suffisant pour permettre d'opérer une distinction entre plusieurs sous-groupes<sup>1</sup>. Les travaux récents alternent entre une classification par forme (stèle à fronton et tenon, stèle à fronton sans tenon, stèle à cadre architecturé, plaques rectangulaires)<sup>2</sup> ou par iconographie (nombre de personnages représentés, posture, mise en scène)<sup>3</sup>.

Le choix est fait ici de privilégier un classement principal selon des critères de forme, affinés ensuite par un critère de qualité d'exécution, enfin par un regroupement iconographique. L'analyse de la forme permet de distinguer clairement deux sous-groupes, correspondant à deux usages distincts<sup>4</sup> :

- **N<sup>os</sup> 1-17 : Les stèles dressées** (plus de 10 cm d'épaisseur), à tenon ou pas, manifestement destinées à être disposées librement. Au sein de ce sous-groupe se distingue clairement un lot dont la qualité d'exécution (lissage, modénature) révèle une proximité forte avec les modèles grecs et incite à une datation de l'époque hellénistique (n<sup>os</sup> 1-10) ;
- **N<sup>os</sup> 18-45 : Les plaques** (environ 2-5 cm d'épaisseur), dont la finesse ne permettait pas qu'elles soient dressées librement et supposait un principe de fixation à la verticale sur une paroi. Ce sous-groupe peut être réparti ainsi :
  - **N<sup>os</sup> 18-34 : plaques verticales** (plus hautes que larges), pour la plupart pourvues d'un fronton triangulaire, et particulièrement adaptées à une représentation du défunt en pied (n<sup>os</sup> 17-25) ; d'autres modèles de représentations sont également présents : banquet funéraire (n<sup>os</sup> 26-28) et défunte assise (n<sup>os</sup> 29-33), plus rarement le motif de *dexiosis* (n<sup>o</sup> 34) ;
  - **N<sup>os</sup> 35-45 : plaques horizontales** (plus larges que hautes) ou carrées : ce lot très homogène intègre le plus souvent un fronton triangulaire, et représente systématiquement le modèle du banquet funéraire.

---

<sup>1</sup> Voir Güven 2015, p. 152 : le nombre de stèles inscrites provenant d'Antioche d'époque hellénistique et romaine est d'environ 250 ; Güven 2014, p. 5 : l'auteur a eu connaissance de 377 stèles, dont 244 étudiées dans le cadre de sa thèse.

<sup>2</sup> Voir par exemple, Laflı, Meischner 2008, p. 145-183 ; Laflı, Christof 2014, p. 162 et 169.

<sup>3</sup> Voir Güven 2014, p. 27-28.

<sup>4</sup> Voir Bel 2019, p. 37.



Pl. 1 (© Princeton University Art Museum)

## N° 1

**Provenance** : Séleucie-de-Piérie

**Lieu de conservation** : Princeton University, Art Museum, Inv. n° y1992-48 (don du Committee for the Excavation of Antioch)

**Matériau** : Marbre (Kondoleon)

**Dimensions** : H. 60 ; l. 27 ; ép. 17,6 cm

**Bibliographie** : Stillwell 1941, p. 123, n° 344 ; Parlasca 1982, p. 7, pl. 4,2 ; Kondoleon 2000, p. 139, n° 27 ; De Giorgi, Eger 2021, fig.1,14 ; collections en ligne :

<http://artmuseum.princeton.edu/collections/objects/33702>

(consulté le 05 avril 2020)

**Inscription** : IGLS 3, 1242 (23)



**État de conservation** : *Bon état de conservation, excepté les quatre angles (épaufures aux angles inférieurs, lacune des angles supérieurs) et le couronnement. Décor en bas-relief assez bien préservé ; le visage et l'avant-bras droit de la défunte sont usés (martelés ?). L'inscription est bien conservée.*

Type stèle dressée, à moulurations élaborées et régulières à la base (plinthe, filet, talon renversé) et sous le couronnement (listel, tore, cavet). La partie supérieure est trop lacunaire pour que l'on puisse restituer un fronton triangulaire, pourtant vraisemblable. Le champ central est occupé au centre par une niche cintrée de faible profondeur ; le parement est lissé aussi bien sur le plan de référence qu'en fond de niche. L'inscription se trouve entre la niche et la base.

Dans la niche en cul-de-four est représentée la défunte, assise sur une chaise pliante, le pied gauche reposant sur un tabouret. Elle porte un épais manteau qui couvre sa tête et ses bras. La pose générale rappelle le modèle de la Tychè d'Eutykidès, statue monumentale représentant la personnification de la cité d'Antioche, réalisée au tout début du III<sup>e</sup> s. av. J.-C. : penchée en avant, jambes croisées, elle pose sa joue sur sa main droite tout en se soutenant avec le bras gauche étendu derrière elle. Cette posture permet au sculpteur d'exercer son art sur la représentation de nombreux plis du vêtement sur un faible relief.

### **Inscription :**

Τρύφει Ἡγίου | ἄλυπε χαίρει.(lecture IGLS)

Tryphè, (fille) d'Hégias, qui n'a pas causé de peine. Adieu !

**Datation** : II<sup>e</sup> s. av. J.-C. (Kondoleon : 150-100)



Pl. 2 (d'après Güven 2014, pl. IX,12,1)

## N° 2

**Provenance** : Antioche, nécropoles (inventaire : "trouvé en 1927 dans les nécropoles d'Antioche" ; *IGLS* : « nécropole au-delà du pont »)

**Lieu de conservation** : Antakya, Musée archéologique, Inv. n° 8442

**Matériau** : Marbre blanc (Lafli, Christof)

**Dimensions** : H. 72 ; l. 35 ; ép. 14 cm

**Bibliographie** : Lafli, Christof 2014, p. 166, n° 13, fig. 13 ; Güven 2014, p. 61-63, n° 12, pl. IX-X

**Inscription** : *IGLS* 3, 938



**État de conservation** : *Structure complète à l'exception de l'angle supérieur gauche cassé et peut-être l'acrotere central, incomplet ; le décor figuré est très érodé, tandis que les moulurations sont intactes.*

Type stèle dressée à tenon ; le bloc est travaillé en édicule architecturé : la base, faite d'une plinthe et d'un talon renversé, est débordante par rapport au dé central ; un tenon d'environ un tiers de la largeur permettait de fixer la stèle dans une mortaise. Le dé central, légèrement plus large en bas, n'est occupé que par une petite niche cintrée au centre, le reste du plan de référence étant poli. Sur une fine corniche (quart-de-rond, baguette, cavet), un fronton triangulaire aux rampants moulurés ; le tympan est vide. Un départ d'acrotere d'angle à droite et d'acrotere central est visible, dans le même plan que les rampants et dégagé du bloc. Dans la niche cintrée, le défunt est représenté debout, occupant presque toute la hauteur, légèrement décalé à droite ; il est en appui sur la jambe droite, le genou gauche légèrement fléchi ; le bras gauche semble retenir les plis de l'*himation*. Le visage n'est pas conservé.

### Inscription :

Ἴσα ἄωρε | χαίρει (lecture *IGLS*)

Isas, mort avant l'âge, adieu !

**Datation** : II<sup>e</sup> s. av. J.-C. ?



Pl. 3 (d'après Güven 2014, pl. CXLIII,188,1)



### N° 3

**Provenance** : Antioche, nécropole

**Lieu de conservation** : Antakya, Musée archéologique, Inv. n° 8936 (anciennement chez Ibrahim Khoury Sayeg, cf. *IGLS* 3)

**Matériau** : calcaire partiellement cristallisé (Güven 2014)

**Dimensions** : H. 58 ; l. 28 ; ép. 18 cm

**Bibliographie** : Laflı, Meischner 2008, p. 164-165, n° 29, fig. 29 ; Güven 2014, p. 291-293, n° 188, pl. CXLIII-CXLIV

**Inscription** : *IGLS* 3, 905



**État de conservation** : *Structure incomplète, couronnement lacunaire à partir de la corniche, montant vertical droit lacunaire, nombreuses épaufrures aux arêtes. Surface usée du décor mais bien lisible.*

Type stèle dressée ou cippe (aucun tenon n'est mentionné dans les descriptions). Le bloc est finement travaillé en cadre architectural, à moulurations élaborées et régulières à la base (plinthe, filet, talon renversé) et sous le couronnement (listel, tore, cavet). La partie supérieure, lacunaire, laisse toutefois deviner la présence d'un fronton triangulaire, dont le tympan était occupé par un motif de bouclier. Les montants verticaux du champ central ne sont pas travaillés en pilastres : ils encadrent une niche cintrée bien régulière, en cul-de-four. L'ensemble du parement est lissé aussi bien sur le plan de référence qu'en fond de niche. L'inscription se trouve sur la plinthe.

Dans la niche, dont le cul-de-four est décoré d'un motif de guirlande double, avec rubans en très faible relief, la défunte est représentée couchée sur une *klinè*, aux caractéristiques très détaillées (pieds tournés, matelas, drap tombant). Elle pose le coude gauche sur un traversin et soutient son menton, le bras droit repose sur sa hanche ; les jambes légèrement repliées (et un peu courtes pour s'intégrer dans la largeur de la niche) donnent des effets de plissés à l'*himation*. Sa chevelure est recouverte des plis de son voile. Au pied de la *klinè*, une table basse porte des éléments (assiettes ou fruits) ; à droite, un personnage représenté à échelle réduite, vêtu du *chiton* long, regarde vers la défunte.

#### **Inscription** :

Ἀρτεμωνὶς Ἀρτέμωνος | ἄλυπε χαίρει (lecture *IGLS*)

Artémonis fille d'Artémônos, qui n'a pas causé de peine, adieu!

**Datation** : II<sup>e</sup> s. av. J.-C.

Les similitudes de proportions, de composition et de moulurations, ainsi que la qualité d'exécution, rapprochent cette stèle de la n°1, de Tryphè (Princeton University, Art Museum inv. n° γ1992-48) ; elles pourraient être issues d'un même atelier actif dans le courant du II<sup>e</sup> s. av. J.-C.



Pl. 4 (d'après Güven 2014, pl. LXXXIII,101,1)

#### N° 4

**Provenance** : Région d'Antioche (acquis auprès de M. Kasım Nacioğlu)

**Lieu de conservation** : Antakya, Musée archéologique, Inv. n° 17913

**Matériau** : Marbre blanc (Lafli, Christof)

**Dimensions** : H. 64 ; l. 39 ; ép. 11 cm

**Bibliographie** : Lafli, Christof 2014, p. 163-164, n° 4, fig. 4 ; Güven 2014, p. 179-180, n° 101, pl. LXXXIII

**Inscription** : (indiqué par erreur *IGLS* 3, 759 dans Lafli, Christof 2014) ; *SEG* 64, 1542 ; *BE* 2016, 519 (Aliquot).



**État de conservation** : *Structure incomplète : lacune importante de l'angle inférieur gauche, délitement de toute la surface de l'angle supérieur gauche faisant disparaître le décor ; les bas-reliefs sont dégradés, excepté la figure de la défunte.*

Type stèle dressée. Dé décoré sur sa face antérieure d'un cadre architectural ; la base est décorée d'une plinthe moulurée finement sculptée en talon renversé, surmontée du champ central : celui-ci est occupé en son centre par une niche cintrée surcreusée, le plan du champ faisant office d'encadrement, sans décor excepté l'inscription sur deux lignes sous la niche. Enfin un fronton triangulaire est sculpté au-dessus du champ central, sans entablement : une moulure en doucine porte le rampant horizontal, fait d'un mince bandeau plat comme les deux autres rampants. Pas de rosette dans le tympan. Des traces d'acrotères sont visibles à droite et au sommet du fronton ; ils étaient intégrés dans le bloc.

Le décor sculpté dans la niche cintrée, en faible relief, montre la défunte à gauche, assise sur une simple chaise sans dossier ni accoudoirs, les pieds reposant sur un tabouret ; vêtue de l'*himation* dont un pan couvre l'arrière de la tête, elle a les jambes croisées et tient de sa main gauche la retombée du vêtement, dans le geste de *Pudicitia*. Face à elle, un personnage debout, dont le mauvais état de conservation ne permet pas de donner l'identité, lui présente un objet (miroir ?). L'intégration de la niche cintrée dans le format de la stèle à fronton rappelle la stèle n°1, de même que la posture de la défunte.

#### **Inscription :**

Ὀλυμπιάς Πατρωνος | ἄλυπε χαίρει

Olympias fille de Patrōnos, qui n'a pas causé de peine, adieu ! (trad. Aliquot)

**Datation** : 2<sup>e</sup> ½ II<sup>e</sup> s. av. J.-C. (Lafli, Christof 2014)



Pl. 5 (d'après Lafli, Meischner 2008, p. 246, fig. 2)

**N° 5****Provenance** : Région d'Antioche**Lieu de conservation** : Antakya, Musée archéologique,  
Inv. n° 17843**Matériau** : Calcaire dolomitique**Dimensions** : H. 72 ; l. 36 ; ép. 14 cm**Bibliographie** : Lafli, Meischner 2008, p. 146-147, n° 2,  
fig. 2 ; Güven 2014, p. 84-85, n° 31, pl. XXV**Inscription** : SEG 58, 1707-1717 ; Täuber 2011, p. 304,  
n° 15

**État de conservation** : Structure complète, éclat important sur le tenon, épaufrures sur les arêtes et sur le visage du défunt, petits éclats sur toute la surface de la stèle ; traces de gradine sur tout le plan de référence, tandis que les moulurations ont été polies.

Type stèle dressée à tenon. Le bloc est travaillé en édicule architecturé : sur un tenon rectangulaire, la base de la stèle est composée d'une petite plinthe, d'un filet et d'un talon renversé. Le champ central est creusé d'une niche centrale approximativement rectangulaire, sans encadrement représenté. Au-dessus, une moulure en quart-de-rond et doucine portent le fronton triangulaire, uniquement figuré par son volume en bas-relief, sans moulures ni décor de tympan ; il est prolongé sur le même plan par les trois acroteres, qui se détachent en bas-relief sur le fond du bloc quadrangulaire.

La niche centrale est occupée par la représentation du défunt en guerrier : en attitude d'élan, la jambe gauche en avant vers sa gauche, il porte un bouclier rond à son bras gauche (les lanières sont visibles) et brandit de la main droite une épée courte. Fait notable : la lame de l'épée déborde de la niche pour se terminer sur la partie supérieure du champ central, ce qui indique que l'ensemble de la stèle (cadre et décor) a été réalisé dans une même opération. Le défunt porte un baudrier.

**Inscription** :

Πολεμ[ο]κράτ[ης]

Polémokratès (trad. Täuber)

**Datation** : I<sup>er</sup> s. av. J.-C. ? (Lafli, Meischner 2008)



Pl. 6 (d'après Lafli, Meischner 2008, p. 146, fig. 1)

## N° 6

**Provenance** : Région d'Antioche

**Lieu de conservation** : Antakya, Musée archéologique, Inv. n° 2388 (achat à Mehmet Yavuz, 1956)

**Matériau** : Marbre grossier veiné de gris (Güven 2014)

**Dimensions** : H. 76 ; l. 41 ; ép. 15 cm

**Bibliographie** : Lafli, Meischner 2008, p. 145-146, n° 1, fig. 1 ; Güven 2014 p. 82-83, n° 30, pl. XXIII-XXIV

**Inscription** : *SEG* 58, 1707 ; *BE* 2010, 586 (Feissel) ; Täuber 2011, p. 304, n° 14



**État de conservation** : *Structure complète, excepté un gros éclat à hauteur de la plinthe ; l'acrotère central est manquant ; épaufrures le long des arêtes ; granulations et usures de surface. Léger impact sur le visage et sur le bouclier du défunt.*

Type stèle dressée (vraisemblablement à tenon, dont on devine le départ sous la plinthe). Le bloc est travaillé en édifice architectural : plinthe moulurée (filet et talon renversé), surmonté d'un champ lisse portant l'inscription. Le champ principal est délimité en partie inférieure par un filet surmonté d'un chanfrein, qui joue le rôle de ligne de sol pour la représentation du défunt ; sur les côtés, deux pilastres lisses à chapiteaux très stylisés (échine et abaque ?) portent un entablement débordant composé d'un filet épais fermant le champ central, d'un congé, d'un quart-de-rond et d'un cavet ; au-dessus, un fronton aux fins rampants, le tympan occupé par une rosette à huit pétales. Deux acrotères d'angle non décorés.

Il faut noter la qualité des moulurations et le traitement en volume du bloc de pierre, avec un entablement totalement débordant du dé central.

Dans la niche centrale au fond lissé, le défunt est représenté en faible relief, dans l'attitude du guerrier en appui sur sa jambe droite (*contraposto*), le genou gauche légèrement fléchi. Il s'appuie du bras droit sur sa lance qui occupe toute la hauteur du champ ; de la main gauche il présente le bouclier rond. Sa tenue est également celle du guerrier : bottes montant au mollet, *chiton* surmonté d'une cuirasse à lambrequins et épaulettes. Les détails vestimentaires sont finement sculptés.

### **Inscription :**

Ἀριστοφάνην Ἱεροφάνου Πισυήτην | Ἱεροκλῆς τὸν ἑαυτοῦ ἀδελφόν  
Hiéroklès (honore) Aristophanès, fils de Hiérophanos, de Pisyè, son frère. (d'après lecture Feissel)

**Datation** : III<sup>e</sup> s. av. J.-C.

Pisyè : cité de Carie.



Pl. 7 (d'après Lafli, Meischner 2008, p. 156, fig. 17)



**N° 7****Provenance** : Région d'Antioche**Lieu de conservation** : Antakya, Musée archéologique,  
Inv. n° 18367 (achat à Mehmet Sökmen, 1999)**Matériau** : Calcaire crayeux (Güven 2014)**Dimensions** : H. 77 ; l. 42 ; ép. 13,2 cm**Bibliographie** : Lafli, Meischner 2008, p. 156-157, n° 17,  
fig. 17 ; Güven 2014 p. 172-173, n° 96, pl. LXXVIII

**État de conservation** : *Structure complète, épaufrure à l'angle inférieur droit, éclat sur un angle de la niche, griffures importantes sur la base, éclats sur les acrotères d'angle. Le décor en bas-relief est très bien conservé.*

Type stèle dressée à tenon. Le bloc est travaillé en édicule architectural : la base, dans le prolongement du tenon inférieur, est maladroitement moulurée (plinthe, filet, talon renversé, filet) ; le champ central, quadrangulaire, n'est occupé que par une niche centrale également quadrangulaire et profonde ; le plan de référence est ripé, sans autre décor. Au-dessus, une fine corniche (baguette, cavet) porte un fronton triangulaire aux rampants faits d'un simple bandeau plat ; le tympan est occupé par une rosette à six pétales doubles. Du bloc se détachent un large acrotère central ainsi que deux acrotères d'angle.

Dans la niche rectangulaire, la défunte est figurée assise, à gauche ; les pieds croisés de la chaise ainsi que le tabouret de pied, disposé en diagonale, sont visibles. La défunte porte un *himation* recouvrant partiellement sa chevelure, laissant voir une couronne de fleurs autour de sa tête. Elle tient contre elle, entre ses bras, un enfant assis sur ses genoux, les bras appuyés contre sa poitrine.

**Inscription** :

Anépigraphe

**Datation** : II<sup>e</sup> s. av. J.-C.



Fig. 8 (d'après Güven 2014, pl. CXXXIII,172,1)

## N° 8

**Provenance** : Région d'Antioche

**Lieu de conservation** : Antakya, Musée archéologique, Inv. n° 9026 (entré en 1931 ; chez Karim Kulkandji en 1924)

**Matériau** : Calcaire dolomitique grossier veiné de gris et de blanc (Güven 2014)

**Dimensions** : H. 70 ; l. 45 ; ép. 12 cm

**Bibliographie** : Lafli, Meischner 2008, p. 160, n° 23, fig. 23 ; Güven 2014, p. 272-274, n° 173, pl. CXXXIII-IV

**Inscription** : *IGLS* 3, 913 ; *BE* 2010, 586



**État de conservation** : *Structure complète ; surface de la pierre piquetée en partie supérieure, faisant disparaître le rampant supérieur droit du fronton. Les décors sont très usés (corps du défunt, visage de la femme). L'acrotère central est lacunaire.*

Type stèle dressée à tenon. Le bloc est travaillé en cadre architecturé, mais de façon plus suggestive que détaillée : la base se limite à un fin bandeau travaillé au ciseau, sans plinthe moulurée ; sur le bandeau reposent directement les bases des pilastres lisses et le champ central ; en guise de chapiteaux, une succession de traits gravés évoquant des moulurations ; l'entablement est simplifié à l'extrême (bandeau plat, baguette encastrée, filet) mais donne une impression de complexité. Le fronton, encadré de minces rampants en baguette, ne laisse plus voir le décor de son tympan. Les acrotères se détachent en ronde-bosse du bloc.

Le décor est lui aussi plus suggéré que vraiment détaillé. Le défunt est représenté couché sur la *klinè*, appuyé sur le coude gauche, la main reposant sur le bord du lit. Les détails du vêtement sont aujourd'hui peu lisibles, à part les plis tombant de l'épaule gauche. À gauche, une femme assise sur une chaise s'appuie contre la *klinè*, la tête appuyée sur sa main gauche (ou bien celle-ci tenant le voile devant son visage) ; elle semble avoir les jambes croisées, ce qui pourrait donner lieu à un exercice de représentation des plis tombants du vêtement. À droite, un personnage (serviteur ?) est représenté de face, à échelle inférieure, vêtu du *chiton* ionique.

### Inscription :

[οἱ {τοῦ δεῖνος} υἱ]οί, Δίδων (?) φιλοπά[τωρ καὶ φιλά]δελφε, καὶ Εἰσίων | [ - - - ]  
Les fils d'untel, Didôn, celui qui aime son père et son frère, et Isiôn ... (lecture *IGLS*, trad. Güven)

**Datation** : I<sup>er</sup> s. av. J.-C.



Pl. 9 (d'après Lafli, Christof 2014, p. 177, fig. 11)

**N° 9****Provenance** : Région d'Antioche ?**Lieu de conservation** : Antakya, Musée archéologique**Matériau** : Marbre blanc (Lafli, Christof)**Dimensions** : H. 72 ; l. 37 ; ép. 22 cm**Bibliographie** : Lafli, Christof 2014, p. 165-166, n° 11, fig. 11**Inscription** : SEG 64, 1546 ; BE 2016, 519 (Aliquot)

**État de conservation** : *Structure complète, bien conservée à l'exception d'une profonde fissure horizontale qui coupe la stèle en deux parties à hauteur du cou du défunt. Le décor en assez haut relief est bien conservé.*

Type stèle dressée. Le bloc est travaillé en édicule architecturé : la base, faite d'une fine plinthe et d'un chanfrein, est débordante par rapport au dé central, ce qui permet à la stèle de tenir debout sans être fichée en terre, à moins qu'un tenon ait été prévu à l'origine mais soit manquant. Le champ central comporte une simple niche rectangulaire dégagée en léger chanfrein. Le plan de référence du champ central tient lieu de montants verticaux, de base et d'architrave. Directement au-dessus, un fronton triangulaire à rampants moulurés. Le tympan semble vide. Au sommet du fronton, un acrotère épais en très haut-relief est décoré d'une palmette en faible relief.

À l'intérieur de la niche, le défunt est figuré debout, occupant toute la hauteur du champ, les pieds reposant sur le bord de la base. En position d'appui sur sa jambe gauche, le genou droit légèrement fléchi. Il porte le *chiton* recouvert d'un *himation* ne descendant qu'à mi-cheville (bas de pantalon visible ?). Le bras droit est plié et la main droite tient les plis verticaux du vêtement. À sa gauche, un petit personnage, dans la même posture et la même tenue, est figuré.

**Inscription** :

Ἀπολλώνιε | Ἀπολλωνίου | ἄλυπε χαῖρε (lecture Aliquot)

Apollônios, fils d'Apollônios, qui n'a pas causé de peine, adieu!

**Datation** : II<sup>e</sup> -fin I<sup>er</sup> s. av. J.-C. (Lafli, Christof 2014)



Pl. 10 (d'après Güven 2015, pl. XXI,38,1)



**N° 10****Provenance** : Région d'Antioche**Lieu de conservation** : Antakya, Musée archéologique, Inv. n° 17737 (achat à Selçuk Özdemir, 1989)**Matériau** : Calcaire dolomitique grossier veiné de gris et blanc (Güven 2014)**Dimensions** : H. 71 ; l. 32 ; ép. 11 cm**Bibliographie** : Lafli, Meischner 2008, p. 161, n° 25, fig. 25 ; Güven 2014 p. 310-312, n° 204, pl. CLVI-CLVII ; Güven 2015, n° 38, pl. XXI**Inscription** : *SEG* 58, 1709 ; *BE* 2010, 586 (Feissel) ; Täuber 2011, p. 305, n° 23**État de conservation** : *Structure complète, nombreuses épaufrures sur les arêtes (tenon inférieur, montants verticaux, acrotères) ; surface abîmée par de nombreux éclats. Les visages ainsi que les mains, en saillie, des deux défunts ont été arrachés.*

Type stèle dressée à tenon. Le bloc est travaillé en édicule architectural : un large tenon, en queue d'aronde, occupe presque la largeur de la stèle. Un filet et un talon renversé le séparent du dé de la stèle : sans encadrement architectural, une inscription sur deux lignes sur le plan de référence, une niche centrale ne laissant qu'un mince bandeau de chaque côté, la partie supérieure étant occupée par une guirlande à bucranes en guise de frise d'entablement. Les bucranes sont représentés avec précision alors que la guirlande elle-même n'est qu'ébauchée. Un larmier et une cimaise sommairement représentés soutiennent le fronton triangulaire, aux rampants fins ; dans le tympan, une rosette à quatre larges pétales anguleux ; au-dessus, un acrotère central et deux acrotères d'angles sont dégagés en ronde-bosse, leur décor est illisible.

Dans la niche centrale, représentation de la scène de banquet funéraire : à gauche, une femme assise sur un tabouret rond, vêtue de l'*himation*, remonte le pan de son manteau vers son visage ; elle porte une coiffe haute. Au second plan, sur une *klinè* à pieds tournés, deux personnages masculins sont accoudés sur leur bras gauche, côte à côte. Coiffés en volume, ils portent le *chiton* et l'*himation* passant au-dessus de l'épaule. Leur main gauche respective, autrefois dégagée en haut-relief, a disparu ; les deux défunts portaient peut-être une coupe. À l'avant de la couche funéraire, un personnage est représenté à une échelle inférieure, vêtu d'une tunique courte (*chiton* ionique ?).

Le décor de guirlande à bucranes sur l'entablement est notable. La sculpture du bas-relief est de qualité (plis des vêtements soignés).

**Inscription** :

Εννη, Οὐάρι | ἄλυποι χαίρετε.

Ennès (?), Ouarios, qui n'ont pas causé de peine, adieu ! (trad. Feissel)

Täuber 2011 : [Hρ]έννη Οὐάρι[ε], cf. I.Napoli I 24.

**Datation** : fin II<sup>e</sup> s. av. J.-C. (Lafli, Meischner 2008)



Pl. 11 (© Musée d'archéologie méditerranéenne, Marseille)



**N° 11****Provenance** : Région d'Antioche**Lieu de conservation** : Marseille, musée d'archéologie méditerranéenne (anciennement au musée Borély, Inv. n° 4128)**Matériau** : marbre**Dimensions** : H. 55 ; l. 33 ; ép. 9,5 cm**Bibliographie** : Parlasca 1982, p. 8, n. 51, pl. 19,4**Inscription** : SEG 32, 1488

**État de conservation** : Structure complète ; épaufrures aux angles et aux arêtes ; nombreux petits éclats de surface, relief usé (visages). Le fond du champ et le sommet du bloc sont seulement préparés à la broche et au ciseau.

Type stèle dressée. Le bloc quadrangulaire est travaillé en bas-relief sur sa face antérieure. Un cadre architecturé élaboré, bien que de réalisation simplifiée : une base faite de deux moulurations plates séparées par une gorge ; un encadrement carré fait d'une plinthe inscrite, de deux montants verticaux en bandeau plat, et d'un montant horizontal. Cet encadrement, prolongé par un chanfrein intérieur, délimite un registre central carré. Au-dessus, un entablement simplifié (tore, talon renversé, frise non décorée), surmonté d'un fronton triangulaire aux rampants plats et sans mouluration ; des acrotères (central et d'angle) sont dégagés du sommet quadrangulaire du bloc. Dans le tympan, un disque (rosette non achevée ?). Dans le champ central, le couple défunt est représenté dans une scène de banquet funéraire : sur la *klinè*, le mari à gauche, l'épouse à droite, sont accoudés chacun sur un coussin circulaire, les jambes vers la gauche, la jambe droite étant repliée. Les plis des vêtements accentuent leur posture. La défunte porte une coiffure haute (tiare carrée ?) recouverte en partie par le voile passé sur les épaules. La *klinè* occupe toute la largeur du champ : les montants latéraux ne sont pas représentés ; le matelas épais est recouvert d'un drap, dont les plis sont bien visibles, et qui tombe à l'avant en un large pli arrondi formant un motif décoratif ; le pied droit, tourné, est en partie caché par un personnage féminin représenté en petit format à l'avant de la scène : vêtue d'un *chiton* long, elle lève le regard vers les défunts. Il faut noter la composition élaborée, par rapport à la série courante des stèles à banquet funéraire.

11

**Inscription** :

Δημονίκη Δημήτρις | Δημητρίου ἄλυποι, χαίρετε. (lecture SEG)

Démonikè, Démétri(o)s fils de Démétrios, qui n'ont pas causé de peine ; adieu !

**Datation** : I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. ?



Pl. 12 (d'après Lempereur, Aliquot, 2018, p. 441, fig. 1)

**N° 12****Provenance** : Antioche ?**Lieu de conservation** : musée archéologique de Viuz-Faverges, inv. n° 437**Matériau** : Marbre gris-blanc**Dimensions** : H. 37 ; l. 25,5 ; ép. 8,5 cm**Bibliographie** : Lempereur, Aliquot, 2018, p. 441-445, fig. 1-2

**État de conservation** : *Structure complète ; un éclat échancré à la base, nombreuses épaufrures aux arêtes ; le relief sculpté est usé, éclat au niveau de la tête du défunt.*

Type stèle dressée ; le bloc quadrangulaire est travaillé en bas-relief sur sa face antérieure. Une haute plinthe, servant de base, porte l'inscription. Dans le même plan, deux montants latéraux et une corniche, en bandeau plat non mouluré ; le cadre ainsi délimité forme une niche rectangulaire peu profonde accueillant la représentation.

Le défunt est figuré debout, sur le côté de la niche ; le corps de face, en appui sur la jambe droite, le genou gauche légèrement fléchi, il tourne la tête vers sa droite, accompagnant le mouvement de son bras droit tendu vers la droite. La sculpture est précise, la composition équilibrée. Les plis de l'*himation*, ceint à la taille, accentuent le mouvement de la jambe gauche. La main droite est ouverte (en signe de salut ?). Les traces d'une ancienne épitaphe montrent que la stèle a été réutilisée, elle n'était pas destinée au départ à Isidôros.

**12****Inscription** : deux lignes sur la plinthe

Ἰσίδωρε Ἀντιόχου | ἄλυπε χαῖρε.

Isidôros, fils d'Antiochos, qui n'a pas causé de peine ; adieu !

Sous la deuxième ligne, presque totalement effacé :

ἄλυπε χαῖρε

...qui n'a pas causé de peine ; adieu !

(trad. Lempereur, Aliquot)

**Datation** : fin 1<sup>er</sup> s. av. – 1<sup>er</sup> s. apr. J.-C.



Pl. 13 (d'après Lafli, Meischner 2008, p. 147, fig. 3)

**N° 13****Provenance** : Région d'Antioche**Lieu de conservation** : Antakya, Musée archéologique,  
Inv. n° 9013**Matériau** : Marbre grossier (Güven)**Dimensions** : H. 63 ; l. 33 ; ép. 15 cm**Bibliographie** : Lafli, Meischner 2008, p. 147, n° 3, fig. 3 ;  
Güven 2014, p. 63-64, n° 13, pl. XI-XII, Güven 2015, n° 11,  
pl. VII

**État de conservation** : *Structure incomplète : la partie inférieure du champ central ainsi que la base manquent. Les montants latéraux sont très lacunaires ; le visage du défunt a été martelé, l'avant-bras gauche est manquant ; de nombreux éclats de surface sont visibles ainsi que des concrétions calcaires.*

Type stèle dressée (à tenon ?). Le bloc est travaillé en édicule architecturé en haut-relief. La partie conservée montre des montants verticaux en pilastres lisses à chapiteaux corinthiens bien représentés, sur lesquels repose directement un mince fronton triangulaire, à rampants simples et tympan occupé par une rosette stylisée ; deux acrotères d'angles, incomplets, surmontent le fronton.

La particularité de la stèle est sa profondeur de taille : le champ central est une véritable niche, au fond de laquelle le défunt est représenté debout : il est vêtu de l'*himation*, dont les plis sont particulièrement bien représentés, avec une grande finesse (notamment les plis entourant le bras droit), de même que la main droite tenant le pan de tissu passé au-dessus de l'épaule gauche. L'avant-bras gauche est manquant, il dépassait peut-être en relief plus important, tenant un objet caractérisant le défunt.

**Inscription** : Dans le fronton de part et d'autre de la rosette (non vu par Lafli, Meischner 2008 ; vu par Güven 2015) :

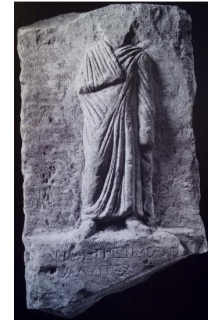
Γέμ | ελε (lecture Güven)

Gemel(l)os !

**Datation** : 1<sup>er</sup> s. apr. J.-C. ? (Lafli, Meischner : 1<sup>er</sup> s. av. J.-C.)



Pl. 14 (d'après Padgett 2001, p. 281)

**N° 14****Provenance** : Séleucie-de-Piérie (achat)**Lieu de conservation** : Princeton University, Art Museum, Inv. n° 2000-114 (Pa1114-I245 ; S472)**Matériau** : Marbre gris (Weir)**Dimensions** : H. 48,7 ; l. 28,6 ; ép. 12,6 cm**Bibliographie** : Stillwell 1941, p. 124, n° 357, pl. 15 ; Padgett *et al.* 2001, p. 280-281, n° 109 ; Güven 2014, p. 65-67, n° 15, pl. XIV**Inscription** : *IGLS* 3, 1242 (19)

**État de conservation** : *Structure incomplète : manquent la partie inférieure droite de la base et tout le couronnement de la stèle. Décor sculpté bien conservé à l'exception de la tête, martelée.*

Type stèle dressée, avec une base plus épaisse, dont la partie supérieure, en chanfrein, sert de support aux pieds du défunt dans le champ central. Absence de cadre architecturé et de moulurations. Couronnement impossible à restituer. L'unique décor est la représentation du défunt dans un champ central ouvert, dont la surface est parée à la ripe mais non polie. Le défunt est debout, de face, en position statique, le pied droit légèrement tourné vers la droite, jambe droite déchargée ; le bras gauche est le long du corps, le bras droit replié sur le torse est pris dans les plis du vêtement, sculptés de manière détaillée. La posture rappelle les représentations de défunts debout des stèles d'Émésène ; même position des pieds reposant sur le chanfrein de la base ; voir par ex. stèle d'Amasousas (n° 153).

**Inscription** :Δημήτριε Τιμοκλέο[υς] | ἄλυπε χα[ίρει]. (lecture *IGLS*)

Démétrios fils de Timoklès, qui n'a pas causé de peine, adieu!

**Datation** : 1<sup>er</sup> s. apr. J-C. (Weir)





Pl. 15 (d'après Güven 2015, pl. VIII,12,1)



**N° 15**

**Provenance** : Antioche, cimetière près de l'hôpital, secteur 23-K

**Lieu de conservation** : Antakya, Musée archéologique, Inv. né 8445

**Matériau** : Calcaire crayeux (Güven 2015)

**Dimensions** : H. 65 ; l. 37 ;  p. 14 cm

**Bibliographie** : Güven 2014 p. 48-49, né 2, pl. I-II ; Güven 2015, né 12, pl. VIII

**Inscription** : *IGLS* 3, 847



** tat de conservation** : *Structure complète ; épaufrures à l'angle inférieur gauche, éclat sur le montant vertical droit, trois fissures verticales à la hauteur de l'arc cintré, surface recouverte de mousses ou traces d'enfouissement. Décor conservé et complet, de même que l'inscription.*

Type stèle dressée. Bloc épais portant sur sa face antérieure un décor architecturé : la moitié inférieure tient lieu de socle, au niveau du plan de référence ; dans la moitié supérieure, le cadre est formé de deux pilastres à base attique surmontés d'un chapiteau représenté par une simple imposte, qui porte l'arc en plein cintre, fait d'un large bandeau plat. Cet arc remplace le fronton triangulaire, et l'espace du tympan est solidaire du champ principal. Au-dessus de l'arc, deux acrotères d'angle et un acrotère central sont représentés sommairement.

Dans le champ central, sur fond rip , le défunt est figuré debout de face, en position statique, le pied droit légèrement tourné vers la droite, jambe droite déchargée ; le bras gauche est le long du corps, la main tenant les plis du vêtement ; le bras droit replié sur le torse est pris dans les plis. Ceux-ci sont détaillés, dans un style conventionnel et épais. La posture rappelle les représentations de défunts debout des stèles d' m s ne.

**Inscription :**

Γ μνε  λλυ|παι χα ρε. (lecture *IGLS*)

Gemnos (=Geminos), qui n'a pas causé de peine, adieu !

**Datation** : I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C.?



Pl. 16 (d'après Güven 2015, pl. II,3)

**N° 16****Provenance** : Daphnè-Harbiyé**Lieu de conservation** : Princeton University, Art Museum, Inv. n° 2000-115 (P3782-I69 ; S241) (achat 22 avril 1934)**Matériau** : Calcaire gris clair (Weir 2001)**Dimensions** : H. 61 ; l. 31,5 ; ép. 13,6 cm**Bibliographie** : Stillwell 1938, p. 162, n° 97, pl.19 ; Weir 2001, p. 283-284, n° 111 ; Güven 2015, p. 168, n° 3, pl. II**Inscription** : *IGLS* 3, 1036

**État de conservation** : *Structure complète, éclat sur le côté gauche, petites épaufures sur le pilastre droit ; face de chant irrégulière (autrefois horizontale, sans couronnement supplémentaire ?)*

Type stèle dressée. Bloc quadrangulaire décoré sur sa face avant d'un encadrement architectural en bas-relief : haut socle qui est en fait le plan de référence, deux pilastres sans base ni décor, à chapiteau ionique stylisé ; l'architrave est un simple bandeau horizontal plat, épais, courant sur toute la largeur du bloc, et surmonté d'un arc en plein cintre également fait d'un épais bandeau plat.

Pas de décor dans le champ central, occupé uniquement par l'inscription. Dans le tympan, un décor difficile à identifier clairement (buste coupé aux épaules d'après *IGLS* ; rosette à trois pétales ?). Pas de décor dans les écoinçons.

**16****Inscription** :Ἄντυλε | ἄλυπε | χῆρε. (lecture *IGLS*)

Antylos, qui n'a pas causé de peine, adieu !

**Datation** : I<sup>er</sup> s. apr. J.-C.



Pl. 17 (d'après Güven 2015, pl. V,8)

**N° 17****Provenance** : Daphné**Lieu de conservation** : inconnu (Princeton University, Art Museum ?) ; Inv. fouilles n° 3776 - 168**Matériau** : Calcaire (Güven 2015)**Dimensions** : H. 97 ; l. 38 ; ép. 22,5 cm**Bibliographie** : Stillwell 1938, p. 162, n° 99 ; Güven 2014, p. 26 et 341-342, n° 230 ; Güven 2015, n° 8, pl. V**Inscription** : *IGLS* 3, 1038

**État de conservation** : *Structure complète, éclat sur la base à droite, quelques épaufrures sur le montant vertical droit. Surface bien conservée, inscription complète.*

Type stèle dressée. Bloc quadrangulaire portant sur sa face avant un décor architecturé : dans le plan de référence est dégagé un champ central, encadré d'un large chanfrein ; la partie inférieure du bloc devient ainsi le socle, les côtés sont les montants verticaux portant la corniche. Au sommet est taillé un simple fronton triangulaire plein, encadré de deux petits bandeaux verticaux évoquant des acrotères.

Aucun décor figuré. Le champ central est occupé par l'inscription funéraire.

**Inscription** :Κοίντε | Ἀντώνι|αι Ἰουλι|ανὲ ἄλυ|πε χαῖ|ρε. (lecture *IGLS*)

Kointos Antonios Ioulianos, qui n'a pas causé de peine. Adieu !

**Datation** : II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. ?

Mentionnée comme partie à Princeton dans l' « American Museums Share » le 6 juin 1938, mais jamais arrivée au musée de Princeton ; mentionnée également dans la liste des œuvres restées en Turquie en juillet 1936 (voir Güven 2014).



Pl. 18 (d'après Güven 2014, pl. XLVI,56,1)



**N° 18****Provenance** : Antioche**Lieu de conservation** : Antakya, Musée archéologique, Inv. n° 8789 (collection de M. Fayik Bulgi en 1932, cf. Princeton Archives, photographie n° 137, prise le 27/04/1932)**Matériau** : Calcaire cristallin grossier (Güven 2014)**Dimensions** : H. 48 ; l. 22 ; ép. 5 cm**Bibliographie** : Güven 2014, p. 117-118, n° 56, pl. XLVI ; Princeton Archaeological Archives(<http://vrc.princeton.edu/archives/items/show/12255>

,consulté le 23/05/2018)

**Inscription** : IGLS 3, 908

**État de conservation** : *Structure apparemment complète ; la partie supérieure suit l'arc cintré : un couronnement existait-il auparavant ? La surface de la pierre souffre de multiples éclats et de traces d'enfouissement. Le décor figuré est bien conservé dans son épaisseur.*

Stèle de type plaque. Le bloc est travaillé en cadre architectural détaillé : sur la plinthe reposent deux pilastres à base ionique (double tore et scotie) et à chapiteau corinthien stylisé. Directement sur les chapiteaux, qui jouent le rôle d'imposte, un mince bandeau forme un arc cintré fermant le champ. Le bloc est taillé au plus près de l'arc, et forme un léger décrochement au niveau des chapiteaux.

Le fond de la niche ainsi formée est préparé à la ripe. Au centre se tient la défunte, représentée debout de face, les pieds reposant sur la plinthe. Elle est en appui sur la jambe droite, la jambe gauche légèrement fléchie et tournée vers sa gauche. Malgré les usures de surface, la sculpture des détails du vêtement se révèle très fine : la défunte porte un *chiton* recouvert de l'*himation*, dont les plis sont maintenus par la main droite remontée contre la poitrine. Sur sa chevelure ramenée en chignon, elle porte une coiffe aplatie (tiare ?).

**Inscription** :

Βερενείκη ἄλυπε | χαίρει. (lecture IGLS)

Bérénice, qui n'a pas causé de peine, adieu !

**Datation** : I<sup>er</sup> s. av. J.-C. ?

Il y a un contraste apparent entre la relative modestie du cadre architectural et la finesse de la représentation de la défunte, inspirée manifestement d'un modèle plus ancien.



Pl. 19 (d'après Parlasca 1982, pl. 20,2)



**N° 19****Provenance** : Région d'Antioche**Lieu de conservation** : Musée archidiocésain de Wroclaw (Breslau), Pologne, Inv. n° 2324 ("vue à Beyrouth, apportée de Damas, probablement d'Antioche" ; offert au musée par l'archevêque de Damas avant 1939)**Matériau** : Marbre blanc (Sadurska)**Dimensions** : H. 35 ; l. 25 ; ép. 2,6 cm**Bibliographie** : Jalabert, Mouterde 1910, p. 229-230 ; Sadurska 1972, p. 55-56, n° 56, pl. 44 ; Parlasca 1982, pl. 20,2**Inscription** : *IGLS* 3, 942**État de conservation** : *Une cassure oblique coupe le fronton et la tête du personnage ; usures du relief (chevelure, main gauche avec une partie de l'oiseau tenu, cuisse droite).*

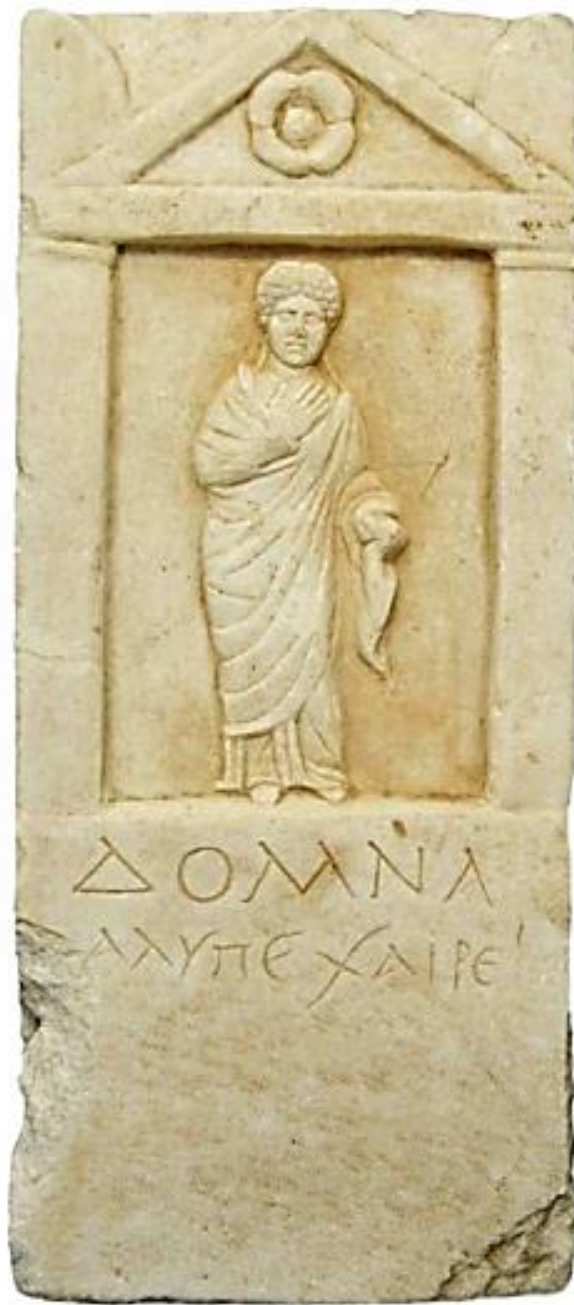
Stèle de type plaque. Le bloc quadrangulaire est travaillé en forme d'édicule architecturé : base faite d'une simple plinthe, pilastres lisses reposant sur une base attique stylisée, et portant des chapiteaux ioniques bien reconnaissables. Sans corniche, un fronton triangulaire repose sur les chapiteaux : ses rampants sont de simples listels plats ; au centre du tympan, une rosette stylisée à quatre pétales. Dans le bloc quadrangulaire sont représentés deux épais acrotères d'angle en bas-relief ; le bloc étant coupé juste au sommet du fronton, la présence d'un acrotère central n'est pas repérable.

Dans l'édicule ainsi ménagé, le défunt est représenté debout, l'avant-bras gauche tendu vers sa gauche. Il porte le *chiton* et l'*himation*, duquel seules les mains dépassent. Les sandales sont visibles. Il est en appui sur sa jambe droite, le genou gauche légèrement fléchi. L'anatomie est détaillée : visage ovale, cheveux et barbe encadrant le front, traversé d'une ride. Sur sa main gauche est posé un oiseau (?).

**Inscription** :Κασιανὸς ἄλυπε | χαίραι {χαίρε}. (lecture *IGLS*)

Kas(s)ianos, qui n'a pas causé de peine. Adieu !

**Datation** : Mi II<sup>e</sup> -début III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. (Sadurska)



Pl. 20 (d'après Güven 2015, pl. IX,13)

**N° 20****Provenance** : Antioche, secteur école des Sages-Femmes**Lieu de conservation** : Antakya, Musée archéologique,  
Inv. n° 11183**Matériau** : Marbre**Dimensions** : H. 53,3 ; l. 22,9 ; ép. 3,8 cm**Bibliographie** : Güven 2014, p. 113-115, n° 54, pl. XLV ;  
Güven 2015, n° 13, pl. IX**Inscription** : (indiqué par erreur *IGLS* 3,847 dans Güven  
2015)**État de conservation** : *Structure complète ; bloc bien équarri, épaufrure à l'angle inférieur droit et en partie inférieure de l'arête gauche. Décor et inscription parfaitement conservés.*

Type stèle dressée. Bloc d'une épaisseur exceptionnellement faible pour ce type, décoré sur sa face antérieure d'un cadre architectural : sur le plan de référence, la base sans décor, occupant le tiers inférieur, puis deux pilastres sans base surmontés d'un simple abaque ; au-dessus, un fronton triangulaire à rampant en bandeau plat (rampant horizontal plus épais), surmonté de deux acrotères d'angle dont seule la silhouette est figurée ; l'ensemble du couronnement est en bas-relief, intégré dans le bloc quadrangulaire. En retrait du plan de référence, le tympan du fronton est occupé par une large rosette à quatre pétales.

Dans le champ central, ripé, la défunte est représentée debout, occupant toute la hauteur du champ, les pieds reposant sur le bord de la base. En position d'appui sur sa jambe droite, le genou gauche légèrement fléchi et le pied gauche tourné vers sa gauche, elle est vêtue de l'*himation*, dont les plis verticaux recouvrent les pieds ; le bras droit est pris dans les plis, le bras gauche libre est légèrement plié et la main gauche tient le bout du manteau ou une étoffe libre. Si les proportions et la représentation du corps et des plis sont approximatives, une plus grande attention est portée au visage et la coiffure : mèches bouclées réparties de part et d'autre d'une raie centrale qui s'avance sur le front, mèches libres descendant sur la nuque ; le style de coiffe rappelle les représentations d'Agrippine l'Ancienne.

**Inscription** :

Δόμνα | ἄλυπε χαίρει

Domna, qui n'a pas causé de peine. Adieu! (d'après Güven 2014)

**Datation** : 1<sup>er</sup> s. apr. J.-C. ? (d'après la coiffure)

Même provenance que la stèle de Maxima (n° 21), très proche stylistiquement. Mais graphie ici plus libre, presque cursive.



Pl. 21 (d'après Güven 2015, pl. XVII,30)

**N° 21****Provenance** : Antioche, secteur école des Sages-Femmes**Lieu de conservation** : Antakya, Musée archéologique,  
Inv. n° 11182**Matériau** : Calcaire cristallisé veiné (Güven) ; marbre ?**Dimensions** : H. 68,4 ; l. 29,2 ; ép. 3,2 cm**Bibliographie** : Güven 2014, p. 112-113, n° 53, pl. XLIV ;  
Güven 2015, n° 30, pl. XVII

**État de conservation** : *Structure complète ; lacune et épaufrure sur le montant vertical à droite, le reste du bloc étant en parfait état de conservation, de même que le décor en bas-relief et l'inscription. L'ensemble porte des traces d'outils (gradine sur le plan de référence, ripe dans le fond du champ central).*

Type stèle dressée. Bloc d'une épaisseur exceptionnellement faible pour ce type, décoré sur sa face antérieure d'un cadre architectural : sur le plan de référence, la base sans décor, occupant le tiers inférieur, puis deux montants verticaux tenant lieu de pilastre sans base ni chapiteau ; au-dessus, un bandeau horizontal forme rampant inférieur du fronton triangulaire, dont les deux rampants supérieurs sont simplement incisés dans la pierre, de même que les silhouettes des deux acrotères d'angle. Dans le tympan, une rosette à quatre pétales doubles. L'ensemble du couronnement est intégré dans le bloc quadrangulaire.

La défunte est représentée dans le champ central, debout, les pieds reposant sur le bord inférieur. Elle est parfaitement de face, en très léger appui sur la jambe droite, le genou gauche légèrement fléchi. Elle porte l'*himation* dont le pan supérieur recouvre l'arrière de la tête ; le bras droit est pris dans les plis, le bras gauche est relevé, faisant sortir la main des amples plis du vêtement.

Aux pieds de la défunte, une haute corbeille est représentée : les brins d'osier sont bien visibles en diagonale.

**Inscription** :

Μάξιμα ἄλυπε | χαίρε

Maxima, qui n'a pas causé de peine, adieu ! (d'après Güven 2014)

**Datation** : I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. ?

Même provenance que la stèle de Domna (n° 20), très proche stylistiquement.

**21**





Pl. 22 (d'après Güven 2014, pl. XX,24)

**N° 22**

**Provenance** : Antioche, cimetière nord-est (Narlica), tombe 3 (Antioch 7/8-Y)

**Lieu de conservation** : Worcester Art Museum, Inv. n° 1936.41

**Matériau** : Marbre (Becker, Kondoleon)

**Dimensions** : H. 37,5 ; l. 28,6 ; ép. 2,9 cm

**Bibliographie** : Stillwell 1938, p. 156, n° 57 ; Becker, Kondoleon 2005, p. 257-258, n° 16 ; Güven 2014, p. 75-76, n° 24, pl. XX ; Güven 2015, p. 170, n° 23, pl. XIV

**Inscription** : *IGLS* 3, 758



**État de conservation** : *Structure complète ; épaufure à l'angle inférieur droit et acrotère droit lacunaire. Une épaisse coulure brun foncé (trace d'enfouissement ?) couvre une partie du fronton, le visage du défunt et la partie droite. Décor en bas-relief bien conservé. Inscription intacte.*

Stèle de type plaque (relief de faible épaisseur). Cadre architecturé à fronton : colonnes lisses dans le prolongement du bandeau horizontal inférieur, chapiteau schématisé, fronton à bandeau lisse, acrotères d'angles. Une rosette à quatre pétales dans le fronton. Absence de mouluration.

Occupant toute la hauteur du champ central, le défunt est figuré debout, pieds orientés vers sa gauche, corps et tête de face. Il est vêtu d'un *chiton*, dont on voit les plis ceindre la jambe gauche, recouvert d'un *himation* aux plis centraux tombants. Le bras droit est relevé devant la poitrine, le bras gauche soulevant une bouteille à long col et corps globulaire (ou une grappe de raisin par comparaison avec le n° 23).

22

**Inscription** :

Καεσιανὰ ἄλυπε | χαίρε. (lecture *IGLS*)

Caesianus, qui n'a pas causé de peine. Adieu !

**Datation** : I<sup>er</sup>- II<sup>e</sup> s. apr. J.-C.



Pl. 23 (© RMN-Grand Palais (Musée du Louvre), Tony Querrec 2012)



**N° 23**

**Provenance** : Antioche ? (Bernand 1992 : « inconnue. Style des stèles de Térénothis »)

**Lieu de conservation** : Paris, Musée du Louvre, AGER, Inv. n° Ma 5457 (anciennement Antiquités égyptiennes, Inv. n° MG 14240, issu du Musée Guimet, avec perte d'historique)

**Matériau** : Marbre (Bernand)

**Dimensions** : H. 31 ; l. 15,5 ; ép. 3,5 cm

**Bibliographie** : Bernand 1992, p. 113, n° 63, pl. 39



**État de conservation** : *Structure complète ; lacunes à l'angle inférieur droit et sous la base ; épaufures sur les arêtes verticales. Petits éclats de surface (chevelure, corniche, objet de la main droite). La base et les pilastres sont lissés ; le fonds du champ central et le couronnement sont simplement ripés.*

Type stèle dressée, quoique de petit format. Le bloc est travaillé en édifice architectural : une haute base, qui porte les deux lignes d'inscription, sans mouluration, se prolonge par deux pilastres sans base et aux chapiteaux seulement évoqués sous forme d'imposte. Directement au-dessus, la corniche sans moulure et un fronton triangulaire à rampants plats, eux-aussi sans moulure. Le tympan est vide. Deux acrotères d'angles sont dégagés en bas-relief du bloc quadrangulaire, coupé légèrement en oblique.

Dans le champ central, le défunt est représenté debout, les pieds sur le bord inférieur légèrement chanfreiné. Il s'agit manifestement d'un enfant, portant le *chiton* ionique, dont les plis sont stylisés. Il porte dans sa main droite, ramenée devant la poitrine, un objet non identifié, et brandit de sa main gauche un autre objet (grappe de raisin ou régime de dattes ?).

**Inscription :**

Μαγνιανα | ἄλυπε χαίρει.

Magnianas, qui n'a pas causé de peine. Adieu !

(2<sup>e</sup> *nu* inversé)

**Datation** : I<sup>er</sup>- II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. ?

Comparaison : Paris musée Rodin, inv. n° 80 (notre n° **32**) : même traitement de la jonction plinthe/pilastres/fronton ; Mendel n° 467 (826).



Pl. 24 (d'après Güven 2014, pl. IV,5)

**N° 24****Provenance** : Antioche**Lieu de conservation** : Antakya, Musée archéologique,  
Inv. n° 8661**Matériau** : Marbre**Dimensions** : H. 30 ; l. 19 ; ép. 3 cm**Bibliographie** : Güven 2014, p. 52-54, n° 5, pl. IV ;  
Princeton Archaeological Archives, photographie n° 3010,  
prise le 12/04/1937<http://vrc.princeton.edu/archives/items/show/15151>,  
consulté le 23/05/2018)**Inscription** : *IGLS* 3, 900**État de conservation** : *Structure complète ; éclats à l'angle inférieur droit et le long des arêtes verticales. Le décor en bas-relief, épais, est bien préservé. La partie supérieure du bloc est irrégulière.*

Stèle de type plaque. Le bloc est travaillé en cadre architectural très simplifié : sur le même plan de référence, et sans séparation, une plinthe, deux montants verticaux, une corniche et les deux rampants d'un fronton triangulaire, le tout en un ruban plat sans aucune mouluration. Les seuls éléments de décoration architecturale sont : dans le tympan, une rosette à quatre pétales ; au-dessus du fronton, en bas-relief sur le fond du bloc, deux acrotères d'angle à la forme irrégulière.

À l'intérieur du cadre, dans une niche aux bordures chanfreinées, le défunt est représenté debout de face, les pieds reposant sur le chanfrein inférieur. Il est vêtu du *chiton* et de l'*himation*. Les plis du vêtement sont représentés. Le bras gauche baissé, il tient dans la main gauche un objet non identifié : il s'agit peut-être à la fois d'un rouleau de parchemin et des plis du vêtement retombant ; la main droite est ramenée sur le torse et tient les plis de l'*himation*. Le visage et la chevelure, en boucles épaisses, sont sculptés sans détails.

**Inscription** :Ἀντιωχι{αι}ανὲ / ἄλυπε χαῖρε. (lecture *IGLS*)

Antiochianos, qui n'a pas causé de peine, adieu !

**Datation** : I<sup>er</sup>- II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. ?



Pl. 25 (d'après Bel et al. 2012, p. 334, fig. 324)

**N° 25****Provenance** : Région d'Antioche (acquis à Beyrouth)**Lieu de conservation** : Paris, Musée du Louvre, Inv. n° Ma 2844**Matériau** : Marbre**Dimensions** : H. 31 ; l. 21,5 ; ép. 4 cm**Bibliographie** : Saulcy 1853, pl. IV ; Villa et al. 1982, p. 228-229, n° 6 ; Bel et al. 2012, p. 334, fig. 324**Inscription** : Froehner 1865, p. 275, n° 191

**État de conservation** : *Structure complète ; éclat important en bordure inférieure, épaufures aux arêtes et sur les rampants du fronton. Relief bien conservé. Le cadre est lissé, le champ seulement travaillé au ciseau.*

Stèle de type plaque. Le bloc est travaillé sur sa face antérieure en un cadre architecturé simplifié : dans le plan de référence, une plinthe inscrite, deux larges bandeaux plats verticaux tenant lieu de pilastres ; ils se poursuivent jusqu'au sommet du bloc, leur extrémité évoquant des acrotères. Entre les deux pilastres, un fronton triangulaire aux minces rampants, le tympan occupé par un motif circulaire (rosette inachevée ?). Le sommet du bloc est taillé pour suivre le contour du fronton. Les bords intérieurs sont travaillés en chanfrein.

Dans la niche rectangulaire, le défunt est représenté au centre, debout, les pieds reposant sur le chanfrein de la plinthe. Il est de face, en parfaite frontalité ; en appui sur sa jambe gauche, le genou droit légèrement fléchi. Il porte l'*himation*, aux plis épais ; l'avant-bras droit est pris dans le vêtement, la main droite tenant le pan qui passe au-dessus de l'épaule gauche ; le bras gauche est laissé le long du corps, enroulé dans le manteau. Le sculpteur n'a pas su comment traiter le pan du manteau sous la main gauche. Le défunt, imberbe, porte une chevelure en bouclettes réparties en deux masses de part et d'autre d'une raie centrale.

**Inscription** :

Ἑρμα ἄλυπε χαίρε.

Hermas, qui n'a pas causé de peine ; adieu ! (d'après Froehner)

**Datation** : II<sup>e</sup> -III<sup>e</sup> s. apr. J.-C.





Pl. 26 (© RMN-Grand Palais (Musée du Louvre), H. Lewandowski)

**N° 26**

**Provenance** : Antioche ?

**Lieu de conservation** : Paris, Musée du Louvre, Inv. n° Ma 4287

**Matériau** : Marbre (Güven 2014)

**Dimensions** : H. 25,5 ; l. 13 ; ép. 2,5 cm

**Bibliographie** : Güven 2014, p. 76-77, n° 25, pl. XX ;

photographie RMN-

photos (<https://www.photo.rmn.fr/archive/13-553385-2C6NU05OB6CW.html>) (consulté le 17 mars 2020)



**État de conservation** : *Structure complète ; un gros éclat et des épaufrures aux arêtes, un éclat à l'angle inférieur droit. Surface usée, traces d'enfouissement.*

Type stèle plaque. Le bloc est travaillé, sommairement, en édicule architecturé en faible relief : dans le plan de référence, une haute plinthe inscrite, prolongée par deux bandeaux latéraux évoquant des pilastres ; leur élargissement au sommet (chapiteau) soutient un fronton triangulaire, fait de rampants plats non moulurés et prolongés par deux silhouettes d'acrotères d'angle. Le mince tympan ainsi formé est vide.

Dans l'espace ainsi encadré, le défunt est représenté debout, les pieds posés directement sur le sommet de la plinthe, la tête touchant la corniche. En parfaite frontalité, il tient son bras droit replié sur le torse, tandis que le bras gauche brandit un objet (grappe de raisin ou régime de dattes ?). Il est vêtu d'un *chiton* long. Ses mains comme son visage sont à peine ébauchés. Le tout est réalisé avec une grande économie de moyens, en très faible relief. Seul le plan de référence est lissé.

**Inscription** : trois lignes sur la plinthe ; la première ligne est en fait la fin de la deuxième.

Ἀντιόχῃ | εὐψύχῃ.

Antiochos, garde courage !

**Datation** : III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. ?



Pl. 27 (© RMN-Grand Palais (Musée du Louvre), Tony Querrec 2011)



**N° 27****Provenance** : Région d'Antioche**Lieu de conservation** : Paris, Musée du Louvre, Inv. n° MND 408 = Ma 4487 (achat 1901)**Matériau** : Marbre blanc**Dimensions** : H. 60 ; l. 36 ; ép. ? cm**Bibliographie** : Perdrizet 1900, p. 290-291 ; Michon 1901, p. 351, n° 65 ; Parlasca 1982, p. 18, pl. 19,2 ; Güven 2014, p. 204-206, n° 117, pl. XCVIII ; base du Musée du Louvre (<https://collections.louvre.fr/en/ark:/53355/cl010278062>, consulté le 27 juin 2021)**Inscription** : *IGLS* 3, 965**État de conservation** : *Structure complète ; épaufures aux arêtes (base, montants verticaux, rampant gauche). Surface de la pierre en excellent état de conservation. Décor complet.*

Stèle de type plaque. Bloc travaillé en édicule architecturé composé d'un corps rectangulaire surmonté d'un fronton triangulaire, l'ensemble ayant des tracés parfaitement rectilignes. Le corps est subdivisé en deux registres superposés : celui du bas n'est délimité que par deux lignes gravées verticalement, qui encadrent le champ dans lequel se déploie l'inscription de cinq lignes ; celui du haut porte la représentation figurée, en très faible relief mais avec une très grande précision ; deux bandeaux plats verticaux l'encadrent, et soutiennent directement la corniche, faite de deux filets plats superposés. Au-dessus, le fronton triangulaire est à double rampant, avec dans son tympan une représentation de bouclier à bordure et pointe au centre. L'ensemble est poli, sauf le fond du registre supérieur, ripé.

Au contraire du décor architecturé, assez peu détaillé, la représentation du registre supérieur est très soignée : le défunt est à-demi allongé sur une *klinè*, aux caractéristiques bien visibles (pieds tournés, sommier double, montants incurvés, matelas, coussin) ; il est appuyé traditionnellement sur le coude gauche et tient une coupe de sa main gauche ; le bras droit repose sur sa hanche et tient un objet non identifié (fruit ?). Sa jambe droite est relevée et fléchie, si bien que son pied s'appuie sur le montant du lit. Il est vêtu du *chiton* long. Sa barbe et sa chevelure bouclée sont détaillées. Au pied du lit, un guéridon à trois pieds porte des mets. Le sculpteur a manqué de place et a dû intégrer le haut de la tête du défunt dans la guirlande qui décore le haut du registre (guirlande double, dont les rubans pendent, et décorée de quatre rosettes).

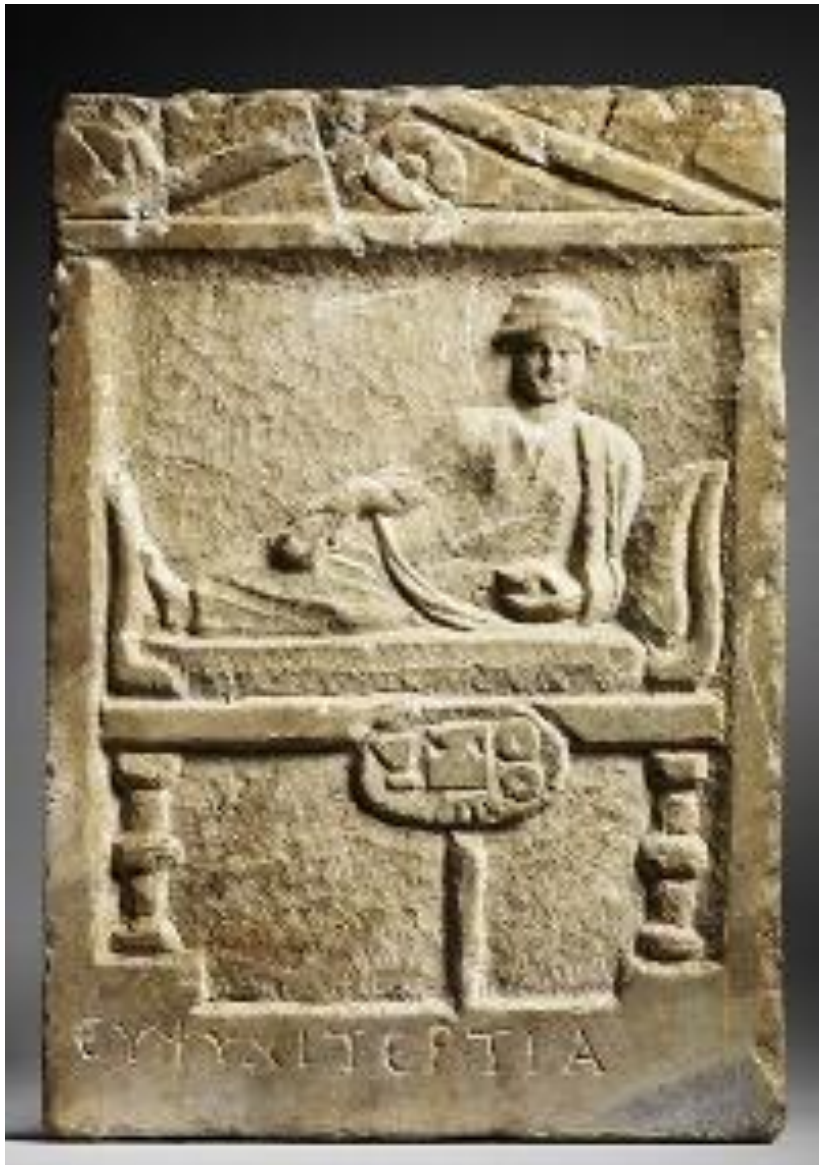
**Inscription** :

Περσεοῦ · ἄλυπε · χαίρε | καταλείπω · Δαφνεῖταις · τὰ κατὰ ἔθος | κηκῆσια · γεινόμε|να θεωρεῖν. (lecture *IGLS*)

Perseus, qui n'a pas causé de peine, adieu ! Je laisse aux habitants de Daphné de quoi assister aux jeux du cirque organisés selon la coutume.

**Datation** : 2<sup>e</sup> ¼ du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. (Parlasca)

La dédicace est rédigée dans une langue grecque usant d'un terme latin transcrit, et fait allusion aux jeux de Daphné, le faubourg résidentiel de la capitale de la Syrie romaine.



Pl. 28 (© RMN-Grand Palais (Musée du Louvre), Thierry Ollivier)

**N° 28****Provenance** : Région d'Antioche (envoi Ronzevalle 1910)**Lieu de conservation** : Paris, Musée du Louvre, Inv. n° Ma 4493 (=MND 898)**Matériau** : Marbre blanc (Güven 2015)**Dimensions** : H. 34,5 ; l. 24 ; ép. 2,5 cm**Bibliographie** : Güven 2014, p. 281-283, n° 179, pl. CXXXVIII ; Güven 2015, pl. XXVI,48 ; photothèque de la RMN (<https://www.photo.rmn.fr/archive/13-556031-2C6NU054J08P.html>, consulté le 21 mars 2020)**Inscription** : *Dain* 1933, 80 ; *IGLS* 3, 975

**État de conservation** : *Structure complète ; nombreuses épaufrures aux arêtes ; deux entailles sur le fronton. Le relief est bien conservé, sauf pour le vêtement du défunt, usé. Surface lissée pour l'encadrement ; traces de ciseau dans le champ du relief.*

Stèle de type plaque. Le bloc, quadrangulaire, est travaillé sur sa face antérieure en un cadre architectural simplifié : dans le plan de référence, une haute plinthe recevant l'inscription, deux décrochements évoquant des bases de pilastres, deux bandeaux plats verticaux en guise de pilastres, sur lesquels repose directement un fronton triangulaire, dont les rampants sont lisses, sans mouluration ; deux acrotères d'angle sont dégagés dans le sommet du bloc. Dans le tympan, une rosette à quatre larges pétales.

Dans la niche rectangulaire ainsi formée, la défunte est représentée couchée sur une *klinè*, accoudée, la jambe droite fléchie, la jambe gauche à plat (le pied touchant le montant de la couche). Elle tient un objet dans chaque main. Les plis de son *himation* accentuent sa posture. Sur sa chevelure épaisse, une coiffe aplatie (tiare ?). Le matelas et le coussin de tête sont représentés ; les hauts pieds de la *klinè* sont tournés ; à l'avant, un guéridon à un seul pied, sur lequel sont disposés quatre éléments.

**Inscription** : une ligne sur la plintheΕὐψύχι Τερτία. (lecture *IGLS*)

Garde courage, Tertia !

**Datation** : II<sup>e</sup> - III<sup>e</sup> s. apr. J.-C.



Pl. 29 (© RMN-Grand Palais (Musée du Louvre), Thierry Ollivier)

## N° 29

**Provenance** : région d'Antioche

**Lieu de conservation** : Paris, Musée du Louvre, Inv. n° Ma 4497 = MND 1444 (mission P. Perdrizet, entrée au Louvre 1926)

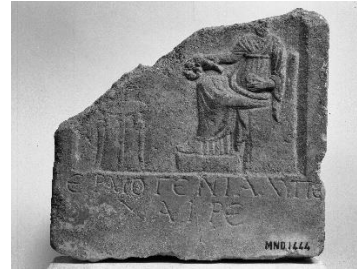
**Matériau** : Marbre

**Dimensions** : H. 21 ; l. 22,5 ; ép. 3 cm

**Bibliographie** : Knoepfler 1996, p. 307, notes 91-92 ; Güven 2014, p. 171-173, n° 95, pl. LXXVII ; photothèque de la RMN

(<https://photo.rmnm.fr/ark:/36255/13-556033>, consulté le 27 juin 2021)

**Inscription** : Dain 1933, n° 76 (mention) ; *IGLS* 3, 929



**État de conservation** : *Structure incomplète : la stèle est coupée dans sa diagonale, seule la partie inférieure est conservée. Nombreuses épaufrures aux arêtes ; surface recouverte de concrétions, mais décor en bas-relief bien visible, excepté le visage de la défunte à cheval sur la cassure.*

Le caractère fragmentaire empêche de placer fermement cette stèle dans un type. Apparemment plutôt type stèle plaque. Le bloc est travaillé en cadre architecturé : une haute plinthe, portant l'inscription de deux lignes, se poursuit par deux montants verticaux en bandeau plat. Le champ central est entouré d'un chanfrein. Dans le champ central, la défunte est représentée à droite, assise sur une chaise, les pieds reposant sur un tabouret. La chaise n'est pas détaillée. La défunte porte un *chiton* recouvert d'un manteau long, créant un jeu de plis verticaux et arrondis. Elle porte une ceinture placée très haut, sous la poitrine. Sa main gauche ramenée devant l'abdomen tient un objet non identifié, tandis que de son bras droit tendu elle présente un bouquet fané. Devant elle, à gauche, un élégant guéridon à trois pieds est sculpté en très faible relief ; son plateau circulaire est vide, ses pieds forment un décrochement en partie supérieure.

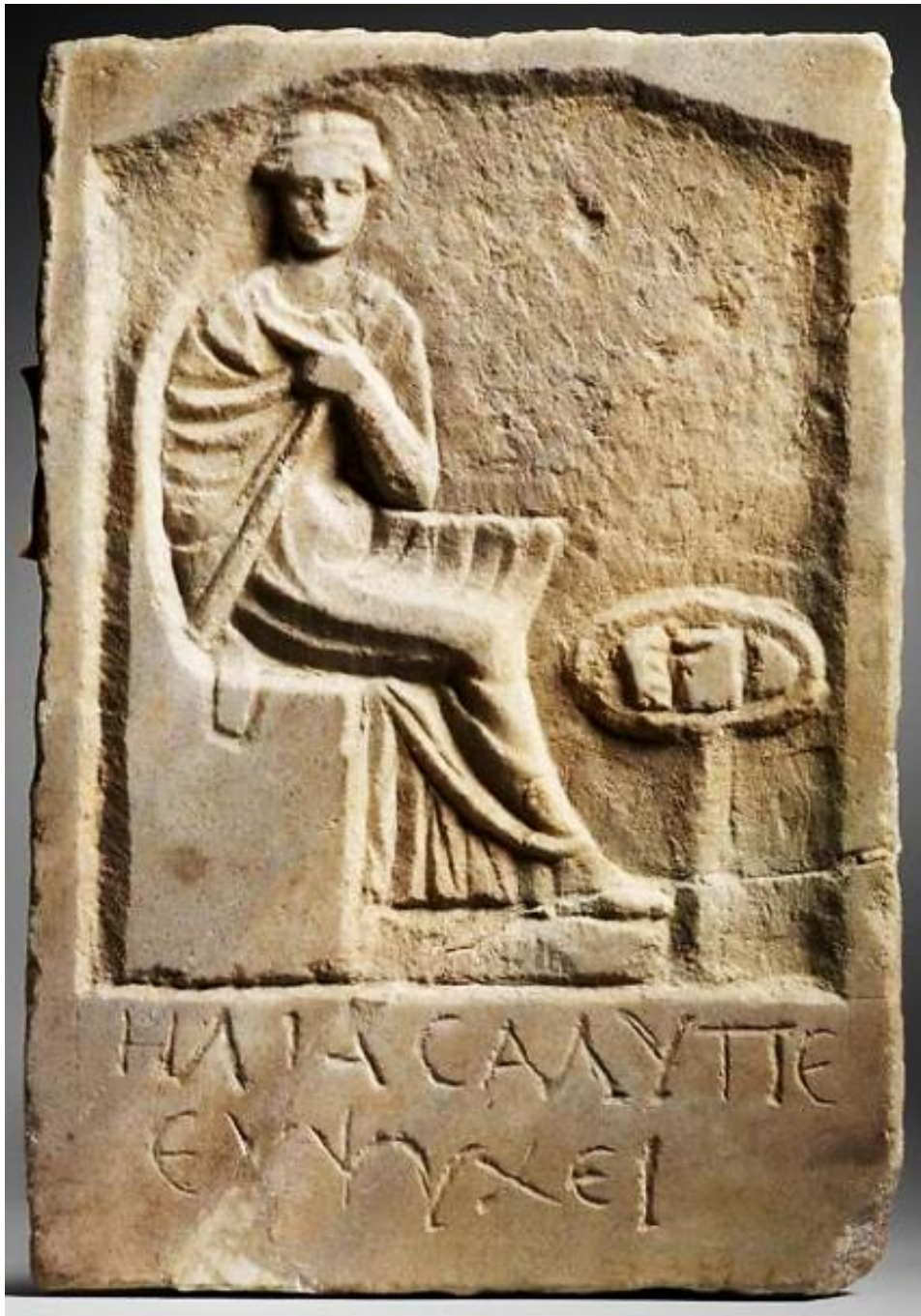
### **Inscription :**

Ἐρμιογένι(α) ἄλυπε | χαίρε.

Ermogénia, qui n'a pas causé de peine. Adieu ! (trad. Knoepfler)

**Datation** : I<sup>er</sup> s. av. J.-C. ? (inventaire : III<sup>e</sup> s. apr. J.-C.)

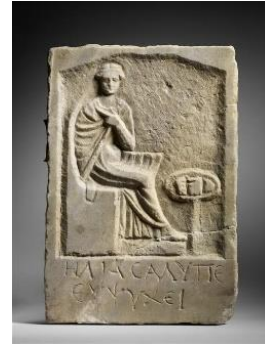




Pl. 30 (© RMN-Grand Palais (Musée du Louvre), Thierry Ollivier)

**N° 30****Provenance** : Région d'Antioche (envoi Ronzevalle 1910)**Lieu de conservation** : Paris, Musée du Louvre, Inv.

n° MND899 = Ma 4494

**Matériau** : Marbre blanc (Dain)**Dimensions** : H. 33,5 ; l. 23,5 ; ép. 2,5 cm**Bibliographie** : Güven 2014, p. 153-155, n° 81, pl. LXVIII ;  
photothèque de la RMN(<https://photo.rmn.fr/ark:/36255/13-556032>, consulté le  
27 juin 2021)**Inscription** : Jalabert, Mouterde 1910, p. 229 ; Héron de  
Villefosse, Michon 1910, p. 409, n° 11 ; Dain 1933, 79 ;  
*IGLS* 3, 934**État de conservation** : *Structure complète : brisée en deux mais fragments jointifs. Quelques épaufrures aux arêtes et angles. Le relief est bien conservé. Cadre bien lissé ; champ seulement préparé au ciseau.*

Stèle de type plaque. Le bloc, quadrangulaire, est travaillé sur sa face antérieure en un cadre architectural simplifié : dans le plan de référence, une haute plinthe recevant l'inscription, deux minces bandeaux verticaux en guise de pilastres ; ils portent non un fronton mais une corniche épaissie aux extrémités en écoinçons. Cette forme donne au sommet de la niche une forme de triangle tronqué.

Dans la niche ainsi formée, la défunte est représentée à gauche, assise sur une chaise, les pieds posés sur une estrade. Son corps de profil, elle tourne le torse et la tête vers le spectateur ; vêtue de l'*himation*, dont les plis descendent jusqu'au sol ; de sa main gauche elle ramène le manteau sur sa poitrine. Elle est coiffée d'un bandeau de tête tenant ses cheveux répartis en deux. Quelques maladresses dans la sculpture : son bras droit n'est pas représenté ; au-dessus de sa cuisse droite, une forme plissée est sculptée : la jambe gauche ? un raccourci de perspective pour représenter la forme incurvée du siège ? De toute manière le traitement de la chaise à haut dossier semble inachevé. Devant l'estrade, un guéridon à un pied porte trois mets.

**Inscription** :Ἡλιάς ἄλυπε | ε[ὶ]ψύχει. (lecture *IGLS*)

Hélias, qui n'a pas causé de peine ; garde courage !

**Datation** : II<sup>e</sup> -III<sup>e</sup> s. apr. J.-C.



Pl. 31 (d'après Güven 2015, pl. XXII,41)



**N° 31****Provenance** : Narlıca, fouilles 1987**Lieu de conservation** : Antakya, musée archéologique, Inv. n° 16737**Matériau** : Marbre blanc (Lafli, Christof)**Dimensions** : H. 41,2 ; l. 31,2 ; ép. 3,5 cm**Bibliographie** : Lafli, Christof 2014, p. 169-170, n° 21, fig. 21 ; Güven 2014, p. 181-182, n° 102, pl. LXXXIV ; Güven 2015, p. 171, n° 41, pl. XXII**Inscription** : *SEG* 64, 1563; *BE* 2016, 519 ; *AE* 2014, 1386

**État de conservation** : *Bon état de conservation. Structure complète sauf lacune dans l'angle inférieur droit, et épaufrure au coin inférieur gauche. Bas-relief en bon état, usures de surface et taches colorées.*

Stèle de type plaque. Cadre architectural à fronton ; détails représentés avec une économie de moyens : pilastres faits d'un bandeau lisse agrémenté d'une base à double tore incisée, d'un abaque et chapiteau corinthien également incisés (sans abaque pour la colonne de droite). Fronton délimité par un bandeau plat, et occupé dans son tympan par une rosette à trois pétales ; acrotère central et deux acrotères d'angle. Tout le premier plan du décor architectural est lissé.

La défunte est représentée à droite, assise sur un fauteuil schématisé à dossier arrondi ; elle porte le *chiton* et le manteau couvrant l'épaule gauche, et dont les plis sont tenus par la main gauche sur les genoux. De la main droite elle brandit une couronne (?). Coiffure couvrante à chignon. Personnage secondaire féminin de petite taille, debout à gauche, en *chiton*, le bras droit le long du corps, brandissant de la main gauche un objet circulaire (miroir ?). Au centre une table sur trépied stylisée avec représentation de mets en plan redressé. Fonds du champ traité à la gradine.

**Inscription** :Ῥουφείνα ἀλ[υπε χ]αῖρε. (lecture *SEG*)

Rufina, qui n'a pas causé de peine ; adieu !

**Datation** : I<sup>er</sup>- II<sup>e</sup> s. apr. J.-C.



Pl. 32 (d'après Parlasca 1982, pl. 18,5)

**N° 32**

**Provenance** : Région d'Antioche (selon Parlasca ;  
« Sidon » dans l'inventaire)

**Lieu de conservation** : Paris, musée Rodin, Inv. n° 80

**Matériau** : Marbre gris (SEG)

**Dimensions** : H. 38,5 ; l. 16 ; ép. 2,5 cm

**Bibliographie** : Frel 1967, n° 136 ; Parlasca 1982, p. 17,  
pl. 18,5

**Inscription** : SEG 32, 1435



**État de conservation** : Structure complète ; bloc brisé en trois fragments jointifs et complets ; éclats aux angles des cassures ; épaufrures aux arêtes. Relief sculpté bien conservé. Traces d'outil dans le champ du relief.

Stèle de type plaque. Bloc travaillé en bas-relief sur sa face antérieure. Dans le plan de référence, lissé, une haute plinthe, portant deux pilastres plats (dont celui de droite a une base en biseau), à chapiteau simplifié ; ils portent directement un fronton triangulaire, aux rampants minces et sans mouluration ; dans le tympan, un cercle (rosette inachevée ?). Le sommet du bloc épouse la forme triangulaire du fronton, sans acrotère.

Dans le champ, la défunte est représentée à gauche, assise sur une chaise à haut dossier (dégagée dans le plan de référence et lissée) : son buste et son visage sont de face, tournés vers le spectateur. La défunte est vêtue d'un long *himation* et d'un voile recouvrant l'arrière de la tête et les épaules. Sa main droite est posée sur sa cuisse, sa main gauche tient le voile à hauteur du cou (attitude de *Pudicitia*). Elle est coiffée en longues mèches ondulées, réparties en deux de part et d'autre d'une raie centrale.

Il faut noter le souci des détails sculptés (plis, visage, chevelure).

**Inscription** : trois lignes (dont la première prolongée au-dessus) sur la plinthe  
Κλαυδία Μάγνου θυγάτηρ | Σαλαμαθη ἄλυπε | χαίρει. (lecture SEG)  
Klaudia Salamathè, fille de Magnos, qui n'a pas causé de peine ; adieu !

**Datation** : II<sup>e</sup> -III<sup>e</sup> s. apr. J.-C.



Pl. 33 (d'après Güven 2015, pl. XXVII,50,1)

**N° 33****Provenance** : Pınarbaşı, au nord d'Antioche**Lieu de conservation** : Istanbul, musée archéologique, Inv. n° 826 (entrée 1898)**Matériau** : Marbre blanc (Mendel)**Dimensions** : H. 31,5 ; l. 18,5 ; ép. 3,5 cm**Bibliographie** : Mendel 1914, p. 158-159, n° 467, dessin p. 159, photographie n° 2116, à gauche ; Güven 2014, p. 157-158, n° 84, pl. LXIX-LXX ; Güven 2015, pl. XXVII, 50, 1-2**Inscription** : *IGLS* 3, 704

**État de conservation** : *Structure complète ; brisures aux angles inférieurs, épaufrures aux arêtes ; traces de concrétions sur la base et la partie gauche du couronnement. Le plan de référence est bien lissé, le champ l'est presque autant. Le relief est usé (visage).*

Stèle de type plaque. Le bloc est travaillé en bas-relief sur sa face antérieure : sur une haute plinthe, inscrite, deux pilastres plats dont la base et le chapiteau saillent de profil sur le champ central ; ils portent directement un fronton triangulaire, aux rampants plats non moulurés. Deux acrotères d'angle se détachent du sommet quadrangulaire du bloc ; dans le tympan, une rosette à quatre pétales.

Dans le champ, la défunte est représentée à gauche, assise sur une chaise à haut dossier (sculptée dans la continuité de la plinthe) : elle est assise de trois-quarts mais ses épaules et son visage sont de face. Elle est vêtue d'un *chiton* à manches longues et d'un *himation*. De sa main gauche relevée, elle tient les plis de l'*himation* sur sa poitrine ; sa main droite posée sur la cuisse tient un objet non identifiable. Les plis du manteau, très géométriques, sont profondément creusés. Elle est coiffée en chignon.

**Inscription** : deux lignes sur la plintheΦουσεινία ἄλυπε | χαίρει. (lecture *IGLS*)

Phouseinia, qui n'a pas causé de peine ; adieu !

**Datation** : II<sup>e</sup> -III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. ?



Pl. 34 (d'après Güven 2015, pl. LIII,65)



**N° 34****Provenance** : Antioche**Lieu de conservation** : Vu en 1934 dans un mur de l'office des postes (Princeton Archives, photographie n° 1583, prise le 19/07/1934) ; secteur 20-H ?**Matériau** : Marbre blanc (Güven)**Dimensions** : H. 55,4 ; l. 38,6 ; ép. ? cm**Bibliographie** : Güven 2014 p. 128, n° 65, pl. LIII et p. 445 ; Princeton Archaeological Archives<http://vrc.princeton.edu/archives/items/show/13706>

,consulté le 23/05/2018)

**Inscription** : *IGLS* 3, 919

**État de conservation** : Structure apparemment complète (plaque insérée dans une maçonnerie moderne) ; surface en bon état de conservation, décor complet (surface usée au niveau des visages) ; piquetage de surface (gradine ?) dans les parties en retrait ; plan de référence lissé.

Stèle de type plaque. Le bloc est travaillé en forme d'édicule : en faible relief et sur le même plan apparaissent, sous forme de bandeau simple, une plinthe, deux montants verticaux, une corniche et les rampants d'un fronton triangulaire ; également sur le même plan, un cadre rectangulaire à base et linteau débordants délimite la scène figurée centrale ; ce cadre semble posé dans le champ central. Le tympan du fronton est occupé par un motif inhabituel : une stylisation géométrique de la rosette, faite ici d'un cercle à cinq rayons superposé à une étoile à cinq branches.

La scène centrale représente un homme et une femme debout, se faisant face et se tenant la main, en une scène d'adieu (*dexiosis*). Les corps sont de face, les pieds et les visages de profil. L'homme porte le *chiton* et l'*himation*, laissant son épaule droite dégagée ; il tient de la main gauche un objet non identifié. La femme est vêtue de l'*himation*, sa tête est recouverte d'un voile passant derrière les oreilles.

**Inscription** :

Διοσκουρίδη καὶ Μάλγε οἱ Θεοδώρου | καὶ Ἑρμιόνης ἄλυποι χαίρετε. (lecture *IGLS*)  
 Dioskouridès et Malkos, fils (ou enfants ?) de Théodôros et d'Hermionès, qui n'ont pas causé de peine, adieu !

**Datation** : ?

La façon de délimiter la scène figurée par un cadre à l'intérieur du cadre ne correspond pas au type habituel : est-ce lié au motif de *dexiosis*, lui aussi rare dans cette série ?





Pl. 35 (d'après Güven 2015, pl. XIV,24)

**N° 35**

**Provenance** : Antioche, cimetière sud-est (B), couloir 6 (Antioch 24-L)

**Lieu de conservation** : Worcester Art Museum, Inv. n° 1936.42 (4771-S246-I133)

**Matériau** : Marbre

**Dimensions** : H.34,3 ; l.36,2 ; ép. 3 cm

**Bibliographie** : Stillwell 1938, p. 153, n° 41, pl. 19 ; Kondoleon 2000, p. 140, n° 29 ; Becker, Kondoleon 2005, p. 259, n° 17 ; Güven 2014, p. 206-207, n° 118, pl. XCIX ; Güven 2015, p. 170, n° 24, pl. XIV

**Inscription** : *IGLS* 3, 857



**État de conservation** : *Très bon état de conservation. Structure : quelques épaufrures sur l'arête inférieure. Nombreuses traces de gradine visibles sur les bandeaux latéraux du cadre et du fronton. Décor en bas-relief complet. Traces importantes de ciseau sur le cadre.*

Stèle de type plaque (relief de faible épaisseur). Cadre architecturé à fronton très simplifié : bandeau plat pour le bord inférieur et les côtés, laissés au stade de la préparation au ciseau. Le fronton, délimité par un simple bandeau plat, contient en son centre une rosette à quatre pétales.

Le défunt est allongé sur un lit, accoudé, la jambe droite fléchie, et portant la tunique grecque et le long manteau ; il tient peut-être une coupe. Coiffure couvrante, en boule. Le lit à pieds tournés se trouve derrière une table trépied (pieds à patte de lion) avec gâteaux. C'est la représentation classique du banquet funéraire.

**Inscription** :

Κλαύδι ἄλυπε χαίρει. (lecture *IGLS*)

Claudius, qui n'a pas causé de peine. Adieu !

**Datation** : I<sup>er</sup>- II<sup>e</sup> s. apr. J.-C.



Pl. 36 (d'après Lafli, Meischner 2008, p. 166, fig. 31)

## N° 36

**Provenance** : Antioche

**Lieu de conservation** : Antakya, musée archéologique

**Matériau** : Marbre blanc (Lafli, Christof)

**Dimensions** : H. 25 ; l. 24 ; ép. ? cm

**Bibliographie** : Lafli, Meischner 2008, p. 165-166, n° 31, fig. 31 ; Lafli, Christof 2014, p. 170, n° 22, fig. 22

**Inscription** : SEG 58, 1717 ; BE 2010, 586 (Feissel) ;

Täuber 2011, p. 305, n° 25



**État de conservation** : Bon état de conservation. Deux épaufrures sur l'arête inférieure, surface usée. Structure complète, décor en bas-relief complet. Inscription légèrement gravée.

Stèle de type plaque (relief de faible profondeur). Cadre architecturé très sommaire : du plan de référence se dégagent deux bandeaux plats verticaux (par incision en bas puis en bas-relief en remontant), qui se prolongent sous forme de minces rampants de l'équivalent d'un fronton (le champ central ayant une forme de rectangle surmonté d'un triangle) ; deux prolongements en bouton rappellent des acrotères d'angle.

Le champ est entièrement occupé par une scène de banquet funéraire : comme pour les montants verticaux, le décor se détache par incision en bas, puis en bas-relief dans la partie supérieure. Le premier plan a été lissé, le fonds du champ étant laissé en parement ripé. Le défunt est sommairement figuré couché sur la *klinè*, accoudé et la jambe droite fléchie ; les mains sont à peine discernables, perdues dans les plis de l'*himation*. La *klinè* est relativement plus détaillée : pieds tournés, matelas, montants hauts. Une table sommairement figurée à l'avant (le trépied devient un simple cône).

### **Inscription** :

Εὐψύχι | Εὐσέβι. (lecture Feissel)

Garde courage, Eusebios.

**Datation** : II<sup>e</sup> s. apr. J.-C.

36



Pl. 37 (d'après Decourt 2004, pl. X, fig. 48)

**N° 37****Provenance** : Région d'Antioche**Lieu de conservation** : Marseille, musée d'archéologie méditerranéenne, Inv. n° 1602**Matériau** : Marbre**Dimensions** : H. 27,5 ; l. 34,5 ; ép. 4,7 cm**Bibliographie** : Espérandieu 1907, p. 64, n° 71 ; Decourt 2004, p. 45-46, n° 39, pl. X, fig. 48**Inscription** : Froehner 1890, *IG XIV*, 2451 ; *BE* 2005, 520

**État de conservation** : Structure complète ; deux petits éclats sur la bordure supérieure. Relief bien conservé, usure au niveau du visage. L'encadrement est lissé ; le fond du champ est travaillé à la ripe.

Stèle de type plaque. Le bloc est travaillé en bas-relief sur sa face antérieure. Structure architecturale très simplifiée : dans le plan de référence, une plinthe inscrite, deux bandeaux plats verticaux qui se prolongent sous forme de très fins rampants de l'équivalent d'un fronton triangulaire ; le champ central a ainsi une forme de niche à sommet triangulaire.

Le champ est entièrement occupé par une scène de banquet funéraire : le défunt est couché sur la *klinè*, accoudé et la jambe droite fléchie ; le bras droit repose sur la hanche ; les mains sont à peine discernables, perdues dans les plis de l'*himation*. Le visage est plus détaillé qu'à l'ordinaire : barbe, coiffure en mèches bouclées juxtaposées. La *klinè* est relativement peu détaillée : pieds, matelas, montants hauts. Une table sommairement figurée à l'avant (le trépied devient un simple cône).

**37****Inscription** :

Μάκελλε · εὐψύχει.

Makellos, garde courage ! (d'après Decourt)

**Datation** : III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. (Decourt)



Pl. 38 (d'après Parlasca 1982, pl. 18,6)



**N° 38**

**Provenance** : Région d'Antioche (selon Parlasca ; « Sidon » dans l'inventaire)

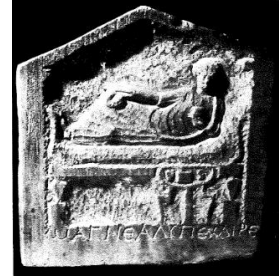
**Lieu de conservation** : Paris, musée Rodin, Inv. n° 79

**Matériau** : Marbre gris (SEG)

**Dimensions** : H. 29,5 ; l. 27 ; ép. 4 cm

**Bibliographie** : Frel 1967, n° 135 ; Parlasca 1982, p. 17, pl. 18,6

**Inscription** : SEG 32, 1434



**État de conservation** : Structure complète ; un éclat dans la bordure supérieure. Usure de la partie sculptée. Traces d'outils dans le champ et sur le matelas ; le cadre est bien lissé.

Stèle de type plaque. Cadre architectural très sommaire : dans le plan de référence, une plinthe inscrite, deux bandeaux plats verticaux, qui se prolongent sous forme de minces rampants de l'équivalent d'un fronton ; le champ central est ainsi fusionné avec le fronton triangulaire. Les pieds de la *klinè* et du guéridon sont dégagés dans le même plan lissé que le cadre.

Le champ est entièrement occupé par une scène de banquet funéraire. Le défunt est sommairement figuré couché sur la *klinè*, accoudé et la jambe droite fléchie ; les mains sont à peine discernables, perdues dans les plis de l'*himation*. La *klinè* est relativement plus détaillée : pieds tournés, matelas, montants hauts. Le guéridon est détaillé, avec ses trois pieds, dont deux représentés de côté.

**Inscription** : une ligne sur la plinthe

Μάγνε ἄλυπε χαίρει. (lecture SEG)

Magnos, qui n'a pas causé de peine ; adieu !

**Datation** : II<sup>e</sup> -III<sup>e</sup> s. apr. J.-C.



Pl. 39 (© RMN-Grand Palais (Musée du Louvre), Tony Querrec 2019)

**N° 39****Provenance** : Antioche**Lieu de conservation** : Paris, Musée du Louvre (AGER), Inv. n° MND 1798 = Ma 4277 (anciennement Cabinet des Médailles, entrée 1848, Inv. n° Méd.17)**Matériau** : Marbre (documentation AGER)**Dimensions** : H. 24,5 ; l. 27 ; ép. ? cm**Bibliographie** : Quoniam 1970, p. 89-90, n° 110 ; Masson 1987, p. 272 ; Baratte 1991, p. 20, fig. 1 ; base Atlas des œuvres exposées, Musée du Louvre(<https://collections.louvre.fr/ark:/53355/cl010277879>, consulté le 27 juin 2021)**Inscription** : CIG 4467 ; IGLS 3, 892**État de conservation** : Stèle en très bon état de conservation, excepté l'épaufrure à l'angle inférieur droit. Décor en très faible relief, travail en larges coups de ciseau ; traces de gouge dans le fond du champ.

Stèle de type plaque. Structure architecturale très simplifiée : du plan de référence se dégagent deux bandeaux plats verticaux (par incision en bas puis en bas-relief en remontant), qui se prolongent sous forme de rampant très mince de l'équivalent d'un fronton (le champ central ayant une forme de rectangle surmonté d'un triangle).

Le champ est entièrement occupé par une scène de banquet funéraire : comme pour les montants verticaux, le décor se détache par incision en bas, puis en bas-relief dans la partie supérieure. Le défunt est sommairement figuré couché sur la *klinè*, accoudé et la jambe droite fléchie ; les mains sont à peine discernables, perdues dans les plis de l'*himation*. La *klinè* est relativement plus détaillée : pieds tournés, matelas, montants hauts. Une table sommairement figurée à l'avant (le trépied devient un simple cône).

**Inscription** :

Εὐψύχι | Ἀλέξανδρε· | οὐδε&lt;ι&gt;ς ἀθάνατος. (lecture IGLS)

Garde courage, Alexandros. Personne n'est immortel !

**Datation** : II<sup>e</sup> s. apr. J.-C.



Pl. 40 (© RMN-Grand Palais (Musée du Louvre), Hervé Lewandowski)

**N° 40****Provenance** : Région d'Antioche**Lieu de conservation** : Paris, Musée du Louvre, Inv. n° MND 1790 (=Ma 4502)**Matériau** : Marbre**Dimensions** : H. 24 ; l. 26 ; ép. 3 cm**Bibliographie** : Güven 2014, p. 217-218, n° 127, pl. CIV ; photothèque de la RMN (<https://www.photo.rmn.fr/archive/13-553390-2C6NU05O5DOP.html>, consulté le 19 mars 2020)**Inscription** : *CIG*, 4468 ; *IGLS* 3, 966

**État de conservation** : *Structure complète ; angle inférieur droit lacunaire, éclat sur la bordure supérieure droite ; surface bien conservée. Le plan de référence est entièrement lissé, tandis que le fond du champ central est ripé.*

Stèle de type plaque. Structure architecturale très simplifiée : du plan de référence se dégagent deux bandeaux plats verticaux (par incision en bas puis en bas-relief en remontant), qui se prolongent sous forme de rampant très mince de l'équivalent d'un fronton arrondi en arc mais à la bordure supérieure en triangle tronqué (le champ central ayant une forme de niche à arc cintré).

Le champ est entièrement occupé par une scène de banquet funéraire : comme pour les montants verticaux, le décor se détache par incision en bas, puis en bas-relief dans la partie supérieure. La défunte est sommairement figurée couchée sur la *klinè*, accoudée et la jambe droite fléchie ; les mains sont à peine discernables, perdues dans les plis de l'*himation*. La *klinè* est relativement plus détaillée : pieds tournés, matelas, montants hauts. Une table sommairement figurée à l'avant (le trépied devient un simple cône).

**Inscription** :Εὐψύχι | Ποθομένη. (lecture *IGLS*)

Garde courage, Pothouménè.

**Datation** : II<sup>e</sup> s. apr. J.-C.**40**





Pl. 41 (© RMN-Grand Palais (Musée du Louvre), Tony Querrec 2012)

**N° 41**

**Provenance** : Antioche ? (Bernand 1992 : « inconnue. Style des stèles de Térénothis »)

**Lieu de conservation** : Paris, Musée du Louvre, AGER, Inv. n° Ma 5458 (anciennement Antiquités égyptiennes, Inv. n° MG 14241, issu du Musée Guimet, avec perte d'historique)

**Matériau** : Marbre (Bernand)

**Dimensions** : H. 23,5 ; l. 24,5 ; ép. 3 cm

**Bibliographie** : Bernand 1992, p. 113-114, n° 64, pl. 40 ;

base Atlas des œuvres exposées, Musée du Louvre

(<https://collections.louvre.fr/ark:/53355/cl010278881>

consulté le 27 juin 2021)



**État de conservation** : *Structure complète ; cassures aux angles inférieurs, épaufures sur l'arête supérieure ; décor bien conservé. Le plan de référence est entièrement lissé, tandis que le fond du champ central est ripé.*

Stèle de type plaque. Structure architecturale très simplifiée : du plan de référence se dégagent deux bandeaux plats verticaux (par incision en bas puis en bas-relief en remontant), qui se prolongent en un bandeau plat horizontal formant la bordure supérieure de la stèle, le champ central ayant une forme rectangulaire.

Le champ est entièrement occupé par une scène de banquet funéraire : comme pour les montants verticaux, le décor se détache par incision en bas, puis en bas-relief dans la partie supérieure. Le défunt est sommairement figuré couché sur la *klinè*, accoudé et la jambe droite fléchie ; les mains sont à peine discernables, perdues dans les plis de l'*himation*. La *klinè* est relativement plus détaillée : pieds tournés, matelas, montants hauts. Une table sommairement figurée à l'avant (le trépied devient deux simples lignes gravées).

**Inscription** :

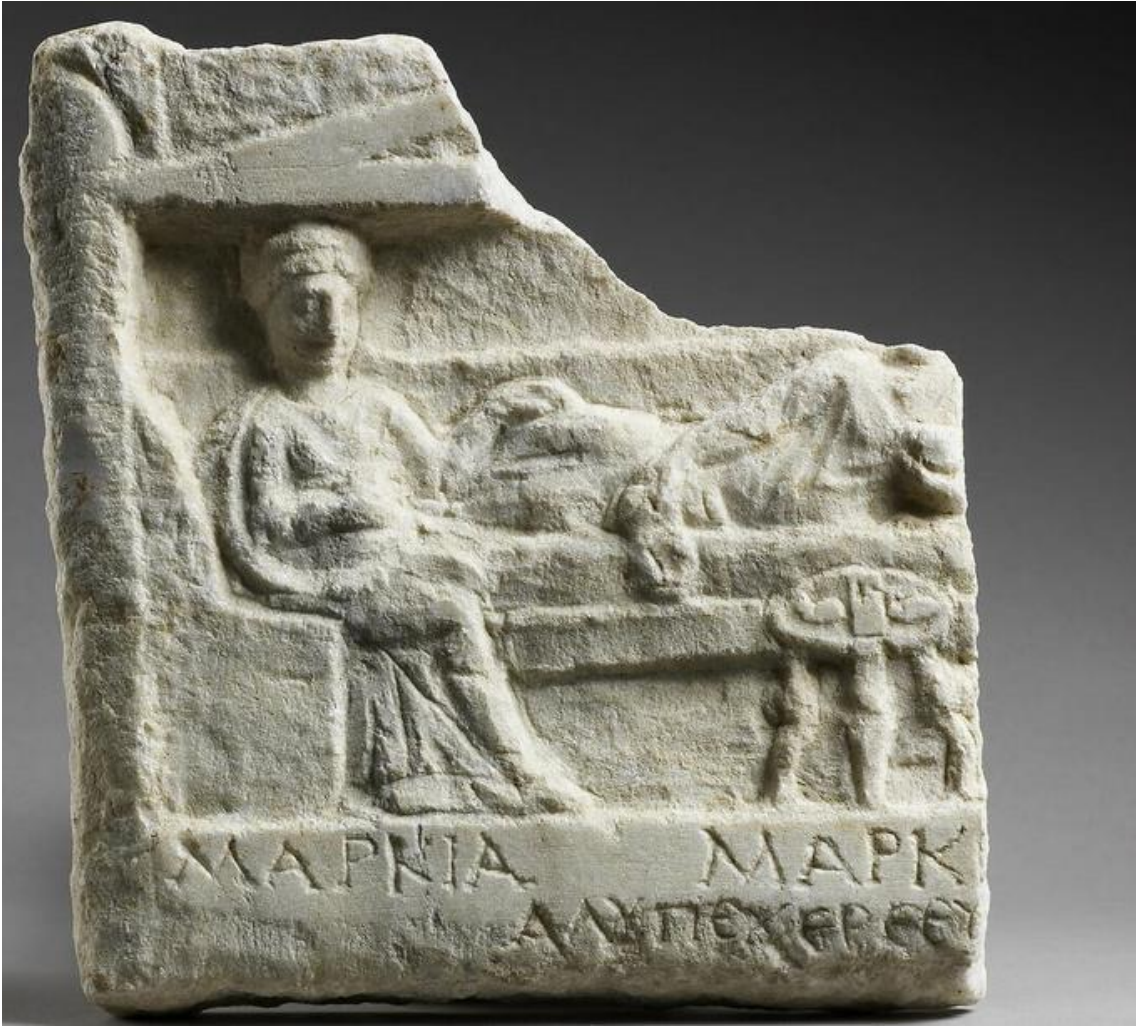
Εὐψύχτι Εἰοῦλι.

Garde courage, Eioulis. (d'après Bernand)

**Datation** : II<sup>e</sup> s. apr. J.-C.

Cf. *IGLS* 4, 1376 : Eioulianos (Ašarné, Apamène, 168 apr. J.-C.).





Pl. 42 (© 2009 Musée du Louvre / Thierry Ollivier)

**N° 42****Provenance** : Antioche ?**Lieu de conservation** : Paris, Musée du Louvre, Inv. n° AO 11246 (Don F. Lenormant, 1860)**Matériau** : Marbre blanc (Dain)**Dimensions** : H. 21 cm ; LA. 20 cm ; Ep. 2,8 cm**Bibliographie** : Güven 2014, p. 269-270, n° 171, pl. CXXXII ; Güven 2015, p. 171, n° 35, pl. XIX ; base Atlas des œuvres exposées, Musée du Louvre(<https://collections.louvre.fr/ark:/53355/cl010123268>;

consulté le 27 juin 2021)

**Inscription** : Dain 1933, p. 88, n° 77 ; Robert 1933, p. 137 ; SEG 7, 802

**État de conservation** : *Structure très incomplète : partie droite découpée verticalement, moitié droite de la partie supérieure manquante (visage du défunt, fronton) ; nombreuses épaufrures sur les bords inférieur et gauche. Décor en bas-relief assez bien conservé, de même que l'inscription, profondément gravée.*

Stèle de type plaque. Cadre architecturé à fronton : bandeau plat pour le bord inférieur et les côtés, fronton délimité par un bandeau plat ; une incision délimite la silhouette d'un acrotère d'angle dans le prolongement du montant vertical gauche. Le parement du cadre est soigneusement lissé et poli (premier plan).

Bien que lacunaire et de décor stylisé, stèle intéressante pour la qualité du travail de composition, avec un décor en faible relief mais à plusieurs plans. Défunte représentée assise à gauche, sur un fauteuil suggéré par sa silhouette ; la main gauche posée sur le genou de son époux, couché sur le lit funéraire dans l'attitude classique (accoudé, jambe droite fléchie, tenant une coupe de la main gauche). Devant le lit, une table sur trépied à pattes de lion.

**Inscription :**

Μαρκία Μάρκο[υ] | ἄλυπε χε̂ρε εὐ[ψύχει]. (lecture SEG)

Markia, fille de Markos, qui n'a pas causé de peine. Adieu ! Garde courage.

**Datation** : I<sup>er</sup>- II<sup>e</sup> s. apr. J.-C.



Pl. 43 (© RMN-Grand Palais (Musée du Louvre), Tony Querrec 2012)

**N° 43**

**Provenance** : Antioche ? (Bernand 1992 : « inconnue. Style des stèles de Térénothis »)

**Lieu de conservation** : Paris, Musée du Louvre, Inv. n° Ma 5459 (anciennement Antiquités égyptiennes, Inv. n° E 21161 + MG 3662 + MG 14241, issu du Musée Guimet, avec perte d'historique)

**Matériau** : Marbre grisâtre (Bernand)

**Dimensions** : H. 16,5 ; l. 26 ; ép. 3 cm

**Bibliographie** : Bernand 1992, p. 112, n° 62, pl. 38 ; base Atlas des œuvres exposées, Musée du Louvre (<https://collections.louvre.fr/ark:/53355/cl010278882>, consulté le 27 juin 2021)



**État de conservation** : La structure semble complète ; un éclat de surface dans l'angle supérieur droit ; lacunes dans les angles inférieurs ; épaufrures sur l'arête verticale droite. La surface du décor est conservée.

Stèle de type plaque. Structure architecturale très simplifiée : dans le plan de référence se trouvent l'encadrement architecturé ainsi que les éléments de mobilier du décor central. Le cadre est fait d'un large bandeau plat continu (plinthe et montants verticaux) se terminant en pointe évoquant deux acrotères d'angles ; le montant supérieur est un bandeau plus fin et légèrement cintré, ce qui donne au champ central une forme de niche cintrée. Il ne semble pas y avoir eu de couronnement supplémentaire, malgré la finesse du bandeau supérieur. Le champ est entièrement occupé par une scène de banquet funéraire : le décor se détache par incision en bas, puis en bas-relief dans la partie supérieure. Le défunt est sommairement figuré couché sur la *klinè*, accoudé et la jambe droite fléchie ; les mains sont à peine discernables, perdues dans les plis de l'*himation*. La *klinè* est relativement plus détaillée : pieds, matelas, montants hauts. Une table sommairement figurée à l'avant : plateau circulaire, trépied, plusieurs mets.

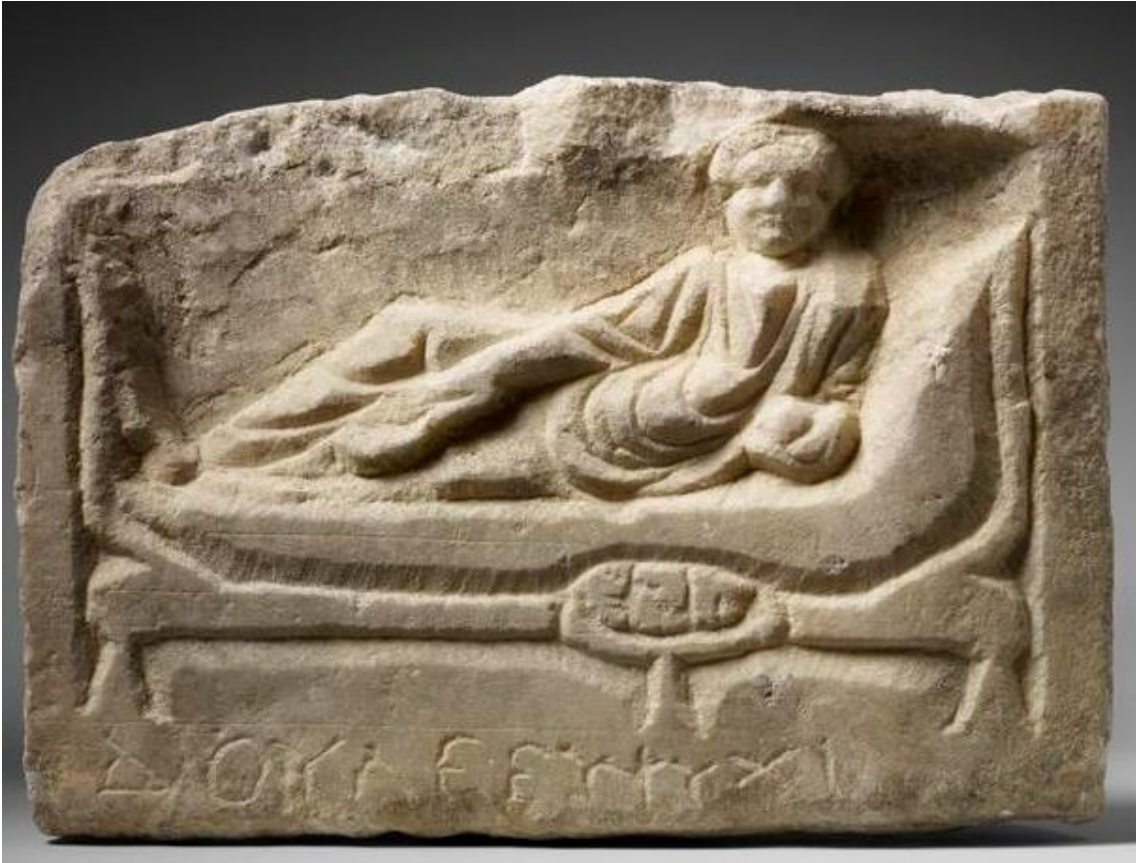
**Inscription :**

Ἀγαθόπου εὐψύχι.

Agathopoulos, garde courage ! (d'après Bernand)

**Datation** : II<sup>e</sup> s. apr. J.-C.





Pl. 44 (© RMN-Grand Palais (Musée du Louvre), Thierry Ollivier)

**N° 44****Provenance** : Région d'Antioche**Lieu de conservation** : Paris, Musée du Louvre, Inv. n° Ma 2470**Matériau** : Marbre**Dimensions** : H. 18 ; l. 25,5 ; ép. 4,5 cm**Bibliographie** : Saulcy 1853, pl. IV ; Güven 2014, p. 209-210, n° 120, pl. C ; photothèque de la RMN (<https://photo.rmn.fr/ark:/36255/13-556021>, consulté le 27 juin 2021)**Inscription** : Froehner 1865, p. 273, n° 186

**État de conservation** : *Structure incomplète : la partie supérieure a été arrachée, il n'est pas possible de restituer la forme d'un éventuel fronton. Quelques épaufrures aux arêtes. Le relief est bien conservé.*

Stèle de type plaque. Structure architecturale très simplifiée : dans le plan de référence se trouvent l'encadrement architectural ainsi que les éléments de mobilier du décor central. Le cadre est fait d'un large bandeau plat continu (plinthe et montants verticaux) ; le montant supérieur a disparu : il prenait peut-être la forme d'un fronton triangulaire ou brisé.

Le champ est entièrement occupé par une scène de banquet funéraire : le décor se détache par incision en bas, puis en bas-relief dans la partie supérieure. Le défunt est sommairement figuré couché sur la *klinē*, accoudé et la jambe droite fléchie ; les mains sont à peine discernables, perdues dans les plis de l'*himation*. La *klinē* est relativement plus détaillée : pieds, matelas, montants hauts. Une table sommairement figurée à l'avant : plateau circulaire, trépied, plusieurs mets.

**Inscription** :

Δούλε εὐψύχι.

Doulos ; garde courage ! (d'après Froehner)

**Datation** : II<sup>e</sup> -III<sup>e</sup> s. apr. J.-C.*Doulos* : son nom indique-t-il son ancien statut d'esclave ?





Pl. 45 (© 2009 Musée du Louvre / Thierry Ollivier)

**N° 45****Provenance** : Région d'Antioche**Lieu de conservation** : Paris, Musée du Louvre, Inv. n° AO 11245 (Don F. Lenormant, 1860)**Matériau** : Marbre blanc (Dain)**Dimensions** : H. 18,5 ; l. 21 ; ép. 4,7 cm**Bibliographie** : Güven 2014, p. 286-287, n° 183, pl. CXL ; base Atlas des œuvres exposées, Musée du Louvre (<https://collections.louvre.fr/ark:/53355/cl010123267>, consulté le 27 juin 2021)**Inscription** : Dain 1933, n° 78 ; SEG 7, 803

**État de conservation** : *Structure incomplète : la stèle semble avoir été retaillée au plus près du décor figuré, la base et le couronnement manquent. Des éclats et épaufrures rendent les contours irréguliers. La surface des décors est très usée (bords de la klinè, visage de la défunte).*

Stèle de type plaque. Tous les éléments du cadre architecturé, habituel sur ce type, ont été escamotés, ne laissant que la partie centrale, qui porte la représentation de la défunte couchée sur une *klinè*, dont les pieds sont inhabituellement épais, formant des demi-colonnes. Le matelas occupe toute la largeur conservée. La défunte est appuyée sur son coude gauche, le bras droit reposant sur la hanche. Les plis de son *himation* sont très bien représentés. Son visage a été abîmé, et sa coiffe n'est plus visible. Le fond du champ est bien lissé.

Sous la *klinè*, le drap tendu forme des plis finement représentés ; c'est sur ce décor qu'est gravée l'inscription.

Cette stèle est originale et, bien que lacunaire, semble se démarquer du type standardisé de la stèle plaque : son décor est en relief plus épais, la *klinè* prend une importance volumétrique inhabituelle, l'inscription partage son emplacement avec un décor sculpté.

**Inscription** :

Μαρθείνη Ἑρμογ[έ]νους, ἄλυπε | χαίρει. (lecture SEG)

Marthinè, fille d'Hermogénès, qui n'a pas causé de peine. Adieu !

**Datation** : I<sup>er</sup>- II<sup>e</sup> s. apr. J.-C.

Nom Μαρθείνη : cf. IGLS 3, 840.



Dans ce secteur géographique, au nord du Massif calcaire, se côtoient deux traditions bien distinctes : l'utilisation du basalte d'une part et celle du calcaire d'autre part, qui correspondent également à des conditions de production et d'usage différents (les villages de la Cyrrestique centrale d'un côté ; de l'autre, la cité de Cyrrhus). La documentation disponible permet ainsi de déterminer clairement deux sous-groupes :

- **N<sup>os</sup> 46-57 : les hautes stèles dressées à relief, en basalte**, remarquables par leurs proportions élancées (hauteur généralement comprise entre 1,50 et 2,50 m). Elles forment un sous-groupe extrêmement homogène : même secteur géographique, typologie limitée, même silhouette en « pain de sucre », mention fréquente de la date dans l'épithaphe. M. Blömer<sup>1</sup> propose de les classer en quatre types en fonction de la répartition de leur décor et de leur structure architectonique. On peut distinguer ici deux lots, chaque lot étant décoré tantôt de bustes des défunts, tantôt de motifs funéraires conventionnels. :
  - N<sup>os</sup> 46-51 : les stèles à deux registres superposés ;
  - N<sup>os</sup> 52-57 : les stèles à un seul registre.
  
- **N<sup>os</sup> 58-64 : les stèles à niche, en calcaire, aux proportions massives**, provenant des environs de la cité de Cyrrhus, dont les nécropoles sud-ouest et nord-ouest ont fait l'objet de fouilles non encore publiées<sup>2</sup>. Malgré tout, la documentation iconographique limitée permet d'établir une variété de types de stèles parmi les trouvailles photographiées :
  - N<sup>os</sup> 58-62 : les hautes stèles élancées à un registre dans un encadrement architecturé : deux bustes funéraires, un buste funéraire, ou absence de décor figuré. L'encadrement architecturé peut prendre la forme d'une porte à double vantaux à caissons surmontée des bustes des défunts, comme les stèles de Phrygie romaine ;
  - N<sup>o</sup> 63 : les stèles à niche à encadrement architecturé, proches du modèle présent en masse dans les nécropoles de Zeugma ;
  - N<sup>o</sup> 64 : les stèles militaires, dressées pour les soldats des corps militaires stationnés à Cyrrhus, notamment la *Legio X Fretensis* au I<sup>er</sup> s. apr. J.-C.<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Voir Blömer 2014, p. 93-99 et 255-294, qui publie une sélection de soixante-quatre stèles funéraires conservées dans les collections publiques turques. Groupées sous la cote « B II » de son catalogue, elles n'ont pas été trouvées dans leur contexte d'origine, mais en usage secondaire dans des villages situés entre Cyrrhus/Nebi Hourri et Hiéropolis/Membidj, notamment à Geçerli et Duru Köy.

<sup>2</sup> Voir Frézouls 1969, p. 90-91, qui s'attarde surtout sur le mausolée de la nécropole sud-ouest et sur la question de son attribution ; Abdul Massih *et al.* 2012, p. 31-41, publie les notes d'E. Frézouls sur la campagne de 1964 durant laquelle il a exploré les nécropoles ; Abdul Massih *et al.* 2012, p. 49, sur l'absence de publication des fouilles françaises à l'exception du secteur du théâtre.

<sup>3</sup> Voir Frézouls 1969, p. 82.



Pl. 46 (d'après Blömer 2014, pl. 64,1)

**N° 46****Provenance** : Geçerli (Kumsurun)**Lieu de conservation** : Adana, musée, Inv. n° 1468**Matériau** : Basalte**Dimensions** : H. 237 ; l. 47 ; ép. 35 cm**Bibliographie** : Parlasca 1982, p. 16, pl. 18,1 ; Blömer 2014, p. 255-256, n° B II 1, pl. 64,1

**État de conservation** : *Structure complète ; deux lacunes aux angles de la base, épaufrures sur les bandeaux latéraux ; quelques éclats de surface, nez brisés.*

Type haute stèle à relief figuré (= Blömer type 3) : stèle sculptée dans un bloc aux proportions élancées ; sommet cintré ; profil en pain de sucre, plus épais à la base et à l'arrière, permettant la stabilité. La face antérieure, répartie en trois registres, porte le décor sculpté en bas-relief : dans le plan de référence, le registre inférieur servant de base et de support à une partie de l'inscription, deux bandeaux plats latéraux encadrant les deux registres supérieurs, en guise de montants, prolongés par un bandeau en arc cintré épousant le profil du bloc. Le bandeau horizontal médian porte les deux premières lignes de l'inscription.

Les deux registres supérieurs forment deux niches. Celle du bas est rectangulaire : sur fond de champ travaillé à la ripe, buste de femme, coupé à la taille ; travail simple, en surface, sauf pour quelques détails à l'épaisseur accentuée (mains, bords du manteau) ; elle porte un manteau aux plis en petits arcs de cercle, tient son avant-bras gauche en travers de la poitrine, la main gauche tient un fuseau et une quenouille, la main droite étant relevée pour tenir le pli du manteau (attitude de *Pudicitia*) ; ce dernier recouvre la tête et descend à l'avant du buste ; le visage est anguleux, des mèches tressées sont visibles au sommet du front et sont recouvertes d'un turban en bandes horizontales.

Le registre supérieur est travaillé en niche cintrée, épousant la forme du sommet de la stèle ; elle est creusée plus en profondeur que le registre inférieur, formant un cul-de-four ; celui-ci est occupé par la représentation stylisée d'un aigle déployant ses ailes : la tête triangulaire ressort en relief, tandis que ses ailes démesurées, au plumage visible, occupent tout le cul-de-four, en faible relief ; dans un raccourci saisissant, le reste du corps de l'animal n'est pas représenté. Le centre du registre est occupé par un buste masculin, coupé à la taille : travail simple, en surface, mettant l'accent sur certains détails (pli du manteau, mains, visage) ; plis du manteau en petits arcs de cercle, retour du manteau stylisé en deux bandes parallèles ; sa main droite sort du vêtement pour tenir le manteau sur l'épaule gauche ; la main gauche tient une corde torsadée ; le visage est très figé, la coiffure est en petites mèches parallèles (« coupe au bol »). Sous son bras gauche, visage d'un enfant, sculpté avec la même stylisation.

**Inscription** : deux lignes sur le bandeau médian, quatre lignes sur le bandeau inférieur  
 Ἔτους ἀνὸς Λώου | κκ' Ἀβεδσυμις | καὶ Ζαατουθα | καὶ Ἀβδισυμις<ς> | ἄωρος ἄλυπε  
 χρηστὴ χαίρει. (lecture Blömer)

L'an 491, le 26 de Lôos, Abedsumis et Zaatoutha, et Abdisumis, mort avant l'âge, qui n'ont pas causé de peine, excellent(s). Adieu !

**Datation** : 179 apr. J.-C.





Pl. 47 (d'après Blömer 2014, pl. 66,1)

**N° 47****Provenance** : Cyrrestique**Lieu de conservation** : Gaziantep, musée**Matériau** : Basalte**Dimensions** : H. 181 ; l. 31 ; ép. 25 cm**Bibliographie** : Blömer 2014, p. 259-260, n° B II 5, pl. 66,1

**État de conservation** : *Structure complète : l'irrégularité du cintre et du bord vertical droit semble d'origine ; nombreuses épaufures aux arêtes, éclats de surface, usures et concrétions de surface.*

Type haute stèle à relief figuré (= Blömer type 3). Stèle sculptée dans un bloc aux proportions élancées ; sommet cintré irrégulier ; profil en pain de sucre, plus épais à la base et à l'arrière, permettant la stabilité. La face antérieure porte le décor sculpté en bas-relief ; le plan de référence n'est pas parfaitement lissé. Le décor se répartit en deux registres encadrés par des bandeaux plats irréguliers, plus prononcés autour du registre supérieur pour former une niche rectangulaire ; au-dessus des registres, un fronton cintré sans encadrement, avec dans le tympan un motif en bas-relief de corbeille tressée, dont le fond et le bord sont bien délimités.

Au registre supérieur, dans la niche, sont représentés un homme et une femme, de face, en pied, ou plutôt assis, en un raccourci de représentation pour figurer la position assise. Le traitement est très sommaire, en surface, les formes anguleuses sans souci de proportion anatomique. Le vêtement de l'homme est traité en gravures parallèles obliques ; celui de la femme en gravures parallèles verticales. Les seins de la femme sont représentés en deux disques en léger relief. Sur un cou large, la tête a une forme ovoïde, structurée par la ligne du nez et une ligne horizontale très épaisse pour l'arcade sourcilière. L'homme porte la barbe, aux contours incisés. Leur coiffure est stylisée : lisse pour l'homme, en turban à bandes horizontales pour la femme. Seule la main droite de la femme, ramenée sur la poitrine, est représentée.

Au registre inférieur, faiblement encadré et sans bordure inférieure, un personnage masculin est représenté dans la moitié gauche, à une échelle plus petite que les deux autres : il est debout de face, les pieds posés sur une épaisse estrade. Les détails sont peu visibles : il porte un vêtement à hauteur du genou (*chiton* ionique des enfants ?) ; sa silhouette est anguleuse ; les bras sont repliés contre le buste, la main droite relevée, la main gauche à hauteur de la taille. Son visage est illisible.

La présence dans le tympan de la corbeille, liée dans d'autres séries de stèles au genre féminin du défunt, semble avoir ici une autre signification.

**Inscription** :

Quatre lignes à droite du personnage du registre inférieur étaient peut-être présentes, mais aujourd'hui illisibles (Blömer 2014).

**Datation** : II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. ?



Pl. 48 (d'après Blömer 2014, pl. 65,1)

**N° 48****Provenance** : Secteur d'Oğuzeli (Cyrresthique)**Lieu de conservation** : Gaziantep, Zeugma mosaic museum, Inv. n° 9.11.88**Matériau** : Basalte**Dimensions** : H. 230 ; l. 59 ; ép. 35 cm**Bibliographie** : Blömer 2014, p. 258-259, n° B II 4, pl. 65,1-2

**État de conservation** : *Structure complète ; éclats importants en partie inférieure gauche, nombreuses épaufrures sur les arêtes verticales ; le sommet est tronqué. Les parties sculptées sont bien conservées malgré des concrétions et usures de surface.*

Type haute stèle à relief figuré (= Blömer type 3). Stèle sculptée dans un bloc aux proportions élancées ; sommet cintré ; profil en pain de sucre, plus épais à la base et à l'arrière, permettant la stabilité. La face antérieure porte le décor sculpté en bas-relief : dans le plan de référence, la base, les montants verticaux et horizontaux délimitent un registre inférieur inscrit, deux registres figurés et un fronton cintré. Le tympan du fronton est occupé par la représentation d'un aigle tourné vers sa droite, les ailes éployées fondues dans le fond du champ, les pattes écartées bien marquées. Le triangle formé par les pattes évoque habilement la silhouette d'un fronton triangulaire.

Les deux registres figurés sont entièrement remplis par les bustes des défunts : en haut deux bustes (un homme et une femme), en bas trois bustes masculins. Le sculpteur a fait des raccourcis de représentation pour pouvoir intégrer ces bustes dans la faible largeur du champ : épaules et bras tronqués, jeu de gravure des plis des vêtements pour représenter un buste sur deux en arrière-plan. Travail très en surface des vêtements : seul le pan du manteau passant sur l'épaule (y compris pour la femme) et l'encolure sont figurés. Au contraire les visages sont traités en relief plus important : même modèle de visage pour les cinq bustes, avec une forme large, aplatie, les yeux exagérément ourlés, la bouche droite, le nez large. La femme du registre supérieur porte un bandeau de tête qui laisse voir des mèches ondulées de part et d'autre du front. Il s'agit vraisemblablement d'un couple et leurs trois fils. Les bandeaux horizontaux sous les registres sont gravés d'un cartouche à queue d'aronde (*tabula ansata*) dans lesquels le début de l'inscription est maladroitement intégré.

La présence de l'aigle, lié dans d'autres séries de stèles au genre masculin du défunt, semble avoir ici une autre valeur.

**Inscription** : très mauvais état, lecture incertaine.

[.]AM[.]C̣IY[.] | ἄλυπε χῆρε | ἔτους κυβ' | μηνὸς Δεῖσιου [..] vac. | Ṃ[.]OC̣IHC̣ | [..]ỌΘANTΩ vac. | AMOY γυν[ῆ] | αὐτοῦ ṬA[.]ỌP̣Λ̣Ḥ[.]ANOC̣ (lecture Blömer)  
 ... qui n'a pas causé de peine, adieu ; l'an 446, au mois de Deisios ..., ... son épouse,  
 ... ..

**Datation** : 134 apr. J.-C.



Pl. 49 (© DAI- Dr Calmeyer 1977)

**N° 49**

**Provenance** : Geçerli (Kumsurun)

**Lieu de conservation** : Gaziantep, musée, inv. n° 381

**Matériau** : Basalte

**Dimensions** : H. 152 ; l. 46 ; ép. 25 cm

**Bibliographie** : Blömer 2014, p. 287-288, n° B II 52,

pl. 81,1 ;

[https://arachne.dainst.org/entity/321776?fl=20&q=D-DAI-EUR-TEH-R-1977-0232\\_196580&resultIndex=1](https://arachne.dainst.org/entity/321776?fl=20&q=D-DAI-EUR-TEH-R-1977-0232_196580&resultIndex=1) (consulté le

10 mars 2020)



**État de conservation** : *Structure incomplète : sommet cintré tronqué, perforation et éclats dans le registre inférieur (réutilisation postérieure) ; nombreux éclats, traces de concrétions, fissures de surface.*

Type haute stèle à relief figuré (= Blömer type 2). Stèle sculptée dans un bloc aux proportions élancées ; sommet cintré ; profil en pain de sucre, plus épais à la base et à l'arrière, permettant la stabilité. La partie inférieure n'était peut-être pas fichée en terre, car l'inscription descend jusqu'en bas du bloc. Deux registres sont dégagés en creux du plan de référence, entourés d'un large ruban plat vertical et surmontant chacun un champ inscrit. Le registre supérieur a une forme cintrée épousant la forme de la stèle.

Dans le registre supérieur, un aigle aux ailes éployées regardant vers sa gauche, les serres posées sur une corbeille tressée qui repose sur une petite estrade. L'aigle est stylisé, ses ailes sont positionnées pour occuper toute la largeur du champ et créer ainsi, maladroitement, un fond de plumes. De part et d'autre de la corbeille, une rosette à quatre pétales. Dans le registre inférieur, plus resserré, un aigle les ailes repliées, marchant vers sa droite mais la tête tournée vers sa gauche. Ses serres tiennent un motif équivalent à une guirlande suspendue en deux points (à moins qu'il ne s'agisse d'une estrade).

D'après l'inscription, peu lisible, le personnage du haut est féminin, ce que corrobore la présence de la corbeille. Quant au motif de guirlande du registre inférieur, l'inscription ne permet pas de dire s'il se rapporte à un homme ou à une femme.

**Inscription** : deux lignes sous le registre supérieur, trois lignes sous le registre inférieur.

Ἔτους βνύ | Καλλαθης | ΕΘ[.]ΔΩ | [...]ΕΤΥΟ | [...]ΕΤΟΥΣ (lecture Blömer)

L'an 452, Kallathès, ...

**Datation** : 140 apr. J.-C.

49





Pl. 50 (© DAI- Dr. Calmeyer 1977)

**N° 50**

**Provenance** : Geçerli (Kumsurun)

**Lieu de conservation** : Adana, musée archéologique, Inv. n° 1469

**Matériau** : Basalte

**Dimensions** : H. 144 ; l. 48 ; ép. 24 cm

**Bibliographie** : Blömer 2014, p. 289, n° B II 54, pl. 82,1 ; [https://arachne.dainst.org/entity/321743?fl=20&q=D-DAI-EUR-TEH-R-1977-0197\\_196567&resultIndex=1](https://arachne.dainst.org/entity/321743?fl=20&q=D-DAI-EUR-TEH-R-1977-0197_196567&resultIndex=1) (consulté le 10 mars 2020)



**État de conservation** : *Structure complète ; cassure de l'angle inférieur gauche ; épaufrures aux arêtes. Surface irrégulière, nombreuses inclusions, usure des décors.*

Type haute stèle à relief figuré (= Blömer type 3). Stèle sculptée dans un bloc aux proportions élancées ; sommet cintré ; profil en pain de sucre, plus épais à la base et à l'arrière, permettant la stabilité. La partie inférieure fichée en terre devait être très réduite car l'inscription descend quasiment jusqu'en bas. Deux registres sont dégagés en creux du plan de référence, entourés d'un large ruban plat vertical et surmontant chacun un champ inscrit. Le registre supérieur a une forme cintrée épousant la forme de la stèle.

Dans le registre supérieur, deux aigles : celui de gauche est de face, les ailes légèrement éployées, la tête tournée vers sa gauche ; il agrippe de ses serres une couronne végétale fermée. Celui de droite est de profil les ailes repliées, regardant vers l'autre aigle ; ses serres reposent sur une corbeille tressée, elle-même posée sur une petite estrade ; de taille plus petite, il a la tête à la même hauteur que l'aigle de gauche. Au-dessus d'eux au centre, une rosette à quatre ou cinq pétales.

Dans le registre inférieur, un motif central : la corbeille tressée, est encadré par deux mains dressées (mains supines) ; les trois motifs sont étirés en hauteur pour occuper tout le champ du registre. À la tresse horizontale centrale de la corbeille répondent deux lignes sur les poignets (ou bracelets ?).

Il faut noter la différence de représentation de l'aigle, en fonction du motif qu'il domine (de face aux ailes éployées, de profil aux ailes repliées).

**Inscription** : trois lignes sous le registre supérieur, une ligne sous le registre inférieur  
Βαρσυμις | καὶ γυναι̃|κα (vac.)| Μάρθα (lecture Blömer)  
Barsumis et son épouse Martha.

**Datation** : II<sup>e</sup> -III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. ?

50



Pl. 51 (© DAI- Dr. Calmeyer 1977)

**N° 51****Provenance** : Duru Koÿ (Hameyli)**Lieu de conservation** : Gaziantep, musée, Inv. n° 4100**Matériau** : Basalte**Dimensions** : H. 186 ; l. 55 ; ép. 35 cm**Bibliographie** : Blömer 2014, p. 286-287, n° B II 51, pl. 80,2 ;[https://arachne.dainst.org/entity/321772?fl=20&q=D-DAI-EUR-TEH-R-1977-0228\\_196575&resultIndex=1](https://arachne.dainst.org/entity/321772?fl=20&q=D-DAI-EUR-TEH-R-1977-0228_196575&resultIndex=1) (consulté le 12 mars 2020)**Inscription** : *AE 2014*, 1381

**État de conservation** : *Structure complète ; éclat à l'angle inférieur gauche, nombreuses éraufures aux arêtes verticales ; arrachement de surface à droite de l'aigle du bas ; usure générale de la surface.*

Type haute stèle à relief figuré (= Blömer type 2). Stèle sculptée dans un bloc aux proportions élancées ; sommet cintré ; profil en pain de sucre, plus épais à la base et à l'arrière, permettant la stabilité. La partie inférieure fichée en terre devait être très réduite car l'inscription descend quasiment jusqu'en bas, débordant d'une ligne le cadre qui lui était destinée. Le registre inférieur, dans le plan de référence, occupe un tiers de la hauteur et porte l'inscription, profondément gravée et entourée d'un cadre gravé. Le registre supérieur est délimité par un bandeau plat continu sur les montants verticaux et sur le cintre, formant ainsi une niche cintrée. Quelques incisions sur le bandeau dans le cintre semblent rappeler l'emplacement de deux chapiteaux et d'un décor de fronton.

Dans l'unique champ figuré, trois aigles sont représentés, deux en haut et un au-dessous à gauche, laissant une place pour un éventuel quatrième aigle. Ils sont très stylisés, les ailes repliées, les plumes figurées par d'épaisses incisions, le bec démesurément allongé, l'œil de profil en cercle pointé. Ceux du haut se font face, celui du bas regarde également vers le centre du champ. Une rosette à cinq pétales est sculptée au centre, entre les deux niveaux. Chaque aigle est posé sur un symbole : les deux de gauche sont sur une corbeille tressée, elle-même posée sur une petite estrade ; celui de droite tient dans ses serres une couronne végétale.

Il est difficile de dire si la rosette est spécialement rattachée à l'aigle du bas, ou si elle est positionnée exactement au centre comme motif décoratif commun.

Il est intéressant de noter que l'aigle est présent comme image métaphorique aussi bien de l'homme que des deux femmes ; en revanche on a deux corbeilles, attribut habituellement rattaché aux femmes, et une couronne.

**Inscription** :

Ἔτο(υς) δου' / Ἰουλίου / Κάτλου / καὶ Οὐαρ/ηνίας γυ(ναικός) / Γέμελα / ἄλυπε χῆρε.

L'année 474, (monument) de Iulius Catullus et Varenia son épouse. Gemella, qui n'a pas causé de peine. Adieu ! (traduction *AE 2014*)

**Datation** : 162-163 apr. J.-C.

(Blömer : 166 apr. J.-C.)



Pl. 52 (d'après Blömer 2014, pl. 64,2)



**N° 52****Provenance** : Geçerli (Kumsurun)**Lieu de conservation** : Adana, musée, Inv. n° 1467**Matériau** : Basalte**Dimensions** : H. 174 ; l. ? ; ép. ? cm**Bibliographie** : Parlasca 1982, p. 16, pl. 18,3 ; Blömer 2014, p. 256-257, n° B II 2, pl. 64,2

**État de conservation** : *Structure complète ; cassure sous la base, gros éclats sur l'arête verticale gauche ; éclats de surface. Partie sculptée bien conservée.*

Type haute stèle à relief figuré (= Blömer type 2). Stèle sculptée dans un bloc aux proportions élancées ; sommet cintré ; profil en pain de sucre, plus épais à la base et à l'arrière, permettant la stabilité. La face antérieure porte le décor sculpté en bas-relief : dans le plan de référence, la moitié inférieure servant de base et de support à l'inscription, deux bandeaux plats latéraux encadrant le registre sculpté, en guise de montants, prolongés par un bandeau en arc cintré épousant le profil du bloc. La stèle ne devait pas être très enfoncée dans le sol, car la dernière ligne de l'inscription n'est qu'à quinze centimètres du bas du bloc.

Le registre supérieur forme une niche cintrée, profondément creusée en cul-de-four ; celui-ci est occupé par la représentation stylisée d'un aigle déployant ses ailes : la tête triangulaire ressort en relief, tandis que ses ailes démesurées, au plumage visible, occupent tout le cul-de-four, en faible relief ; le reste du corps de l'animal est à peine visible. Dans la niche, représentation de deux défuntées en buste ; pour tenir dans la largeur, le sculpteur n'a pas représenté les épaules et le haut des bras. Leur torse est sculpté sans volume, en surface, par quelques plis concentriques ; ce sont les mains et les visages qui sont détaillés en plus fort relief : chacune relève la main droite pour retenir le pan du manteau tombant sur l'épaule droite, tandis que la main gauche tient le fuseau et la quenouille. Pas de préoccupation anatomique. Les visages sont statiques, mais les coiffes sont plus détaillées : ligne de petites boucles bordant le front, recouvertes par un turban à bandeaux horizontaux, davantage relevé sur le front pour l'une des deux femmes. Les plis du manteau recouvrant la tête sont également accentués.

Il faut insister sur la précision de représentation des bijoux portés : collier torsadé et deux bracelets torsadés pour l'une, fibule à chaînette et pendants d'oreille pour les deux.

**Inscription** :

Ἔτους βού' | Δύστρου | ἀκ' Καμσου|νεα ἄωρε (*vac.*) | χρηστὴ (*vac.*) | χαίρε, Βάργω |  
χαίρε, Θενε|μω χαίρε. (lecture Blömer)

L'an 492, au 21 de Dustros, Kamsounea, morte avant l'âge, qui n'a pas causé de peine ; adieu ! Bargô, adieu ! Thenemô, adieu !

**Datation** : 180 apr. J.-C.





Pl. 53 (d'après Blömer 2014, pl. 67,3)

**N° 53****Provenance** : Nizip ?**Lieu de conservation** : Gaziantep, musée**Matériau** : Basalte**Dimensions** : H. 166 ; l. 49 ; ép. 25 cm**Bibliographie** : Blömer 2014, p. 262-263, n° B II 9, pl. 67,3**Inscription** : *BE* 2014, 497 (Gatier) ; Yon 2017, p. 708 ; *BE* 2018, 464

**État de conservation** : *Structure complète. Une entaille et deux éclats en partie inférieure ; arêtes supérieures intactes ; décor intact.*

Type haute stèle à relief figuré (= Blömer type 2b). Stèle sculptée dans un bloc aux proportions élancées ; sommet cintré ; profil en pain de sucre, plus épais à la base et à l'arrière, permettant la stabilité. La face antérieure porte le décor : la moitié inférieure, dans le plan de référence, reçoit l'inscription sur cinq lignes ; dans la moitié supérieure, dégagée du plan, un registre cintré, sans encadrement, occupé au centre par la représentation de la défunte.

La défunte est figurée en buste coupé bas, sous la taille ; elle est de face, les bras repliés le long du torse, la main droite relevée et tenant un objet (fuseau et quenouille), la main gauche tenant un pli du manteau (inversion par rapport au type de *Pudicitia* ?). Le vêtement est traité de manière très sommaire, avec des plis gravés en surface, et inachevée en partie inférieure. La défunte porte un collier autour du cou. Le manteau est relevé sur la tête, recouvrant une coiffure en mèches mi-longues relâchées (ou coiffe recouvrant les cheveux et les oreilles ?). Malgré la raideur et le simplisme général, le sculpteur a pris soin de représenter le pan du manteau passant à l'arrière du cou.

**Inscription** :

Ζααρορθ|ας ἄλυπε | χαίρε | Μαθθαλ|λαις. (lecture Gatier)

Zaarorthas, qui n'a pas causé de peine, adieu ! Matthallais.

**Datation** : II<sup>e</sup> -III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. ?

Pour Zaarorthas : cf. *IGLS* 5, 2170.



Pl. 54 (© DAI- Dr. Calmeyer 1977)

**N° 54**

**Provenance** : Geçerli (Kumsurun)

**Lieu de conservation** : Gaziantep, musée, Inv. n° 380

**Matériau** : Basalte

**Dimensions** : H. 149 ; l. 47 ; ép. 26 cm

**Bibliographie** : Blömer 2014, p. 284, n° B II 46, pl. 78,2 ;

[https://arachne.dainst.org/entity/321771?fl=20&q=D-DAI-EUR-TEH-R-1977-0227\\_196574&resultIndex=1](https://arachne.dainst.org/entity/321771?fl=20&q=D-DAI-EUR-TEH-R-1977-0227_196574&resultIndex=1) (consulté le

12 mars 2020 ; photo Dr. Calmeyer)

**Inscription** : Yon 2017, p. 708 ; BE 2018, 464



**État de conservation** : *Structure complète ; cassure au sommet du cintre avec lacune de la tête de l'aigle ; épaufrures aux arêtes verticales ; décor et inscription complets.*

Type haute stèle à relief figuré (= Blömer type 2). Stèle sculptée dans un bloc aux proportions élancées ; sommet cintré ; profil en pain de sucre, plus épais à la base et à l'arrière, permettant la stabilité. La partie inférieure de la base n'est pas lissée et devait être fichée en terre. Le registre supérieur est délimité par un bandeau plat continu sur les montants verticaux et sur le cintre, formant ainsi une niche cintrée. Le registre inférieur, dans le plan de référence, occupe plus de la moitié de la hauteur et porte l'inscription, profondément gravée.

Dans la niche du registre supérieur, un aigle debout sur une corbeille, les ailes légèrement éployées, et regardant vers sa droite. La représentation est stylisée : les ailes sont étirées en hauteur pour épouser la forme de la niche ; le plumage est figuré par plumes juxtaposées sur le corps, par lignes parallèles obliques sur les ailes. La queue est présente. Les serres reposent sur le bord de la corbeille : celle-ci est tressée, avec une tresse horizontale au milieu ; elle repose sur une petite estrade. De part et d'autre, une rosette stylisée à six pétales.

Il faut noter l'association aigle/corbeille.

**Inscription** : neuf lignes dans le registre inférieur

Θεσλεμισ | Βαλεσου | ἄλυπε χαίρε. Ἔστησε|ν αὐτῇ | Ἀματου|τος ὁ ἀνὴρ | ἔτους | θλυ'.  
(lecture Blömer)

Theslémis, fille de Balésos, qui n'a pas causé de peine ; adieu ! Amatoutos, son époux, l'an 439, a dressé (cette stèle) pour elle.

**Datation** : 127 apr. J.-C.

54



Pl. 55 (d'après Blömer 2014, pl. 76,1)

**N° 55****Provenance** : Üçkubbe (Kubbe)**Lieu de conservation** : Sur une place du village en 2014  
(trouvée en remploi dans maçonnerie)**Matériau** : Basalte**Dimensions** : H. 133 ; l. 46 ; ép. 25 cm**Bibliographie** : Blömer 2014, p. 280, n° B II 39, pl. 76,1**Inscription** : *AE 2014*, 1380 ; Yon 2017, p. 708 ; *BE 2018*, 464**État de conservation** : *Structure complète ; cassure au niveau du cintre ; nombreuses épaufrures aux arêtes ; concrétions et coulures. Relief intact.*

Type haute stèle à relief figuré (= Blömer type 2). Stèle sculptée dans un bloc aux proportions élancées ; sommet cintré ; profil en pain de sucre, plus épais à la base et à l'arrière, permettant la stabilité. La partie inférieure de la base n'est pas lissée et devait être fichée en terre. Le registre supérieur est délimité par un bandeau plat continu sur les montants verticaux et sur le cintre, formant ainsi une niche cintrée. Le registre inférieur, dans le plan de référence, occupe plus de la moitié de la hauteur et porte l'inscription, profondément gravée.

Dans le registre supérieur, représentation d'un aigle aux ailes éployées, regardant vers sa gauche. Les proportions sont justes, le plumage est visible. Il tient dans ses serres une couronne végétale. Au-dessus de l'aigle, une rosette à huit pétales.

Il faut noter l'association aigle/couronne.

**55****Inscription :**

Ἔτους δνύ | μηνός Δύσ|τρου δκ' Αβι|σαλμας ἄ|ωρε χαίρε. (lecture Yon)

L'an 454, le 4 du mois de Dustros, Abisalmas, mort avant l'âge ; adieu !

**Datation** : 142 apr. J.-C.





Pl. 56 (d'après Blömer 2014, pl. 84,3)

**N° 56****Provenance** : Geçerli (Kumsurun)**Lieu de conservation** : Gaziantep, musée, Inv. n° 383**Matériau** : Basalte**Dimensions** : H. 92 ; l. 42 ; ép. 24 cm**Bibliographie** : Blömer 2014, p. 292-293, n° B II 60, pl. 84,3

**État de conservation** : *Structure complète ; cassure de l'angle inférieur droit, épaufrures sur les arêtes verticales et le cintre ; éclats de surface, mais décor bien conservé.*

Type haute stèle à relief figuré (= Blömer type 3). Stèle sculptée dans un bloc à sommet cintré ; profil en pain de sucre, plus épais à la base et à l'arrière, permettant la stabilité. La partie inférieure fichée en terre devait être très réduite car l'inscription descend quasiment jusqu'en bas. Le registre, cintré, est dégagé en creux du plan de référence, entouré d'un large ruban plat vertical et surmontant l'inscription. Une corbeille tressée, de forme évasée, est posée sur le bas du champ ; son tressage est bien représenté, avec deux rangs de tresses. Au-dessus, une épaisse guirlande végétale est suspendue à deux extrémités : les rameaux sont bien visibles, ainsi que les deux rubans du nœud à chaque extrémité. Enfin, une rosette à cinq pétales, de forme stylisée, occupe l'espace tympan au-dessus de la guirlande. Le motif de la guirlande est rare dans cette série.

**56****Inscription** : cinq lignes

Βαθβου|καρ | ἄωρε | χάρε | βλν' (lecture Blömer)

Bathboukar, morte avant l'âge, adieu ! L'an 432.

**Datation** : 120 apr. J.-C.



Pl. 57 (© DAI- Dr. Calmeyer 1977)

**N° 57****Provenance** : Geçerli (Kumsurun)**Lieu de conservation** : Gaziantep, musée, Inv. n° 379**Matériau** : Basalte**Dimensions** : H. 137 ; l. 42 ; ép. 20 cm**Bibliographie** : Blömer 2014, p. 282-283, n° B II 44, pl. 78,1 ;[https://arachne.dainst.org/entity/321775?fl=20&q=D-DAI-EUR-TEH-R-1977-0231\\_196579&resultIndex=1](https://arachne.dainst.org/entity/321775?fl=20&q=D-DAI-EUR-TEH-R-1977-0231_196579&resultIndex=1) (consulté le 10 mars 2020)**Inscription** : Yon 2017, p. 708 ; BE 2018, 464

**État de conservation** : *Structure incomplète : grosse lacune de l'angle inférieur gauche ; le reste est bien conservé ; épaufrures aux arêtes et sur le cintre ; éclats de surface, traces importantes d'enfouissement sur toute la partie inscrite. Le décor sculpté est usé.*

Type haute stèle à relief figuré (= Blömer type 4). Stèle sculptée dans un bloc aux proportions élancées ; sommet cintré ; profil en pain de sucre, plus épais à la base et à l'arrière, permettant la stabilité. La partie inférieure fichée en terre devait être très réduite car l'inscription descend quasiment jusqu'en bas du bloc. Le registre central est dégagé en creux du plan de référence ; contrairement à l'habitude, il est délimité par un encadrement architectural détaillé : base attique à double tore, pilastres cannelés (par simples incisions verticales), chapiteaux élaborés (trois bandeaux superposés : chapiteau ionique + abaque ?) portant directement la corniche d'un fronton triangulaire, qui s'inscrit dans le sommet cintré sans le remplacer ; dans le tympan, une rosette stylisée. Au-dessous du registre central, le plan du bloc porte l'inscription. Dans l'édicule ainsi formé est représenté un aigle de face, ailes éployées, la tête tournée vers sa gauche, et les serres posées sur une corbeille tressée de forme évasée. Les ailes occupent toute la largeur de la niche. La corbeille est posée directement sur le fond du registre, sans estrade. De part et d'autre, une rosette à cinq pétales. Plusieurs originalités sur cet exemplaire : le cadre architectural, l'insertion d'un fronton triangulaire dans l'arc cintré ; l'absence d'estrade accompagnant la corbeille.

**Inscription** : quatre ou cinq lignes

Ἄντις | ἔτους | ηλὺ | Λώου | ε΄ (lecture Blömer)

Antis. L'an 438, au mois de Lôos, le 5 (?).

**Datation** : 126 apr. J.-C.



Pl. 58 (d'après *L'Ifpo en 2011*, p. 19)

**N° 58**

**Provenance** : Cyrrhus (Nebi Hour), nécropole nord-ouest ?

**Lieu de conservation** : ?

**Matériau** : Calcaire

**Dimensions** : H. ? ; l. ? ; ép. ? cm

**Bibliographie** : poster conférence IFPO Beyrouth, 22/03/2011 *Mourir à Cyrrhus* (J. Abdulmassih, F. Alpi et Z. Fani), dans *L'Ifpo en 2011, annexe au rapport quadriennal 2008-2011*, Beyrouth 2012, p. 19

([https://www.ifporient.org/sites/default/files/ifpo-2012\\_rapport-activite-4\\_Annexes\\_0.pdf](https://www.ifporient.org/sites/default/files/ifpo-2012_rapport-activite-4_Annexes_0.pdf), consulté le 12 mars 2020)



**État de conservation** : *Structure incomplète : cassures importantes à l'angle inférieur droit, le long du montant droit et à droite du couronnement. Nombreux éclats et épaufures sur toute la surface ; traces de concrétions sur les bustes.*

Type stèle à niche : le bloc est travaillé en bas-relief sur sa face antérieure. La moitié inférieure est sans décor ; elle est surmontée d'un registre à encadrement architecturé délimitant une niche rectangulaire : deux fins montants verticaux portent directement un fronton triangulaire, dont la corniche et les rampants sont décorés de trois fines gorges ; dans le tympan, une rosette, abîmée, ou un aigle aux ailes éployées occupant tout le tympan (cf. n° 59) ? Un acrotère d'angle à gauche, encore visible. Dans la niche de l'édicule, deux bustes côte à côte, coupés sous la poitrine, et se chevauchant légèrement au niveau des épaules. Manifestement une femme à gauche et un homme à droite, d'après la répartition des plis des vêtements.

**Inscription** :

Sous la niche ? (lignes de réglage)

**Datation** : ?

**58**





Pl. 59 (d'après Cumont 1917, p. 50, fig. 25)

**N° 59****Provenance** : Smâlik (5 km à l'ouest de Cyrrhus)**Lieu de conservation** : *in situ* ? (vu par Cumont avant 1910)**Matériau** : Calcaire**Dimensions** : H. 94 ; l. 62 ; ép. 27 cm**Bibliographie** : Cumont 1917, p. 50, fig. 25**Inscription** : *IGLS* 1, 161

**État de conservation** : *Structure incomplète ; partie inférieure brisée (registre inférieur coupé en deux). Apparemment les visages ont été martelés.*

Type stèle à niche. Le bloc est travaillé en haut-relief sur sa face antérieure. Le dessin laisse deviner un encadrement architectural très simplifié, fait de bandeaux plats périphériques, autour de deux registres superposés et séparés par un champ inscrit. Au-dessus du registre supérieur, un couronnement composé d'un fronton triangulaire dégagé en bas-relief du sommet quadrangulaire du bloc, et encadré de deux acrotères d'angle stylisés.

Dans le tympan, un aigle aux ailes déployées, de face, regardant vers sa droite. Ses ailes remplissent toute la largeur du tympan.

Dans le registre supérieur, rectangulaire, deux bustes côte-à-côte : une femme à gauche, un homme à droite. Ils sont vêtus de l'*himation*. Aucun autre détail visible sur le dessin.

Le départ du registre inférieur montre la présence de deux bustes également.

**59****Inscription** :

Τ(ίτος) Αἰλ(ίος) Μαρ(ῖνος) Μαρ(ῖνος) | Μάρ(α) μνήμ(η)ς χά(ρις). (lecture *IGLS* et *PHI*)  
Titos Ailios Marnas (?) ; à Mara, en mémoire (??).

**Datation** : I<sup>er</sup>- II<sup>e</sup> s. apr. J.-C.



Pl. 60 (d'après *L'Ifpo en 2011*, p. 19)

**N° 60**

**Provenance** : Cyrrihus (Nebi Hourri), nécropole nord-ouest ?

**Lieu de conservation** : ?

**Matériau** : Calcaire

**Dimensions** : H. ? ; l. ? ; ép. ? cm

**Bibliographie** : poster conférence IFPO Beyrouth, 22/03/2011 *Mourir à Cyrrihus* (J. Abdulmassih, F. Alpi et Z. Fani), dans *L'Ifpo en 2011, annexe au rapport quadriennal 2008-2011*, Beyrouth 2012, p. 19

([https://www.ifporient.org/sites/default/files/Ifpo-2012\\_rapport-activite-4\\_Annexes\\_0.pdf](https://www.ifporient.org/sites/default/files/Ifpo-2012_rapport-activite-4_Annexes_0.pdf), consulté le 12 mars 2020)



**État de conservation** : *Structure incomplète : cassures importantes aux angles inférieurs, cassure au sommet cintré ; nombreuses épaufrures aux arêtes, éclats sur tout le cintre et sur les visages ; éclats de surface.*

Type stèle à niche : le bloc est travaillé en gravure et en bas-relief sur sa face antérieure ; les lacunes rendent la lecture de la partie inférieure difficile : une partie moins travaillée était-elle fichée en terre ? Le décor se répartit en deux : les deux-tiers inférieurs sont gravés d'un motif de porte à double vantail, chaque vantail ayant deux caissons. Au-dessus du chambranle, une large niche cintrée est dégagée en bas-relief, entourée d'un bandeau plat épousant la forme cintrée du sommet de la stèle.

À l'intérieur de la niche, deux bustes sont figurés côte à côte : la photographie laisse deviner un homme à gauche, une femme à droite. Les bustes sont coupés sous la poitrine, les avant-bras ne sont pas représentés. L'homme porte un épais manteau dont les plis passent sur l'épaule droite.

Entre les deux bustes, au-dessus de l'épaule, silhouette d'un buste d'enfant stylisé en faible relief.

La composition en niche à bustes surmontant une porte rappelle les stèles phrygiennes.

**Inscription** :

Anépigraphe ?

**Datation** : ?

60



Pl. 61 (d'après Abdul-Massih 2012, p. 41, fig. 29c)

**N° 61**

**Provenance** : Cyrthus, secteur nord-ouest (fouille Frézouls 1964)

**Lieu de conservation** : ?

**Matériau** : Calcaire

**Dimensions** : H. ? ; l. ? ; ép. ? cm

**Bibliographie** : Abdul-Massih 2012, p. 41 fig. 29c



**État de conservation** : *Structure incomplète : partie supérieure lacunaire, angle inférieur gauche arraché ; éclat important à l'arête inférieure ; la lacune oblitère tout le haut de la stèle : couronnement, tête de la défunte. Nombreuses traces d'enfouissement.*

Type stèle à niche : sur une base non décorée destinée à être partiellement fichée en terre, la stèle est travaillée à la ripe en un encadrement architectural (simple bandeau plat) autour d'une niche, elle-même faite d'un encadrement plat, dont le montant inférieur porte l'inscription de trois lignes, à l'intérieur duquel est sculpté le portrait de la défunte.

La défunte est en buste, dont la représentation est coupée au-dessus du ventre et des coudes. Elle porte un *chiton* dont les quelques plis sont finement sculptés, et un *himation* dont un fort repli semble visible sur l'avant-bras droite. La main droite fermée est posée sur le montant inférieur de la niche, tandis que la main gauche tient deux objets (fuseau et quenouille ?). Travail en surface.

**61**

**Inscription** : trois lignes dans le registre inférieur de la niche ; la première ligne commence sur le montant latéral gauche de la stèle.

Δημέα Πατρικα (?) | Ἀντωνίνω | [.]ΩΡΟΥ[.]Ο[.]  
??

**Datation** : I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. ?





Pl. 62 (d'après Abdul-Masih 2012, p. 41, fig. 29a)

**N° 62**

**Provenance** : Cyrthus, secteur nord-ouest (fouilles Frézouls 1964)

**Lieu de conservation** : ?

**Matériau** : Calcaire

**Dimensions** : H. ? ; l. ? ; ép. ? cm

**Bibliographie** : Abdul-Massih 2012, p. 41, fig. 29a



**État de conservation** : *Structure incomplète ; partie supérieure lacunaire, cassure à l'angle inférieur droit ; nombreux éclats de surface, concrétions d'enfouissement sur la moitié droite. Traces de gradine sur toute la surface du bloc, et de ripe dans le fond du champ principal et sur le décor sculpté.*

Type stèle architecturée : la face antérieure du bloc est travaillée pour recevoir un décor sculpté ; le tiers inférieur est moins régulier et devait être partiellement fiché en terre ; au centre du bloc, une *tabula ansata* gravée accueille une inscription sur quatre lignes ; au-dessus, le champ principal, encadré par deux larges bandeaux plats non décorés, consiste en deux bandeaux plats verticaux (pilastres ? retombée de guirlande ?) portant une corniche droite, également sous forme de bandeau plat ; aux extrémités de cette corniche est suspendue une guirlande stylisée en un tore plat. Le centre de l'édicule ainsi encadré est vide.

**Inscription** : quatre lignes

Μάρθων Αβειβάτω ἀδελφῷ ἀνέσ|τησεν.  
Marthôn, à Abeibatôs son frère, a élevé.

**Datation** : ?

Sur le nom Abeibat(h)os, cf. *IGLS* 21,5.1, 154 et 637.

**62**



Pl. 63 (d'après Abdul-Massih 2012, p. 85, fig. 4)

**N° 63****Provenance** : Cyrrihus (fouilles Frézouls 1964)**Lieu de conservation** : ?**Matériau** : Calcaire**Dimensions** : H. 78 ; l. 53 ; ép. 32 cm**Bibliographie** : Abdul-Massih 2012, p. 85 fig. 4**Inscription** : Jarry 1982, p. 89, n° 32, pl. V ; SEG 32, 1465

**État de conservation** : *Structure complète ; cassure à l'angle inférieur gauche remontant sur le montant latéral gauche ; nombreuses épaufrures à toutes les arêtes ; pierre très usée au niveau du fronton et du visage ; nombreuses fissures dans la pierre.*

Type stèle à niche architecturée : le bloc est travaillé en bas-relief sur sa face antérieure, et repose directement au sol. Un cadre architecturé est dégagé en très faible relief : plinthe, deux fins montants verticaux portant un fronton triangulaire dont les rampants sont à peine dégagés ; un arc très cintré part de l'emplacement supposé des chapiteaux et délimite la forme cintrée de la niche centrale. Dans les écoinçons, deux rosettes à cinq pétales ; le tympan était peut-être décoré également d'un motif. Le fronton triangulaire s'inscrit dans le sommet quadrangulaire du bloc, sans que des acrotères d'angle soient figurés.

Dans la niche cintrée, défunt représenté en buste coupé sous la poitrine : vêtu du *chiton* et de l'*himation*, dont les plis épais, tenus par la main droite, passent d'une épaule à l'autre. L'avant-bras gauche n'est pas représenté. Dans le fond de la niche en cul-de-four, au-dessus de l'épaule droite du défunt, une haute croix a été gravée *a posteriori*, de même que la croix apparaissant au début de l'inscription de la plinthe.

**63****Inscription** : une ligne sur la corniche du fronton, deux lignes sur la plinthe.

+ Κλαυδιανὸς Δαδωρηϊος | + Κλαυδιανὸς ὦ κ|ὲ Δαδ[ωρηϊος ?]

Klaudianos Dadoreios. Klaudianos dit aussi Dadoreios. (trad. Jarry)

**Datation** : II<sup>e</sup> -III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. ?





Pl. 64 (© Ubi Erat Lupa, photographie : Ortoif Harl 1993)

N° 64

**Provenance** : Cyrrhus

**Lieu de conservation** : ?

**Matériau** : Calcaire

**Dimensions** : H. ? ; l. ? ; ép. ? cm

**Bibliographie** : F. und O. Harl, Ubi Erat Lupa,  
<http://lupa.at/13190> (consulté le 12 mars 2020)



**État de conservation** : *Structure incomplète : toute la partie inférieure est manquante, à partir de la deuxième ligne de l'inscription ; nombreux éclats de surface, épaufures aux arêtes, angle supérieur droit cassé. La surface du décor figuré est très érodée, avec des cassures (visage, jambes, attributs).*

Type stèle militaire à relief figuré : partie supérieure d'une stèle certainement assez élancée, vu le formulaire habituel des épitaphes militaires ici très lacunaire. La face antérieure du bloc quadrangulaire est bien préparée et lissée. Un large ruban plat délimite deux registres : le registre supérieur, de forme cintrée ; le registre inférieur, rectangulaire, agrémenté d'un chanfrein et contenant uniquement l'inscription. Le registre supérieur forme donc une niche cintrée, dans laquelle le défunt est représenté debout, de face, les pieds directement sur le fond du registre. Il est représenté en tenue de militaire, en tunique courte, le manteau posé sur l'épaule gauche ; il tient dans sa main droite le manche de la lance, qui occupe toute la hauteur du champ ; sa main gauche tient certainement un petit bouclier rond posé au sol. Les autres détails sont oblitérés par l'état de la pierre.

64

**Inscription** : sur le bandeau intermédiaire et dans le registre inférieur  
*D(iis) M(anibus) | AUREL(IO) CA|[..]NDIO ...* (lecture F. et O. Harl)  
Aux Dieux Mânes. Aurelius Ca[.]dius (Calendius ?) ...

**Datation** : II<sup>e</sup> - III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. ?

Lien avec la Legion X Fretensis ?





Les trois nécropoles de la cité de Séleucie-de-l'Euphrate/Zeugma (à l'est et au sud, au pied du Bâlkis Tepe, ainsi qu'à l'ouest, dans la vallée du Bahçe Dere) ont livré une grande quantité de tombeaux aux façades sculptées, des statues funéraires, mais également des stèles funéraires trouvées éparses, dont cent-soixante-neuf ont été publiées, sans compter les stèles mal identifiées et celles passées sur le marché de l'art<sup>1</sup>. Principal éditeur du corpus, Jörg Wagner a proposé une répartition du groupe en cinq types : type I à édicule, type II à édicule et fronton cintré, type III à édicule sans architrave et à niche, type IV à niche dans un cadre architectural, type V à niche sans cadre architectural<sup>2</sup>. Il suggérait par ailleurs de placer certaines stèles dans un cadre chronologique précis en fonction de similitudes avec des modèles romains.

Nous proposons de classer les stèles de Zeugma en deux types bien distincts, au sein desquels de légères variantes peuvent être précisées<sup>3</sup> :

- **N<sup>os</sup> 65-77 : les stèles à cadre architecturé (à édicule)** : elles correspondent aux types I, II et III de Wagner. Il s'agit d'un modèle bien standardisé : fronton à rampants larges, acrotères d'angle non décorés (parfois perforés), tympan à rosette, pilastres non décorés avec simple abaque et base cubique, inscription sur la plinthe ; il peut être déployé dans sa hauteur avec deux registres superposés. Ce sous-groupe peut être divisé en trois lots en fonction des représentations sculptées :
  - N<sup>os</sup> 65-73 : à motifs funéraires conventionnels (aigle, corbeille)
  - N<sup>os</sup> 74-76 : à représentation du défunt (en pied)
  - N<sup>o</sup> 77 : stèle militaire
- **N<sup>os</sup> 78-93 : les stèles à niche** : elles correspondent aux types IV et V de Wagner. Ce sous-groupe se caractérise par un travail de la pierre en haut-relief pour dégager un décor dans une niche, comme pour une niche de décor rupestre ; la base du champ est horizontale, le sommet en est cintré. Il est particulièrement

---

<sup>1</sup> Voir Wagner 1976, p. 156-171, qui répertorie cent-trente-et-une stèles complètes et neuf fragments ; Ergeç, Yon 2012, p. 153-201, qui publie trente-cinq stèles supplémentaires (onze au contexte archéologique connu, vingt-quatre de provenance précise indéterminée) ; Laflı 2018, p. 74-95, qui identifie trois stèles inédites dans les collections du musée de Şanlıurfa. A ce corpus bien connu peuvent être ajoutées avec vraisemblance d'une part les stèles entrées dans des collections publiques syriennes et turques comme provenant du Moyen-Euphrate ou sans provenance identifiée (Deir ez-Zor, Tartous, Antakya), d'autre part les stèles passées sur le marché de l'art et entrées dans des musées qui les ont publiées (Avignon, Lyon, Boston).

<sup>2</sup> Voir Wagner 1976, p. 156-161, fig.19. Type I : 71 numéros ; type II : 1 numéros ; type III : 4 numéros ; type IV : 11 numéros ; type V : 44 numéros.

<sup>3</sup> Voir Bel 2019, p. 43.



bien adapté à la sculpture d'un buste funéraires. Plusieurs lots peuvent être précisés :

- N<sup>os</sup> 78-80 : à motifs funéraires conventionnels (aigle, corbeille)
- N<sup>os</sup> 81-89 : à représentation du défunt dans une niche cintrée (en buste)
- N<sup>os</sup> 90-93 : à plusieurs bustes dans une niche rectangulaire (portraits familiaux)



Pl. 65 (d'après Wagner 1976, pl. 30, n° 15)

**N° 65****Provenance** : Belkis (Zeugma)**Lieu de conservation** : Musée d'Urfa, Inv. n° 32**Matériau** : Calcaire**Dimensions** : H. 57 ; l. 43 ; ép. 16 cm**Bibliographie** : Wagner 1976, p. 183, n° 15, pl. 30**Inscription** : SEG 26, 1512

**État de conservation** : Structure complète. L'angle en bas à gauche manque ; quelques épaufrures aux arêtes. Décor en bas-relief très bien conservé ; traces d'enfouissement.

Type stèle à édicule. Le bloc quadrangulaire est travaillé en bas-relief sur sa face antérieure. Dans le plan de référence, une plinthe relativement haute, inscrite de deux lignes, porte deux bandeaux plats verticaux formant pilastres, avec chapiteau simplifié (abaque) se fondant à la corniche et aux rampants du fronton triangulaire ; deux acrotères d'angle non décorés. Ni les rampants ni la corniche ne sont moulurés. Dans le tympan, une rosette à quatre pétales doubles. Dans le sommet du bloc, entre les acrotères et la pointe du fronton, deux perforations symétriques.

Le cadre architecturé délimite un registre central, occupé par la représentation d'un aigle aux ailes éployées, le corps tourné vers sa gauche, la tête regardant à droite. Les détails sont nombreux quoique stylisés : plumes en tuyaux dans les ailes, en losange sur le corps ; bec épais très fourchu ; pupille creusée ; les serres s'appuient sur le bord inférieur du registre. Au-dessus de l'aigle, une épaisse guirlande végétale occupe le reste du champ ; elle est nouée aux angles, les liens pendant verticalement de part et d'autre de l'aigle.

**65****Inscription** : caractères carrés, H. 3,5-4,5 cm

Γράτος Ρούφος ἄ[λυπ]ε χαίρει.

Gratos Roufos, qui n'a pas causé de peine ; adieu ! (d'après Wagner)

**Datation** : I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C.





Pl. 66 (d'après Ergeç, Yon 2012, p. 174, fig. 19b)

**N° 66**

**Provenance** : Belkis (Zeugma), nécropole orientale, tombe E27, stèle B

**Lieu de conservation** : Musée de Gaziantep

**Matériau** : Calcaire

**Dimensions** : H. 68 ; l. 62 ; ép. 14 cm

**Bibliographie** : Manière-Lévêque 2000, p. 310, fig. 56 (face A) ; Ergeç, Yon 2012, p. 174, n° 19b, fig. 19b (*editio princeps* de la face B ; photographie incomplète)

**Inscription** : SEG 62, 1538



**État de conservation** : *Structure complète ; nombreuses épaufrures aux arêtes et sur les éléments architectoniques. Usures de surface ; traces de rouge dans les lettres et les réglures.*

Face B : type stèle à édicule. Le bloc quadrangulaire est travaillé sur sa face antérieure et sur face postérieure en bas-relief. Dans le plan de référence, une haute plinthe sans mouluration, deux pilastres à base et chapiteau simplifiés, portant la corniche d'un fronton triangulaire à rampants plats, sans mouluration ; acrotères d'angle stylisés non décorés. Dans le tympan, restes d'une rosette.

Dans le champ central de l'édicule, une corbeille est posée directement sur la plinthe ; sa structure est bien détaillée (épais cordage à la base, deux étages d'osier tressé, cordage à la lèvre). Au-dessus, une épaisse guirlande végétale est suspendue aux angles de l'édicule ; là aussi les éléments sont bien détaillés : anneaux d'accroche, feuillage, rosette au centre, ligature des éléments pendant verticalement ; les extrémités du ruban reposent sur la plinthe.

66

(Face A : type stèle à édicule, à haute plinthe, pilastres et arc cintré, avec représentation de l'aigle tourné vers sa droite sous une guirlande).

**Inscription** : 2 lignes inscrites, écriture carrée. H. lettres 3,2 cm (face B)

Πριμογενία Διογέν[ο]υς ἄλυπε χαίρει.

Primogenia, fille de Diogène, qui n'a pas causé de peine ; adieu. (trad. Ergeç, Yon)

**Datation** : I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C.



Pl. 67 (d'après Wagner 1976, pl. 33, n° 33)

**N° 67****Provenance** : Belkis (Zeugma)**Lieu de conservation** : Musée de Gaziantep, Inv. n° 2206**Matériau** : Calcaire**Dimensions** : H. 80 ; l. 60 ; ép. 19 cm**Bibliographie** : Wagner 1976, p. 192, n° 33, pl. 33, fig. 19 (6)**Inscription** : SEG 26, 1526

**État de conservation** : Structure complète ; arrachements (pilastre à droite, rampant du fronton) ; épaufrures aux arêtes. Usures de surface à la plinthe et sur les acrotères d'angle. Traces d'outils sur les pilastres.

Type stèle à édicule. Le bloc quadrangulaire est travaillé en bas-relief sur sa face antérieure. Le cadre architecturé se compose d'une plinthe sans mouluration, portant l'inscription de trois lignes, de deux pilastres à base dorique (double tore) et chapiteau corinthien (feuilles d'acanthé), sur lesquels reposent une corniche et un fronton triangulaire à rampants moulurés. Dans le tympan, une rosette abîmée. Dans l'édicule, sur une épaisse console, représentation d'une corbeille et d'un aigle juxtaposés. Le tressage de la corbeille est figuré par des doubles brins d'osier entrecroisés ; elle contient apparemment de la laine. L'aigle est tourné vers sa gauche, la tête vers sa droite ; son plumage est stylisé. Son aile droite passe derrière la corbeille, tandis que sa queue passe devant. L'ensemble semble avoir été sculpté en une seule étape, comme le montre également l'inscription. Au-dessus, une courte et épaisse guirlande végétale, attachée aux angles du champ ; les doubles rubans retombent en voletant sur les côtés.

**Inscription** : Caractères carrés et arrondis, H. 2,7-3,5 cm. Lignes d'écriture tracées profondément.

Οὐαλέρι[ος] [---]ἰων | Δομνίνα [----]οντος | ἄλυπε χάϊρε (lecture Wagner)  
Valério, fils de ..., Domnina, fille de ..., qui n'a pas causé de peine ; adieu !

**Datation** : I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C.

<b>67</b>
-----------



Pl. 68 (d'après Lafli 2018, p. 86)

**N° 68****Provenance** : Belkis (Zeugma)**Lieu de conservation** : Musée d'Urfa, Inv. n° 30 /  
musée de Şanlıurfa, Inv. n° YN 3730**Matériau** : Calcaire**Dimensions** : H. 52 ; l. 62 ; ép. 16 cm**Bibliographie** : Wagner 1976, p. 194-195, n° 38,  
pl. 32 ; Lafli 2018, p. 86-87, n° 15 (photographie  
complète)**Inscription** : SEG 26, 1531

**État de conservation** : *Structure complète ; un éclat profond dans la corniche ; épaufrures aux arêtes. Traces d'enfouissement. Nombreuses traces de ciseau et gradine laissées visibles (pilastres des côtés verticaux, corniche, fond du champ central).*

Type stèle à édicule. Le bloc, grossièrement quadrangulaire, est travaillé en bas-relief sur sa face antérieure. Dans la pierre non lissée, un cadre architectural est dégagé : plinthe basse, dont la moitié droite est doublée pour participer à la composition du décor, deux larges pilastres plats à base et chapiteau simplifiés, en biseau et chanfrein ; dans le même volume que les chapiteaux, une fine corniche plate, sans mouluration, ferme la composition au sommet du bloc.

Dans l'édicule ainsi formé, un aigle et une corbeille sont représentés sous une guirlande. A gauche, l'aigle est tourné vers sa gauche, la tête vers la droite ; son plumage est stylisé (écailles, losanges, lignes parallèles) ; ses ailes déployées occupent les deux-tiers de la largeur du champ ; son aile gauche chevauche légèrement la corbeille représentée à droite ; pour être à la même hauteur que l'aigle, le sculpteur l'a fait reposer sur un socle haut constitué par l'épaississement de la plinthe. La corbeille est tressée (groupes de trois brins entrecroisés) et contient un matériau (laine ?). Au-dessus, dans toute la largeur, une guirlande épaisse à feuilles allongées est suspendue aux angles ; les rubans à peine dégagés retombent vers le bas.

**Inscription** : commence sur le pilastre droit (lignes 1-2), puis sur le socle portant la corbeille (lignes 3-4), enfin tout le long de la plinthe inférieure (lignes 5-6).

Δομ|νίνα | Θεσέως ἄω|ρε χαίρε. | Κομίνιος Θεσέως | ἄωρε χαίρε. (lecture Wagner)  
Domnina fille de Théséos, morte avant l'âge ; adieu ! Cominios, fils de Théséos, mort avant l'âge ; adieu !

**Datation** : début III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. (Lafli)





Pl. 69 (d'après Wagner 1976, pl. 35, n° 47)

**N° 69**

**Provenance** : Belkis (Zeugma)

**Lieu de conservation** : Musée de Gaziantep, Inv.  
n° 1441

**Matériau** : Calcaire

**Dimensions** : H. 112 ; l. 62 ; ép. 14 cm

**Bibliographie** : Wagner 1976, p. 198-199, n° 47, pl. 35

**Inscription** : SEG 26, 1538



**État de conservation** : *Structure complète ; lacunes au talon du bloc ; épaufrures aux arêtes. Traces de ciseau et de ripe visibles ; quelques éclats de surface.*

Type stèle à édicule. Le bloc quadrangulaire est travaillé en bas-relief sur sa face antérieure. Dans le plan de référence, une haute plinthe portant six lignes d'inscription, deux pilastres plats à base et chapiteau simplifiés, portant un fronton triangulaire simple, sans mouluration, à rampants plats ; les réglures sont encore visibles. Deux acrotères d'angle, épais mais à la décoration non détaillée, rejoignent le sommet plat du bloc. Dans le tympan, une rosette à cinq pétales.

Dans l'édicule, une corbeille est posée sur un élégant tabouret à pieds arqués, elle-même posée sur la ligne de la plinthe. La corbeille, au cadre tressé, contient d'épaisses volutes de laine. Occupant la moitié supérieure du champ, une guirlande est suspendue aux angles du champ : soigneusement sculptée, elle est composée de longues feuilles à trois nervures et de fleurs ; les ligatures et anneaux sont visibles ; l'extrémité des rubans repose sur le sol de la niche.

**69**

**Inscription :**

Caractères carrés, H.3,2-4 cm, lignes tracées.

Μαρκία | Μάρκου | Ἀλεξάνδρου | γυνή | φίλανδρε εὐ|σεβῆς ἄλυπε χῆρε (lecture Wagner)

Markia, fille de Markos, femme d'Alexandros, épouse aimante, pieuse, qui n'a pas causé de peine ; adieu !

**Datation** : I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C.



Pl. 70 (d'après Ergeç, Yon 2012, p. 189, fig. 50a)

**N° 70**

**Provenance** : Belkis (Zeugma), trouvée en remploi dans la maison de Müslüm Kızılırmak

**Lieu de conservation** : Musée de Gaziantep

**Matériau** : Calcaire

**Dimensions** : H. 118 ; l. 49 ; ép. ? cm

**Bibliographie** : Ergeç, Yon 2012, n° 50, p. 189, fig. 50a-b

**Inscription** : SEG 62, 1561



**État de conservation** : *Structure complète ; arrachements au sommet, partie inférieure très érodée ; nombreuses épaufrures aux arêtes. La surface de la pierre est très abîmée (usure, nodules, éclats).*

Type stèle à édicule. Le bloc, grossièrement quadrangulaire, est travaillé en bas-relief sur sa face antérieure. Sur une plinthe apparemment à chanfrein, deux larges pilastres plats encadrent le champ central ; pourvus de chapiteaux simplifiés, ils portent un fronton triangulaire à rampants plats, sans mouluration. Deux acrotères d'angle stylisés, sans décor, se détachent en bas-relief sur le sommet quadrangulaire du bloc. Dans le tympan, une rosette à cinq pétales.

Dans l'édicule, l'épithaphe de quatre lignes occupe l'espace central. Ce dernier est encadré par le motif développé de la guirlande végétale, suspendue aux angles supérieurs du champ. La partie centrale, épaisse, pend sur un tiers de la hauteur du champ ; les extrémités pendent verticalement jusqu'en bas du registre.

<b>70</b>
-----------

**Inscription :**

Εμ[ιδ]αβο|υς Αβιδχα|βλου ἄλυ|πε [χαίρ]ε. (lecture Ergeç, Yon  
Emidabous, fils d'Abidchablos, qui n'a pas causé de peine ; adieu !

**Datation** : I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C.



Pl. 71 (d'après Wagner 1976, pl. 40, n° 72)

**N° 71**

**Provenance** : Belkis (Zeugma) (inventaire :  
« Jerablus/Europos »)

**Lieu de conservation** : Musée d'Adana, Inv. n° 1328

**Matériau** : Calcaire

**Dimensions** : H. 70 ; l. 38 ; ép. 11 cm

**Bibliographie** : Wagner 1976, p. 215, n° 72, pl. 40,  
fig. 19 (13)

**Inscription** : SEG 26, 1558



**État de conservation** : *Structure complète ; le bloc est brisé en deux morceaux jointifs. Lacune importante à l'angle inférieur gauche, ravalement irrégulier des bords verticaux ainsi que du sommet au-dessus de l'arc. Éclats de surface, arrachement sur le rampant cintré, taches d'enfouissement.*

Type stèle à édicule ; le bloc quadrangulaire est travaillé en bas-relief sur sa face antérieure. Sur une haute plinthe non moulurée, portant l'inscription de trois lignes, un registre central apparemment sans cadre architecturé (en tout cas pas dans la largeur du fronton). En partie haute du registre, se dégageant à peine du champ, deux ébauches de chapiteaux portant la corniche d'un fronton cintré ; corniche et arc cintré sont faits d'un large bandeau plat. Dans le tympan cintré, une rosette à quatre pétales. Deux petits acrotères d'angle, à la silhouette stylisée, s'accrochent au rampant pour s'aligner en leur sommet avec l'arc cintré.

Dans le registre central, un aigle aux ailes éployées, le corps tourné vers sa gauche, la tête vers la droite ; ses serres reposent directement sur le bord de la plinthe. Il occupe toute la largeur du champ, sans encadrement. Le plumage est stylisé, en larges arcs de cercle. Directement au-dessus de l'aigle, une courte guirlande végétale suspendue à deux attaches circulaires.

**Inscription :**

Ἡλιάδης | ἄλυπε χεῖρε (lecture Wagner)

Héliadès, qui n'a pas causé de peine ; adieu !

**Datation** : I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C.

<b>71</b>
-----------





Pl. 72 (d'après Ergeç, Yon 2012, p. 178, fig. 28a)

**N° 72****Provenance** : Région de Belkis (Zeugma)**Lieu de conservation** : Musée de Gaziantep, Inv. n° 65

?

**Matériau** : Calcaire**Dimensions** : H. 155 ; l. 68 ; ép. 29 cm**Bibliographie** : Ergeç, Yon 2012, p. 177-178, n° 28, fig. 28a-b**Inscription** : SEG 62, 1546

**État de conservation** : *Structure complète ; arrachement du bord supérieur gauche du bloc. Nombreuses usures de surface. Traces de peinture rouge dans les lettres et réglures.*

Type stèle à édicule, à double registre. Le bloc quadrangulaire est travaillé en bas-relief sur sa face antérieure. Dans le plan de référence, un cadre architectural à deux étages : plinthe, deux pilastres plats à base et chapiteau simplifié, linteau/plinthe portant l'inscription, deux pilastres plats à base et chapiteau simplifiés, fronton triangulaire à rampants plats non moulurés, acrotères d'angle stylisés. Dans le tympan, une fine rosette à douze pétales. Au-dessus des acrotères, deux perforations.

Dans l'édicule du bas, une corbeille est posée sur un support trapézoïdal lui-même placé sur la plinthe. Le tressage de la corbeille est rendu par un entrecroisement de trois tiges ; elle semble remplie de laine. Au-dessus et sur les côtés, une guirlande végétale en trois grappes fusiformes, attachée aux angles supérieurs de la niche, et dont les ligatures sont visibles (en bas-relief et en gravure dans le champ).

Dans l'édicule du haut, un aigle tourné vers sa gauche, la tête à droite, les ailes déployées ; le plumage est stylisé (losanges, arrondis, lignes parallèles). Au-dessus, une guirlande végétale suspendue aux angles de la niche ; ses rubans sont ramenés par-dessus.

D'après le positionnement de la quatrième ligne de l'inscription, il est possible que la stèle, prévue pour deux dès le départ, ait toutefois été décorée et inscrite en deux temps successifs.

**Inscription** :

Ἐράτων Φιλώτου | ἄωρε χαῖρε. | Ουαδεας Σίμου | ἄλυπε χαῖρε.

Eratôn, fils de Philôtas, avant son heure, adieu. Ouadeas (?), fille de Simos, qui n'a pas causé de peine, adieu. (trad. Ergeç, Yon)

**Datation** : I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C.



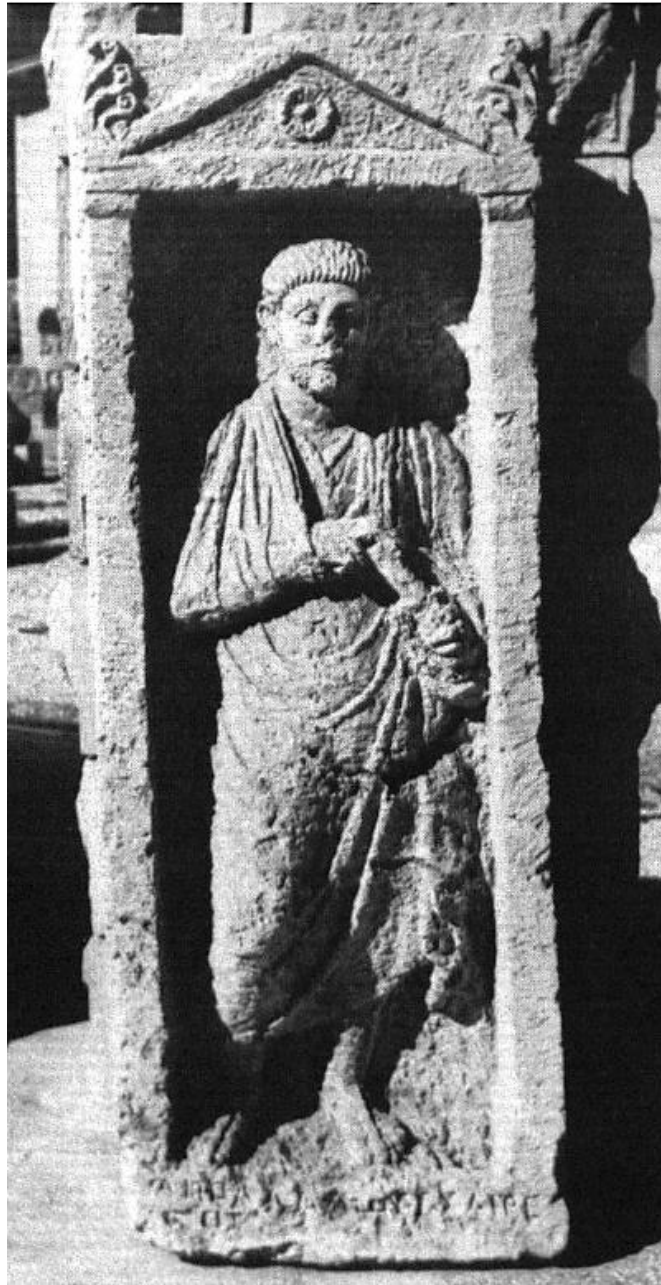
Pl. 73 (d'après Wagner 1976, pl. 34, n° 32)

**N° 73****Provenance** : Belkis (Zeugma) (nécropole Est, Çimlítepe)**Lieu de conservation** : Cour intérieure de la maison du chef de village de Belkis, Sheikh Mehmet Kızırmak, intégré dans la maçonnerie comme montant de porte (point 115 sur Carte II dans Wagner 1976)**Matériau** : Calcaire**Dimensions** : H. 112 ; l. 36 ; ép. 17 cm**Bibliographie** : Wagner 1976, p. 191-192, n° 32, pl. 34, fig.19 (5).**Inscription** : SEG 26, 1525

**État de conservation** : *Structure complète ; d'après la photographie, pas de lacune ni d'éclat important. Surface apparemment usée, nombreuses taches d'enfouissement ou d'usage secondaire. À part l'échancrure ménagée au niveau du fronton à gauche, la maçonnerie de la maison épouse les contours du bloc.*

Type stèle à édicule. Le bloc quadrangulaire semble travaillé en bas-relief uniquement sur sa face antérieure. Dans le plan de référence, une haute plinthe, inscrite de trois lignes, porte deux très minces montants verticaux encadrant le champ décoré ; le traitement du haut de ces montants n'est pas visible : ils portent un épais fronton triangulaire, à rampants plats et sans mouluration ; dans le tympan, une rosette à quatre pétales. Le sommet du fronton ne monte pas jusqu'au bord supérieur du bloc. Dans le champ, étiré en hauteur, est représenté un aigle aux ailes éployées, tourné vers sa droite, la tête vers la gauche ; il pose les serres sur une console flottant dans le champ. Au-dessus de l'aigle, une épaisse guirlande végétale est suspendue dans les angles du champ ; les rubans retombent en voletant autour de l'aigle. Au registre inférieur, deux mains représentées, ouvertes vers le haut, doigts écartés. Représentées jusqu'au poignet, légèrement élargi comme s'il s'agissait d'un socle. C'est le motif des mains supines.

**Inscription** : Caractères carrés, H. 4,5-5 cm.Ἡράκλειτε | Ἀρτεμιδώρο[υ] | χάρει. (lecture Wagner)  
Héraclite, fils d'Artémidoros ; adieu !**Datation** : I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C.



Pl. 74 (d'après Wagner 1976, pl. 39, n° 69)

**N° 74****Provenance** : Kehriz/Belkis (Zeugma)**Lieu de conservation** : Musée de Gaziantep, Inv. n° 1961**Matériau** : Calcaire**Dimensions** : H. 189 ; l.66 ; ép. 43 cm**Bibliographie** : Wagner 1976, p. 212-213, n° 69, pl. 39, fig. 19 (11)**Inscription** : SEG 26, 1557

**État de conservation** : Structure complète ; éclat à l'angle inférieur gauche, nombreuses épaufures aux arêtes. La préparation de surface est inégale : lissée sur les pilastres, à la gradine uniquement dans le tympan et le fond de la niche. Nombreux défauts de surface ; éclats sur le décor figuré (nez, jambe droite, pieds).

Type stèle à édicule, forme haute : le bloc quadrangulaire est travaillé en bas et haut-relief sur sa face antérieure. Dans le plan de référence, une plinthe inscrite, deux bandeaux plats verticaux tenant lieu de pilastre : sans base mais surmontés d'un chapiteau simplifié (abaque), portant directement le fronton triangulaire, aux rampants en simple bandeau plat, sans mouluration. Le tympan est occupé par une rosette à six pétales. Deux acrotères d'angle, particulièrement soignés, déroulent leur boucle végétale en demi-palmette et s'inscrivent à l'intérieur du sommet quadrangulaire du bloc.

L'encadrement délimite ainsi une niche rectangulaire dans laquelle le défunt est représenté debout, en pied, occupant toute la hauteur de la niche ; ses pieds reposent sur le bord inférieur de la niche, en profond chanfrein. La posture est élaborée, dynamique, avec l'appui sur la jambe gauche (pourtant légèrement fléchie) et la jambe droite relâchée, le genou en avant et le pied soulevé : c'est l'attitude de la marche. Les sandales sont représentées. Les plis de l'himation, passé sur le chiton, accentuent l'effet de mouvement, avec notamment de longs plis arrondis à partir du genou droit. Le bras droit est pris dans le pli du manteau, la main droite tenant le pli qui passe par-dessus l'épaule gauche ; le bras gauche est libre, la main gauche tenant un rouleau. Le visage est en parfaite frontalité, régulier et inexpressif. La coiffure, stylisée, est en fines mèches droites juxtaposées formant un bourrelet au-dessus du front.

**Inscription** :

Ἀπολλῶ ἄωρε χαίρε | σοῦ (lecture Wagner)  
Apollas, mort avant l'âge ; adieu ! L'an 376.

**Datation** : 64 apr. J.-C.**74**





Pl. 75 (d'après Wagner 1976, pl. 39, n° 76)

**N° 75****Provenance** : Belkis (Zeugma)**Lieu de conservation** : Musée d'Adana, Inv. n° 1298**Matériau** : Calcaire**Dimensions** : H. 190 ; l. 70 ; ép. 24 cm**Bibliographie** : Wagner 1976, p. 217, n° 76, pl. 39, fig.19 (16)

**État de conservation** : *Structure complète ; épaufrures aux arêtes, éclats de surface sur les montants verticaux. La surface est lissée uniquement sur l'arc cintré et les acrotères, le reste du cadre étant ripé, y compris la plinthe.*

Type stèle à niche, forme haute. Le bloc est travaillé en bas et haut-relief sur sa face antérieure. Plinthe sans décor, prolongée par deux montants verticaux en bandeau plat, sans mouluration ni décor ; ces montants portent directement un arc cintré qui, lui, est décoré de deux lignes profondément gravées, évoquant un décor de gorge mais sans relief. Ce décor sommaire est complété par deux étroits acrotères d'angle partant de l'arc cintré, en « oreille » ; le sommet du bloc épouse parfaitement l'arc cintré et ses acrotères.

Dans la niche cintrée ainsi délimitée, le défunt est représenté debout, en pied, occupant toute la hauteur de la niche. Ses pieds reposent à plat sur la plinthe. Les proportions des pieds et chevilles sont légèrement imprécises. L'attitude est un peu figée, tout en adoptant la posture habituelle, en appui sur la jambe droite, le genou gauche légèrement fléchi et le pied gauche soulevé. Ce manque de fluidité s'oppose à la grande qualité de la sculpture des plis du vêtement et surtout du visage : l'*himation* semble taillé dans le marbre, avec la finesse que permettrait ce matériau pour représenter plusieurs épaisseurs de tissu. Le visage du défunt est large, la mâchoire carrée, le menton relevé et la bouche serrée. Le front est large, marqué par une ride au-dessus de l'arête nasale. Les mèches de sa chevelure sont fines, en petits arcs se répartissant à partir du centre et dépassant irrégulièrement sur le front. Il tourne légèrement la tête vers sa gauche.

Il faut noter la similitude du visage avec les portraits romains du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C.

**Inscription** :

Anépigraphie

**Datation** : Fin époque claudienne, 3<sup>e</sup> ¼ du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. (Wagner)**75**



Pl. 76 (d'après Wagner 1976, pl. 42, n° 83)

**N° 76**

**Provenance** : Belkis (Zeugma) (apportée le 21 mars 1931, avec n° 74 et 108, par le Maarif Müdür de la province de Gaziantep, comme provenant de Belkis)

**Lieu de conservation** : Musée d'Adana, Inv. n° 1214

**Matériau** : Calcaire

**Dimensions** : H. 82 ; l. 45 ; ép. 29 cm

**Bibliographie** : Wagner 1976, p. 220-221, n° 83, pl. 42, ill.19 n° 20 ; Mussche 1959, p. 543-548 ; *PM*, p. 209, n° 791, pl. 116 ; Robert 1960, p. 346-351

**Inscription** : SEG 26, 1566



**État de conservation** : *Structure complète ; le bloc semble quadrangulaire au sommet, avec des arrachements irréguliers ; lacunes aux deux angles inférieurs, nombreuses épaufrures aux arêtes. Surface : nombreux éclats, concrétions. Lacunes (haut du corps de l'oiseau).*

Type stèle à niche. Le bloc, grossièrement quadrangulaire, est travaillé en bas et haut-relief sur sa face antérieure. Sur une plinthe lissée inscrite, reposent deux pilastres plats à base moulurée (socle, biseau, double tore) et à chapiteau corinthien surdimensionné par rapport à la hauteur des pilastres. Ils portent un arc cintré en large bandeau plat s'appuyant sur la partie interne des chapiteaux ; sur leur partie externe reposent deux acrotères d'angle à décor végétal épais. Au-dessus des acrotères et de l'arc, la surface est plane et apparemment sans décor, jusqu'à la cassure du bloc. A l'intérieur de cet encadrement, une haute niche cintrée, aux proportions irrégulières, est creusée dans le bloc.

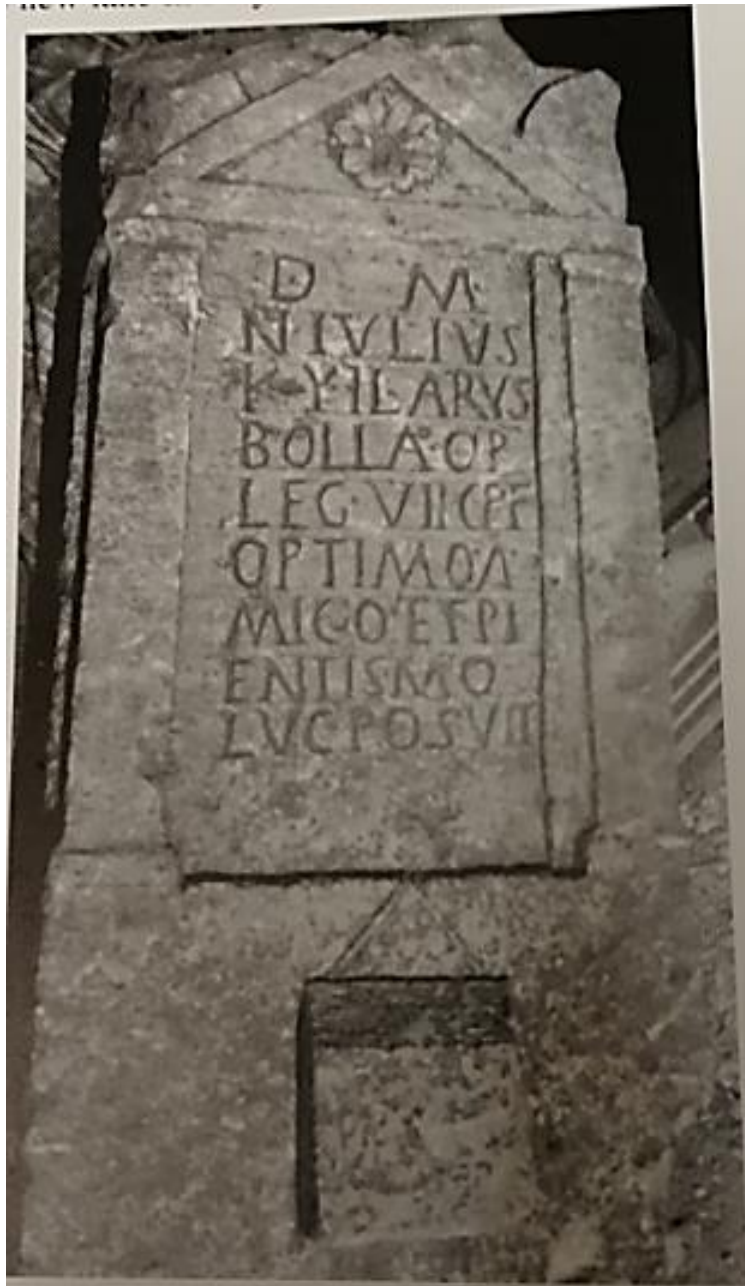
Le défunt, un enfant, est représenté debout, en pied, occupant toute la hauteur de la niche. Ses pieds reposent directement sur la plinthe, à plat. Les proportions et l'attitude sont approximatives ; il est en appui sur la jambe droite, la jambe gauche légèrement fléchie d'après la position du pied gauche. Il porte le *chiton* long des enfants, dont les plis sont traités en surface. Autour de son cou, la *bulla* protectrice des enfants romains nés libres. Il tourne la tête vers sa droite, légèrement penchée en avant. Il tient dans sa main droite levée un oiseau (faisane ?), dans sa main gauche une grappe de raisins.

**Inscription** : Caractères arrondis, rehaussés de rouge, H. 3 cm

Βρούτ(τιος) Κοσκώνιος ἄωρε | χαίρε. (lecture Wagner)

Brout(tios) Cosconios, mort avant l'âge : adieu !

**Datation** : 2<sup>e</sup> moitié du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C.



Pl. 77 (d'après Hartmann, Speidel 2003, p. 115)

**N° 77**

**Provenance** : Belkis (Zeugma), nécropole ouest  
(trouvée sur la rive nord de Bahçe Dere en mai 2002)

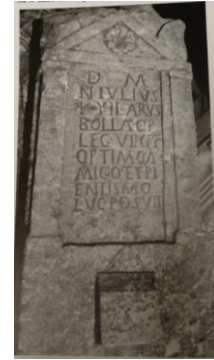
**Lieu de conservation** : Musée de Gaziantep

**Matériau** : Calcaire

**Dimensions** : H. 116 ; l. 58 ; ép. 16 cm

**Bibliographie** : Hartmann, Speidel 2003, p. 115-117,  
n° 7

**Inscription** : *AE 2003, 1789*



**État de conservation** : *Structure complète ; arrachement de l'acrotère gauche du fronton et la partie supérieure du bloc sculpté, au-dessus du fronton. Nombreux éclats de surface, traces d'enfouissement. Surface lisse sur tout le décor.*

Type stèle à édicule. Le bloc parfaitement quadrangulaire (forme du sommet inconnue) est travaillé en bas-relief sur sa face antérieure. La haute plinthe a la particularité de porter un décor en bas-relief, en avant du plan du reste de l'encadrement : au centre de la plinthe, motif rectangulaire au sommet biseauté (représentation d'un *codex* de tablettes en bois ?). Sur la plinthe reposent deux larges pilastres plats, à base et chapiteau très simplifiés, qui portent un fronton triangulaire à larges rampants plats. Deux acrotères d'angle au profil stylisé, et au décor non détaillé, se détachent en bas-relief sur le sommet du bloc. Dans le tympan, une rosette à cinq pétales bilobés. L'ensemble du cadre architectural est traité en très faible profondeur. Particularité : le pilastre droit est doublé, à l'intérieur de l'édicule, par une bande verticale en léger retrait (*hastile* ?).

Le champ central est occupé entièrement par l'épithaphe de neuf lignes gravées profondément, bien alignées à gauche.

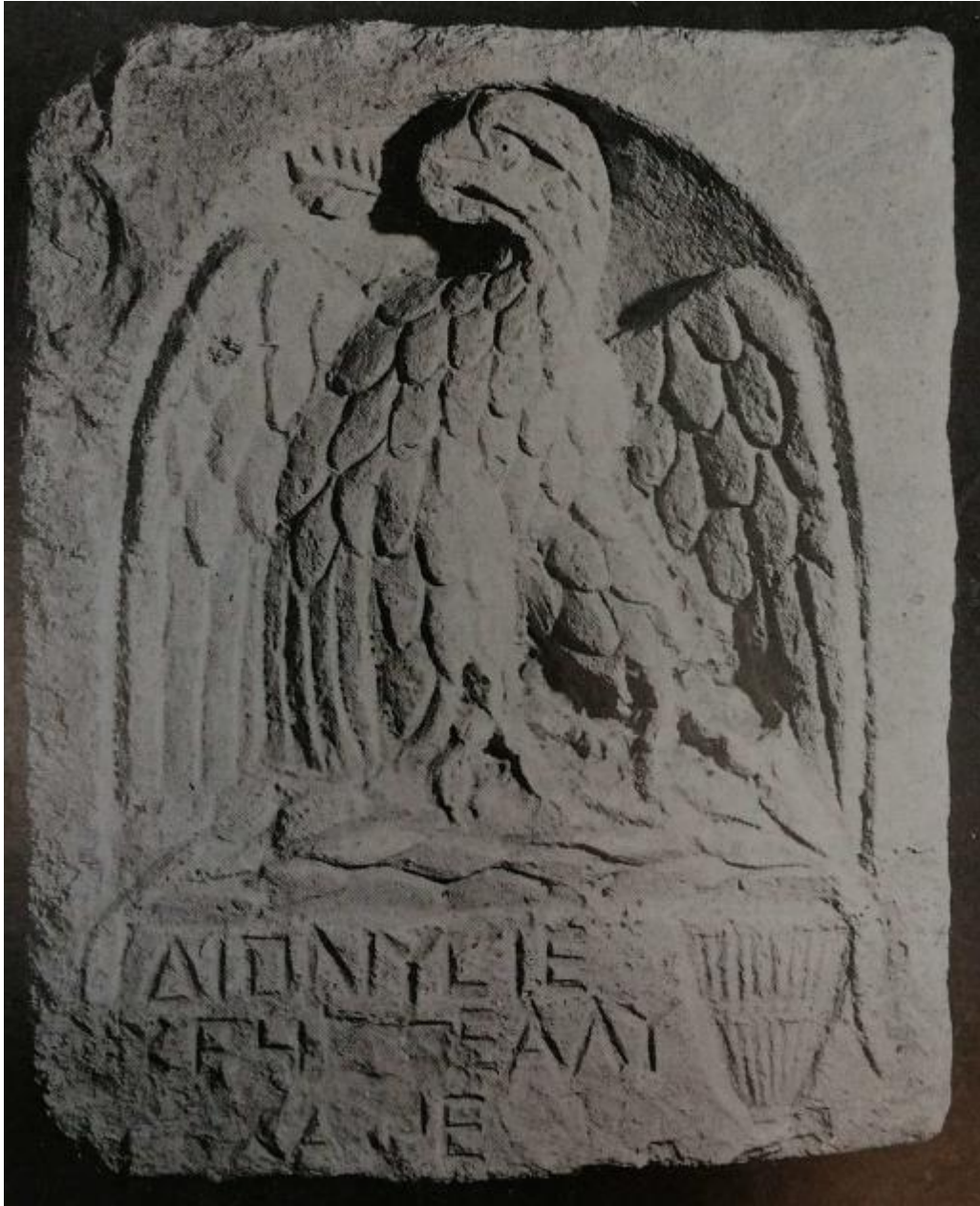
**Inscription :**

*D(is) M(anibus) | N(umerius) Iulius | <N(umerii) f(ilius)> <H>ilarus | Bolla op(tio) |  
leg(ionis) VII C(laudiae) P(iae) F(idelis) | Optimo a/mico et pi|entis<si>mo | Luc(ius?)  
posuit.* (lecture Hartmann, Speidel)

Aux Dieux Mânes. Numerius Iulius Hilarus, fils de Numerius, originaire de Bolla, *optio* de la *Legio VII Claudia Pia Fidelis*. À son ami très bon et très pieux, Lucius a placé (cette stèle).

**Datation** : fin du I<sup>er</sup>- début du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C.





Pl. 78 (d'après Bonatz 1998, p. 143)

**N° 78****Provenance** : Belkis (Zeugma) ?**Lieu de conservation** : Musée de Deir ez-Zor (Syrie),  
Inv. n° 133**Matériau** : Calcaire**Dimensions** : H. 45 ; l. 30 ; ép. ? cm**Bibliographie** : Bonatz, Kühne, As'ad 1998, p. 143,  
n° 131

**État de conservation** : *Structure complète ; lacune dans l'angle supérieur gauche et dans la partie inférieure gauche, au niveau de l'inscription (2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> lignes en partie arrachées) ; épaufrures aux arêtes.*

Type stèle à niche. Le bloc quadrangulaire est travaillé en bas-relief sur sa face antérieure. Dans le plan de référence, une haute plinthe, deux montants verticaux s'élargissant en écoinçons autour d'une niche cintrée dégagée en faible épaisseur au centre de la face. Le haut du bloc est droit. Les surfaces sont préparées proprement. La niche est entièrement occupée par un aigle aux ailes éployées, le corps tourné vers sa gauche, la tête vers sa droite, un rameau dans le bec, et les serres reposant sur une couronne représentée horizontalement, dont les nœuds débordent en faible relief sur le champ de l'inscription au-dessous. Les ailes épousent parfaitement la forme de la niche. Dans le champ de l'inscription, à droite, une corbeille est représentée ; la répartition de l'inscription en trois lignes tient compte de la présence de la corbeille. Il faut noter les particularités ici : le rameau dans le bec, la représentation d'une couronne couchée, la présence d'une corbeille alors que l'épithaphe ne mentionne qu'un défunt.

**Inscription** :

Διονύσιε | χρηστὴ ἄλλ' ἢ περὶ χαίρει.

Dionysios, excellent, qui n'a pas causé de peine ; adieu !

**Datation** : II<sup>e</sup> s. apr. J.-C.



Pl. 79 (d'après Mouterde, Poidebard 1945, pl. CXVII,4)

**N° 79****Provenance** : Belkis (Zeugma) ?**Lieu de conservation** : musée d'Alep en 1924 (« maison de M. Bazin, à côté de l'église des Capucins » en 1902 ; vue et photographiée par R. Mouterde en 1924).**Matériau** : Calcaire**Dimensions** : H. 46 ; l. 35 ; ép. ? cm**Bibliographie** : Chapot 1902, p. 175, n° 18, fig. 2 ; Cumont 1917, p. 47, fig. 23 ; Mouterde, Poidebard 1945, p. 213, pl. CXVII,4 ; Wagner 1976, p. 225-226, n° 92, fig. 19 (24) (non reproduite en photographie)**Inscription** : *IGLS* 1, 114 ; *SEG* 26, 1573

**État de conservation** : *Structure complète ; éclat à l'angle inférieur gauche, éraflures sur le bord supérieur ; épaufrures aux arêtes. Nombreux éclats de surface. Apparemment surface non lissée dans la moitié inférieure ; traces d'outils.*

Type stèle à niche. Le bloc grossièrement quadrangulaire est travaillé en bas-relief sur sa face antérieure. Sur une plinthe portant l'inscription de trois lignes, une niche cintrée est dégagée en faible profondeur ; elle est encadrée, comme deux montants verticaux, par deux avant-bras dressés vers le haut, les mains étant à l'emplacement habituel des écoinçons, et les doigts étirés affleurant le sommet du bloc ; les pouces bordent le contour de la niche cintrée. Pas de souci d'exactitude anatomique. C'est le motif des mains supines.

Dans la niche, un aigle de face, la tête tournée vers sa droite, les ailes éployées ; son plumage, stylisé, est traité avec soin (ourlet périphérique des ailes) ; les serres reposent directement sur la plinthe. Le contour de la niche est déterminé par la forme de l'aigle, seule la tête et les pattes étant suffisamment dégagées pour laisser voir le champ du registre.

**Inscription** :Εὐθύμη Μάρρι· Οὐδὶς ἀθάνατος. (lecture *IGLS*)

Courage, Mârri. Nul n'est immortel !

**Datation** : I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C.



Pl. 80 (d'après Wagner 1976, pl. 40, n° 79)



**N° 80****Provenance** : Belkis (Zeugma)**Lieu de conservation** : Musée d'Urfa, Inv. n° 1416**Matériau** : Calcaire**Dimensions** : H. 57 ; l. 35 ; ép. 10 cm**Bibliographie** : Wagner 1976, p. 218-219, n° 79, pl. 40**Inscription** : SEG 26, 1562

**État de conservation** : *Structure complète ; éclat concave au bas du montant vertical gauche, arrachement sur tout l'angle supérieur gauche, éclat à l'angle supérieur droit ; épaufrures aux arêtes. Lignes préparatoires encore visibles (dans l'alignement des bords de la niche).*

Type stèle à niche. Le bloc quadrangulaire est travaillé en bas-relief sur sa face antérieure. Dans le plan de référence, une haute plinthe lissée, sans mouluration, porte deux montants verticaux en bandeau plat se rejoignant au sommet en un arc cintré. Dans le sommet quadrangulaire du bloc, deux triangles partant de l'arc figurent des acrotères d'angle.

Dans la niche cintrée ainsi délimitée, représentation d'un aigle de face, la tête tournée vers sa gauche ; ses ailes éployées épousent parfaitement la forme de la niche. Les plumes des ailes, stylisées, ont la forme d'un triangle coupé d'une nervure centrale. Le plumage du haut du corps de l'aigle fait l'objet d'un traitement inhabituel, avec de fines lignes parallèles épousant le volume du corps. La base de la niche n'est pas rectiligne, les serres de l'aigle dépassent sur la plinthe.

**Inscription** : en gravure légère et irrégulière.

Φάλαδος &lt;ος&gt; ἄλυπε. (lecture Wagner)

Phalados, qui n'a pas causé de peine.

**Datation** : I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C.**80**





Pl. 81 (d'après Wagner 1976, pl. 45, n° 105)

**N° 81**

**Provenance** : Belkis (Zeugma) (inventaire :  
« Jerablus/Europos »)

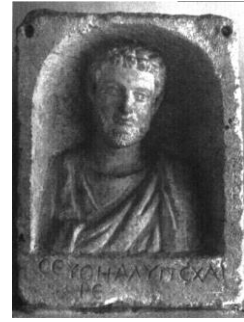
**Lieu de conservation** : Musée d'Adana, Inv. n° 1314

**Matériau** : Calcaire

**Dimensions** : H. 58 ; l. 54 ; ép. 22 cm

**Bibliographie** : Wagner 1976, p. 232, n° 105, pl. 45 ;  
Skupinska-Løvset 1985, p. 120, fig. 30

**Inscription** : SEG 26, 1584



**État de conservation** : *Structure complète ; épaufrures aux arêtes ; relief bien conservé.*

Type stèle à niche. Le bloc quadrangulaire est travaillé en bas-relief sur sa face antérieure ; au-dessus d'une plinthe sans mouluration et portant l'inscription, une niche cintrée profondément creusée, en cul-de-four, encadrée d'un mince bandeau plat. Une perforation est ménagée dans chaque écoinçon. Le cintre de la niche vient lécher le bord supérieur du bloc.

La niche est occupée par le buste du défunt, coupé sous la poitrine et aux épaules. Il est vêtu du *chiton* et de l'*himation*, dont les plis sont sculptés en quelques plis épais et géométrisés remontant vers l'épaule gauche. La tête du défunt est légèrement penchée vers sa gauche ; il est barbu, la chevelure épaisse en juxtaposition de mèches arrondies.

**Inscription** :

Σεύθη ἄλυπε χαίρει. (lecture Wagner)

Seuthos, qui n'a pas causé de peine ; adieu !

**Datation** : II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. (Wagner) ; fin du II<sup>e</sup>- début du III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. (Skupinska-Løvset)

<b>81</b>
-----------



Pl. 82 (Musée Calvet, Avignon ; © Caroline Martens 2018)

**N° 82****Provenance** : Belkis (Zeugma) ?**Lieu de conservation** : Avignon, musée Calvet, inv. n° 2001.4**Matériau** : Calcaire**Dimensions** : H. 70 ; l. 49,5 ; ép. 21,2 cm**Bibliographie** : Cavalier 2002, p. 88, n° 6 ; Cavalier 2005, p. 437-455**Inscription** : *BE* 2002, 457 ; *BE* 2005, 509

**État de conservation** : *Structure complète ; épaufures à l'angle inférieur droit et sur le bord droit ; un ancien arrachement sur l'arc cintré a été rebouché ; l'oreille droite a été refaite ; un comblement moderne sur la joue droite et le cou du défunt.*

Type stèle à niche. Le bloc est travaillé en bas-relief sur sa face antérieure, son sommet a été ravalé pour épouser la forme cintrée de la niche. La plinthe est sans décor, prolongée par deux montants verticaux en bandeau plat, sans mouluration, tenant lieu de pilastres ; un décrochement évoque leur chapiteau, sur lesquels repose directement le départ d'un arc cintré, lui aussi plat et sans mouluration. Le cadre comme le fond de la niche ont été lissés.

À l'intérieur de la niche, en cul-de-four, le défunt est représenté en buste se détachant du fond, en relief de plus en plus marqué de bas en haut. Il est vêtu du *chiton* recouvert de l'*himation*, dont les plis sont traités très en surface. Le bras droit, au contour schématique, est pris dans les plis du manteau, la main ressortant pour poser les doigts sur le pan passant sur l'épaule gauche. Le bras gauche est représenté en raccourci, la main gauche de face et fermée sur un rouleau. En contraste avec ce style rigide et peu épais, le visage est traité avec davantage de volume ; les yeux sont très travaillés (pupille incisée et perforation), donnant l'impression du regard du défunt sur le spectateur. La coiffure est assez schématique, faite de mèches légèrement ondulées et parallèles, délimitant un arc de cercle très graphique sur le front.

**Inscription** : sur la plinthe, et deux dernières lettres au-dessus à droite  
 Δορυφόρε ἄωρε χαῖρε. (lecture Cavalier 2005)  
 Doryphoros, mort avant l'âge ; adieu !

**Datation** : II<sup>e</sup>-début III<sup>e</sup> s. apr. J.-C.





Pl. 83 (d'après Wagner 1976, pl. 46, n° 104)

**N° 83****Provenance** : Belkis (Zeugma) ?**Lieu de conservation** : musée de Gaziantep, inv. n° 207**Matériau** : Calcaire**Dimensions** : H. 56 ; l. 47 ; ép. 23 cm**Bibliographie** : Wagner 1976, p. 232, n° 104, pl. 46**Inscription** : SEG 26, 1583

**État de conservation** : *Structure complète ; lacune à l'angle inférieur droit, éclats et épaufrures aux arêtes et sur le cintre, arrachements le long du montant vertical droit. Décor en bas-relief bien conservé, malgré des traces d'enfouissement et des éclats (plis, nez, main).*

Type stèle à niche. Le bloc est travaillé en bas-relief sur sa face antérieure, avec bord inférieur plat et sommet cintré : au-dessus d'une plinthe sans mouluration et portant l'inscription, une niche cintrée profondément creusée, en cul-de-four, encadrée d'un mince bandeau plat épousant la forme cintrée du sommet du bloc.

La niche est occupée dans toute sa hauteur par le buste du défunt, coupé au-dessus de la taille. Les épaules se détachent en bas-relief du fond de la niche ; le bras droit, pris dans le manteau, est replié sur la poitrine, la main droite tenant les plis qui remontent sur l'épaule gauche. Le bras gauche n'est pas visible. Le défunt est en parfaite frontalité, seuls les yeux semblent regarder légèrement vers la droite. Le sculpteur n'a pas détaillé tous les plis du vêtement mais a accentué ceux de l'*himation* autour du cou. Le défunt est barbu, coiffé de longues mèches sinueuses couvrant une partie du front et les tempes. Les traits du visage sont finement détaillés.

**Inscription** :

Διονύσιος Χαιραφάν[ης] | ἄλυπε χα[ίρει]. (lecture Wagner)

Dionysios, fils de Chairaphanès, qui n'a pas causé de peine ; adieu !

**Datation** : II<sup>e</sup> s. apr. J.-C.





Pl. 84 (d'après Wagner 1976, pl. 47, n° 112)

**N° 84****Provenance** : Belkis (Zeugma)**Lieu de conservation** : Musée de Gaziantep, Inv. n° 1724**Matériau** : Calcaire**Dimensions** : H. 50 ; l. 41 ; ép. 30 cm**Bibliographie** : Wagner 1976, p. 236, n° 112, pl. 47 ; Skupinska-Løvset 1985, p. 126-127, fig. 4

**État de conservation** : *Structure incomplète : encadrement non lisible. Bords latéraux, base et sommet sont très irréguliers, sans surface préparée encore visible ; grosse lacune au milieu du sommet et de l'angle inférieur droit. Surface du relief figuré abîmée (nez, bouche, poitrine).*

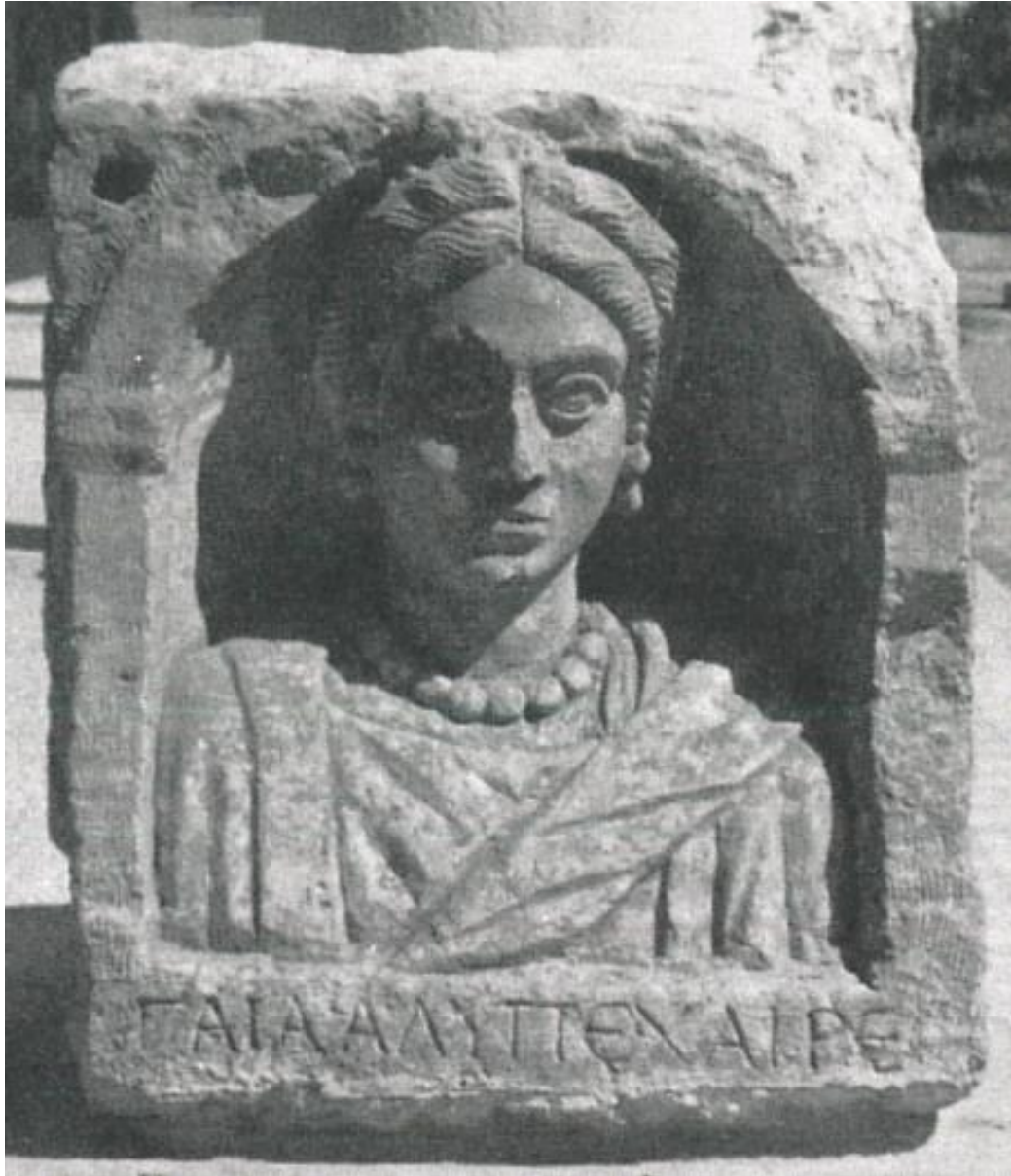
Type stèle à niche, pour autant que le mauvais état de conservation de l'encadrement le laisse penser. Une plinthe est surmontée de deux montants verticaux encadrant une niche profondément creusée, apparemment de forme rectangulaire ou en très léger cintre.

La niche est occupée sur toute la hauteur par le buste de la défunte, coupé au niveau de la taille : en pleine frontalité, elle tient son bras droit contre son ventre, la main tenant un fuseau et une quenouille ; le bras gauche est remonté et la main gauche tient le pli de son manteau passé sur la tête (attitude de *Pudicitia*). Le traitement du corps est raide, sans exactitude anatomique. Les plis du manteau, qui remonte derrière les épaules pour envelopper l'arrière de la tête, sont assez grossièrement taillés, par bourrelets parallèles. Par contraste, le visage de la défunte semble plus finement sculpté, bien qu'avec peu de volume. Elle porte une chaîne sur le front ceignant sa chevelure, faite de mèches ondulées juxtaposées.

**Inscription** :

Anépigraphie

**Datation** : 1<sup>er</sup> quart du III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. (Skupinska-Løvset ; = groupe 3 de Palmyre)



Pl. 85 (d'après Wagner 1976, pl. 43, n° 87)

**N° 85**

**Provenance** : Belkis (Zeugma)

**Lieu de conservation** : Musée de Gaziantep, Inv. n° 583

**Matériau** : Calcaire

**Dimensions** : H. 52 ; l. 46 ; ép. 25 cm

**Bibliographie** : Wagner 1976, p. 223-224, n° 87, pl. 43, ill.19 n° 22 ; Skupinska-Løvset 1985, p. 121-122, fig. 35

**Inscription** : SEG 26, 1569



**État de conservation** : *Structure complète ; lacune importante dans l'angle supérieur droit, montant vertical droit délité, nombreuses épaufrures aux angles. Relief bien conservé.*

Type stèle à niche. Le bloc quadrangulaire est travaillé en bas-relief sur sa face antérieure ; au-dessus d'une plinthe sans mouluration et portant l'inscription, une niche cintrée profondément creusée, en cul-de-four, encadrée d'un bandeau plat. Ce bandeau est travaillé à la manière d'un cadre architectural : base de pilastre cubique, abaque de chapiteau, arc cintré. Une perforation est ménagée dans l'écoinçon gauche, celui de droite n'étant pas conservé. Le bloc est taillé au ras de l'arc cintré.

La niche est occupée par le buste de la défunte, coupé sous la poitrine et les épaules ; les bras ne sont pas visibles. Les vêtements sont traités très en surface, avec peu de volume donné aux plis du manteau, non différenciés de ceux du *chiton*. La défunte est en pleine frontalité, le menton haut, le visage bien proportionné, le front encadré d'une chevelure en deux étages de mèches épaisses séparées par le milieu. Elle porte un collier de perles et des boucles d'oreilles.

**Inscription** : entre deux lignes tracées, inscription aux caractères carrés réguliers, H.3cm

Γαΐα ἄλυπε χαίρει. (lecture Wagner)

Gaia, qui n'a pas causé de peine ; adieu !

**Datation** : II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. (Wagner) ; début du III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. (Skupinska-Løvset)

**85**



Pl. 86 (d'après Wagner 1976, pl. 34, n° 42)

**N° 86**

**Provenance** : Belkis (Zeugma) (indiqué (à tort, cf. Wagner 1976 p. 173) comme arrivée au musée le 6 sept. 1932, lieu de trouvaille Carablus (Europos))

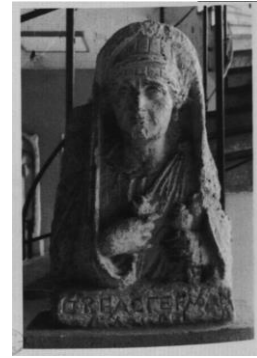
**Lieu de conservation** : Musée d'Adana, Inv. n° 1317

**Matériau** : Calcaire

**Dimensions** : H. 65 ; l. 40 ; ép. 26 cm

**Bibliographie** : Wagner 1976, p. 197, n° 42, pl. 34.

**Inscription** : SEG 26, 1534.



**État de conservation** : *Structure incomplète : le bloc a été ravalé tout autour du buste de la face B, faisant disparaître la totalité du fond de la stèle. Haut-relief très bien conservé (égratignures sur le visage et le bandeau frontal). Verso (face A) : le bloc a également été utilisé pour tailler une stèle à édicule (aigle sur corbeille sous une guirlande), à la surface présentant de nombreux impacts et abrasements, et également altérée par le ravalement du bloc.*

Face B (illustrée ici) : type stèle à niche. Au-dessus d'une plinthe portant l'inscription, le buste de la défunte devait se trouver au creux d'une niche, certainement cintrée, dont seul un élément à l'arrière de l'épaule droite est conservé.

Le buste féminin occupant le centre de la stèle est sculpté avec un grand souci des détails. La défunte porte un manteau qui lui couvre la tête et les bras. Les mains ramenées sur la poitrine tiennent à gauche une quenouille et un fuseau, à droite un objet non identifiable. Les plis des vêtements sont finement représentés, créant une différence de matière entre le *chiton* au tissu fin, retenu par une fibule circulaire, et le manteau épais aux plis allongés. Elle porte des boucles d'oreilles ainsi qu'un bandeau frontal en côtes recouvrant la chevelure, aux boucles visibles au-dessus des oreilles. Il faut noter la similitude stylistique avec les stèles n<sup>os</sup> 106 et 109 (groupe de Hiéropolis) et avec la stèle n° 84 du présent groupe : posture, représentation des plis, accessoires et bijoux.

Face A : type stèle à édicule. Encadrement en bandeau plat portant un fronton triangulaire à tympan habité d'une rosette. Dans le champ rectangulaire délimité : un aigle aux ailes éployées, la tête tournée vers la gauche, les serres tenant le bord d'une corbeille tressée (croisement par groupes de trois tiges), sous une maigre guirlande végétale dont les bords pendent de part et d'autre.

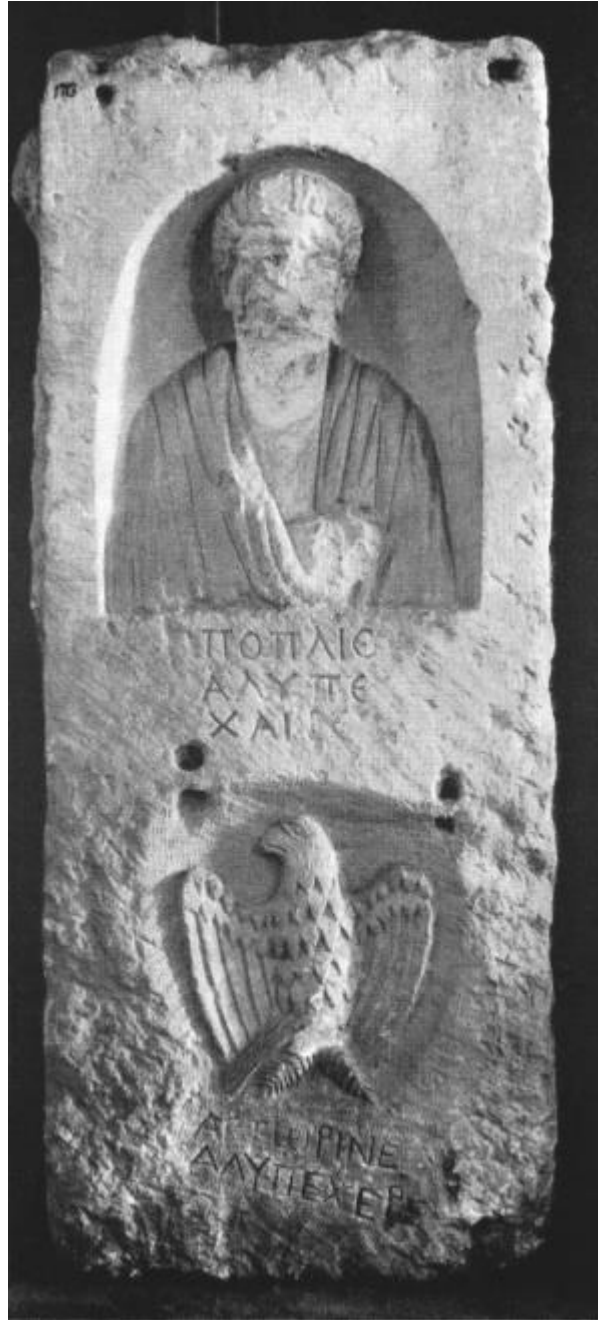
**Inscription** : Caractères irréguliers sur deux lignes

Ὀβθάς Γερμαν|οῦ χαίρει (lecture Wagner)

Obthas, fille de Germanos ; adieu !

**Datation** : face B : milieu du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. (Wagner)





Pl. 87 (d'après Mussche 1960, p. 34, fig. 1)

**N° 87****Provenance** : Belkis (Zeugma)**Lieu de conservation** : Musée d'Adana, Inv. n° 1713**Matériau** : Calcaire**Dimensions** : H. 146 ; l. 63 ; ép. 40 cm**Bibliographie** : Mussche 1960, p. 33-44, fig. 1 ;

Wagner 1976, p. 250, n° 131, pl. 50, fig. 19 (35)

**Inscription** : SEG 26, 1604

**État de conservation** : *Structure complète ; nombreuses épaufrures aux arêtes, traces de ciseau sur le plan de référence, fond de niche bien lissé. Visage et main du défunt martelés.*

Type stèle à niche. Le bloc, quadrangulaire, est travaillé en bas-relief à la fois sur sa face antérieure et sur une partie du côté gauche, les autres côtés étant bien apprêtés. Sur la face, le décor est réparti sur la hauteur du bloc en deux registres superposés. Aucun encadrement ni mouluration ; chaque registre est composé d'une niche et d'une inscription. En haut, une niche cintrée parfaitement creusée, en cul-de-four et plate à la base. Un peu au-dessus de l'emplacement théorique d'écoinçons, deux perforations quadrangulaires ; sous la ligne de base, une inscription de trois lignes. Au-dessous, une deuxième niche, creusée de manière très superficielle par enlèvement de matière pour dégager le bas-relief central ; cette « niche » est également surmontée de deux perforations et accompagnée d'une inscription de deux lignes. Dans la niche du haut, un buste masculin, coupé sous la poitrine ; les épaules se dégagent en faible relief du fond de la niche ; le défunt porte un *himation*, dont les plis retiennent le bras droit, la main droite tenant le pli qui passe par-dessus l'épaule gauche ; le bras gauche n'est pas représenté. Il est en parfaite frontalité ; du visage, seule une ride horizontale est encore visible au sommet du front, ainsi que la chevelure, aux mèches ondulées juxtaposées bordant le front. Dans la niche du bas, un aigle de face, les ailes éployées, la tête tournée vers sa droite. Le plumage est très stylisé (mèches triangulaires sur le corps). Sur le côté gauche (non illustré ici), un encadrement architecturé est dégagé en bas-relief sur 47 cm de hauteur : pilastres, fronton triangulaire, tympan occupé par une patère. Dans le champ central, un aigle aux ailes éployées, la tête tournée vers la droite.

**87****Inscription** :

Face :

A : Πόπλιε | ἄλυπε | χαίρε.

B : Ἀετωρίνε | ἄλυπε χερε.

Côté gauche :

C : Εὐσροχε ἄλυπε χερε. (lecture Wagner)

A : Poplios, qui n'a pas causé de peine ; adieu ! B : Aetôrinos, qui n'a pas causé de peine ; adieu ! C : Eusrochos, qui n'a pas causé de peine ; adieu !

**Datation** : II<sup>e</sup> s. apr. J.-C.



Pl. 88 (© DAI – DR)

**N° 88**

**Provenance** : Belkis (Zeugma) ? (IGLS : « trouvée à Alep »)

**Lieu de conservation** : inconnu (Izmir, école évangélique en 1929)

**Matériau** : Calcaire

**Dimensions** : H. 76 ; l. 44 ; ép. ? cm

**Bibliographie** :

[https://arachne.dainst.org/entity/97052?fl=20&q=D-DAI-ATH-Grabrelief-0622\\_148646&resultIndex=1](https://arachne.dainst.org/entity/97052?fl=20&q=D-DAI-ATH-Grabrelief-0622_148646&resultIndex=1)

(consulté le 12 mars 2020)

**Inscription** : IGLS 1, 186



**État de conservation** : Structure complète ; bloc fendu à l'angle inférieur droit mais morceau conservé sans perte. Épaufrures aux arêtes, quelques impacts de surface. Traces de gradine sur tout le plan de référence. Décor sculpté en bon état, sauf arrachement du nez du défunt.

Type stèle à niche. Le bloc est travaillé en bas-relief sur sa face antérieure, avec bord inférieur plat et sommet cintré : la moitié inférieure forme une haute plinthe sans mouluration, dans le plan de référence ; elle est surmontée d'une niche cintrée profondément creusée, et encadrée d'un bandeau plat, également dans le plan de référence, épousant la forme cintrée du sommet du bloc.

La niche est occupée par la sculpture, en haut-relief, du buste du défunt, coupé sous la poitrine et occupant toute la largeur de la niche ; celle-ci étant creusée en cul-de-four, les épaules se dégagent en bas-relief tandis que la partie centrale (tête, cou) est en haut-relief. Le défunt est de face, le visage légèrement tourné vers sa droite ; les avant-bras ne sont pas représentés, mais la main droite sort du manteau et tient les plis remontant sur l'épaule gauche. La sculpture est franche, en plis épais et profonds. Les traits du visage sont représentés avec soin : plis du cou, arrondi des joues, bouche détaillée, oreilles ; coiffure en petites mèches parallèles formant un bandeau arrondi autour du front. Les yeux sont ourlés.

Sur la haute plinthe, avant que les trois dernières lignes de l'inscription n'aient été gravées, un relief figuré a été ajouté dans l'angle inférieur droit : aigle stylisé de face, les ailes déployées, regardant vers sa gauche ; les plumes sont figurées en quelques boules ; le bec est crochu. Les contours de ce décor ne sont pas du tout travaillés.

**Inscription** :

Μάρων ἄλυπε χαίρει· | Ἰούλι | ἄλυπε | χαίρει.

Marôn, qui n'a pas causé de peine ; adieu ! Iouli(s), qui n'a pas causé de peine ; adieu ! (d'après IGLS)

**Datation** : milieu du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C.



Pl. 89 (d'après Mussche 1960, p. 35, fig. 2)

**N° 89****Provenance** : Belkis (Zeugma) (inventaire : « Jerablus/Europos »)**Lieu de conservation** : Musée d'Adana, Inv. n° 1315**Matériau** : Calcaire**Dimensions** : H. 71 ; l. 43 ; ép. 19 cm**Bibliographie**: Mussche 1960, p. 33-44, fig. 2; Wagner 1976, p. 248, n° 129, pl. 51; Skupinska-Løvset 1985, p. 114, fig. 20**Inscription** : SEG 26, 1602

**État de conservation** : *Structure complète ; arrachement du bord du sommet cintré à gauche, épaufures aux arêtes. Bas-reliefs bien conservés, quelques éclats de surface. Traces de gradine sur les bandeaux plats latéraux, trace de ripe dans le cul-de-four. Deux perforations aux angles supérieurs.*

Type stèle à niche. Le bloc est travaillé en bas-relief sur sa face antérieure, avec bord inférieur plat et sommet cintré : la moitié inférieure forme une haute plinthe sans mouluration, mais portant un décor figuré ; elle est surmontée d'une niche cintrée profondément creusée, et encadrée d'un large bandeau plat, qui semble s'amincir vers le haut et épouse la forme cintrée du sommet du bloc (à moins que le bloc, quadrangulaire, n'ait été retaillé à l'époque moderne pour rattraper la cassure). Le bandeau latéral droit porte l'inscription.

La niche, en cul-de-four, est occupée par le buste du défunt, coupé au-dessus de la taille ; ses épaules se dégagent du fond de la niche en bas-relief, le visage en haut-relief. Ses bras sont figurés : l'avant-bras droit est pris dans le manteau, sa main droite ressort et tient les plis montant sur l'épaule gauche ; l'avant-bras gauche, dans un raccourci de représentation, semble appuyé sur le bord inférieur de la niche comme il le serait sur le bord d'une fenêtre ; le poing est fermé et tenait peut-être un élément, disparu. Les plis du vêtement sont sculptés avec finesse, le col du *chiton* est visible. Le visage du défunt, imberbe, est légèrement penché vers sa gauche. Si les yeux sont inexpressifs, la forme du visage semble personnalisée (mâchoire large, menton volontaire, oreilles décollées) ; la chevelure est faite de nombreuses mèches enroulées juxtaposées, représentées avec réalisme.

La plinthe semble avoir été retravaillée dans un second temps : du plan de référence ont été dégagés en bas-relief deux aigles affrontés, occupant toute la largeur du bloc. En parfaite symétrie, chaque aigle, le corps de face, les ailes déployées, semble se diriger vers l'extérieur de la scène tout en tournant la tête vers le centre. La sculpture est particulièrement soignée, sans être réaliste : bec recourbé, œil détaillé, trois sortes de plumes, serres démesurées.

**Inscription** : sur la bordure droite du relief, caractères arrondis, réguliers, H. 3 cm.

Θεο|τέκ|νοε / Δεί|ου ἄ|ωρε | χαί|ρε.

Théoteknos, fils de Deios, mort avant l'âge ; adieu !

**Datation** : début du I<sup>e</sup> s. apr. J.-C. ? (Wagner) ; vers 175 apr. J.-C. (Skupinska-Løvset)

Sur ce nom, voir *BE* 2002, 452 (Gatier) : porté surtout à partir du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C., notamment en Syrie du Nord. Signification : « fils du dieu ». Pas de lien particulier avec la religion dolichénienne.





Pl. 90 (d'après Wagner 1976, pl. 50, n° 128)

**N° 90**

**Provenance** : Belkis (Zeugma) (inventaire : « Jerablus/Europos »)

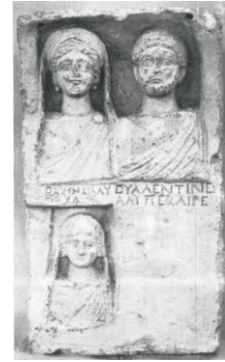
**Lieu de conservation** : Musée d'Adana, Inv. n° 1311

**Matériau** : Calcaire

**Dimensions** : H. 107 ; l. 63 ; ép. 23 cm

**Bibliographie** : Wagner 1976, p. 247-248, n° 128, pl. 50 ; Skupinska-Løvset 1985, p.114, fig. 19

**Inscription** : SEG 26, 1601



**État de conservation** : *Structure complète ; deux éclats importants à la base, arrachements sur le montant vertical gauche, épaufrures aux arêtes. Surface : éclats et concrétions (visages).*

Type stèle à niche. Le bloc, parfaitement quadrangulaire, est travaillé en haut-relief sur sa face antérieure, manifestement en deux étapes. La moitié inférieure du bloc constituait la base, sans décor ni mouluration, sur laquelle repose une niche quadrangulaire profondément creusée, encadrée de montants en bandeau plat (le bandeau horizontal supérieur, en bordure de sommet, étant plus mince). Dans un second temps, dans la partie gauche de la base, au ras de l'inscription, une seconde niche, quadrangulaire, a été creusée en plus faible profondeur, et peut-être inachevée. La niche supérieure est occupée par deux bustes, sans bras, coupés sous la poitrine ; les plis des vêtements sont traités en surface ; le style est raide. À gauche, une femme, portant la tunique accrochée par une fibule circulaire sur l'épaule gauche ; son manteau remonte derrière les épaules pour recouvrir en partie sa chevelure ; un turban aux bandes parallèles laisse dégagées deux mèches bouclées bordant le front et les tempes. Elle porte des boucles d'oreille. Ses yeux ourlés sont exagérément penchés vers le bas. À droite, un homme barbu, l'épaule droite dégagée, les plis de la toge passant sur l'épaule gauche. Il a la tête légèrement tournée vers sa droite. Barbe et chevelure sont stylisées en petites boucles juxtaposées. Dans le fond de la niche, aux angles supérieurs, deux perforations.

Dans la niche du bas, en bas-relief, le buste d'une femme, coupé aux épaules et sous la poitrine. Le vêtement est traité de la même manière que pour les bustes du haut, en surface ; les plis de l'*himation* montent derrière les épaules pour couvrir l'arrière de la chevelure ; apparemment un turban couvrait les cheveux ; deux mèches bouclées séparées par le milieu bordent le front et recouvrent les oreilles. Les yeux sont ourlés.

**Inscription** :

A : Ὀχχοῦμῖα <ἀ>λυ|πε χαῖρε.

B : Οὐαλεντῖνε | ἄλυπε χαῖρε. (lecture Wagner)

A : Occhoumia, qui n'a pas causé de peine ; adieu ! B : Valentinus, qui n'a pas causé de peine ; adieu !

**Datation** : fin du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. (Skupinska-Løvset)



Pl. 91 (d'après Wagner 1976, pl. 48, n° 121)

**N° 91****Provenance** : Belkis (Zeugma)**Lieu de conservation** : Musée de Gaziantep, Inv. n° 1714**Matériau** : Calcaire**Dimensions** : H. 52 ; l. 67 ; ép. 25 cm**Bibliographie** : Wagner 1976, p. 240-241, n° 121, pl. 48 ; Parlasca 1982, pl. 7,2 ; Skupinska-Løvset 1985, p. 112-113**Inscription** : SEG 26, 1597

**État de conservation** : *Structure incomplète : le bloc comportait à l'origine un registre supérieur, dont le fond de niche, et le départ d'un montant vertical, sont encore visibles au-dessus du bandeau supérieur de la partie conservée. Arrachement important du bord vertical gauche ; nombreuses épaufrures aux arêtes. La surface est préparée à la ripe sur tout le cadre et dans le fond du registre. Quelques éclats sur le décor figuré (nez, mains).*

Type stèle à niche, à deux registres superposés. Le bloc, dont le type de couronnement est inconnu, est travaillé en haut-relief sur sa face antérieure. Composition très simple : dans le plan de référence, un encadrement en bandeau plat délimite une niche barlongue, dégagée de manière très régulière, avec des bords droits ; le fond de la niche est plat, sans décor. Une niche équivalente, dont le départ des montants est bien visible, formait un registre supérieur.

Dans la niche, trois bustes côte-à-côte, une femme encadrée de deux hommes. Les bustes sont coupés à la taille, les bras sont représentés, les épaules sont dégagées du fond, sauf pour le buste de droite dont l'épaule gauche est prise dans le bord de la niche. La composition est inhabituellement libre et souple : la femme soulève son bras droit qu'elle passe derrière l'homme à sa droite, la main posée sur son épaule ; faisant ainsi elle penche son épaule gauche et tourne son visage vers la droite ; cela donne au manteau passé sur l'arrière de la tête une forme élégante. Si le buste de l'homme à gauche est parfaitement frontal au premier plan, celui de l'homme à droite est légèrement décalé vers l'arrière-plan et penche l'épaule droite comme pour entrer dans le champ de vision du spectateur. Ce souci de la composition est rare, et semble puiser aux références romaines. La sculpture des visages est de grande qualité : douceur du contour, finesse de la bouche, du nez, yeux délicatement ourlés, arcade sourcilière marquée. Les chevelures masculines, aux mèches irrégulièrement ondulées couvrant une partie du front, rappellent les portraits romains de l'époque claudienne. La chevelure féminine, séparée par le milieu en mèches ondulées gravées et recouvrant les oreilles, rappelle les représentations d'Agrippine.

Par ailleurs, le rendu des vêtements est de qualité inégale : parfaitement maîtrisé pour le buste féminin, il semble plus raide pour les deux bustes masculins, en particulier celui de gauche.

La femme tient dans sa main gauche un objet difficile à interpréter, de même que celui tenu par l'homme à gauche.



**Inscription :**

A : Μαρκία <ᾶ>λυπε | χαίρε.

B : - - -E- - -IPĪ

A : Markia, qui n'a pas causé de peine ; adieu !

B : ...E ... IRI

**Datation** : milieu du 1<sup>er</sup> s. apr. J.-C. (Wagner ; Parlasca) ; 2<sup>e</sup> moitié du 11<sup>e</sup> s. apr. J.-C. (Skupinska-Løvset)





Pl. 92 (d'après Wagner 1976, pl. 49, n° 122)

**N° 92**

**Provenance :** Belkis (Zeugma)

**Lieu de conservation :** Musée de Gaziantep, Inv. n° 3899

**Matériau :** Calcaire

**Dimensions :** H. 60 ; l. 84 ; ép. 21 cm

**Bibliographie :** Wagner 1976, p. 241-242, n° 122, pl. 49 ; Skupinska-Løvset 1895, p. 114, fig. 16



**État de conservation :** *Structure complète ; épaufrures aux arêtes. Les surfaces sont inégalement apprêtées (plinthe au ciseau, fond du champ ripé). Relief figuré bien conservé, sauf le nez du défunt.*

Type stèle à niche : le bloc quadrangulaire est travaillé en haut-relief sur sa face antérieure. Dans le plan de référence, une plinthe non moulurée, deux montants verticaux irréguliers s'évasant vers le haut pour former des sortes d'écoinçons, et un bandeau plat irrégulier forment un cadre à peu près quadrangulaire, mais arrondi aux angles supérieurs.

Dans la niche irrégulière ainsi formée, en cul-de-four, deux bustes côte-à-côte sont sculptés en relief s'épaississant vers le haut. Les bustes sont coupés sous la poitrine. Le contraste est fort entre la rusticité du cadre, la relative simplicité de sculpture des parties inférieures, et la haute qualité de taille des visages, comparables aux portraits funéraires romains. À gauche, le buste masculin est en bas-relief au-dessous du cou : le *chiton* et l'*himation* (disposé comme la toge romaine) sont traités en surface, les proportions exactes. Les plis du cou sont représentés. Le visage semble très individualisé, même si les pupilles sont laissées pleines : joues arrondies, pommettes saillantes, rides entourant les narines, bouche large, série de rides barrant le front, chevelure dégarnie au-dessus du front, en petites boucles épaisses sur les côtés ; le défunt semble sourire intérieurement.

La défunte, dont l'épaule gauche n'est pas représentée, prise dans la bordure de la niche, est vêtue d'un *chiton* attaché à l'épaule gauche par une fibule, et d'un manteau très enveloppant, couvrant une partie de sa coiffe. La main droite, sortant du manteau, tient les plis du vêtement ; la main gauche tient le fuseau et la quenouille. Les proportions des mains sont imprécises, l'épaule droite semble sous-dimensionnée sous l'effet vertical donné par le manteau. Le visage de la défunte semble là aussi individualisé : petit menton pointu, joues arrondies, bouche menue et légèrement souriante, nez prononcé, arcade sourcilière dégagée. Ses cheveux sont entièrement couverts d'un turban à bandes parallèles, excepté deux petites mèches en torsade couvrant les oreilles.

Il faut noter l'impression d'un travail à plusieurs mains, et la grande qualité de la sculpture des visages, évoquant la notion de portrait.

**Inscription :**

Anépigraphe

**Datation :** 2<sup>e</sup> quart du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. (Wagner) ; fin du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. (Skupinska-Løvset)



Pl. 93 (© MBA Lyon- photo Alain Basset)

**N° 93****Provenance** : région de Belkis (Zeugma)**Lieu de conservation** : Lyon, musée des Beaux-arts, Inv. n° 2001-5**Matériau** : Calcaire**Dimensions** : H.54 ; l.80 ; ép. 13 cm**Bibliographie** : Gatier 2001, p. 24-25, n° 9 ; Gatier 2006, p. 12-15 ; base de données collections du musée (<http://collections.mba-lyon.fr/fr/search-notice/detail/2001-5-stele-de-3544c?search=fabia>, consulté le 27 juin 2021)**Inscription** : *SEG* 51, 2007 ; *BE* 2003, 558 ; *BE* 2008, 546

**État de conservation** : *Structure complète ; angle supérieur gauche arraché mais conservé et jointif ; arrachements sur tout le bandeau supérieur, nombreux éclats de surface (haut de l'inscription à gauche et à droite) ; épaufrures aux arêtes ; traces d'enfouissement dans la partie inférieure du cadre ; traces d'outils visibles (gradine sur le cadre, ripe dans le champ de la niche). Décor figuré bien conservé, sauf quelques éclats (mains, bandeau et visage de la femme).*

Type stèle à niche : le bloc, grossièrement quadrangulaire, est travaillé en haut-relief sur sa face antérieure. Dans le plan de référence, une fine plinthe, deux épais montants verticaux, dont celui de gauche, irrégulier, a été retaillé pour achever le décor de la niche, un linteau étroit. L'ensemble du cadre est sans décor ni mouluration, négligé dans sa forme comme dans l'apprêt de sa surface. Les montants verticaux portent les deux épitaphes. Dans ce cadre est dégagé une profonde niche, aux bords droits (sauf à gauche), avec un chanfrein. La transition entre la plinthe et la niche n'est pas franche : le décor figuré commence directement dans la plinthe, sauf pour main gauche de la défunte, au-dessous de laquelle le bord de la plinthe est visible.

La sculpture des bustes est efficace, sans être de haute qualité : traitement des plis par masses géométriques, parcourues de profondes incisions. Les proportions sont incertaines. En revanche la composition est soignée, avec une tentative d'animation spatiale : la défunte, légèrement tournée vers son époux, passe le bras derrière lui pour le tenir par l'épaule.

L'homme, barbu, est vêtu de la tunique et de l'*himation* ; il tient dans la main gauche une petite couronne, tandis que sa main droite sort du manteau pour tenir les plis passant sur l'épaule gauche. Le visage est stylisé ; les yeux en amande sont ourlés, la pupille gravée et perforée au centre ; les cheveux et la barbe sont travaillés en une masse gravée de mèches ondulées. Il tourne légèrement la tête vers sa gauche.

La femme est vêtue de la tunique et de l'*himation* qui recouvre ses épaules et passe derrière la tête pour cacher une partie de sa coiffe (faite d'un bandeau compartimenté très couvrant). Elle tient dans sa main gauche une quenouille et un fuseau. Les traits de son visage sont stylisés, avec quelques détails inhabituels, comme les rides très marquées autour de la bouche et le long des joues.



**Inscription :**

[·]ΓC-|ριπε | χρησ|τὲ χα|ίρ[ε] | γου' | Λώ|ου γκ'.

Φα[β]|ι[α] χα|ίρε | γο[υ'] | Γ[ορ]|π[ιαι]|ου | ζ'.

...ripos, excellent, adieu. (L'an) 473, (au mois de) Lôos, le 23.

Fabia, adieu. (L'an) 473, (au mois de) Gorpiaios, le 7.

(trad. Gatier)

**Datation :** 162 apr. J.-C.

Les époux sont morts à deux semaines d'intervalle.





Les nécropoles de la cité de Hiérapolis, héritière hellénistique de la ville sanctuaire de Bambykè-Membidj consacrée à Atargatis, n'ont pas fait l'objet de fouilles étendues, l'ensemble des vestiges ayant été très remanié et dispersé aux époques médiévale et surtout moderne ; du passage de F. Cumont (1907)<sup>1</sup>, de D. G. Hogarth (1908)<sup>2</sup>, du baron M. von Oppenheim (1911)<sup>3</sup>, de P. Perdrizet et H. Seyrig (1924-25)<sup>4</sup>, de R. Mouterde (1939)<sup>5</sup>, c'est une impression de pauvreté du contexte archéologique qui domine. En l'absence de vision d'ensemble des monuments funéraires de Hiérapolis, les nombreuses trouvailles de stèles, soit vues sur site en usage secondaire soit identifiées dans des collections publiques (Alep, Damas, Tartous ; New York, Columbia University) et privées (marché de l'art) permettent de dresser un paysage apparemment varié.

Il semble toutefois que l'on puisse réduire cette variété à deux grands types, en fonction de l'épaisseur du travail de sculpture et du dégagement du motif par rapport au plan de référence du bloc :

- **N<sup>os</sup> 94-105 : Les stèles à cadre architecturé et décor en bas-relief** : ce type se caractérise par un encadrement systématique du registre principal en bas-relief ; la plinthe et les montants latéraux y sont proprement taillés mais sans aucun décor, les moulurations et motifs se concentrant sur la corniche et le couronnement (fronton triangulaire ou arc cintré). On perçoit une certaine liberté dans l'agencement des motifs décoratifs, aussi bien sur l'encadrement (pilastres et fronton en motifs végétaux, n<sup>os</sup> 100-101) que dans le registre central (utilisation de la guirlande, et surtout de la couronne à rubans, comme motifs conventionnels aux côtés de l'aigle et de la corbeille, n<sup>os</sup> 94-99, 103-105).
- **N<sup>os</sup> 106-113 : Les stèles à niche et décor en haut-relief** : Ce sous-groupe se rapproche du type présent à Zeugma, et se caractérise ici aussi par un travail de la pierre en haut-relief pour dégager un décor dans une niche, comme pour une niche de décor rupestre ; la base du champ est horizontale, le sommet en est cintré. Ces stèles accueillent la plupart du temps un ou plusieurs bustes (n<sup>os</sup> 106-111), parfois une représentation du défunt en position assise (n<sup>os</sup> 112-113). Les bords de la niche portent parfois un motif architecturé (n<sup>os</sup> 108, 112-

---

<sup>1</sup> Voir Cumont 1917, p. 35-41.

<sup>2</sup> Voir Hogarth 1907, p. 183-196.

<sup>3</sup> Voir les albums photographiques de voyage de M. von Oppenheim, non publiés, mais indexés et numérisés par le Deutsches Archäologisches Institut, et consultables en ligne sur le site de l'université de Cologne (<https://arachne.uni-koeln.de/drupal>) ; en particulier, dans la série « Reisen 1911-1939 », les albums « Aleppo-Balis 1911 », vols. 2 et 3.

<sup>4</sup> Voir Knoepfler 1996, p. 297 et Provost 2016, p. 44-47.

<sup>5</sup> Voir Mouterde, Poidebard 1945, p. 209-212 ; prospection par Mouterde en avril 1939.



113), mais dans un esprit décoratif, différent de ce qui est perceptible sur les stèles à cadre architecturé.

A ces deux types principaux s'ajoutent le cas des **stèles funéraires militaires (n° 114)**, dont la présence est logique dans ce secteur de l'Euphrate où les campagnes militaires contre les Parthes furent nombreuses du 1<sup>er</sup> au III<sup>e</sup> s. apr. J.-C.



Pl. 94 (© Université de Lorraine- Archives Perdrizet)

**N° 94**

**Provenance** : Membidj (Hiérapolis) (trouvée avant 1907 dans les ruines du mur sud de la ville)

**Lieu de conservation** : ?

**Matériau** : Calcaire

**Dimensions** : H. 165 ; l. 110 ; ép. ? cm

**Bibliographie** : Hogarth 1907-1908, p. 192-193, n° 9 ; Archives Perdrizet (Université de Lorraine), photographie n° 21500.028

(<http://perdrizet.hiscant.univ-lorraine.fr/items/show/1047>, consulté le 12 mars 2020)

**Inscription** : IGLS 1, 236



**État de conservation** : *Structure incomplète : toute la partie supérieure est manquante, à partir du milieu du registre supérieur (peut-être départ d'un sommet en cintre) ; partie inférieure : base lacunaire. La surface du relief, irrégulière, est très érodée (bord gauche, parties figurées les plus en relief). La surface était préparée à la gradine.*

Type haute stèle à relief figuré. Le bloc est travaillé en bas-relief sur sa face antérieure. Le décor est structuré par un encadrement en bandeau plat continu depuis la base vers le sommet, délimitant les bordures du relief central. En bas-relief dans le creux, en deux registres, représentation de deux groupes de deux aigles affrontés ; au registre supérieur : l'aigle à gauche, les ailes en partie éployées (tête manquante : regardait à sa droite ?), est posé sur une corbeille tressée (tresse centrale épaisse), l'ensemble se détachant sur une surface rectangulaire recevant aussi l'inscription A ; l'aigle à droite, les ailes également partiellement éployées, tourné vers sa droite, tient dans ses serres une couronne végétale circulaire, dont le nœud est visible.

Au registre inférieur, on retrouve le même schéma de représentation, avec davantage de souci du détail (osier de la corbeille bien représenté, de même que le feuillage de la couronne et les plumes des aigles), bien que le style reste simple. Contour moins régulier du cadre. L'aigle de gauche a les ailes repliées et se tourne vers sa gauche ; l'aigle de droite, les ailes également repliées, est tourné vers sa droite.

**Inscription** : registre supérieur (A à gauche de la corbeille, B à droite et sous la couronne) ; registre inférieur (C à gauche de la corbeille, D sous le petit socle, E sous la couronne) :

A. βυ' | Ἀρτε|μισίου | αι'

B. [χρ]ηστὲ | [χαῖ]ρε.

C. ἔτο(υς) | ηνύ' | Παν|έμου

D. βατναεα | χρηστή ἄλυπε | χαίρε.

E. ἔτους | βαρσε...

A : En 402, au 11 d'Artémisios. B : ...excellent(e), adieu. C : L'an 458, au mois de Panémos. D : Batnanéa, excellente, qui n'a pas causé de peine ; adieu ! E : L'an..., Barsé...(trad. IGLS)

**Datation** : 91 et 147 apr. J.-C. (IGLS) ?





Pl. 95 (Deutsches archäologisches Institut, base Arachne n° 96.407, droits réservés)

**N° 95****Provenance** : Membidj (Hiérapolis)**Lieu de conservation** : Membidj, parc Nahiyat Markaz (vue par le Deutsches Archäologisches Institut en 1996 ?)**Matériau** : Calcaire (Mouterde-Poidebard : "basalte")**Dimensions** : H. ? ; l. ? ; ép. ? cm**Bibliographie** : Chabot 1900, p. 278, fig Hb ; Hogarth 1907-1908, p. 193, n° 10 ; Mouterde, Poidebard 1945, p. 210-211, n° 41, fig. 32 (dessin) ; <https://arachne.dainst.org/entity/5937435> (consulté le 10 mars 2020 ; photographie n° 96.407, © DR)**Inscription** : IGLS 1, 245

**État de conservation** : *Structure incomplète : le bloc a été coupé horizontalement pour un emploi, seule la moitié inférieure est conservée ; base partiellement brisée à droite. Les bandeaux verticaux de bordure sont conservés, nombreuses épaufrures. Le relief dans le creux est en bon état de conservation et présente de nombreux détails. L'inscription sur le socle est très érodée.*

Type haute stèle à relief figuré. Le bloc est travaillé en bas-relief sur sa face antérieure. Le décor est structuré, dans le plan de référence, par un encadrement en bandeau plat continu depuis la base vers le sommet, délimitant les bordures du relief central. En bas-relief dans le creux, sur fond de champ bien lissé, représentation de deux aigles affrontés, de profil ; l'aigle à gauche, les ailes repliées, est posé sur une corbeille tressée largement évasée, elle-même placée sur un petit socle rectangulaire qui repose sur le bas du registre. L'aigle à droite tient dans ses serres une épaisse couronne végétale, dont le nœud se déploie en un motif décoratif à droite de la couronne ; l'aigle semble poser sa patte droite sur le bord de la corbeille, comme si le sculpteur avait manqué de place une fois le plumage sculpté. Le travail est précis, bien que stylisé, avec beaucoup de détails représentés (différents types de plumage, tension du cou sous le bec, feuillage de la couronne). Au-dessus de la tête des deux aigles, sur le fond du champ, représentation en très faible relief d'un motif de draperie tendu aux deux extrémités (autre hypothèse : les ailes éployées d'un aigle, comme sur les stèles de Cyrrestique ; mais l'association avec deux aigles serait surprenante). Il est difficile de déterminer quelle forme avait la stèle complète : sommet cintré ? Un seul registre, ou deux superposés ? Le motif de draperie tendue pourrait laisser penser qu'il n'y avait qu'un seul registre ; les stèles à deux registres sont souvent structurées par un bandeau inscrit au milieu, le tout dans un agencement compact.

**Inscription** :

A: Μάννις | χρηστὲ ἄ|[λυπε] χαίρει. B: (Ἔτους) ἀζύ' | Ἀπολλώνι χρηστὲ  
 Mannis, excellent, qui n'a pas causé de peine ; adieu ! L'an 461, Apollonia, excellente.  
 Peut-être une troisième ligne à l'inscription B (χαίρει). (trad. Mouterde, Poidebard)

**Datation** : 149/150 apr. J.-C.



Pl. 96 (Deutsches archäologisches Institut, base Arachne n° 96.375, droits réservés)



**N° 96**

**Provenance** : Membidj (Hiérapolis) ?

**Lieu de conservation** : Membidj, parc Nahiyat Markaz (vue par le Deutsches archäologisches Institut ; en 1996 ?)

**Matériau** : Calcaire

**Dimensions** : H. ? ; l. ? ; ép. ? cm

**Bibliographie** :

<https://arachne.dainst.org/entity/5937427>

(consulté le 10 mars 2020 ; photographie n° 96.375, © DR)



**État de conservation** : *Structure complète ; bloc quadrangulaire dont la surface antérieure est en mauvais état de conservation : éclats importants aux arêtes, surface très érodée et irrégulière. Traces d'enfouissement récent.*

Type haute stèle à relief figuré. Le bloc est travaillé en bas-relief sur sa face antérieure. Le décor est structuré par un encadrement en bandeau plat continu depuis la base vers le sommet, délimitant les bordures du relief central. Le décor est sculpté en bas-relief dans le creux, en deux registres superposés.

Le registre supérieur est en forme de niche cintrée, les montants latéraux s'élargissant vers le haut en écoinçons. Un aigle aux ailes éployées occupe toute la niche : marchant vers sa droite, la tête tournée vers sa gauche. Le registre inférieur est divisé en deux par un bandeau plat vertical figurant un pilastre (base représentée). À gauche, le relief très abîmé ne laisse voir qu'une couronne végétale épaisse, représentée dans la moitié supérieure du registre ; à droite, sous une guirlande végétale suspendue aux angles, une haute corbeille est posée sur une petite estrade.

**Inscription** :

Anépigraphie

**Datation** : ?

**96**



Pl. 97 (d'après Mouterde, Poidebard 1945, p. 210, n° 40, pl. CXVII,2)

**N° 97**

**Provenance** : Membidj (Hiérapolis)

**Lieu de conservation** : Localisation inconnue  
(Maison de Mahmud Nadim Bey en 1945)

**Matériau** : ?

**Dimensions** : H. ? ; l. ? ; ép. ? cm

**Bibliographie** : Mouterde, Poidebard 1945, p. 210,  
n° 40, pl. CXVII,2



**État de conservation** : *Structure complète ; lacune à l'angle inférieur gauche et au-dessus du fronton. Épaufrures aux arêtes. Le relief est bien conservé, tous les détails sculptés sont encore visibles.*

Type stèle dressée à relief figuré. Le bloc est travaillé en bas-relief sur sa face antérieure. Le décor est structuré, dans le plan de référence, par un encadrement en bandeau plat continu : base, montants verticaux, corniche et fronton triangulaire (rampants en mince bandeau plat) ; le fronton se détache en bas-relief sur le sommet du bloc, quadrangulaire. Dans le tympan, une rosette à quatre pétales. La surface du sommet est trop abîmée pour qu'on distingue un éventuel décor de couronnement (acrotères, rinceaux).

En bas-relief dans le creux, le champ central est occupé par la représentation d'un aigle aux ailes éployées, regardant à sa gauche ; il tient dans ses serres le ruban d'une couronne nouée, elle-même posée sur une corbeille conique posée sur un support à quatre pieds. Le ruban crée deux longues boucles retombant sur les côtés. Le bas de la corbeille et son support empiètent sur le bandeau inférieur en débordant du champ. Il faut noter l'association de plusieurs motifs pour un seul défunt : corbeille + couronne. Il faut également relever la relative liberté du sculpteur dans le débordement du cadre.

**Inscription** :

A. [Φ]λάδ | ἄωρε | χαίρε.

B. Φίλος | (ἔτους) απτ'

Phlad(os), mort avant l'âge. Adieu ! Philos. L'an 381. (trad. Mouterde, Poidebard)

**Datation** : 69/70 apr. J.-C.

97





Pl. 98 (d'après Cumont 1917, p. 39, n° 2, fig. 11)

**N° 98**

**Provenance** : Membidj (Hiérapolis) (servant de « seuil de la porte de Hagi Ismaïl »)

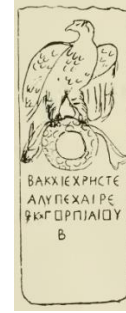
**Lieu de conservation** : ? (vue en 1925 chez Moufid Bey, receveur des contributions)

**Matériau** : Basalte (Cumont)

**Dimensions** : H. 150 ; l. 54 ; ép. ? cm

**Bibliographie** : Hogarth 1907-08, p. 192, n° 6 ; Cumont 1917, p. 39, n° 2, fig. 11 ; Blömer 2014, p. 279, n° B II 38, pl. 75,5

**Inscription** : CIG 4444 ; IGLS 1, 240



**État de conservation** : *Structure incomplète : sommet (certainement cintré) manque ; la base semble complète ; pas d'éclat apparemment aux arêtes. Le décor semble complètement lisible.*

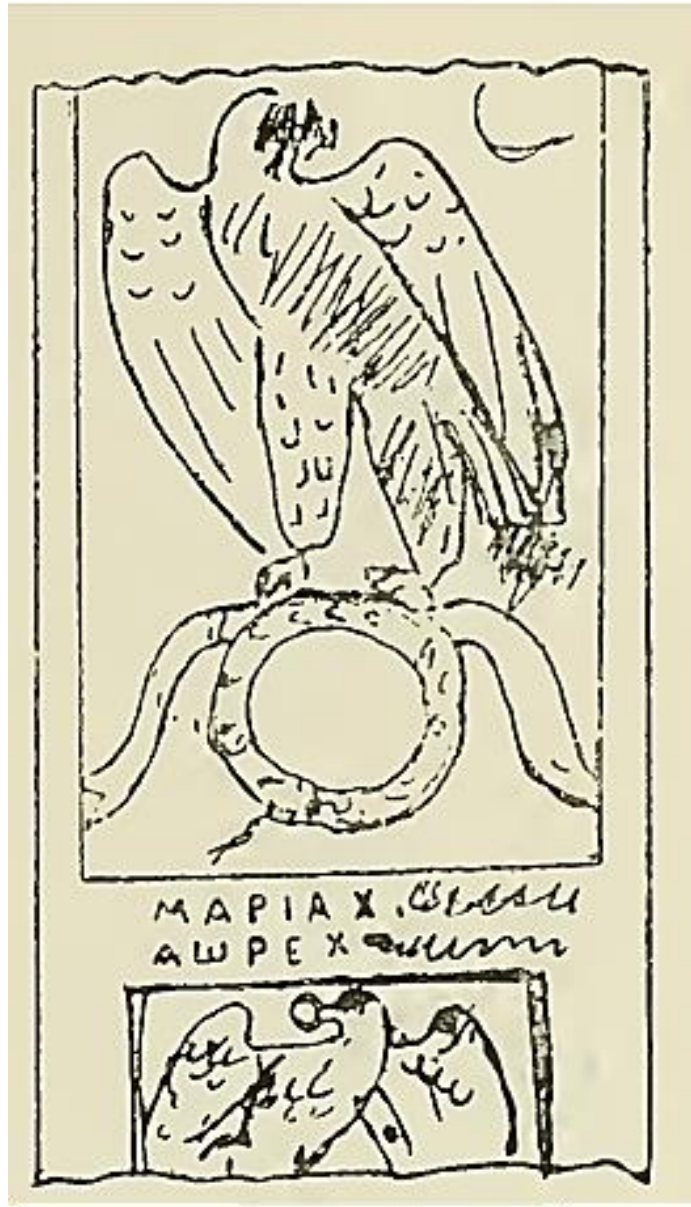
Type haute stèle à relief figuré : le bloc est travaillé en bas-relief sur sa face antérieure ; la base est laissée libre de décor et d'inscription, peut-être pour être partiellement fichée en terre. Pas d'encadrement architectural sous forme de bandeau périphérique. Dans la moitié inférieure du bloc conservé, l'inscription en quatre lignes. Dans la moitié supérieure, le décor en bas-relief : sur quasiment toute la largeur du champ, un aigle aux ailes partiellement éployées, tourné vers sa gauche mais la tête à droite ; il tient dans ses serres une couronne végétale fermée ; les rubans du nœud, flottant de part et d'autre, forment en motif décoratif. Il est difficile d'évaluer la précision de la sculpture.

**Inscription :**

Βάκχιε χρηστὲ | ἄλυπε χαῖρε | σκυ' Γορπιαίου | β'.

(lecture Cumont)  
Bacchios, excellent, qui n'a pas causé de peine ; adieu ! En 426, le 2 de Gorpaios.

**Datation** : 114 apr. J.-C.



Pl. 99 (d'après Cumont 1917, p. 39, n° 1, fig. 10)

**N° 99**

**Provenance** : Membidj (Hiérapolis), "dans la cour d'une maison"

**Lieu de conservation** : ?

**Matériau** : Marbre (Cumont)

**Dimensions** : H. 127 ; l. 64 ; ép. ? cm

**Bibliographie** : Hogarth 1907-08, p. 19, n° 3 ; Cumont 1917, p. 39, n° 1, fig. 10

**Inscription** : *IGLS* 1, 246



**État de conservation** : *Structure incomplète ; le bloc est coupé à ses deux extrémités (pour un emploi), coupant par le milieu le registre inférieur et oblitérant le sommet de la stèle. Apparemment des éclats importants sur la surface du décor (tête de l'aigle du haut, partie d'inscription).*

Type haute stèle à relief figuré. Le bloc est travaillé en bas-relief sur sa face antérieure. Le décor est structuré, dans le plan de référence, par un encadrement en bandeau plat continu depuis la base vers le sommet, délimitant les bordures du relief central. En bas-relief dans le creux, sur deux registres séparés par un bandeau plat inscrit, représentation de deux aigles. Celui du haut, complet, est de profil allant vers la droite, la tête retournée vers sa gauche ; ses ailes sont légèrement éployées pour occuper la largeur du champ ; il pose ses serres sur une couronne végétale circulaire ; deux rubans flottent de part et d'autre jusqu'au bord du champ. L'aigle du bas est coupé à mi-corps par la cassure : de profil vers sa gauche, il retourne la tête vers sa droite ; le dessin suggère qu'il tient dans son bec un objet (type perle ?). On ne sait sur quel motif il posait ses serres (corbeille, couronne ?) ; un second bandeau inscrit, peut-être sur la base elle-même, devait compléter ce registre inférieur, à moins qu'il ne se fût trouvé au-dessus du champ supérieur.

**Inscription** :

Μαρία χ[ρηστε κέ] | ἄωρε χ[αίρε] (lecture Cumont)  
Maria, excellente, morte avant l'âge ; adieu !

**Datation** : II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. ?



Pl. 100 (d'après Rey-Coquais 1998, p. 195, fig. 1)

**N° 100****Provenance** : Membidj (Hiérapolis) ?**Lieu de conservation** : Lieu de conservation inconnu (marché de l'art, Beyrouth 1966)**Matériau** : Calcaire ?**Dimensions** : H.76 ; l.63 ; ép. 14 cm**Bibliographie** : Rey-Coquais 1998, pp. 193-200, n° 1, fig. 1**Inscription** : SEG 48, 1858

**État de conservation** : *Structure complète ; nombreuses épaufrures aux quatre arêtes ; décor en faible relief très bien conservé ; quelques éclats (rampants du fronton, bec).*

Type stèle dressée à relief figuré. Le bloc est travaillé en faible relief sur sa face antérieure : haute plinthe inscrite, sans mouluration, deux larges montants verticaux délimitant une niche à sommet cintrée ; un espace correspondant à la zone de l'entablement est laissé entre le sommet de la niche et la corniche du fronton triangulaire, dont les rampants sont faits d'un mince bandeau plat ; aux extrémités, deux acrotères végétaux épais (dont celui de gauche est arraché) ; une rosette à cinq pétales dans le tympan. Le sommet du bloc est quadrangulaire. Tout autour de la niche, un décor de guirlandes végétales est sculpté en très faible relief : suspendus à un cordon tenu à chaque angle, des bouquets de trois ou cinq feuilles allongées à rainure centrale (olivier ? myrte ?) ; les extrémités du ruban flottent vers le bas et sous les bouquets à cinq feuilles ; un cordon est tendu d'une extrémité à l'autre, au-dessus de la niche, en guise de décor d'entablement. Des petits liens sont gravés à partir de chaque bouquet, et des anneaux (ou ligatures) séparent les bouquets entre eux. Dans la niche cintrée, un aigle aux ailes éployées, de face, la tête tournée vers sa droite ; il a les serres posées sur une sorte de pelote de laine, placée dans une corbeille en osier tressé (par larges bandes croisées, et fond torsadé). La facture de l'aigle et de la corbeille est relativement stylisée, par rapport à la qualité du décor végétal. Mais l'ensemble reste exceptionnellement raffiné par rapport au reste du corpus de Hiérapolis. Des libertés de composition sont prises par le sculpteur : feuille dépassant légèrement la bordure de la niche ; jeu de motifs pour évoquer un encadrement architectural, dont finalement seuls les minces rampants du fronton sont réellement figurés.

**Inscription** : inscription sur la plinthe, en deux lignes ; H. lettres 3,3 cm

Ἡσαία ἡ καὶ Βαβαθαὶς Κυνάγου | Κύναγος Ἀνδρονείκου ἄλυπε, χαίρει

Esaia, aussi appelée Babatha, fille de Kynagos. Kynagos, fils d'Andronikos, qui n'a pas causé de peine ; adieu ! (d'après Rey-Coquais)

**Datation** : fin du 1<sup>er</sup> s. apr. J.-C.





Pl. 101 (d'après Rey-Coquais 1998, p. 195, fig. 2)

**N° 101****Provenance** : Membidj (Hiérapolis) ?**Lieu de conservation** : Lieu de conservation inconnu (marché de l'art, Beyrouth 1966)**Matériau** : Calcaire ?**Dimensions** : H.61 ; l.49 ; ép. 13 cm**Bibliographie** : Rey-Coquais 1998, pp. 193-200, n° 2, fig. 2**Inscription** : SEG 48, 1859

**État de conservation** : *Structure complète ; nombreuses épaufrures aux quatre arêtes, éclat au sommet ; décor en faible relief très bien conservé ; quelques éclats (feuillage en haut à droite, bec).*

Type stèle dressée à relief figuré. Le bloc est travaillé en faible relief sur sa face antérieure : haute plinthe inscrite, sans mouluration mais légèrement en rehaut par rapport au reste du cadre, deux larges montants verticaux délimitant une niche rectangulaire, dont la bordure est soulignée par un filet plat en relief. Au-dessus de la niche, absence de cadre architecturé : une rosette à quatre larges pétales occupe l'emplacement d'un tympan. Le sommet du bloc est quadrangulaire.

Tout autour de la niche, un décor de guirlandes végétales est sculpté en très faible relief : suspendus à un cordon tenu à chaque angle, des bouquets de trois feuilles allongées à rainure centrale (olivier ? myrte ?) ; les extrémités du ruban flottent vers le bas et aux accroches de chaque angle ; un cordon est tendu d'une extrémité à l'autre, au-dessus de la niche, en guise de décor d'entablement. Des petits liens sont gravés à partir de chaque bouquet, et des anneaux (ou ligatures) séparent les bouquets entre eux.

Dans la niche cintrée, un aigle aux ailes éployées, de face, la tête tournée vers sa droite ; il est décentré par rapport à la niche, comme en équilibre sur la patte gauche, celle de droite légèrement soulevée ; ses serres accrochent une sorte de pelote de laine, placée dans une corbeille en osier tressé (par fines bandes parallèles et placées en chevron ; col, tresse et fond torsadés).

Là encore le sculpteur joue sur les motifs pour suggérer un encadrement architecturé ; l'absence d'alignement de l'aigle, dont la tête dépasse sur le filet de la niche, donne l'impression que l'aigle est en mouvement.

**Inscription** : inscription sur la plinthe, en deux lignes ; H. lettres 3 à 3,5 cm

Κύναγε ἄλυπε χαίρε | Γορθα ἄλυπε χαίρε

Kynagos, qui n'a pas causé de peine ; adieu ! Gortha, qui n'a pas causé de peine ; adieu ! (d'après Rey-Coquais)

**Datation** : fin du 1<sup>er</sup> s. apr. J.-C.

[Pour d'autres noms de colons macédoniens, cf. SEG 48, 1861]

**101**



Pl. 102 ( © Julien Aliquot)

**N° 102****Provenance** : Membidj (Hiérapolis)**Lieu de conservation** : Musée de Tartous**Matériau** : Calcaire**Dimensions** : H. ? ; l. ? ; ép. ? cm**Bibliographie** : inédit (photographie J. Aliquot 2007)

**État de conservation** : *Structure complète ; lacune à l'angle inférieur droit, bord droit irrégulier, éclat sur le couronnement, traces d'impacts modernes ; décor bien préservé, lacune de la tête de l'aigle, éclats sur la guirlande.*

Type stèle dressée à relief figuré. Le bloc, manifestement épais, est préparé en parallélépipède irrégulier, et travaillé en bas-relief sur sa face antérieure. Dans le plan de référence (plinthe, montants verticaux non décorés, linteau) est creusé une niche centrale cintrée : bords non rectilignes, profond chanfrein aux bordures verticales et dans le cintre.

Dans la niche, représentation d'un aigle de trois-quarts face, les ailes éployées occupant toute la largeur de la niche ; il tourne la tête vers sa droite. Son plumage est stylisé, avec figuration de deux types de plumes (en écaille sur le corps, les pattes et la naissance des ailes ; en lignes parallèles sur les ailes). Il pose les serres, démesurées, sur un support rectangulaire, dont le bord supérieur est légèrement concave ; cette forme épouse celle de la guirlande végétale suspendue, représentée sommairement à l'avant du support rectangulaire : ses deux extrémités pendent verticalement et forment un encadrement à l'inscription de trois lignes, gravée dans le fond de la niche.

**102****Inscription** :

Ἀτείμητος χαῖρε.

Ateimètos ; adieu !

**Datation** : ?

Nom répandu en Attique et dans toute l'Asie Mineure.



Pl. 103 (d'après Jarry 1985, pl. III,7)

**N° 103**

**Provenance** : Membidj (Hiérapolis) ? (Jarry 1985 : indûment "Palmyrène" ; inventaires : achat, sans provenance)

**Lieu de conservation** : musée d'Alep

**Matériau** : Calcaire

**Dimensions** : H. 76 ; l. 40 ; ép. 12 cm

**Bibliographie** : Jarry 1985, p. 111, n° 7, pl. III (photographie partielle) ; Jarry 1992, p. 106 (provenance)

**Inscription** : SEG 35, 1514



**État de conservation** : *La photographie ne permet pas de préciser si la stèle est complète ; la partie visible est bien conservée, éclats de surface, épaufrures à la base recouvertes de ciment.*

Type stèle dressée à relief ; le bloc est travaillé de manière très régulière (caractère « grossier » d'après Jarry mais attribuable plutôt au grain de la pierre). La partie inférieure, apparemment manquante, devait inclure une plinthe en bandeau plat. Deux fins bandeaux plats verticaux encadrent le champ principal, qui occupe presque toute la largeur du bloc. D'après la description de Jarry, ces bandeaux portent une corniche à denticule surmontée d'un fronton triangulaire. La surface du champ a été lissée.

Dans le champ, représentation d'une couronne végétale suspendue, nouée en partie haute. Au-dessus, l'épithaphe en deux lignes sur toute la largeur du champ.

**Inscription** :

Ἰαμεὶ χρῆστὲ | ἄλυπε χαῖρε.

lamei, excellent, qui n'a pas causé de peine ; adieu ! (d'après Jarry 1985)

**Datation** : ?

<b>103</b>
------------





Pl. 104 (d'après Jarry 1985, pl. III,8)

**N° 104**

**Provenance** : Membidj (Hiérapolis) ? (Jarry : indûment "Palmyrène")

**Lieu de conservation** : musée d'Alep

**Matériau** : Calcaire

**Dimensions** : H. 60 ; l. 36 ; ép. 2 (?) cm

**Bibliographie** : Jarry 1985, p. 111, n° 8, pl. III

**Inscription** : SEG 35, 1515



**État de conservation** : *Structure incomplète : la photographie ne permet pas de distinguer le couronnement, mais la base est manquante en raison de la brisure transversale du bloc sous l'inscription. Cadre architectural et décor sont bien conservés ; un enfoncement apparent au niveau de l'inscription.*

Type haute stèle dressée ; le bloc, de forme élancée, est travaillé en bas-relief sur sa face antérieure. La base manquante portait certainement une plinthe en bandeau plat, qui est poursuivi par des montants verticaux en bandeau plat, bien délimités et rectilignes, encadrant un champ central lui aussi bien régulièrement sculpté. D'après Jarry ils sont surmontés de deux chapiteaux portant un fronton triangulaire. Dans le champ central, apparemment en partie haute, une épaisse guirlande végétale, dont les feuilles sont soigneusement sculptées, est suspendue à deux anneaux ; les extrémités du ruban d'attache pendent de part et d'autre en épais drapés. Au-dessous, l'inscription de quatre lignes avec lignes de réglage.

**104**

**Inscription :**

Ἐβρα ἡ καὶ Μαρθὸν χρῆσιτὴ ἄλυπε | χαίρει.

Ebra, dite aussi Marthon, excellente, qui n'a pas causé de peine ; adieu ! (d'après Jarry 1985)

**Datation** : ?

Pl. 105 (sans illustration)

**N° 105**

?

**Provenance** : Membidj (Hiérapolis)

**Lieu de conservation** : Inconnue ("transportée devant la baladié de Mambig" par Perdrizet, cf. *IGLS*)

**Matériau** : Calcaire

**Dimensions** : H. ? ; l. ? ; ép. ? cm

**Bibliographie** :

**Inscription** : *IGLS* 1, 235

**État de conservation** : *Structure incomplète : stèle brisée en haut et en bas.*

Type (haute) stèle à relief figuré. D'après *IGLS*, la partie conservée du bloc est travaillée en bas-relief sur la face antérieure, et montre une répartition en au moins trois registres : un champ ou bandeau central accueillant l'inscription, encadré en haut d'un registre décoré d'une couronne de fleurs, dont les extrémités des rubans retombent à droite et à gauche, et en bas d'un registre sculpté d'un aigle aux ailes éployées, la tête vers la gauche, et tenant dans son bec une feuille ou une palme. Le champ supérieur a apparemment une forme rectangulaire, le champ inférieur une forme circulaire ( ?).

**Inscription** : lettres carrées

Ἀλέξανδρε | χρηστὲ ἄλυπε | χαίρε.

Alexandros, excellent, qui n'a pas causé de peine ; adieu ! (d'après *IGLS*)

**105**

**Datation** : ?



Pl. 106 ( © Julien Aliquot)

**N° 106****Provenance** : Membidj (Hiérapolis)**Lieu de conservation** : Musée de Tartous**Matériau** : Calcaire**Dimensions** : H. ? ; l. ? ; ép. ? cm**Bibliographie** : inédit (Photographie J. Aliquot 2008)**Inscription** :

**État de conservation** : *Structure complète ; angle inférieur droit manquant ; éclat important sur le côté droit et à la base ; nombreuses épaufrures aux arêtes ; surface usée.*

Type stèle à buste ; le bloc, de forme vaguement quadrangulaire, est travaillé en haut-relief sur sa face antérieure. Dans le plan de référence, une plinthe épigraphiée, deux montants verticaux plats poursuivis en écoinçons et linteau, encadrent une niche cintrée profondément creusée. La surface du plan est ripée.

Dans la niche, représentation de la défunte en buste coupée à la taille ; de face, la tête très légèrement tournée vers sa gauche, elle porte sa main droite au visage, tandis que la main gauche devait tenir un objet devant a poitrine. Elle est vêtue d'un *himation* remonté sur l'arrière de la chevelure et un *chiton*. Une fibule est peut-être visible devant son épaule gauche. L'usure et les éclats ne permettent pas de dire si elle portait des bracelets aux poignets. Son visage et sa coiffure sont sculptés avec finesse : contour du visage, bouche légèrement baissée aux commissures, arête nasale, paupières et sourcils ; coiffure traitée en fines mèches formant deux boucles épaisses de part et d'autre du visage ; un bandeau de tête décoré de motifs rectangulaires.

**Inscription** :

[----]ΛXH -Α- | χαίρε.

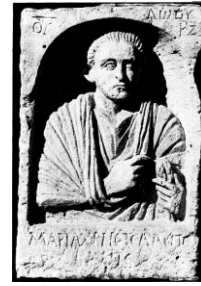
.... ; adieu !

**Datation** : ?**106**





Pl. 107 (d'après Parlasca 1982, pl. 7,3)

**N° 107****Provenance** : Membidj (Hiérapolis) ?**Lieu de conservation** : Musée national de Damas (acquis en 1960), Inv. n° 8985**Matériau** : Calcaire**Dimensions** : H. ? ; l. ? ; ép. ? cm**Bibliographie** : Parlasca 1969-70, p. 177, note 13 ; Parlasca 1982, pl. 7,3

**État de conservation** : *Structure complète ; lacune sur l'arête droite, éclat sur l'arête gauche ; épaufrures à l'arête inférieure ; éclats de surface sur l'inscription et sur la main du défunt.*

Type stèle dressée à buste ; le bloc épais est travaillé en haut-relief sur sa face antérieure. Dans le plan de référence, une haute plinthe sans mouluration, deux minces montants plats se poursuivant en écoinçons autour d'une niche cintrée creusée au centre du bloc. Celui-ci se termine en sommet rectangulaire, sans couronnement ni mouluration. Le fond de la niche est travaillé au ciseau, le plan de référence est lissé, sauf la partie inférieure de la plinthe laissée dégrossie (ou piquetée ultérieurement). La niche est occupée par le buste du défunt, coupé à la taille ; le relief s'épaissit de bas en haut. La sculpture est franche, par masses, malgré la précision des détails ; les plis du *chiton* et de l'*himation* sont bien individualisés ; la main gauche tient un objet replié, tandis que la main droite sort du manteau pour tenir les plis remontant sur l'épaule gauche. Le défunt est représenté barbu, les cheveux stylisés en mèches droites parallèles. Son visage est personnalisé ; les yeux sont ourlés.

**107****Inscription** : date dans les écoinçons ; le reste sur la plinthe.

Ου' || Λώου | βζ' || Μαρία χρηστὴ ἄλυπε | χαίρει

L'an 470, le 27 de Lôos, Marias, excellent, qui n'a pas causé de peine. Adieu ! (d'après Parlasca 1969-70)

**Datation** : 159 apr. J.-C.

Proviendrait de la même tombe de Hiérapolis, non publiée, que la statue funéraire de Thalassios (en suivant dans l'inventaire du musée).



Pl. 108 (Albums Oppenheim, vol.3 (1911), pl. 68 ; © université de Cologne)

**N° 108****Provenance** : Membidj (Hiérapolis)**Lieu de conservation** : ?**Matériau** : Calcaire**Dimensions** : H. ? ; l. ? ; ép. ? cm**Bibliographie** : Oppenheim, album de voyages 1911-1939 (non publié), vol. 3 (Alep-Balis 1911), planche 68 (<http://arachne.uni-koeln.de/item/marbilderoppenheim/10823>, consulté le 19/02/2020)**État de conservation** : *Structure complète ; angle supérieur gauche brisé ; épaufrures à la base et sur l'arête droite ; éclats sur le visage et l'inscription.*

Type stèle à buste : le bloc quadrangulaire est travaillé en haut-relief sur sa face antérieure. Sur une plinthe très mince (bloc ravalé ?), un cadre architectural est représenté : deux larges bandeaux plats forment des pilastres de part et d'autre d'une niche cintrée, et sont surmontés de chapiteaux stylisés (abaque) supportant un arc cintré fait d'un large bandeau à gorge bordé d'un filet. La photographie ne laisse pas deviner de décor sculpté dans les écoinçons, et le bloc semble avoir été retaillé pour s'approcher du contour de l'arc cintré.

A l'intérieur de la niche, un buste d'enfant taillé sous la poitrine, sans bras ; le buste est traité en surface, avec quelques plis du vêtement. Le buste semble posé sur un support rectangulaire, dont la face avant est entièrement sculpté d'un rouleau ouvert portant l'inscription de quatre lignes.

**Inscription** :

Ἀπολλωνίδῃ | χρηστὴ ἀὼρῃ | χαίρει. | Ἔτους -πγ'  
 Apollonidès, excellent, mort avant l'âge ; adieu ! L'an .83 (?)

**Datation** : ?**108**



Pl. 109 (d'après Jarry 1992, pl. XVII,6)

**N° 109****Provenance** : Membidj (Hiéropolis) ? (inventaire : Djerablus)**Lieu de conservation** : musée d'Alep**Matériau** : Calcaire**Dimensions** : H. 64 ; l. 51 ; ép. 15 cm**Bibliographie** : Jarry 1992, p. 106, n° 6, pl. XVII,6

**État de conservation** : *Structure incomplète : le bloc a été coupé (en deux ?) au-dessus du buste féminin ; un autre buste était peut-être présent au-dessus (deux épitaphes). Les bordures latérales sont arrachées. Fissures verticales dans la pierre, nombreuses traces et usures de surface. Traces d'outils bien visibles dans le champ.*

Type stèle à buste. La partie conservée du bloc est travaillée profondément en relief sur sa face antérieure. Un encadrement très épais (plinthe et montants verticaux) autour d'une niche rectangulaire, sans mouluration ni décor architectural apparents (arrachements). Le champ en retrait est lui-même recréusé pour dégager le buste de la défunte ; dans sa partie supérieure, il forme un linteau plat portant la première inscription. Ce linteau servait peut-être de séparation à un autre buste situé au-dessus et disparu.

La défunte est représentée de face, en parfaite frontalité. Si ses épaules ne sont pas totalement dégagées du fond du champ, ses bras sont bien visibles ; sa main droite sort du manteau et tient un objet (l'extrémité des plis du vêtement ?) ; sa main gauche, vue de devant, tient deux objets allongés (quenouille et fuseau ?). Quelques plis de l'*himation* sont figurés en léger relief, tandis que l'encolure du *chiton* est bien marquée. Un voile recouvre ses épaules et sa tête, sous un turban à trois couches, qui laisse échapper des mèches sur le front. Le visage est très usé : on devine le tracé des arcades sourcilières, en continuité de l'arête nasale.

**109****Inscription** : une ligne sur le linteau, débordant à droite ; deux lignes sur la plinthe

Ἰαμει ἄλυπε χαῖρε.

Ζηρθας ἄλυπε χαῖρε.

Iamei, qui n'a pas causé de peine ; adieu !

Zeerthas (ou Eërthas), qui n'a pas causé de peine, adieu ! (d'après Jarry)

**Datation** : II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. ?





Pl. 110 (d'après Mouterde, Poidebard 1945, pl. CXVII,1)

**N° 110**

**Provenance** : Membidj (Hiérapolis) (tombe familiale)

**Lieu de conservation** : ?

**Matériau** : Calcaire

**Dimensions** : H. ? ; l. ? ; ép. ? cm

**Bibliographie** : Mouterde, Poidebard 1945, p. 213, note 3, pl. CXVII,1



**État de conservation** : *Structure incomplète, partie inférieure lacunaire, ainsi que le sommet du cintre ; surface très altérée : visages illisibles, surface du côté droit très arrachée, surface irrégulière dans le champ, épaufrures aux arêtes.*

Type haute stèle à relief figuré. Le bloc, à sommet cintré, est travaillé en haut relief sur sa face antérieure. La partie inférieure est manquante : elle portait peut-être une plinthe épigraphiée en bandeau plat ; les montants verticaux, en bandeau plat, délimitent un champ central réparti en deux registres horizontaux ; le bandeau se poursuit en cintre épousant la forme du sommet du bloc ; un bandeau horizontal sépare les deux registres.

Le cintre est occupé dans le champ supérieur, par un aigle aux ailes éployées épousant la forme cintrée, qui occupe le champ laissé libre entre les deux bustes représentés dans le registre supérieur : une femme voilée à gauche, un homme barbu à droite. Dans le registre inférieur, quadrangulaire, deux autres bustes : deux hommes. Les plis des vêtements sont soigneusement sculptés.

La photographie ne permet pas de distinguer des épitaphes, qui pourraient prendre place sur le bandeau horizontal central ainsi que sur le bandeau inférieur, manquant. Il faut noter la qualité de la composition du registre supérieur, avec l'aigle parfaitement intégré dans le cintre, la tête en haut-relief tandis que les ailes sont en très faible relief dans le champ du registre.

**Inscription** :

Anépigraphie

**Datation** : ?

110



Pl. 111 (d'après *Archaeology* 20,1, 1967, 2<sup>e</sup> de couverture)

**N° 111****Provenance** : Membidj (Hiérapolis) ?**Lieu de conservation** : New York, Columbia University, inv. n° S-506.68 (don A. Sackler ; achat J. Eisenberg 1967)**Matériau** : Calcaire**Dimensions** : H. 54 ; l. 105 ; ép. ? cm**Bibliographie** : *Archaeology* 20.1, 1967, 2<sup>e</sup> de couv. (maison de vente J. Eisenberg n° 36) ; Parlasca 1967, p. 560-567, fig. 12 ; Parlasca 1982, pl. 6.2

**État de conservation** : Structure complète ; l'angle inférieur gauche est lacunaire ; un enlèvement rectiligne dans la plinthe ; épaufrures aux arêtes. Les bas-reliefs sont bien conservés, malgré l'usure de surface liée à la qualité de la pierre ; deux nez cassés, une perforation dans la joue gauche du troisième buste.

Type stèle à niche. Le bloc, quadrangulaire, est travaillé en haut-relief sur sa face antérieure. Encadrement simple mais bien lissé : plinthe sans mouluration, deux montants verticaux plats, une corniche en bandeau plat sans mouluration. Ce cadre délimite une niche quadrangulaire profonde d'où se dégagent quatre bustes en haut-relief : deux hommes et deux femmes. Les bustes sont représentés comme des bustes funéraires romains : coupés aux épaules et sous la poitrine, sans représentation des bras, et de forme arrondie en partie inférieure. Ils sont savamment agencés les uns par rapport aux autres pour créer une perspective (chevauchements). Ils occupent toute la hauteur de la niche.

Les deux bustes de gauche semblent représenter les parents : l'homme est vêtu de l'*himation* passant sur son épaule gauche et derrière le cou. Il est imberbe, sa chevelure en rangs de mèches épaisses juxtaposées. La femme porte un voile couvrant l'arrière de la tête et venant devant l'épaule droite ; une fibule triple fixe la tunique à l'épaule gauche. Elle porte des boucles d'oreille à pendant sphérique, et un diadème plat sur le front, laissant des mèches de cheveux partir vers les tempes.

Les deux bustes de droite, identifiés par les inscriptions, semblent être les enfants : le garçon porte l'*himation* à la manière du père ; son visage imberbe est plus fin, et sa chevelure est représentée de manière très réaliste, par des mèches fines implantées très haut au-dessus du front. La fille, dont le voile est placé très en arrière, a une coiffure caractéristique, faite de trois rangées de boucles circulaires épaisses (époque néronienne selon Parlasca). Elle porte des boucles d'oreille en forme de crotales. Au-delà d'un style un peu épais (notamment la représentation des yeux), il faut relever l'individualisation des portraits, l'agencement des bustes, les détails soignés (bijoux, coiffure). Ce type de figuration des bustes se distingue des séries présentes à Zeugma.

**Inscription** : deux inscriptions en deux parties, sur la corniche et sur la plinthe

A : Ἄωρε || Κάνδιδε

B : Ἄωρε || Καλλιτύχη

A : Mort avant l'âge ; Kandidos. B : Morte avant l'âge ; Kallitychè.

**Datation** : vers 65 apr. J.-C. (Parlasca, d'après la coiffure de Kallitychè)



Pl. 112 (Albums Oppenheim, vol.2, 1911, pl. 57 ; © université de Cologne)

**N° 112****Provenance** : Membidj (Hiérapolis)**Lieu de conservation** : ?**Matériau** : Calcaire ?**Dimensions** : H. ? ; l. ? ; ép. ? cm**Bibliographie** : Oppenheim, album de voyages 1911-1939 (non publié), vol. 2 : Aleppo-Balis 1911, pl. 57 ; <http://arachne.uni-koeln.de/item/marbilderoppenheim/10821> (consulté le 12 mars 2020)

**État de conservation** : *Structure incomplète ; toute la partie droite est manquante (droite de la niche, pilastre, écoinçon) ; éclats à la base, épaufrures aux arêtes, nombreux éclats de surface.*

Type stèle à édicule (à défunt assis) : le bloc très épais est travaillé en édicule en haut-relief. Sur une mince plinthe, deux pilastres (dont seul celui de gauche est conservé) avec chapiteau très simplifié encadrent une niche cintrée ; sur le chapiteau gauche, en motif d'écoinçon, un personnage debout, très érodé. Le bloc a été coupé au ras de l'arc cintré de la niche.

À l'intérieur de la niche, et débordant du plan du cadre, représentation de la défunte, assise dans un fauteuil à dossier en encorbellement et dont les pieds sont à peine dégagés du bloc. Elle porte une tunique longue, dont les plis verticaux sont visibles entre les pieds, et un manteau épais lui couvrant les bras et passant derrière les épaules ; elle tient la main droite contre sa poitrine, la main gauche posée sur sa cuisse gauche. Les plis contribuent à illustrer la position assise. Elle pose le pied gauche sur un tabouret, le pied droit directement sur la plinthe. Son visage est légèrement tourné vers la droite ; la coiffure est abîmée, mais devait être faite de tresses ramenées autour de la tête.

La posture, le jeu des plis, l'avancée des pieds hors de la niche, contribuent à donner de la profondeur à l'ensemble, proche de la ronde-bosse.

**Inscription** :

Inscription perdue ?

**Datation** : ?**112**





Pl. 113 (© CC-BY-SA 3.0, photographie Ortoif Harl)

**N° 113****Provenance** : Membidj (Hiérapolis) ?**Lieu de conservation** : Musée d'Alep, Inv. n° 6294**Matériau** : Calcaire (Jarry)**Dimensions** : H. 148 ; l. 67 ; ép. 38 cm**Bibliographie** : Parlasca 1982, p. 13, pl. 13,3 ; Jarry 1985, p. 110, n° 5, pl. III**Inscription** : SEG 32, 1472

**État de conservation** : *Structure complète ; éclat dans l'angle supérieur gauche, épaufrures sur les arêtes ; décor sculpté complet.*

Type stèle à édicule (à défunt assis) : le bloc élancé, de forme quadrangulaire est travaillé en très haut-relief. Le cadre architecturé se compose d'une plinthe sans moulurations, de deux montants figurant des pilastres (trois filets gravés pour la base ; un filet et deux petits tores superposés pour le chapiteau), et d'un couronnement au décor complexe : les chapiteaux portent un arc cintré entièrement recouvert d'une épaisse guirlande végétale, dont les extrémités liées remontent en motif d'écoinçon, bien visible à droite. Le bloc est coupé à ras de la guirlande. L'ensemble encadre une niche profonde, cintrée, en cul-de-four occupé par une conque aux cotes épaisses débordant de l'arc.

Du fond de la niche se détache le dossier d'un haut fauteuil dans lequel se tient assise la défunte, représentée en pied. Les montants et accotoirs du fauteuil sont faits d'une superposition de motifs cannelés. La défunte pose les pieds sur un tabouret placé de biais, et dont le décor denticulé est bien visible.

La défunte porte une tunique recouverte d'un épais manteau, dont le sculpteur a représenté les plis avec beaucoup de soin, en draperie mouillée. Le pied gauche s'avance au-delà du tabouret, le pied droit se tient en retrait ; la semelle des sandales est représentée. La défunte appuie l'avant-bras gauche sur l'accotoir et tient un objet dans sa main ; le bras droit repose sur la cuisse, la main libre. Son visage est légèrement tourné vers la droite : il a une expression idéalisée, les contours adoucis ; la chevelure, en petites mèches, est tirée vers l'arrière en chignon entouré d'une tresse. Elle porte un collier de perles.

Il faut noter la grande qualité de la sculpture et de la composition.

**Inscription** : H. lettres 2,5 cm

[M]αρθαμα ἄωρε χαίρε.

Marthama, morte avant l'âge ; adieu !

**Datation** : mi II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. (Parlasca)**113**



Pl. 114 (d'après Jarry 1982, pl. VII)

**N° 114**

**Provenance** : Membidj (Hiérapolis) ? (Jarry 1982 : « soit de Membij soit de la vallée de l'Afrin »)

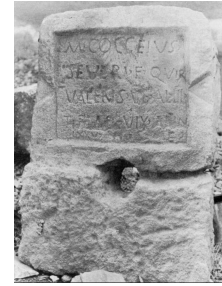
**Lieu de conservation** : musée d'Alep

**Matériau** : Calcaire

**Dimensions** : H. 46 ; l. 36 ; ép. 21 cm

**Bibliographie** : Jarry 1982, p. 99, n° 50, pl. VII

**Inscription** : *AE 1982, 901*



**État de conservation** : *Structure complète ; base seulement dégrossie au pic, partie supérieure bouchardée. La perforation centrale est liée à un usage secondaire. La partie supérieure est bien conservée, l'inscription est complète.*

Type stèle dressée. Le bloc est partiellement équarri : la moitié inférieure, à peine dégrossie, est séparée de la partie supérieure par un sillon creusé. La moitié supérieure est travaillée avec simplicité : un encadrement quadrangulaire fait d'un bandeau plat délimite un unique champ, inscrit. Deux queues d'aronde, sculptées sur les montants verticaux, figurent le cartouche inscrit traditionnel.

**Inscription** :

*M(arcus) Cocceius | Seueri f(ilius) Quir(ina) | Valens ue(teranus) al(ae) III | Thrac(um) uix(it) ann(os) | LXXV h(ic) s(itus) e(st).*

M. Cocceius Valens, fils de Sévère, de la tribu Quirina, vétéran de l'*ala III* des Thraces. Il a vécu soixante-quinze ans. Il repose ici. (trad. Jarry)

**Datation** : première moitié du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. (M. Cocceius d'après Nerva)

**114**



Les quelques 150 kilomètres de plaine côtière qui s'étendent de Séleucie-de-Piérie au Nord jusqu'à l'embouchure du fleuve Nahr el-Kâbir (Éleuthéros) au Sud, ont été densément occupés durant les époques hellénistique et romaine : à côté des grandes cités de Séleucie, Laodicée et Arados, on peut citer Gabala, Paltos, Balanée, Antarados ou Marathos. Pourtant, les trouvailles de stèles funéraires dont le contexte archéologique soit assuré sont peu nombreuses. Les nécropoles de Laodicée (Lattaquié) par exemple, dont on connaît l'existence (au nord et à l'est) et qui ont été vues par de nombreux voyageurs dont E. Renan, n'ont pas fait l'objet de fouilles extensives ; les découvertes ont été souvent faites dans le sillon des travaux d'urbanisme<sup>1</sup>. On sait également que cette cité a joué un rôle important à l'époque impériale, dans l'administration des armées romaines, les communications étant faciles vers le nord, le nord-est et le sud<sup>2</sup>. Les musées locaux de Tartous et Lattaquié en ont été les récipiendaires de premier niveau<sup>3</sup>, quelques exemplaires ayant également pu rejoindre les collections des musées nationaux de Damas ou de Beyrouth. En l'absence de fouille extensive de nécropoles urbaines, aucun ensemble de mobilier funéraire n'a été publié en tant que tel pour ce secteur géographique, à l'exception du site du cimetière des marins de Séleucie-de-Piérie, étudié par H. Seyrig<sup>4</sup>.

Le mince corpus pour ce groupe fait appel à des types variés que l'on retrouve dans les autres groupes :

- **N° 115 : le type plaque**, de faible épaisseur, habituellement de forme quadrangulaire pour clore un *loculus* funéraire. Cet exemplaire au sommet triangulaire a été taillé dans un fragment de bloc en remploi.
- **N<sup>os</sup> 116-117 : les stèles militaires**, avec deux types : stèle dressée à buste ; cippe funéraire avec représentation du défunt debout en tenue militaire.
- **N° 118 : le type haute stèle dressée à encadrement architecturé**, ici avec un registre central occupé par des motifs décoratifs.

---

<sup>1</sup> Voir Saade 1976, p. 9-27.

<sup>2</sup> Voir Rey-Coquais 1994, p. 149-163, notamment p. 151 et 161.

<sup>3</sup> Je remercie Julien Aliquot de m'avoir autorisé à utiliser les informations et photographies qu'il a récoltées dans ces deux musées en 2007.

<sup>4</sup> Voir Seyrig 1939b, p. 451-459 ; les stèles inscrites répertoriées sont reprises dans *AE 1939*, n° 216-234, puis dans *IGLS 3,2*, 1156 à 1181. Il ne nous a pas été possible de consulter la publication de Seyrig, ni de localiser les stèles mentionnées ; nous avons pu identifier l'une d'entre elles (notre n° 117) sur une photographie des archives Perdrizet (= *IGLS 3,2*, 1160 : cippe d'Eburo).





Pl. 115 (© Julien Aliquot)

**N° 115****Provenance** : Qalaat Yahmour**Lieu de conservation** : Musée de Tartous, Inv. n° 2311**Matériau** : Marbre**Dimensions** : H. ? ; l. ? ; ép. ? cm**Bibliographie** : inédit (photographie J. Aliquot 2007)

**État de conservation** : *Structure complète ; un éclat profond sur le rampant supérieur gauche ; décor sculpté en bas-relief intact. La stèle a été sculptée dans un bloc quadrangulaire récupéré et retaillé (anciennes feuillures visibles au revers).*

Stèle de type plaque. Le bloc est travaillé en cadre architectural très sommaire ; dans le plan de référence sont préparés et polis : une plinthe, deux bandeaux simples en guise de montants verticaux, prolongés en rampants d'une forme de fronton triangulaire. En faible relief, le champ central est travaillé en niche, aux bordures légèrement biseautées.

Au centre de la niche, occupant toute la hauteur du champ y compris l'emplacement du fronton, le défunt est représenté debout, les pieds posés sur la plinthe. Tête et buste sont en parfaite frontalité ; en appui sur la jambe droite, le genou gauche légèrement fléchi et le pied gauche tourné vers sa gauche. Le bras droit est replié devant le torse, pris dans le pli de l'*himation*, tandis que le bras gauche est pendant le long du corps, tenant un objet non identifié. Le vêtement est représenté en taille épaisse, sculpturale ; peu de plis figurés, mais donnant bien le sentiment de profondeur. Le visage est sommairement représenté ; la chevelure est faite de boucles courtes épaisses, en boule.

**Inscription** : sur la plinthe

Θηρίων εὐψύχι.

Thèriôn, garde courage.

**Datation** : II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. ?**115**



Pl. 116 (© Julien Aliquot)

**N° 116****Provenance** : Lattaquié (Laodicée-sur-mer)**Lieu de conservation** : Musée de Lattaquié, Inv. n° 97**Matériau** : Calcaire**Dimensions** : H. 108 ; l. 63,5 ; ép. 27 cm**Bibliographie** : Rey-Coquais 1994, p. 154-155, pl. 2 ;  
photographie J. Aliquot 2007**Inscription** : *AE 1994*, 1769

**État de conservation** : *Structure complète ; bloc brisé dans l'angle inférieur gauche, consolidé au ciment (cache une partie de l'inscription) ; nombreuses épaufrures aux arêtes verticales et sur le couronnement ; nombreux éclats de surface. Le décor est très usé, sur cette pierre de piètre qualité : le visage semble avoir été martelé. Traces de ripe bien visibles dans le cul-de-four de la niche.*

Type stèle dressée. Le bloc est travaillé en édicule à cadre architecturé sommaire : une très fine plinthe apparemment, deux épais bandeaux plats en guise de montants verticaux, portant une corniche mal conservée, mais où se découpe la silhouette de deux acrotères d'angle arrondis vers l'extérieur. Le champ central est réparti entre une base en retrait, portant l'inscription, et une partie supérieure travaillée en niche en cul-de-four, occupée par le buste du défunt, posé sur la base inscrite.

Le défunt est représenté en buste romain, coupé aux épaules et arrondi à la base. Le visage est légèrement tourné vers sa gauche. Son manteau est retenu sur l'épaule droite par une fibule circulaire, et crée des plis épais en arc de cercle sur l'ensemble du buste. Il est difficile de préciser si le col d'une tunique est visible. Le visage est quant à lui illisible.

**Inscription** :*D(is) M(anibus) / Val(erio) Secun/[dian]o mil(iti) /-----* (lecture Rey-Coquais)

Aux Dieux Mânes. A Valerius Secundianus, militaire ...

**Datation** : Fin II<sup>e</sup>- début III<sup>e</sup> s. apr. J.-C.**116**



Pl. 117 (© Université de Lorraine- Archives Perdrizet)



**N° 117****Provenance** : Séleucie-de-Piérie, cimetière des officiers (porte du marché)**Lieu de conservation** : ?**Matériau** : Calcaire**Dimensions** : H. ? ; l. ? ; ép. ? cm**Bibliographie** : Seyrig 1939, p. 453 ; Archives Perdrizet (Université de Lorraine), photographie n° 22 400.048 (<http://perdrizet.hiscant.univ-lorraine.fr/items/show/1051>, consulté le 10 mars 2020)**Inscription** : AE 1939, 218 ; IGLS 3,2, 1160

**État de conservation** : *Structure incomplète : le sommet du bloc a été arraché, emportant le haut de la niche et le couronnement (fronton ?). Le reste du bloc est complet ; éclat important à l'angle inférieur gauche, épaufrures aux arêtes ; base de la niche interrompue et perforée. Surface usée du décor, nombreux nodules dans le champ inscrit. Traces de gradine.*

Type cippes funéraire. Le bloc est de proportions élancées, travaillé en bas-relief sur sa face antérieure. Sur une haute plinthe terminée par un chanfrein, le dé central porte l'inscription, sans encadrement architecturé. Il est surmonté, après un biseau et une petite plinthe médiane, d'un registre figuré : des montants latéraux plats encadrent la niche, de forme cintrée. La cassure du bloc ne permet pas de déterminer le type de couronnement.

Dans la niche cintrée, représentation du défunt debout, de face, en position appuyée sur la jambe gauche, le genou droit légèrement fléchi. Il est en tenue militaire de *lanciaris* : tunique courte tenue par un ceinturon, manteau couvrant les épaules, bouclier ovale à *umbo* posé au sol, tenu de la main gauche, lance (ou faisceau de cinq javelines) tenue dans la main droite. Bien que le bas-relief soit abîmé, la qualité de la sculpture semble supérieure à celle trouvée habituellement à Apamée-de-l'Oronte, où des représentations similaires sont fréquentes.

**Inscription** :

*D(is) m(anibus) | Ulp(ius) < Verecu|ndus < eres | [D]eci<mi>(?) [.].u(i)n(?) | Eburo, [opt(io)] leg(ionis) | VIII < Aug(ustae) < mil(itauit) < an(nis) | XI, uixit an(nis) XXXVIII. | Sec(undus) < eres < in(stitutus) < fuit. (lecture IGLS)*

Aux Dieux Mânes. Ulpus Verecundus Eburo, héritier de ... .., optio de la Legio VIII Augusta. Il a servi onze ans, il a vécu trente-huit ans. Secundus a été désigné comme son héritier.

**Datation** : fin II<sup>e</sup>- début III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. ? (campagnes de Septime-Sévère en Parthie)**117**





Pl. 118 (d'après Yon, Aliquot 2016, p. 209, fig. 384)

**N° 118****Provenance** : Kharab (Maraccas), dans les environs de Banyas**Lieu de conservation** : Beyrouth, Musée national, Inv. n° 26350 (ancien 2063)**Matériau** : Calcaire**Dimensions** : H. 132 ; l. 47 ; ép. 31 cm**Bibliographie** : Cumont 1926, p. 405 ; Yon, Aliquot 2016, p. 209, n° 384, fig. 384**État de conservation** : *Structure incomplète : le couronnement est brisé. Mauvais état de structure et de surface en raison de la porosité de la pierre : nombreux éclats et nodules.*

Type stèle dressée. Le bloc est travaillé en bas-relief sur sa face antérieure. Il est pourvu d'un tenon destiné à ficher la stèle en terre ou dans une mortaise. Au-dessus d'une base laissée libre, une petite plinthe plate délimite le bas de l'édicule ; de part et d'autre, une colonne cannelée aux deux-tiers, pourvue d'une base simple et d'un chapiteau ionique simplifié. Les colonnes soutiennent un couronnement très abîmé : sur une corniche (quart-de-rond, doucine et filet) un départ de rampant apparemment cintré. On aurait donc un tympan de forme cintrée.

A l'intérieur de l'édicule, au centre, sous l'inscription, une épaisse guirlande végétale est sculptée en bas-relief : ses ligatures sont bien visibles, ainsi que les deux rubans descendant de ses extrémités. Sous la guirlande, une pomme de pin, grossièrement représentée (croisillons gravés). Le reste du champ est laissé vide.

**118****Inscription :**

Γόρας | Μαρωνο|ς.

Goras, fils de Marônos. (trad. Yon, Aliquot)

**Datation** : I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C.



Apamée-de-l'Oronte (Qal'at el-Mudiq) a livré un matériel funéraire exceptionnellement abondant, qui témoigne à la fois de l'importance de la cité et de la présence régulière de l'armée romaine. Malheureusement la totalité des stèles et cippes ont été trouvés sans connexion avec leur contexte d'usage initial. La position des nécropoles semble à peu près certaine : au moins une nécropole civile se trouvait au nord du rempart<sup>1</sup> ; la nécropole du camp militaire devait se trouver à l'est, non loin de la Tour XV et de l'emplacement présumé du camp militaire<sup>2</sup>. Entre les trouvailles et observations antérieures aux années 1930, et les fouilles belges de 1930-1938 puis à partir de 1965, avec le moment fort du démontage de la Tour XV<sup>3</sup>, 168 stèles et cippes funéraires de la nécropole militaire ont été répertoriés pour les quatre périodes de présence militaire (215-218, 231-233, 242-244, et 252 apr.J.-C.)<sup>4</sup>. Ce groupe exceptionnel éclipse celui, beaucoup plus limité en nombre, des monuments funéraires civils découverts sur le site.

Le groupe peut être scindé en deux ensembles : les stèles civiles issues de la nécropole (ou des nécropoles) de la cité et les stèles de la nécropole du camp militaire :

- **N<sup>os</sup> 119-133 : les stèles civiles** : systématiquement inscrites en grec, elles portent plutôt rarement un décor figuré ; l'essentiel du travail de sculpture se porte sur les éléments architecturaux, plus ou moins détaillés. Deux types sont très fréquents : les stèles à édicule et les stèles à simple fronton :
  - **N<sup>os</sup> 119-125 : stèles à édicule à cadre architectural** en haut-relief (n<sup>os</sup> 119-124) ou en bas-relief (n<sup>o</sup> 125) : elles reproduisent le motif de la porte de tombeau surmonté d'un couronnement élaboré. Nous y intégrons la stèle n<sup>o</sup>125 qui, bien que dédiée à un soldat défunt, relève de la même typologie de forme ;
  - **N<sup>os</sup> 126-131 : stèles à fronton** : les plus répandues, elles sont composées d'une base large, d'un dé portant l'inscription, et d'un fronton très épais débordant du dé ;
  - **N<sup>o</sup> 132 : cippe funéraire** : ce type se caractérise par une grande qualité de sculpture et de modénature ;
  - **N<sup>o</sup> 133 : haute stèle à décor figuré** : illustrant un type isolé à Apamée, cette stèle a été trouvée aux limites de l'Émésène, sur la route de Ra-

<sup>1</sup> Voir Vandenaabeele 1972, p. 85-92.

<sup>2</sup> Voir Balty 1987, p. 239-241.

<sup>3</sup> Le démontage de la Tour XV (reconstruite intégralement au III<sup>e</sup> siècle en réemployant notamment les cippes et stèles de la nécropole militaire) en 1986-88 a permis de dégager 130 stèles jusque-là inaccessibles.

<sup>4</sup> Voir Viviers, Vokaer 2008, p. 146-148.



phanée. Il est difficile de caractériser son couronnement ; le champ principal est une niche cintrée accueillant un buste.

- **N<sup>os</sup> 134-147 : les stèles militaires** : ce groupe est bien étudié et connu grâce aux travaux, encore en cours, de J. Ch. Balty et W. Van Rengen<sup>5</sup>. La typologie par forme permet de distinguer trois types bien distincts :
  - **N° 134 : autel funéraire** : seul un représentant de ce groupe dans notre sélection porte un décor figuré ;
  - **N<sup>os</sup> 135-138 : les cippes** (n<sup>os</sup> 135-137 : à pyramidion ; n° 138 : à naiskos) : c'est le groupe le plus répandu à Apamée, notamment le cippe à pyramidion, par ailleurs très rare dans le monde romain. De section carrée, ils ont des proportions élancées et sont surmontés d'un couronnement débordant (pyramidion ou naiskos cubique) ;
  - **N<sup>os</sup> 139-147 : les stèles** : plus minces que les cippes, elles sont également assez hautes et obéissent au même principe : fronton décoré, représentation du soldat défunt dans le registre central, épitaphe dans le champ inférieur.

---

<sup>5</sup> Voir Balty, Van Rengen 1993, p. 10-11 ; Balty 2018, p. 15-63, en particulier p. 17-28 pour une typologie des monuments.





Pl. 119 (d'après Balty 1981, p. 193, fig. 209)

**N° 119**

**Provenance** : Apamée-de-l'Oronte (Qal'at el-Mudiq)  
(rempart ?)

**Lieu de conservation** : Musée d'Apamée

**Matériau** : Calcaire

**Dimensions** : H. ? ; l. ? ; ép. ? cm

**Bibliographie** : Balty 1981, p. 193, n° 4, fig. 209



**État de conservation** : *Structure presque complète : la partie droite du podium, ainsi qu'une grande partie du couronnement, sont manquants. Le décor architectural présente une surface assez abîmée : nombreuses épaufrures, arasements sur l'ensemble du décor (notamment chapiteau de gauche et rampants du fronton).*

Stèle à édicule à cadre architectural en haut-relief. Détails architectoniques représentés : podium double, bases attiques, colonnes cannelées aux deux-tiers, chapiteaux ioniques, entablement ionique à architrave (deux fascies couronnés, frise plate, corniche à décor de perle et pirouette) ; fronton triangulaire mouluré. Au-dessus du fronton, départ d'un couronnement décoré en bas-relief de rinceaux. L'intérieur de l'édicule est sculpté en bas-relief d'un décor de porte de tombeau à deux vantaux.

**Inscription** :

Δημόν[ι]κε | ἄλυπε χ[αίρ]ε

Démonicos, qui n'a pas causé de peine. Adieu ! (d'après Balty)

**Datation** : IIe-Ier s. av. J.-C.

**119**



Pl. 120 ( © M. Spannagel ; université de Heidelberg)

**N° 120****Provenance** : Apamée-de-l'Oronte (Qal'at el-Mudiq)**Lieu de conservation** : Musée d'Apamée**Matériau** : Calcaire**Dimensions** : H. ? ; l. ? ; ép. ? cm**Bibliographie** : Photothèque de l'université de Heidelberg, n° F-9823 (<https://edh-www.adw.uni-heidelberg.de/edh/foto/F009823>) (© M. Spannagel), consulté le 20/02/2020)

**État de conservation** : *Structure incomplète, désordres structurels importants : stèle brisée en deux horizontalement au milieu, longue fissure horizontale au bas du champ principal, couronnement très lacunaire, éclats et fissures sur la colonne gauche. Décor architectural et bas-relief bien conservés. Inscription : à moitié gravée, à moitié peinte.*

Stèle à édicule à cadre architectural en haut-relief. Détails architectoniques très précisément représentés : podium, bases attiques, colonnes cannelées aux deux-tiers, chapiteaux ioniques, entablement ionique à architrave (trois fasces couronnés, frise plate, denticules) ; fronton triangulaire mouluré, habité d'une rosette à six pétales dans le tympan. Au-dessus du fronton, le départ d'un couronnement décoré en bas-relief de rinceaux, bien visibles à droite.

Le champ délimité par les colonnes, représentant l'intérieur de l'édicule, est décoré dans sa moitié supérieur d'un unique motif central : aigle tourné vers sa droite, ailes déployées, les serres ouvertes posant sur un relief stylisé (sorte de console s'élevant sur un côté). Détails du plumage et des pattes ; tête peu détaillée. La partie inférieure est occupée par l'inscription.

**Inscription** :

Huit lignes gravées suivies de six lignes peintes, en grec.

**Datation** : ?**120**



Pl. 121 ( © Julien Aliquot)



**N° 121****Provenance** : Apamée ?**Lieu de conservation** : Musée de Tartous**Matériau** : Calcaire**Dimensions** : H. ? ; l. ? ; ép. ? cm**Bibliographie** : (photographie J. Aliquot 2008)

**État de conservation** : *Structure complète ; un gros éclat oblitère l'angle inférieur droit (angle du podium, base de la colonne) ; acrotères abîmés ou manquants ; très nombreux éclats de surface et usures de la pierre, à la composition irrégulière, qui rendent la lecture du décor peu aisée.*

Stèle à édicule à cadre architectural en haut-relief. Détails architectoniques très précisément représentés : podium quadrangulaire, bases attiques (avec représentation de petits tores additionnels entre tores et scotie), colonnes cannelées aux deux-tiers, chapiteaux ioniques à abaque élevé, entablement ionique à architrave (trois fascies couronnés d'un talon et d'un talon renversé, frise plate, larmier à denticules) ; fronton triangulaire mouluré, habité vraisemblablement d'un motif dans le tympan, mais la pierre est trop abîmée pour s'en rendre compte. Au-dessus du fronton à droite, le départ d'un acrotère d'angle est bien visible, avec ses volutes végétales. Des traces d'acrotère central et d'acrotère d'angle à gauche sont également visibles. Il est difficile de voir si un couronnement semi-circulaire aurait pu dominer le fronton, comme on peut le voir à Apamée sur des stèles du même type.

Dans le champ central de l'édicule, la défunte est représentée debout, les pieds posés sur une console qui ne repose pas sur le podium. Elle est en parfaite frontalité (tête, épaules, jambes) ; les bras semblent repliés à l'avant du buste, pris dans les plis du manteau ; les mains ne sont plus visibles, ni le visage. Elle porte une longue tunique recouvrant les pieds en plis verticaux évasés vers le bas ; par-dessus, un manteau forme des plis épais en arc de cercle ; un pan du manteau retombe verticalement à gauche, certainement tenu par la main gauche ; la tête est recouverte par un voile ou un pan du manteau.

Le sculpteur a réussi à rendre la finesse du drapé de la tunique, par rapport à l'épaisseur du manteau.

**Inscription** :

Anépigraphie

**Datation** : I<sup>er</sup> s. av. J.-C. ?**121**





Pl. 122 (© M. Spannagel ; université de Heidelberg)

**N° 122****Provenance** : Apamée-de-l'Oronte (Qal'at el-Mudiq)**Lieu de conservation** : Musée d'Apamée**Matériau** : Calcaire**Dimensions** : H. ? ; l. ? ; ép. ? cm**Bibliographie** : Balty 1988, p. 97, pl. 12,2 (cf. *SEG* 38, 1554)

; Photothèque de l'université de Heidelberg, n° F-2651

<https://edh-www.adw.uni->[heidelberg.de/edh/foto/F002651](https://edh-www.adw.uni-heidelberg.de/edh/foto/F002651)(© M. Spannagel),

consulté le 20/02/2020)



**État de conservation** : *Structure incomplète : manque le podium, une partie de la base de la colonne de droite, le couronnement supérieur est lacunaire ; des traces d'impact sur la colonne de gauche ; frise à denticules du fronton très érodée, de même que les chapiteaux ioniques et le tympan et sa rosette. La fasce inférieure de l'entablement semble avoir été retirée au ciseau.*

Stèle à édicule à cadre architectural en haut-relief. Détails architectoniques représentés : bases attiques, colonnes cannelées aux deux-tiers, chapiteaux ioniques, entablement ionique à architrave (deux fascies couronnées, frise plate, denticules) ; fronton triangulaire mouluré, habité d'une rosette à quatre pétales dans le tympan. Au-dessus du fronton, entre deux acrotères à palmette, le départ d'un couronnement décoré en bas-relief de rinceaux.

Le champ central de l'édicule est occupé sur les deux-tiers supérieurs par l'inscription, gravée irrégulièrement.

**Inscription** :

Ἔτους ζυ' | Ἄπερ | ἄλυπε | χαῖρε· | Ἔτους ζκυ' | Λώου-- | Φλόρε ἥρος | ἄλυπε χαῖρε.

L'an 407, Aper, qui n'a pas causé de peine. Adieu ! L'an 427, au .. de Loos, Floros, héros (?), qui n'a pas causé de peine. Adieu !

**Datation** : 96 et 116 apr. J.-C.**122**



Pl. 123 ( © M. Spannagel ; université de Heidelberg)

**N° 123****Provenance** : Apamée-de-l'Oronte (Qal'at el-Mudiq)**Lieu de conservation** : Musée d'Apamée**Matériau** : Calcaire**Dimensions** : H. ? ; l. ? ; ép. ? cm**Bibliographie** : Photothèque de l'université de Heidelberg, n° F-9827 (<https://edh-www.adw.uni-heidelberg.de/edh/foto/F009827>) (© M. Spannagel), consulté le 20/02/2020)

**État de conservation** : *Structure complète, mais état apparemment inachevé. Détails architectoniques bien conservés. Lacune dans le rampant supérieur gauche du fronton, épaufrures sur le pilastre gauche.*

Stèle inachevée, préparée mais non personnalisée. Type stèle à édicule à cadre architectonique en bas-relief, d'ordre simplifié : le podium est une simple plinthe faisant corps avec les bases, en simple chanfrein, des deux pilastres ; les chapiteaux sont de simples abaques surmontés d'un bandeau en saillie sans volutes, portant l'entablement : celui-ci est fait d'une seule fasce avec directement la rangée de denticules, très allongées, et d'une corniche plus complexe (larmier en tore, cimaise en gorge). Le fronton est encadré par un mince rampant, sans moulure ; le tympan est occupé sur toute sa hauteur par un disque pour y sculpter une rosette. Au-dessus du fronton, trois acrotères à palmette épaisse.

Tout semble indiquer une stèle apprêtée ou en cours de finition (en série ?) mais non attribuée à une sépulture : aucune inscription, aucun décor supplémentaire, inachèvement des détails architectoniques.

**Inscription** :

Anépigraphe

**Datation** :**123**



Pl. 124 (d'après Viviers et al. 2010, pl. XVI)

**N° 124**

**Provenance** : Apamée-de-l'Oronte (Qal'at el-Mudiq),  
champ au sud de la ville (découverte mai 2009)

**Lieu de conservation** : Musée d'Apamée ? (maison de  
fouille belge en 2010)

**Matériau** : Calcaire

**Dimensions** : H. 114 ; l. 49 ; ép. 30 cm

**Bibliographie** : Viviers, Vokaer 2010, p. 132, n° 5, pl. XVI



**État de conservation** : *Structure presque complète, excepté la partie supérieure droite (fronton), manquante. Base complète ; épaufrures sur le montant vertical droit. Décor sculpté et inscription bien conservés.*

Type stèle à édicule, de facture très simplifiée. Les éléments du cadre architectural sont de simples masses, sans moulure : base rectiligne, pilastres lisses à base et chapiteau à chanfrein ; un simple bandeau en guise de corniche, surmonté d'un fronton à rampant mince prolongé d'un chanfrein vers le tympan. Une rosette à douze pétales dans le tympan. L'acrotère gauche est juste esquissé par un rectangle en bas-relief. En position faîtière, une rosette à seize pétales. Le registre central n'est occupé que par l'inscription, en gros caractères sur quatre lignes.

**Inscription :**

Τιμόθεος ἄλυπε χαίρει (lecture Viviers, Vokaer)  
Timothéos, qui n'a pas causé de peine ; adieu !

**Datation** : IIe s. apr. J.-C.

<b>124</b>
------------





Pl. 125 (base Clauss-Slaby, notice n° EDCS 00681 ; © Livius.org)

**N° 125****Provenance** : Apamée-de-l'Oronte (Qal'at el-Mudiq)**Lieu de conservation** : Musée d'Apamée**Matériau** : Calcaire**Dimensions** : H. ? ; l. ? ; ép. ? cm**Bibliographie** : Photothèque de l'université de Heidelberg, n° F-2638(<https://edh-www.adw.uni-heidelberg.de/edh/foto/F002638> (© M. Spannagel), consulté le 20/02/2020)**Inscription** : Base Clauss-Slaby, notice n° EDCS-73000001, avec photographie([https://db.edcs.eu/epigr/bilder.php?s\\_language=fr&bild=\\$EDCS\\_00681.jpg](https://db.edcs.eu/epigr/bilder.php?s_language=fr&bild=$EDCS_00681.jpg), consulté le 22/08/2021)

**État de conservation** : *Structure incomplète, partagée en deux blocs jointifs ; la partie droite du bloc supérieur manque ; gros éclats aux quatre angles du bloc inférieur. Une base devait exister mais a disparu. Décor sculpté en bas-relief bien conservé dans la partie supérieure, abîmé sur les bords verticaux. Surface et décors travaillés à la ripe (traces visibles).*

Type stèle à fronton, aux proportions élancées. La base est absente. La partie centrale est encadrée d'un chambranle non décoré à deux fasces tenant lieu de pilastres, de corniche et de rampant inférieur du fronton ; ce chambranle est prolongé vers l'intérieur par un chanfrein. Le fronton se poursuit en un simple rampant plat ; le tympan est occupé par une composition : double guirlande, rosette à quatre pétales, un cœur inversé, et deux motifs circulaires aux angles. Dans la partie gauche, le couronnement conservé est fait d'un contour d'acrotère sans décor et d'un départ de décor de rinceau/*hederae*. Le tout en faible relief.

**Inscription** :

*D(is) M(anibus) [s(acrum?)] | Ael(ius) Vitalis b(ene)f(iciarius) | lega<t>i leg(ionis) IIII  
F(lauiae) [F(elicis)] | mil(itauit) annis X | uxit ann(is) XXX | Ael(ius) Candidus | heres  
fratri | pientissimo (lecture M. Clauss)*

« Aux dieux Mânes. Aelius Vitalis, *beneficiarius* du légat de la Legio IIII FF, qui a servi dix ans et vécu trente ans. Aelius Candidus, son héritier, (a fait) pour son frère, en ultime dévotion ».

**Datation** : ?

125



Pl. 126 (d'après Balty 1981, p. 193, fig. 208)



**N° 126****Provenance** : Apamée-de-l'Oronte (Qal'at el-Mudiq),  
nécropole nord-ouest**Lieu de conservation** : Musée d'Apamée**Matériau** : Calcaire**Dimensions** : H. ? ; l. ? ; ép. ? cm**Bibliographie** : Balty 1981, p. 193, n° 3, fig. 208

**État de conservation** : *Structure incomplète : l'éventuelle base, et tout l'angle inférieur gauche de la stèle, manquent ; la surface est parsemée d'épaufrures et de petites cavités ; les moulures du fronton sont abîmées (lacune aux deux extrémités, éclats sur les rampants et la corniche).*

Type stèle à fronton, de belle facture : le seul élément de décor est le fronton lui-même, avec des moulurations très fines (corniche à baguette, quart-de-rond et cavet ; rampants à baguette et cavet). Le corps de la stèle est un unique champ, sans encadrement, à la surface parfaitement préparée et lissée (quelques traces de gradine encore visibles). Au centre de ce champ, en fine gravure, l'épithaphe sur trois courtes lignes.

Une base était peut-être taillée en partie basse, mais n'est pas conservée.

**Inscription** :

Εὐγένεια | Ἀπολλωνίου | ἄλυπε χα&lt;ι&gt;ρε

Eugéneia, fille d'Apollonios, qui n'a pas causé de peine. Adieu ! (d'après Balty)

**Datation** : III<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. av. J.-C.**126**



Pl. 127 (d'après Balty 1981, p. 194, fig. 211)

**N° 127**

**Provenance** : Apamée-de-l'Oronte (Qal'at el-Mudiq),  
nécropole orientale

**Lieu de conservation** : Musée d'Apamée

**Matériau** : Calcaire

**Dimensions** : H. ca 80 ; l. ca 50 ; ép. ? cm

**Bibliographie** : Balty 1981, p. 194, n° 6, fig. 211



**État de conservation** : *Structure presque complète, ne manque que l'acrotère d'angle à gauche. Épaufrures sur l'arête droite de la base et du dé central, éclats sur le rampant du fronton et sur l'inscription, lisible.*

Type stèle à fronton, de facture simple mais bien exécutée. Base sans moulure, à chanfrein supérieur. Dé central sans cadre architectural ni décor, occupé en partie supérieure par l'inscription de quatre lignes. Un chanfrein sépare le dé du fronton. Fronton à simple rampant plat, tympan non travaillé. Départ d'un acrotère non achevé à droite, acrotère de gauche disparu ; peut-être départ d'un acrotère central ou d'un couronnement.

**Inscription** : Écriture carrée, gravée ; peu d'espace entre les lignes

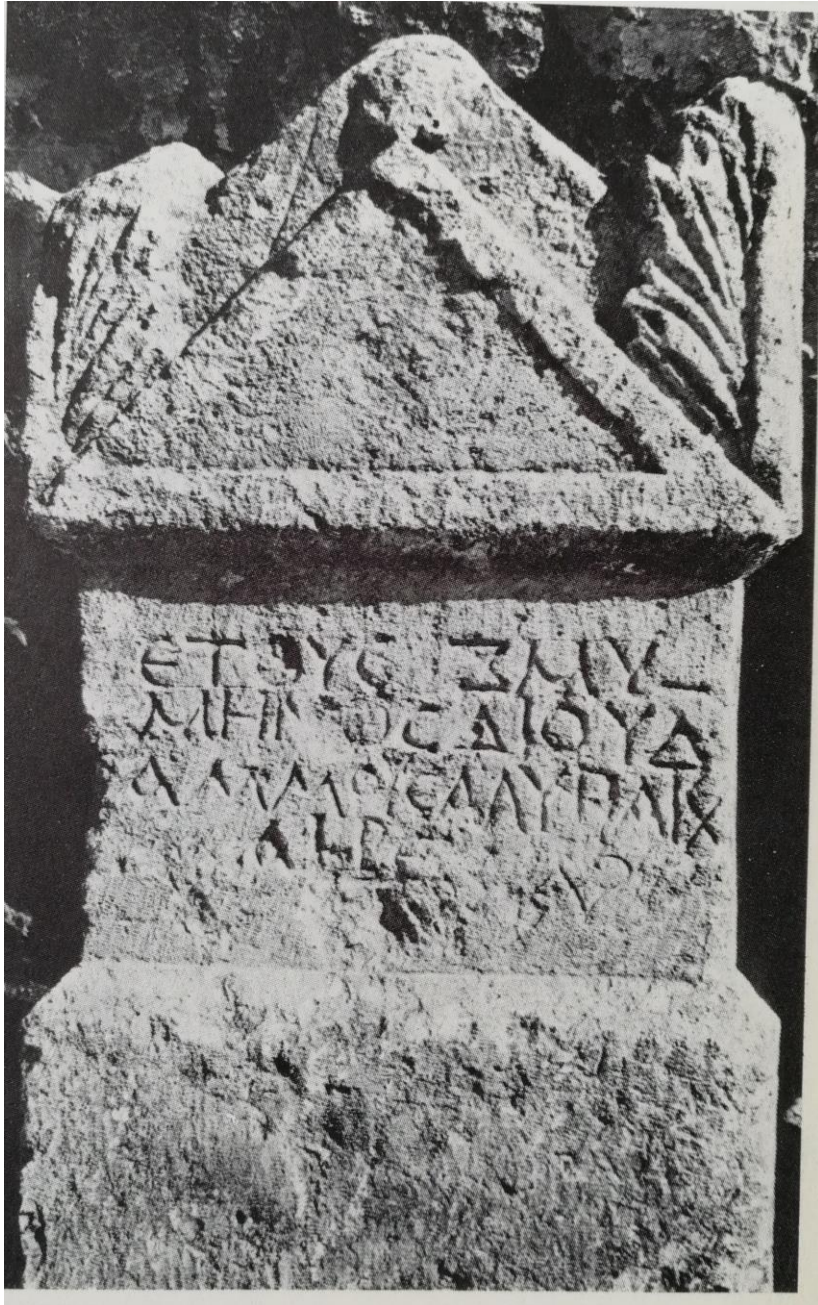
Ἔτους | λυ' | Γορούδ | ἄλυπε | χαίρει

L'an 430, Gorous, qui n'a pas causé de peine. Adieu ! (d'après Balty)

**Datation** : 118/119 apr. J.-C.

**127**





Pl. 128 (d'après Balty 1981, p. 195, fig. 213)

**N° 128**

**Provenance** : Apamée-de-l'Oronte (Qal'at el-Mudiq), rempart oriental

**Lieu de conservation** : Musée d'Apamée

**Matériau** : Calcaire

**Dimensions** : H. ? ; l. ? ; ép. ? cm

**Bibliographie** : Balty 1981, p. 195, n° 7, fig. 213 (indiqué par erreur « n° 8 »)



**État de conservation** : *Structure complète, avec une seule lacune (partie supérieure de l'acrotère gauche). Décor sculpté bien conservé, inscription lisible malgré l'usure des 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> lignes.*

Type stèle à fronton. Facture simple : base haute, assurant la stabilité sans tenon, à la surface simplement préparée (traces de ciseau), sans moulure, et reliée au dé par un simple chanfrein. Le champ central occupe tout le dé central du bloc, sans encadrement architectural. Le seul élément décoré est le fronton, en saillie par rapport au dé : fronton triangulaire, à simple rampant plat, sans figuration dans le tympan ; couronnement fait de deux acrotères d'angle très en relief, à feuillage ouvert, et d'une rosette en guise d'acrotère central, non achevée. L'ensemble du couronnement se détache en bas-relief, la pierre n'étant pas totalement dégagée au sommet, simplement découpée pour suivre la forme du fronton.

<b>128</b>
------------

**Inscription :**

Ἔτους ζμύ | μηνὸς Δίου δ' | Ἀμμοῦς ἄλυπαι χαίρει

L'an 447, le 4 du mois de Dios ; Ammous, qui n'a pas causé de peine. Adieu ! (d'après Balty)

**Datation** : 136 apr. J.-C.



Pl. 129 (d'après Van Rengen 1969, pl. XXXVI,2)

**N° 129**

**Provenance** : Apamée-de-l'Oronte (Qal'at el-Mudiq) ; « au milieu du village » (Mayence)

**Lieu de conservation** : Musée d'Apamée

**Matériau** : Calcaire

**Dimensions** : H. ? ; l. ? ; ép. ? cm

**Bibliographie** : Sachau 1883, p. 73 ; Mayence 1946, p. 421-424 ; Van Rengen 1969, pl. XXXVI,2-3

**Inscription** : *BE* 1948, 239 ; *IGLS* 4, 1368-1369



**État de conservation** : *Structure complète ; cassure à l'angle inférieur gauche de la base ; peut-être couronnement faitier manquant au-dessus de la découpe du bloc ? Décor sculpté et écriture bien conservés.*

Type stèle à fronton, de facture simple. Haute base sans décor, surmontée d'un chanfrein ; dé central sans cadre architecturé, occupé intégralement par l'inscription, soignée ; un chanfrein bien taillé sépare le dé du fronton ; celui-ci est fait d'un simple rampant plat en bas-relief, avec tympan totalement occupé par une rosette à quatre pétales. Deux silhouettes d'acrotères d'angle.

**Inscription** : écriture carrée très soignée.

Εμὺ Ὑπερβερεταίου Μαρῶ ἄλυπε | χαίρε | ξὺ Δείου αἱ Μαρ|θοον ἄλυπε | χαίρε.  
L'an 445, au mois d'Hyperbérétaios, Marôûs, qui n'a pas causé de peine. Adieu ! L'an 460, le 11 du mois de Déios, Marthoon (Marthôn ?), qui n'a pas causé de peine. Adieu ! (d'après *IGLS*)

**Datation** : 134-148 apr. J.-C.

**129**



Pl. 130 (d'après Mayence 1936, p. 409, fig. 6)

**N° 130**

**Provenance** : Apamée-de-l'Oronte (Qal'at el-Mudiq) ; rempart oriental ?

**Lieu de conservation** : ? (non retrouvée par Van Rengen en 1969)

**Matériau** : Calcaire

**Dimensions** : H. ? ; l. ? ; ép. ? cm

**Bibliographie** : Mayence 1936, p. 409, fig. 6

**Inscription** : *IGLS* 4, 1354



**État de conservation** : *Structure complète ; éclat dans le champ central à droite, épaufrure à l'angle droit de la base. Décor sculpté et inscription très bien conservés.*

Type stèle à fronton. Factice simple, à décor sculpté non achevé. Base simple en saillie, sans moulure, séparée du dé central par un chanfrein. Dé droit sans cadre architectural, occupé uniquement par l'inscription de deux lignes en partie haute. Fronton triangulaire à simple rampant plat. Sur le même plan que le rampant, se détachent en bas-relief les deux acrotères d'angle, la rosette du tympan et une rosette en guise d'acrotère central, les quatre motifs étant simplement suggérés par la silhouette découpée, sans sculpture du décor.

**Inscription** :

Ἄετε ἄορε (αωρε) | χαίρε

Aetos, mort avant l'âge. Adieu ! (d'après *IGLS*)

**Datation** : II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. ?

**130**





Pl. 131 ( © M. Spannagel ; université de Heidelberg)

**N° 131**

**Provenance** : Apamée-de-l'Oronte (Qal'at el-Mudiq), décombres de la tour CLII, au sud-est du rempart.

**Lieu de conservation** : Musée d'Apamée

**Matériau** : Calcaire

**Dimensions** : H. 80 ; l. 60 ; ép. 40 cm

**Bibliographie** : Van Rengen 1987, p. 119-124, fig. p. 120 ; Photothèque de l'université de Heidelberg, n° F-9822

(<https://edh-www.adw.uni-heidelberg.de/edh/foto/F009822>) (© M. Spannagel), consulté le 20/02/2020)

**Inscription** : SEG 37, 1434



**État de conservation** : *Structure incomplète : angle supérieur gauche écorné, fronton ou couronnement disparu, nombreux éclats sur le bord droit du relief et à l'angle inférieur droit. Le décor en bas-relief, en léger creux, est bien préservé, de même que l'inscription dans le registre inférieur.*

Type stèle à fronton (?) et à décor de banquet (unique dans les nécropoles civiles d'Apamée) : dans le champ supérieur, figuration dans un style rapide ; le défunt est représenté couché sur un lit, accoudé, la jambe droite fléchie ; il est vêtu d'un himation et tient dans sa main gauche une phiale, dans sa main droite une couronne. Représentation détaillée du lit : matelas, oreiller, pieds tournés. Devant le lit, le trépied circulaire avec nourriture (grenades, gâteau) ; à gauche du lit, une amphore ; à droite, peut-être un panier au couvercle ouvert, ou l'évocation de la marmite de préparation des onguents du dropaciste (épilateur).

Les lacunes empêchent de voir quel encadrement architectural était figuré.

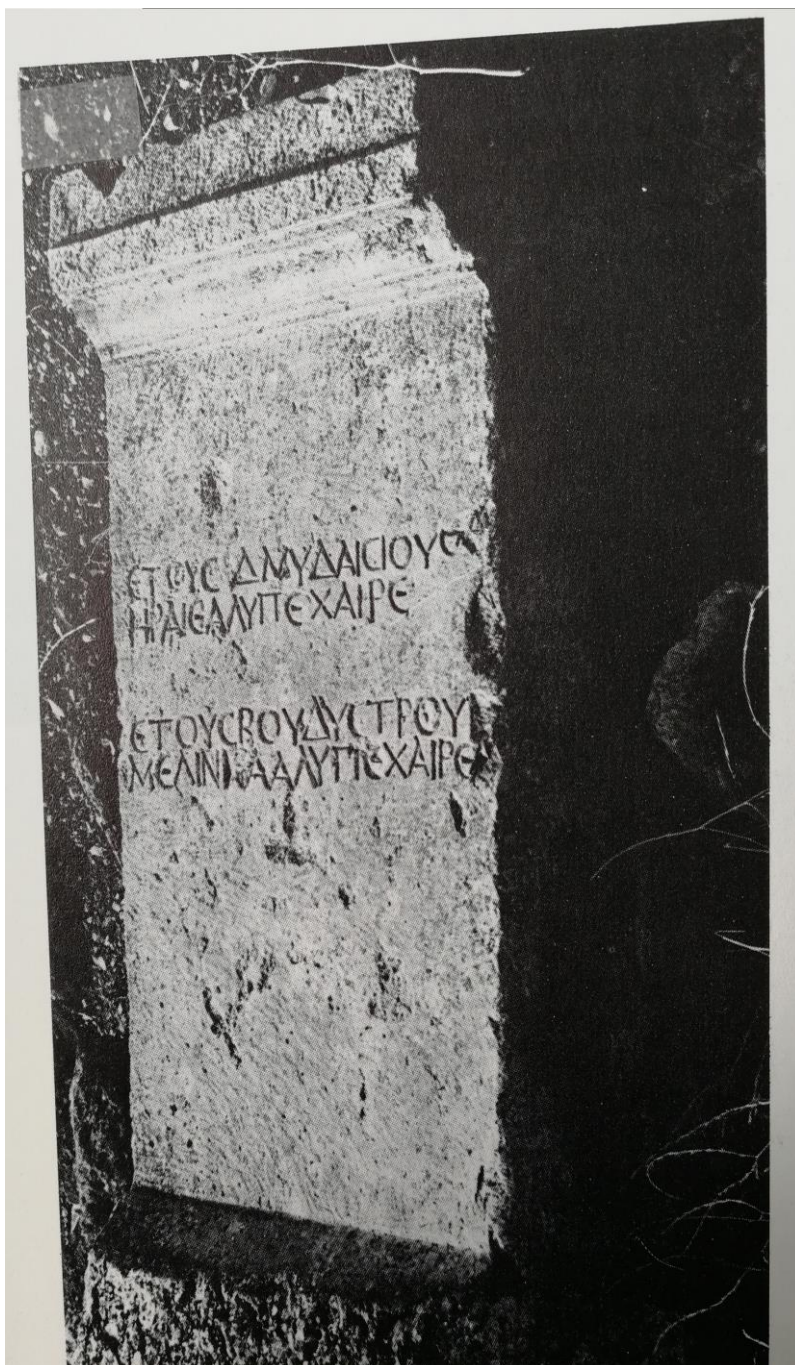
**Inscription :**

Ἐνθάδε κείμε Μα|ρεῖνος δρωπακισ|τῆς βειώσας καλῶς . | [ἔζησεν] ἔτη μβ'  
Je repose ici, Marinos, dropaciste, ayant mené une vie honorable pendant 42 ans.  
(trad. Van Rengen)

**Datation** : II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. (Van Rengen)

SEG : Δρωπακιστής : "épilateur", rare en grec ; cf. CIL XII 3334 (dropacistès) et VI 10229,69 (dropacator).

<b>131</b>
------------



Pl. 132 (d'après Van Rengen 1969, p. 98-99, n° 3)

**N° 132**

**Provenance** : Apamée-de-l'Oronte (Qal'at el-Mudiq),  
encastrée dans la tour au nord de la porte Est

**Lieu de conservation** : Musée d'Apamée

**Matériau** : Calcaire

**Dimensions** : H.157 ; l. 70 ; ép. ? cm

**Bibliographie** : Van Rengen 1969, p. 98-99, n° 3 ; Balty  
1981, p. 192



**État de conservation** : *Structure complète et bien conservée ; épaufrures sur les arêtes, un éclat plus important sur l'arête droite et sur la corniche. Décor architectural très bien conservé, de même que l'inscription.*

Stèle de type cippe funéraire. Base laissée en parement brut, surmontée d'un chanfrein. Dé central à parement lisse (à la pointe), sans encadrement architectural, occupé au centre par les deux inscriptions. Un fin travail de mouluration au niveau de la corniche : quart-de-rond, doucine, quart-de-rond, larmier. Un bandeau plat en guise de couronnement.

Aucune représentation figurée.

**Inscription :**

Ἔτους δμύ Δαισίου ζ´ | Ἡραίε ἄλυπε χαίρει. | Ἔτους βού Δύστρου ι´ | Μελίνα ἄλυπε  
χαίρει.

L'an 444, le 6 du mois de Daisios, Héraios, qui n'a pas causé de peine. Adieu. L'an 472,  
le 10 du mois de Dystros, Melinna, qui n'a pas causé de peine. Adieu ! (d'après Van  
Rengen)

**Datation** : 160 apr. J.-C.

<b>132</b>
------------



Pl. 133 (d'après Mouterde 1949-50, p. 35, pl. XII,2)



**N° 133****Provenance** : Rab'o (route Apamée-Raphanée)**Lieu de conservation** : ? (caravansérai de Masiâf en 1949)**Matériau** : Calcaire**Dimensions** : H. ? ; l. ; ép. ? cm**Bibliographie** : Mouterde 1949-50, p. 35, pl. XII,2**Inscription** : *IGLS* 4, 1389

**État de conservation** : *Structure incomplète : la stèle est brisée en plusieurs morceaux dont trois sont conservés ensemble ; les deux du bas sont jointifs, tandis que celui du haut ne joint plus en raison de cassures aux arêtes. La surface souffre de nombreux désordres, notamment de larges épaufrures aux arêtes, un percement très important au niveau de la tête de la défunte, des éclats de surface qui limitent la lecture du relief. L'inscription en revanche a été lue avec certitude par Mouterde en 1949.*

Type haute stèle dressée à décor figuré. Le bloc est travaillé sommairement, avec des proportions très élancées. La surface antérieure est préparée et lissée sur un même plan de référence ; seule la partie centrale est sculptée en creux pour recevoir un décor. La partie inférieure devait être fichée en terre. Au-dessus de l'inscription, une niche à base plate et sommet cintré est ménagée en relief dans le creux.

Au centre de la niche, la défunte est figurée en buste, coupé aux épaules ; le buste ne repose pas sur un socle. La défunte porte une tunique, dont les plis sont bien visibles sur la poitrine ; un pan de manteau passe sur l'épaule gauche, et la tête est recouverte d'un voile ou d'un pan du manteau. Le visage n'est plus lisible, mais semble être en totale frontalité.

**133****Inscription** :

Ἔτους ιεφ' | Περιτίου ε' | Νομήνιος | Μαρκέλλου | Ἀκυλένη Μαρθάνα τῆ συνβίῳ ἀνήγιρεν.

L'an 515, le 5e jour de Pérítios, Noumènios, fils de Marcellos, a érigé (cette stèle) à Aquilina Marthana, son épouse. (trad. *IGLS*)

**Datation** : 203 apr. J.-C.





Pl. 134 (d'après Balty, Van Rengen 1993, p. 24, n° 3)

**N° 134****Provenance** : Apamée-de-l'Oronte (Qal'at el-Mudiq), tour XV**Lieu de conservation** : Musée d'Apamée**Matériau** : Calcaire**Dimensions** : H.99 ; l.63 ; ép. ? cm**Bibliographie** : Balty, Van Rengen 1993, p. 24, n° 3**Inscription** : *AE 1993, 1573*

**État de conservation** : *Structure complète, excepté la base dont l'angle droit est manquant. Décor en bas-relief et en incisions bien conservé. Éclats au niveau des jambes du personnage, surface érodée au niveau du visage et du bras droit.*

Type autel funéraire à décor figuré. Corniche moulurée (cimaise en biseau, larmier) surmontée d'un bandeau plat incisé, en très faible relief, d'un acrotère à chaque angle, d'un triangle flanqué de deux rosaces sur chaque côté. Sur le dé cubique, le défunt est représenté debout, de face, portant le bouclier ovale à gauche et un faisceau de cinq javelines à droite : il s'agit d'un *lanciarus*. Le visage et les pieds sont abîmés, de même que la base de l'autel. Le style est assez raide et fruste, mais des détails sont bien représentés, comme la coiffure, en mèches juxtaposées sur le front. La cimaise a été creusée en niche autour de la tête du défunt, qui dépasse du dé central.

**Inscription** : presque effacée.

*D(is) M(anibus) | Aurel(ius) Zoilus mil(es) Leg(ionis) II Parth(icae) | Antoninianae [P. F.F.Aeter]n(ae) | probatus ann(or)um XX mil(itauit) ann(os) XX dec(essit) ann(or)um X | | XXX Aure(lii) Dionusius et Lon[ginus] mil(it)es]] | leg(ionis) s(up)er(s)criptae hered(es) b(ene) m(erenti) fecerunt.*

« Aux Dieux Mânes. Aurelius Zoïlus, soldat de la Legio II Parthica Antoniniana P. F.F.Aeterna, "bon pour le service" à l'âge de 20 ans, servit 20 ans et mourut à l'âge de 40 ans. Aurelius Dionysius et Aurelius Longinus, soldats de la même légion, ses héritiers, ont fait faire (ce monument) en reconnaissance ». (trad. Balty, Van Rengen)

**Datation** : 215-218 apr. J.-C.**134**



Pl. 135 (d'après Balty, Van Rengen 1993, p. 28, n° 7)

**N° 135****Provenance** : Apamée-de-l'Oronte (Qal'at el-Mudiq), tour XV**Lieu de conservation** : Musée d'Apamée**Matériau** : Calcaire**Dimensions** : H.150 ; l.70 ; ép. ? cm**Bibliographie** : Balty, Van Rengen 1993, p. 28-29, n° 7**Inscription** : *AE 1993, 1577*

**État de conservation** : *Structure complète, pyramidion conservé ; base légèrement rognée à gauche en alignement avec le dé central. Relief bien conservé, en faible relief. Inscription complète.*

Type cippe militaire. Surmonté d'un pyramidion conservé, le cippe présente, sans registre délimité, le défunt en partie haute et l'inscription en partie basse. Le défunt est debout de face, dans une niche à peine visible (arc supérieur creusé dans le volume de la cimaise), portant la tunique courte et le manteau militaire ; il tient dans la main droite la *vitis* (bâton de commandement des centurions), et dans la gauche un rouleau. Ses pieds reposent sur un petit socle. Le visage est abîmé ; la taille est en faible relief, le style est peu détaillé. De part et d'autre, une colonne de trois motifs en forme de tiare (un septième apparaît sous l'inscription) : il s'agit peut-être du *pilleus*, bonnet de feutre remis à un esclave au moment de son affranchissement ; Verecundinus aurait donc affranchi sept esclaves.

**135****Inscription** :

*D(is) M(anibus) | Ael(ius) [hedera] Verecundinus (centurio) Leg III | Scy(thicae) hastatus [hedera] <p>rior natus | in Dacia ad Vatabos mil(itauit) ann(os) XXI | | primum exactus librarius | frum(entarius) speculator euocatus (centurio) et (centurio) frum(entarius) | uixit ann(os) XXXVI Ael(ius) Rufinus lib(ertus) ex bon|is eius fecit.*

« Aux Dieux Mânes. Aelius Verecundinus, centurion hastatus prior de la Legio IV Scythica, né en Dacie à Vatabos, servit 21 ans. Il avait été auparavant clerc, librarius, frumentarius, speculator, evocatus, centurio et centurio frumentarius. Il vécut 36 ans. Aelius Rufinus, son affranchi, a fait faire (ce monument) sur ses biens ». (trad. Balty, Van Rengen)

**Datation** : 215-218 apr. J.-C.



Pl. 136 (d'après Balty, Van Rengen 1993, p. 26, n° 5)

**N° 136****Provenance** : Apamée-de-l'Oronte (Qal'at el-Mudiq), tour XV**Lieu de conservation** : Musée d'Apamée**Matériau** : Calcaire**Dimensions** : H.123 ; l.60 ; ép. ? cm**Bibliographie** : Balty, Van Rengen 1993, p. 26, n° 5**Inscription** : *AE 1993, 1575*

**État de conservation** : *Structure incomplète : couronnement très lacunaire, partie gauche de la corniche supérieure, du registre central et du registre inférieur manquante ; base irrégulière (peut-être d'origine). Registre figuré complet. Un large éclat oblitère la partie droite des trois dernières lignes de l'inscription.*

Type cippe militaire. De grandes dimensions, le cippe est brisé sur son côté droit et à sa base, faite d'une moulure simple légèrement torée ; la moulure supérieure était surmontée d'un pyramidion en partie détruit. Le personnage figuré est taillé en relief dans le creux, au centre de la partie médiane, dans une cavité qui mord en partie sur la moulure supérieure. Il s'agit d'un *lancharius*, dont le visage est très peu visible, mais dont la tenue est très détaillée, et sculpté avec soin : il est vêtu de la tunique courte tenue par un ceinturon, et porte un manteau couvrant les épaules et visible en faible relief à l'arrière du personnage jusqu'aux mollets. Une sangle passée en travers tient vraisemblablement le glaive à son côté gauche ; il porte le bouclier ovale, dont l'*umbo* est détaillé, et à droite un faisceau de cinq javelines, dont la majeure partie n'est représentée que par une réserve dans la taille.

**136****Inscription** :

*D(is) M(anibus) | [A]ur(elii) M<u>ciani quondam dis (hedera) | centi(s) lanchiari(um) Leg(ionis) II Part(hicae) (hederae) | (centuriae) VIII pil(i) pr(ioris) qui milit[avit] ann(os) X | | uixit ann(os) XXX c[ontu]ber(nali?) | optimo Septim[ius] - - -] dup|l(icarius) leg(ionis) s(uper)s(criptae) (centuriae) VIII p[ili] - - b(ene)] m(erenti) f(ecit).*

« Aux Dieux Mânes d'Aurelius Mucianus, autrefois lancharius en cour d'instruction de la Legio II Parthica, de la centurie du pilus prior de la 9e cohorte, qui servit 10 ans et mourut à l'âge de 30 ans. Septimius - - -, soldat à double solde de la même légion, de la centurie du pilus - - - de la 8e cohorte, fit faire (ce monument) à son excellent compagnon de tente, en reconnaissance ». (trad. Balty, Van Rengen)

**Datation** : 215-218 apr. J.-C.





Pl. 137 (d'après Van Rengen 2016, p. 97-105, fig. 1)

**N° 137****Provenance** : Apamée-de-l'Oronte (Qal'at el-Mudiq), tour XV ?**Lieu de conservation** : Musée d'Apamée, Inv. n° 109.19**Matériau** : Calcaire**Dimensions** : H. 151 ; l. 64 ; ép. 62 cm**Bibliographie** : Balty, Van Rengen 1993, p. 40-41, n° 17 ; Van Rengen 2016, p. 97-105, fig. 1**Inscription** : *AE* 1993, 1587

**État de conservation** : *Structure incomplète, bien conservée au niveau du dé central ; pyramidion partiellement détruit ; angles de la base tronqués. Relief dans le creux bien conservé, inscription également.*

Type cippe militaire. Le bloc, aux proportions larges, présente une corniche moulurée épaisse, tandis que la moulure de la base ainsi que le pyramidion sont manquants. Le défunt est représenté dans une niche creusée dans le champ central ; il est en pied, en appui sur la jambe gauche. Les détails sont très soignés : tunique, manteau relevé sur le bras gauche, ceinturon. Les plis de la tunique sont représentés. Le manteau descend jusque derrière les genoux. Il porte dans la main gauche la *capsa*, symbolisant ses fonctions de *librarius*.

Jambe droite tournée vers la droite et légèrement fléchie ; jambe gauche de face, en appui.

**137****Inscription** :

*D(is) M(anibus) | Verini Marini | librari off(icij) leg(ati) | Leg(ionis) II Parth(icae) P.F.F.A<e>t(ernae) | | qui uix(it) ann(os) XXII | m(enses) X d(ies) XIII mil(itauit) ann(os) IIII | Verin(ius) Aeternus vac | [fr]atri du[l]ci[simmo]*

« Aux Dieux Mânes de Verinius Marinus, librarius du bureau du légat de la Legio II Parthica P. F.F. Aeterna, qui vécut 22 ans, 10 mois et 13 jours et servit 4 ans. Verinius Aeternus, pour son frère adoré ». (trad. Van Rengen)

**Datation** : hiver 232/233 apr. J.-C. (Van Rengen 2016)



Pl. 138 (d'après Balty, Van Rengen 1993, p. 35, n° 13)

**N° 138****Provenance** : Apamée-de-l'Oronte (Qal'at el-Mudiq), tour XV ?**Lieu de conservation** : Musée d'Apamée**Matériau** : Calcaire**Dimensions** : H. 139 ; l. 53 ; ép. ? cm**Bibliographie** : Balty, Van Rengen 1993, p. 35, n° 13**Inscription** : *AE 1993, 1583*

**État de conservation** : *Structure complète ; base et dé central, qui occupe les deux tiers du cippe, en bon état, sauf les arêtes (épaufures). Le couronnement et la corniche, qui porte le relief figuré, sont brisés par une grande cassure diagonale, avec lacune importante sur la cimaise et le larmier. Relief en faible relief, préservé (sauf visage du défunt).*

Type cippe militaire. La corniche est surmontée d'un couronnement, dans lequel se trouve la représentation du défunt. Celui-ci est couché sur un lit, placé sous un arc en plein cintre. Les détails du lit sont bien visibles : dossiers, pieds faits de deux cylindres superposés, coussin, matelas. Le défunt est appuyé sur le coude gauche, la main droite posée sur le genou droit, la gauche tenant une coupe. Devant le lit se trouvent des victuailles pour le banquet. L'ensemble du corps du cippe est occupé par l'inscription. Il n'y a pas d'allusion militaire dans la représentation. Il faut noter le caractère inhabituel de la représentation du banquet funéraire sur les stèles militaires d'Apamée.

**138****Inscription :**

*D(is) M(anibus) | Val(erio) Appiano mil(iti) | Leg(ionis) II <P>a<r>t(hicae) P. F.F. | Eterna(e) (centuriae) IIII pr(incipis) pr(ioris) | | uixit annis XL | milit[auit] ann(is) XVIII | Val(erius) Felicissimus | liber(tus) patrono et | Aur(elius) Reditus eq(ues) | b(ene) m(erenti) f(aciendum) c(uraverunt).*

« Aux Dieux Mânes. A Valerius Appianus, soldat de la Legio II Parthica P. F.F. Aeterna, de la centurie du princeps prior de la 4e cohorte. Il était âgé de 40 ans et servit 18 ans. Valerius Felicissimus, son affranchi (qui fit faire ce monument) pour son patron, et Aurelius Reditus, cavalier, s'acquittèrent de cette tâche, en reconnaissance ». (trad. Balty, Van Rengen)

**Datation** : 231-233 apr. J.-C.



Pl. 139 (d'après Balty, Van Rengen 1993, p. 25, n° 4)

**N° 139****Provenance** : Apamée-de-l'Oronte (Qal'at el-Mudiq), tour XV**Lieu de conservation** : Musée d'Apamée**Matériau** : Calcaire**Dimensions** : H.117 ; l.56 ; ép. ? cm**Bibliographie** : Balty, Van Rengen 1993, p. 25, n° 4**Inscription** : *AE 1993*, 1574

**État de conservation** : *Structure complète ; bandeau latéral gauche manquant au niveau du registre central ; épaufrures sur le rampant droit du fronton, cassure verticale en travers du rampant gauche du fronton. Égratignures sur le corps et la tête de l'aigle en bas-relief du fronton. Traces de sculpture visibles (gradines de diverses largeurs) : bandeaux latéraux, champ du registre central.*

Type stèle militaire. Dans le fronton, à arc syrien, se tient un aigle de face, la tête tournée vers la gauche, les ailes éployées. Son aile droite est en partie brisée. Dans le champ central de la stèle, le défunt est représenté debout, de face, portant le bouclier ovale à gauche et un faisceau de cinq javelines simplement gravées à droite : il s'agit d'un *lanciarus*. Le visage est abîmé. La taille est sommaire : la tête est surdimensionnée, de même que les yeux et le bras droit. Cependant des détails sont visibles : le décor en croix sur le bouclier, le ceinturon tenant la tunique. La tête du personnage s'inscrit dans l'arc qui surmonte le champ central. Le tiers inférieur de la stèle est occupé par l'inscription, gravée dans un cadre en creux. Jambe droite représentée tournée vers le côté droit, en appui dessus. Jambe gauche de face, le pied prenant appui sur le cadre du champ, en biseau.

**Inscription** : Le D.M. est inscrit de part et d'autre du défunt, dans la partie centrale. La dernière ligne déborde du champ, sur le cadre.

*D(is) M(anibus) | L(ucius) Sept(imius) (hedera) Viator | stip(endiorum) (hedera) XVI (hedera) lanc(iarius) | Leg(ionis) II Part(hicae) natione | | Pannonius uixit an|nos XXXV bene merenti | heres fecit (hedera)*

« Aux Dieux Mânes. Lucius Septimius Viator, 16 ans de service, lanciarus de la Legio II Parthica, originaire de Pannonie, vécut 35 ans. Son héritier fit faire (ce monument) en reconnaissance ». (trad. Balty, Van Rengen)

**Datation** : 215-218 apr. J.-C.

<b>139</b>
------------





Pl. 140 (d'après Balty, Van Rengen 1993, p. 33, n° 11)

**N° 140****Provenance** : Apamée-de-l'Oronte (Qal'at el-Mudiq), tour XV**Lieu de conservation** : Musée d'Apamée**Matériau** : Calcaire**Dimensions** : H. ? ; l. ? ; ép. ? cm**Bibliographie** : Balty, Van Rengen 1993, p. 33, n° 11**Inscription** : *AE 1993*, 1581

**État de conservation** : *Structure complète ; pointe du fronton manquante (avec disparition de la tête de l'aigle du tympan), acrotère droit abîmé, épaufrures sur les bandeaux latéraux, grosse lacune dans le bandeau inférieur, amputant la dernière ligne de l'inscription. Bon état du registre central.*

Type stèle militaire. Au fronton de la stèle, encadré de deux acrotères d'angle en haut relief, est figuré un aigle de face aux ailes éployées ; la tête manque ; le détail des plumes est bien visible (motif de gouttelettes gravées).

Dans le champ central, légèrement creusé, le défunt est représenté en pied, de face, la tête surdimensionnée, les jambes courtes. Il porte la tunique courte, et sur l'épaule gauche une sorte de manteau/fourrure faite de la dépouille d'un animal (?) ; le ceinturon est bien visible. Le visage est abîmé. Jambes parallèles, pieds de face. L'inscription commence sur le bandeau séparant les deux champs, et se poursuit dans le champ inférieur, lui aussi légèrement en creux.

**140**

**Inscription** : D.M. inscrit dans le champ, de part et d'autre du défunt.

*D(is) M(anibus) | Ael(io) Longino mil(iti) L(egionis) II | Par(thicae) Seuer(ianae) (centuriae) V(?) pr(incipis) pr(ioris) | stip(endiorum) XII qui uixit an | | nis XXX men(hedera) | sibus V Licinus | Priscinus eq(ues) (hedera) | leg(ionis) s(uper)s(criptae) heres | b(ene) m(erenti) f(ecit).*

« Aux Dieux Mânes. À Aelius Longinus, soldat de la Legio II Parthica Severiana, de la centurie du princeps prior de la première cohorte, qui servit 12 ans et vécut 30 ans et 5 mois. Licinius Priscinus, cavalier de la même légion, son héritier, a fait faire (ce monument) en reconnaissance ». (trad. Balty, Van Rengen)

**Datation** : 231-233 apr. J.-C.



Pl. 141 (d'après Balty, Van Rengen 1993, p. 44-45, n° 19)

**N° 141****Provenance** : Apamée-de-l'Oronte (Qal'at el-Mudiq), tour XV**Lieu de conservation** : Musée d'Apamée**Matériau** : Calcaire**Dimensions** : H.126 ; l.66 ; ép. ? cm**Bibliographie** : Balty, Van Rengen 1993, p. 44-45, n° 19**Inscription** : *AE 1993*, 1588

**État de conservation** : *Structure complète. Épaufrures sur les bandeaux latéraux ; acrotère droit manquant ; cassure verticale au centre du registre inférieur, mais sans gêne pour la lecture de l'inscription. Registre central : représentation figurée bien conservée, détails en plus haut relief également. La lettre D (de D. M.) est inscrite dans l'acrotère gauche ; la lettre M devait apparaître dans celui de droite, disparu.*

Type stèle militaire. Niche à fronton triangulaire délimitée par un bandeau plat. La représentation du défunt, en relief dans le creux, occupe le fronton et le champ supérieur réunis. Les acrotères d'angle, très épais, sont en haut relief. Le défunt est en pied, de face, en appui sur la jambe gauche. Les détails sont soignés : plis de la tunique et du manteau, qui recouvre l'épaule gauche, visage. Il tient dans la main droite le bâton de commandement propre à son rang, et dans la main gauche une série de *tesseræ* (?) représentant son testament ou sa fonction. La ligne de sol sur laquelle il se tient fait aussi la séparation avec le champ inférieur, où se trouve l'inscription. Il faut noter la représentation fine et plus réaliste qu'à l'ordinaire : plis, visage, chevelure ; proportions respectées.

**141****Inscription** :

*D(is) M(anibus) | Aurel(ius) Ingenuis (=Ingenuus) t|esserarius Leg(ionis) II Pa|r(thicae) (centuriae) I pil(i) post(erioris) qui uixit an| |nos XXXV me(n)sibus V|II diebus X Geminius R|estutus collega et h|eres bene meren|ti fecit.*

« Aux Dieux Mânes. Aurelius Ingenuus, tesserarius de la Legio II Parthica, de la centurie du pilus posterior de la 1ère cohorte. Il vécut 35 ans, 7 mois et 10 jours. Geminius Restutus (sans doute Restitutus), son collègue et héritier, a fait faire (ce monument), en reconnaissance ». (trad. Balty, Van Rengen)

**Datation** : 242-244 apr. J.-C.



Pl. 142 (d'après Balty, Van Rengen 1993, p. 42, n° 18)

**N° 142****Provenance** : Apamée-de-l'Oronte (Qal'at el-Mudiq), tour XV**Lieu de conservation** : Musée d'Apamée (ou Damas, musée national ?)**Matériau** : Calcaire**Dimensions** : H.102 ; l.50 ; ép. ? cm**Bibliographie** : Balty, Van Rengen 1993, p. 42-43, n° 18 ; Saliou 2020, p. 404-405**Inscription** : AE 1991, 1572 ; AE 2013, 1695

**État de conservation** : *Structure incomplète : stèle brisée au-dessus du registre central et le long du bandeau latéral droit ; l'habituel fronton flanqué d'acrotères est manquant. Nombreuses traces d'outils visibles sur les bandeaux et dans le champ du registre figuré (gradine, boucharde).*

Type stèle militaire. Le fronton de la stèle a entièrement disparu. Le champ supérieur est occupé par la représentation du défunt, en pied, de face, en appui sur la jambe droite. Les détails sont très soignés : plis de la tunique et du manteau, ceinturon, visage. Il tient dans la main gauche un objet non identifié, et dans la main droite l'enseigne, faite d'une hampe surmontée d'une sorte de cage, à l'intérieur de laquelle se devine un aigle (vivant ?). Le champ inférieur, aux bords en biseau vers l'intérieur, reçoit l'inscription.

Les proportions sont respectées, à l'exception des mains, surdimensionnées.

**Inscription :**

*D(is) M(anibus) | Felsonius Verus | aquili<f>er Leg(ionis) II Part(hicae) | Gordianae P(iae) F(idelis) Aet|ernae (centuriae) primopili | qui mil(itauit) ann(os) XI na|tus in Thuscae | uix(it) ann(os) XXXI | qui posuuit Fl(avia) Ma|gna coniunx eius memoria coniugi | bene merenti.*

« Aux Dieux Mânes. Felsonius Verus, aquilifer de la Legio II Parthica Gordiana P. F. Aeterna, de la centurie du primus pilus, qui sert 11 ans. Il était né en Thusca (=Tuscia, Etrurie) et vécut 31 ans. Flavia Magna, sa femme, fit ériger (ce monument) en souvenir de son mari, en reconnaissance ». (trad. Balty, Van Rengen)

**Datation** : 242-244 apr. J.-C.**142**





Pl. 143 (d'après Balty, Van Rengen 1993, p. 53, n° 27)

**N° 143****Provenance** : Apamée-de-l'Oronte (Qal'at el-Mudiq), tour XV**Lieu de conservation** : Musée d'Apamée**Matériau** : Calcaire**Dimensions** : H.145 ; l.62 ; ép. ? cm**Bibliographie** : Balty, Van Rengen 1993, p. 53, n° 27**Inscription** : *AE 1993*, 1596

**État de conservation** : *Structure complète ; angle inférieur droit brisé, quelques épaufrures sur les bandeaux latéraux. Acrotères d'angle du fronton à peine dégagés du bloc, au-dessus du fronton ; acrotère gauche de forme oblongue, acrotère droit non dégagé. Surface du relief figuré bien conservée, en faible relief. Traces de gradines sur les bandeaux latéraux.*

Type stèle militaire. La stèle est composée d'un fronton et de deux champs superposés dans un cadre unique. Encadré de deux hauts acrotères en bas-relief, le fronton est fait d'un large bandeau, et comprend une rosette à six épais pétales. Le défunt est représenté au-dessous : debout de face, en appui sur la jambe droite, il est vêtu d'une simple tunique civile, montrant sa fonction de *salariarius* au sein de l'armée ; il tend de la main droite une coupe à libation au-dessus d'un autel à deux degrés. Le visage est détaillé, le reste de la représentation se limite aux contours (le bras gauche n'est pas visible).

**143****Inscription** : D.M. dans le champ de part et d'autre du défunt.

*D(is) M(anibus) | Aur(elius) Surus | salariarius | ale I Ulp(iae) Con(tariorum) | | fecit in salario | an(nis) XX uixit an(nis) | XLV natus d(omo) Ba|utalia Aur(elius) Cr|escintinus et | | Semp(ronius) Auitus | heredes b(ene) m(erenti) pos(uerunt).*

« Aux Dieux Mânes. Aurelius Surus, salariarius de l'ala I Ulpia Contariorum, né à Bautalia (= Pautalia, Thrace), fut salarié durant 10 ans et vécut 45 ans. Aurelius Crescintinus (= Crescentinus) et Sempronius Avitus, ses héritiers, ont fait ériger (ce monument) en reconnaissance ». (trad. Balty, Van Rengen)

**Datation** : 252 apr. J.-C.



Pl. 144 (d'après Balty, Van Rengen 1993, p. 47, n° 21)

**N° 144**

**Provenance** : Apamée-de-l'Oronte (Qal'at el-Mudiq), tour XV

**Lieu de conservation** : Musée d'Apamée

**Matériau** : Calcaire

**Dimensions** : H. ? ; l. ? ; ép. ? cm

**Bibliographie** : Balty, Van Rengen 1993, p. 47, n° 21

**Inscription** : *AE 1993, 1590*



**État de conservation** : *Structure complète. Quelques épaufrures sur le bandeau latéral gauche, un éclat sur le bandeau latéral droit au niveau du registre supérieur ; acrotère à gauche du fronton lacunaire dans sa partie supérieure. Représentations en relief bien conservées ; flancs des chevaux équarris mais non bouchardés et lissés.*

Type stèle militaire. Le fronton, encadré de deux acrotères en bas-relief, contient une rosette à six pétales en relief. Dans le champ supérieur, le défunt (ou plus vraisemblablement son garçon d'écurie, le *calo*) est debout, de face, tenant par le licol deux chevaux, de part et d'autre de lui. Les chevaux, de profil, une patte avant levée, sont assez schématiques et uniquement piquetés (ou arasés s'ils étaient en plus haut relief que le reste). Le cheval de droite dépasse légèrement du cadre. La représentation du personnage est également stylisée : on distingue toutefois la tunique, le manteau et les détails du visage. Jambe droite de face, tendue ; jambe gauche tournée vers la gauche, fléchie.

Le champ inférieur est occupé par l'inscription.

**Inscription :**

*[D(is)] M(anibus) | Aurel(ius) Dolens dupl(icarius) | Ale Contar(iorum) stip(endiorum) XXVI | ann(orum) L hopitus (=ortus) domo | | Tracia memoriam in|stituer(unt) Iul(ius) Auitianus | dupl(icarius) et Aurel(ius) Robus|tianus dupl(icarius) here|des.*

« Aux Dieux Mânes. Aurelius Dolens, cavalier à double solde de l'ala Contariorum, servit 26 ans et vécut 50 ans. Il était originaire de Thrace. Iulius Avitianus et Aurelius Robustianus, cavaliers à double solde, ses héritiers, ont fait ériger (ce monument) en souvenir de lui ». (trad. Balty, Van Rengen)

**Datation** : 252 apr. J.-C.

<b>144</b>
------------



Pl. 145 (d'après Balty, Van Rengen 1993, p. 50, n° 24)

**N° 145****Provenance** : Apamée-de-l'Oronte (Qal'at el-Mudiq), tour XV**Lieu de conservation** : Musée d'Apamée**Matériau** : Calcaire**Dimensions** : H.104 ; l.69 ; ép. ? cm**Bibliographie** : Balty, Van Rengen 1993, p. 50, n° 24**Inscription** : *AE 1993, 1593*

**État de conservation** : *Structure complète. L'acrotère droit est brisé ; un gros éclat sur le bandeau latéral droit. Registre figuré et registre inférieur parfaitement conservés. Les traces de pic et de ciseau sont visibles sur tous les bandeaux, non lissés.*

Type stèle militaire. La stèle se présente en deux parties : un champ supérieur fusionné avec le fronton triangulaire, et un champ inférieur rectangulaire occupé par l'inscription. Dans le champ supérieur à fronton, encadré de deux acrotères en haut relief, se tient le défunt, sur son cheval passant à droite ; la position des pattes antérieures et le mouvement du manteau donnent du mouvement à la scène. Le style est très sommaire, certains détails sont à peine ébauchés (pattes du cheval, crinière) ; on devine difficilement le visage du défunt et les détails vestimentaires. Il tient dans la main droite le bâton lié à sa fonction de *stator* (police militaire rattachée au *praefectus alae*). Le champ inférieur est entouré d'un large cadre peu profond, et reçoit l'inscription.

**145****Inscription** :

*D(is) M(anibus) | Ignius Viatori | anus stator A<l>e Ul | p(iae) Contariorum dict | ane? Annorum XXXXI m | ilitavit anno<s> XXII? | positrunt (=posuerunt) Cl(audius) Varus? | M(arcus) Aelius Crescentinu | s Auius? Iunianus | contubernali.*

« Aux Dieux Mânes. Ignius Viatorianus, stator de l'ala I Ulpia Contariorum, âgé de 41 ans, servit 22 ans. Claudius Varus, Marcus Aelius Crescentinus (= Crescentinus), Avius Iunianus ont fait ériger (ce monument) à leur compagnon de tente ». (trad. Balty, Van Rengen)

**Datation** : 252 apr. J.-C.





Pl. 146 (d'après Balty, Van Rengen 1993, p. 27, n° 6)

**N° 146****Provenance** : Apamée-de-l'Oronte (Qal'at el-Mudiq), tour XV**Lieu de conservation** : Musée d'Apamée (alors que *IGLS* : « détruite par les paysans »)**Matériau** : Calcaire**Dimensions** : H.145 ; l.56 ; ép. ? cm**Bibliographie** : Balty, Van Rengen 1993, p. 27, n° 6 ; Balty 2018, p. 25, fig. 13**Inscription** : *IGLS* 4, 1362 ; *AE* 1993, 1576 ; *AE* 1996, 1541

**État de conservation** : *Structure complète ; lacune importante : bandeau inférieur droit avec cassure oblique dans le cadre en doucine et dans le registre inférieur mais sans amputer l'inscription. Quelques éclats sur le bandeau du registre supérieur (droit et gauche), égratignures sur le visage du défunt. Champ du registre central lissé.*

Type stèle militaire. Le décor de la stèle est fait de deux champs rectangulaires superposés, surmontés d'un fronton épais, occupé par une rosace à quatre pétales (dont la nervure centrale est représentée) ; deux acrotères en bas-relief encadrent le fronton. Dans le champ supérieur, dont les bords épais se poursuivent en biseau vers le centre, le défunt est représenté en buste, coupé au-dessus des coudes, bras le long du corps. Sa tête est surdimensionnée par rapport au corps. Le visage est traité avec un relatif réalisme : les cheveux, les yeux et les oreilles sont bien détaillés. Le nez, la bouche et la barbe sont très érodés. Le défunt porte une tunique (*sagum*) laissant les épaules dégagées ; les plis sont représentés. Le champ inférieur, dont les bords sont également en biseau vers l'intérieur, est occupé par l'inscription.

**Inscription** :

*D(is) M(anibus) | Aurel(ius) Si|sinna mil(es) Leg(ionis) | XIII G(eminae) ui| |xit an(nos) XL | mil(itauit) an(nos) XVII | Ael(ius) Victo<r> h(eres) b(ene) m(erenti).*

« Au Dieux Mânes. Aurelius Sisinna, soldat de la Legio XIII Gemina, âgé de 40 ans, servit durant 17 ans. Aelius Victor, son héritier, (fit faire ce monument) en reconnaissance ». (trad. Balty, Van Rengen)

**Datation** : 215-218 apr. J.-C.**146**



Pl. 147 (d'après Van Rengen 1969, n° 4, pl. XXXVIII)

**N° 147**

**Provenance** : Apamée-de-l'Oronte (Qal'at el-Mudiq), rempart sud près de la porte antique

**Lieu de conservation** : Musée d'Apamée

**Matériau** : Calcaire

**Dimensions** : H.103 ; l.46 ; ép. 30 cm

**Bibliographie** : Van Rengen 1969, p. 100-101, n° 4, pl. XXXVIII ; Balty 1981, p. 201, n° 15 ; Balty, Van Rengen 1993, p. 39, n° 16 ; Balty 2018, p. 25, fig. 12

**Inscription** : *AE 1971*, 469 ; *AE 1993*, 1586



**État de conservation** : *Structure complète. Représentation figurée, en faible relief, en très bon état. Quelques épaufrures le long des bandeaux latéraux ; petite cassure au sommet de l'acrotère d'angle gauche, petite lacune dans la rosace de droite au-dessus du fronton. Traces de gradine sur les bandeaux, traces de boucharde dans la partie libre du champ du registre principal, dédié à l'inscription.*

Type stèle militaire. La stèle se compose d'un haut fronton et d'un unique champ, occupé par l'inscription. Dans le fronton se tient un aigle de face aux ailes éployées ; les détails sont nombreux et stylisés. Le plumage est en losanges imbriqués sur le corps et la partie supérieure des ailes. Œil, bec, plumage sur les pattes, serres, sont visibles. De part et d'autre du fronton se trouve un acrotère d'angle en bas-relief, ainsi qu'une rosette à cinq pétales également stylisés.

**147**

**Inscription :**

*D(is) M(anibus) | Aur(elius) Tato strator | leg(ati) Leg(ionis) II Pa<r>thicae | (hedera) uix(it) ann(is) XXXXV | | mi(itauit) annis XXIII | Iulius Victorinus | heres ben(e) mer(enti) | posuit memoriam.*

« Aux Dieux Mânes. Aurelius Tato, écuyer du légat de la Legio II Parthica, vécut 45 ans, servit 23 ans. Iulius Victorinus, son héritier, a fait faire (ce monument) en souvenir de lui, en reconnaissance ». (trad. Balty, Van Rengen)

**Datation** : 231-233 apr. J.-C.



Pour ce secteur géographique qui couvre, entre l'Apamène au nord et l'Anti-Liban au sud, les territoires des cités d'Épiphanie (Hama), d'Aréthuse (er-Restan) et d'Émèse (Homs), les fouilles n'ont pas livré de contexte archéologique assuré aux stèles funéraires d'époque hellénistique et romaine<sup>1</sup>. Malgré l'importance des trois cités, à la fois bien dotées en terroirs agricoles et bien placées sur les routes Ouest-Est mais également Nord-Sud, avec pour Émèse un territoire très étendu vers l'intérieur<sup>2</sup>, le corpus de stèles funéraires est assez restreint. Il est dominé par deux types principaux, qui se distinguent clairement des types que l'on peut trouver à Apamée ou Palmyre voisines : les hautes stèles à représentation du défunt debout, et les hautes stèles à décor de motifs conventionnels.

- **N<sup>os</sup> 148-158 : les hautes stèles à relief figuré<sup>3</sup>** : ce sous-groupe est extrêmement homogène, et se caractérise par un même matériau (basalte), des dimensions imposantes (H. 160 à 200 cm) et élancées (largeur 40 à 50 cm), une même disposition : base en plinthe avec tenon de fixation, absence d'encadrement architectural, fond de stèle aplani, sommet ogival ou cintré, représentation du défunt en pied en haut-relief, inscription sur le fond de la stèle. Un seul exemple est daté, de 110 apr. J.-C. Nous rapprochons de ce groupe homogène deux autres stèles, qui s'y apparentent sans en avoir toutes les caractéristiques (n° 157 : avec un cadre architecturé ; n° 158 : sculpture en bas-relief, et sommet non conservé) ;
- **N<sup>os</sup> 159-166 : les hautes stèles à motif décoratif conventionnel** : ce sous-groupe n'a pas fait l'objet d'une étude en tant que tel. Il présente des points communs avec le premier type : l'usage du basalte, les proportions élancées, le sommet cintré ou ogival, l'absence d'encadrement architecturé (sauf n° 165). À la place de la représentation figurée du défunt en pied, un motif décoratif structure l'agencement général de la stèle : la guirlande aux rubans retombants, en guise de corniche ou de motif central. La guirlande y est fréquemment associée à un

---

<sup>1</sup> Pour des données archéologiques récentes sur Epiphanie, voir notamment Lund 2003, p. 253-268 ; sur Aréthuse : Gschwind *et al.* 2009, p. 256-269 ; sur Emèse : King 2002, p. 39-58.

<sup>2</sup> Pour l'importance stratégique d'Emèse, voir Seyrig 1959, p. 184-192 et Gatier 1996, p. 431-436.

<sup>3</sup> Sur ce groupe, voir un état de la question dans Gatier 2010, p. 169-174, à la suite de la découverte d'une nouvelle stèle à 'Aqîrbât en 2001 ; et Bel 2019, p. 41.





second motif, placé en tympan ou dans le champ central (aigle, corbeille, rosette, pomme de pin, couronne, mains supines). Enfin ce type présente la particularité inhabituelle d'être fréquemment daté (selon l'ère séleucide), ce qui permet un classement chronologique (n<sup>os</sup> 159-163) ; les inscriptions s'échelonnent de 110 à 160 apr. J.-C. ;

- **N<sup>os</sup> 167-168 : les stèles à niche et à encadrement architecturé** : nous plaçons ici deux stèles de provenance questionnée (Muhin ?) ou extérieure aux territoires des trois cités (Isriyeh), mais dont les affinités stylistiques font pencher pour un rattachement à l'Émésène, en connexion avec l'aire culturelle palmyrénienne. Le type est très différent des deux autres sous-groupes : proportions ramassées, effort de sculpture sur l'encadrement architecturé (moulurations détaillées, arc cintré, couronnement). La représentation en buste (n° 167) se rapproche du type présent à Zeugma, Hiérapolis mais aussi à Palmyre ; l'association de la guirlande avec le voile funéraire tendu (n° 168) rappelle d'autres stèles palmyréniennes.



Pl. 148 (d'après Parlasca 1982, pl. 22,2)

**N° 148**

**Provenance** : Homs (encastré dans un mur du quartier Bâb Hoût)

**Lieu de conservation** : Istanbul, musée archéologique, Inv. n° 1948 (entrée 1890)

**Matériau** : Basalte

**Dimensions** : H. 174 ; l. 49 ; ép. 23 cm

**Bibliographie** : Mendel 1914, p. 103, n° 887 ; Parlasca 1982, pl. 22,2 ; Gatier 2010, p. 172, fig. 3

**Inscription** : *IGLS* 5, 2334



**État de conservation** : *Structure complète ; une grosse lacune au niveau de la tête de la défunte (yeux, front et dessus de la tête manquants) ; éclat important sur la partie droite de la plinthe ; épaufrures sur le côté droit de la stèle.*

Type haute stèle à relief figuré. Fixée à l'aide d'un tenon, dont on voit encore le départ sous la stèle, celle-ci a des proportions très élancées. La base est une simple plinthe sans mouluration, surmontée d'un court chanfrein sur lequel reposent les pieds de la défunte. Le fond de la stèle, laissé libre d'encadrement architectural et de corniche, se termine non par un fronton mais par une forme cintrée légèrement ogivale. Du fond se dégage, sur la moitié de l'épaisseur du bloc, la représentation de la défunte, quasiment en ronde-bosse.

La défunte est figurée debout, en totale frontalité (visage, épaules, jambes et pieds). L'attitude est raide, les volumes sont représentés de manière sommaire, en surface, et sans précision anatomique pour les parties visibles du corps. Les deux avant-bras sont ramenés devant le buste, la main droite tenant les plis du vêtement, la main gauche légèrement plus bas tenant deux objets identifiables (fuseau et quenouille). Les plis du *chiton* et de l'*himation* sont plus gravés que sculptés : longs plis verticaux, quelques plis en chevron pour évoquer un mouvement de la jambe droite, ligne de ceinture, plis arrondis sur les épaules. Un pan du manteau est peut-être remonté sur l'arrière de la tête. Si le visage est rendu illisible par la lacune, les mèches de sa chevelure sont bien représentées, retombant de chaque côté du cou. Une broche circulaire, prolongée d'une décoration en forme de clé, est fixée au manteau ; sous l'épaule gauche. La défunte porte un bracelet demi-jonc à chaque poignet.

L'inscription est répartie dans tous les espaces libres du fond de la stèle, de part et d'autre de la défunte.

**Inscription :**

ἔτους | ακυ' | μη|νός | Αὐδυναίω | Ερρηθε|ας ἡ | καὶ | Μαρθε|ι | ἄλ|υπ|ε χε|ρε.  
Ἄλ|έξ|α|νδρ(ος) | ὕός.

L'an 421, au mois d'Audynaios, Erréthas, nommée aussi Marthei, qui n'a pas causé de peine. Adieu. Alexandre, son fils. (d'après *IGLS*)

**Datation** : 110 apr. J.-C.

<b>148</b>
------------



Pl. 149 (© Pierre-Louis Gatier)

**N° 149****Provenance** : Environs de Homs**Lieu de conservation** : Musée national de Damas, inv. n° 5346 (achat 1947)**Matériau** : Basalte**Dimensions** : H. 175 ; l. 45 ; ép. 19 cm**Bibliographie** : Skupinska-Løvset 1999, p. 181, pl. 25c**Inscription** : *IGLS* 5, 2331bis ; *SEG* 49, 1997

**État de conservation** : *Structure complète ; bloc conservé d'un seul tenant. Lacune dans la partie gauche du couronnement. Surface du décor bien préservée, à part quelques éclats (front, nez, bouche) et usures (conque).*

Type haute stèle à relief figuré. Certainement fixée à l'aide d'un tenon, disparu, elle a des proportions très élancées. La base est une simple plinthe sans mouluration, surmontée d'un court chanfrein sur lequel reposent les pieds de la défunte. Le fond de la stèle, laissé libre d'encadrement architectural et de corniche, se termine par un arc cintré inhabituellement décoré en cul-de-four d'un motif de conque ouverte vers le bas.

Du fond se dégage, sur la moitié de l'épaisseur du bloc, la représentation de la défunte, en haut-relief.

La défunte est figurée debout, en totale frontalité (visage, épaules, jambes et pieds). L'attitude est assez raide, mais les volumes sont représentés de manière proportionnée, et les détails sont finement sculptés : visage, chevelure, plis tombants du manteau. L'avant-bras droit est remonté, la main droite tenant un pan du voile (attitude de *Pudicitia* ?) ; le bras gauche, pris dans les plis du manteau, est replié, la main gauche tenant une quenouille et un fuseau. Le visage est régulier mais inexpressif ; les boucles de cheveux s'écartent sur les tempes, sous un bandeau de tête ; le voile recouvre la chevelure et retombe sur les épaules. Une fibule ronde retient les plis de l'*himation* à l'épaule gauche.

Il faut noter la délicatesse avec laquelle les bordures des plis tombants du manteau sont sculptés, en très faible relief, formant une ligne élégante, en zig-zag. Les plis en chevron devant la jambe gauche indiquent une légère flexion du genou.

**Inscription** : Inscription gravée de part et d'autre du visage (H. lettres 3,5 cm).

Διοδώρα || Διφίλου

Diodôra, fille de Diphilos. (trad. *IGLS*)

**Datation** : fin I<sup>er</sup>- début II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. ?

<b>149</b>
------------





Pl. 150 (© Pierre-Louis Gatier)

**N° 150****Provenance** : Environs de Homs**Lieu de conservation** : Musée national de Damas, Inv. n° 3098**Matériau** : Basalte**Dimensions** : H. 178 ; l. 50 ; ép. 38 cm**Bibliographie** : Skupinska-Løvset 2003, p. 592, fig. 8**Inscription** : *IGLS* 5, 2392 bis

**État de conservation** : *Structure complète ; éclat sur la plinthe, épaufrures le long des arêtes verticales, perforation dans le couronnement ; surface du décor bien conservée, usure au niveau de la main gauche et nez égratigné.*

Type haute stèle à relief figuré. Certainement fixée à l'aide d'un tenon, disparu, elle a des proportions très élancées. La base est une simple plinthe sans mouluration, surmontée d'un court chanfrein sur lequel repose l'avant des pieds de la défunte. Le fond de la stèle, laissé libre d'encadrement architectural et de corniche, se termine par un arc cintré sculpté en cul-de-four surmonté d'un épais bourrelet. En bas à gauche, et au milieu à droite, le bord de la stèle s'épaissit légèrement et s'avance du fond de la stèle, comme pour figurer un montant vertical.

Du fond se dégage, sur la moitié de l'épaisseur du bloc, la représentation de la défunte, en haut-relief.

La défunte est figurée debout, en totale frontalité (visage, épaules, jambes et pieds). L'attitude est assez raide, mais les volumes sont représentés de manière proportionnée, et beaucoup de détails sont sculptés, même si traités plutôt en surface : visage, chevelure, plis des vêtements, bijoux. L'avant-bras droit est remonté, la main droite tirant les plis de la tunique ; le bras gauche est légèrement replié, la main gauche tenant une quenouille et un fuseau à hauteur de la taille. Le visage est régulier mais inexpressif ; les boucles de cheveux s'écartent sur les tempes, sous un bandeau de tête ; le voile recouvre la chevelure et retombe sur les épaules pour recouvrir les bras. Une broche circulaire, prolongée par une chaînette ou un médaillon en forme de clé, retient les plis de la tunique ; deux colliers ornent son cou ; un bracelet torsadé est visible à chaque poignet. Enfin elle porte des bottes dont seuls les bouts pointus dépassent de l'*himation*. Les plis, sculptés de manière un peu maladroite, donnent une image précise des volumes.

Il faut noter la précision de la représentation des bijoux, et la tenue à la mode syrienne.

**Inscription** : sur le fond de stèle, en haut à la droite de la défunte

Οὐλαθα

Houlatha ? (trad. *IGLS*)

**Datation** : fin I<sup>er</sup>- début II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. ?

<b>150</b>
------------



Pl. 151 (d'après Blömer 2014, pl. 10,4)

**N° 151****Provenance** : Environs de Hama**Lieu de conservation** : Musée de Hama, Inv. n° 1472  
(Skupinska-Løvset 1997 : "n° 1438")**Matériau** : Basalte**Dimensions** : H. ? ; l. ? ; ép. ? cm**Bibliographie** : Skupinska-Løvset 1997, p. 21, pl. VI,3 ;  
Blömer 2014, pl. 10,4

**État de conservation** : *Structure incomplète ; stèle retaillée dans un usage secondaire : partie inférieure (pieds et base, jambes de l'enfant), bords latéraux sont manquants ; éclats dans le cintre supérieur et sur les parties saillantes (visage, poitrine, objet porté dans la main gauche). Dans un troisième temps la stèle a été brisée en deux au niveau de la poitrine de la défunte.*

Type haute stèle à relief figuré. Son usage secondaire a fait disparaître sa base, ce qui interdit une restitution certaine, bien que très probable, d'une base à tenon. Dans sa partie conservée, la stèle a des proportions très élancées correspondant à ce type. Les pieds de la défunte devaient reposer sur le chanfrein de la base. Le fond de la stèle autour de la défunte est laissé libre, sans encadrement architectural, et se termine en partie haute par une forme cintrée.

La défunte est figurée en assez haut relief, debout, en totale frontalité (visage, épaules). L'attitude est raide, mais les détails vestimentaires sont rendus avec autant de précision que le permet le basalte. Le bras droit le long du corps, la défunte pose la main droite sur l'épaule d'un enfant représenté devant sa jambe droite. Le bras gauche est aussi le long du corps, la main gauche légèrement placée en avant et tenant un pan du vêtement. Les plis de la tunique rayonnent à partir de l'épaule gauche, sur laquelle une attache est visible, et tombent verticalement sur les jambes. Le manteau était relevé à l'arrière de la tête ; les traces d'un bandeau de tête sont discernables.

**Inscription** :

Anépigraphie

**Datation** : début II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. ?**151**



Pl. 152 (d'après Blömer 2014, pl. 10,3)

**N° 152****Provenance** : Environs de Homs**Lieu de conservation** : Damas, musée national, inv. n° 3097**Matériau** : Basalte**Dimensions** : H. 180 ; l. 44 ; ép. ? cm**Bibliographie** : Skupinska 1997, p. 21, pl. VI,1a-b ; Blömer 2014, pl. 10,3**Inscription** : *IGLS* 5, 2359 bis

**État de conservation** : *Structure complète ; stèle brisée horizontalement en deux blocs conservés complets ; seule la fissure au niveau des cuisses du défunt est visible ; quelques épaufrures aux arêtes verticales. Relief très bien conservé, malgré quelques éclats au niveau des parties saillantes (chevelure des deux enfants) ; coulures blanches au sommet.*

Type haute stèle à relief figuré. Le tenon, s'il était nécessaire, n'a pas été conservé. Proportions très élancées du bloc, dont la partie basse forme une base semi-circulaire présentant de face une plinthe surmontée d'un léger chanfrein. Le fond de la stèle, laissé libre d'encadrement architectural et de corniche, se termine non par un fronton mais par une forme ogivale. Du fond se dégage, sur la moitié de l'épaisseur du bloc, la représentation du défunt, en haut-relief.

Le défunt est représenté debout, les pieds posés sur le chanfrein de la base, en totale frontalité (tête, épaules, jambes, pieds). Les proportions anatomiques sont globalement respectées, mais la sculpture reste sommaire, les volumes sont partiellement traités en surface (plis du vêtement, jambes). Sa chevelure est représentée courte mais épaisse, faite de petites boucles juxtaposées. Il a le bras droit replié, pris dans les plis de l'*himation*, tandis que la main gauche, ramenée devant les hanches, tient un codicille ou le bout du manteau. Il porte des bottes épaisses à sangles horizontales. Une bague est figurée sur son petit doigt gauche. Les plis de l'*himation* et du manteau sont représentés en petits arcs serrés, sur les parties les plus en relief, et gravés en longs arcs en chevron ou concentriques sur les parties les moins saillantes.

Devant les jambes du défunt sont sculptées en plus bas-relief deux petites filles, elles aussi en parfaite frontalité mais épousant la courbure du groupe sculpté ; elles sont vêtues du *chiton* et de l'*himation*. Les proportions sont plus approximatives, la représentation des détails sommaire. Comparativement leur chevelure est davantage soignée : cheveux séparés par un raie centrale et ramenés sur les côtés en d'épaisses boucles anglaises au-dessus des oreilles. Elles portent leurs mains devant l'abdomen.

**Inscription** : sur le fond de la stèle, de part et d'autre du visage du défunt :

Τιβέ(ρι) Κλαύ(δι) | Μά|λιχ|ε | ἄλ|υπ|ε χα|ίρε

Tiberios Klaudios Malichos, qui n'a pas causé de peine, adieu ! (d'après *IGLS*)**Datation** : 2<sup>e</sup> ½ du 1<sup>er</sup> s.- début 11<sup>e</sup> s. apr. J.-C.

Un des rares Eméséniens de notre sélection à porter les tria nomina.





Pl. 153 (d'après Mouterde 1925, pl. XXVI,1)

**N° 153**

**Provenance** : Homs (découverte en 1923 à dix minutes au nord-ouest de la ville, dans le "Réduit" militaire)

**Lieu de conservation** : Musée national de Damas, Inv. n° 78 (d'après Mouterde 1925 ; vue à l'Institut français en 1925)

**Matériau** : Basalte

**Dimensions** : H. 120 ; l. 40 ; ép. 30 cm

**Bibliographie** : Mouterde 1925, p. 216-218, n° 1, pl. XXVI,1 ; Gatier 2010, p. 172 ; <https://edh-www.adw.uni-heidelberg.de/edh/foto/F008252> (consulté le 02/05/2018 ; © M. Spannagel)

**Inscription** : SEG 7, 113 ; IGLS 5, 2311



**État de conservation** : Structure complète ; épaufrures le long des arêtes ; éclats sur le sommet cintré avec peut-être des lacunes. Décor usé, avec nombreux éclats de surface et zones martelées ou lacunaires (visage, pied gauche, avant-bras gauche).

Type haute stèle à relief figuré. Fixée à l'aide d'un mince tenon, conservé sous la stèle, celle-ci a des proportions très élancées. La base est une simple plinthe sans mouluration, surmontée d'un haut chanfrein sur lequel reposent les pieds du défunt. Le fond de la stèle, laissé libre d'encadrement architectural et de corniche, se termine par une forme cintrée.

Du fond se dégage, sur la moitié de l'épaisseur du bloc, la représentation du défunt, quasiment en ronde-bosse. Il est debout, de face, dans une attitude raide (tête, buste) atténuée par le mouvement des jambes (appui sur la jambe droite, genou gauche légèrement fléchi, pied gauche tourné vers sa gauche). Il est vêtu du *chiton* et de l'*himation* ; le bras droit, pris dans les plis, et replié sur la poitrine, la main droite tenant le pan de tissu passant sur l'épaule gauche ; le bras gauche légèrement plié, la main gauche tenant un objet (*volumen* ?) à hauteur de la taille. Les plis sont sculptés en surface, juxtaposés et parallèles, tout en donnant bien l'idée du volume.

**Inscription** : A : sur le fond de la stèle de part et d'autre du visage ; B : sur la plinthe.

A : Ἀμασούσας | Ἐγαμιάζου | ἐποίησεν. || B : Σάλιμος Ἀμαρές.

A : Amasousas, fils d'Egamazos, (a taillé cette image) (?). B : Salimos (de la tribu) de Amri (?) (trad. IGLS)

**Datation** : II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. ?

153



Pl. 154 (d'après Perdrizet, Fossey 1897, p. 72-73, fig. 2, dessin M. Gilliéron)

**N° 154****Provenance** : Burğ Qa'ya (quatre heures de marche de Homs, direction nord-nord-ouest)**Lieu de conservation** : ?**Matériau** : Basalte**Dimensions** : H. 170 ; l. 50 ; ép. ? cm**Bibliographie** : Perdrizet, Fossey 1897, p. 72-73, n° 16, fig. 2 (dessin M. Gilliéron)**Inscription** : *IGLS* 5, 2097

**État de conservation** : *Structure apparemment complète ; des éclats semblent créer des lacunes sur l'arête verticale gauche. Le décor semble assez mal conservé (visage martelé, jambes abîmées).*

Type haute stèle à relief figuré. Vraisemblablement fixée à l'aide d'un tenon, disparu, la stèle a des proportions élancées. La base est une simple plinthe sans mouluration, sur laquelle reposent les pieds du défunt. Le fond de la stèle, laissé libre d'encadrement architectural et de corniche, se termine par une forme cintrée. Du fond se dégage, sur la moitié de l'épaisseur du bloc, la représentation du défunt, quasiment en ronde-bosse. Il est debout, de face, en appui sur sa jambe droite, la jambe gauche étant apparemment légèrement fléchie. Dans l'attitude du soldat, il tient de la main droite le manche d'une lance, talon au sol et pointe à hauteur de la tête. Le défunt porte une tunique courte, retenue par une ceinture dans laquelle sont passés les plis du manteau court.

**Inscription** : Inscription sur le fond de stèle

<Γ(άιος) Φ>ου<λ>λώ|νιος Σει|ουήρος | [ίππ]εὺ[ς] | ἔτου[ς φ' (?)] μη(νὸς(?))  
Πει|[ριτ(ίου)] <γ>κ'.

Gaius Fullonius Severus, cavalier, l'an 500 (?), le 23<sup>e</sup> du mois Pérítios. (trad.*IGLS*, par comparaison avec *IGLS* 5, 2096, stèle du même personnage)

**Datation** : 188 apr. J.-C. (?)**154**



Pl. 155 (d'après Gatier 2010, p. 170, fig. 2, photo. B. Geyer)

**N° 155**

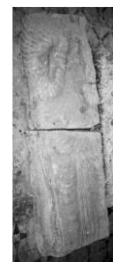
**Provenance** : 'Aqirbat (40 km à l'est de Salamyā).  
Découvert en 2001 en remploi (montants de porte ? Puis banquette)

**Lieu de conservation** : Musée de Hama, Inv. n° 3624

**Matériau** : Basalte

**Dimensions** : H. 148 ; l. 41 ; ép. 26 cm

**Bibliographie** : Gatier 2010, p. 169-174, fig. 1 et 2



**État de conservation** : *Structure incomplète ; stèle redécoupée en un bloc quadrangulaire pour un usage secondaire (linteau, avec dégagement d'une feuillure), puis brisée en deux : partie supérieure (tête à partir du cou, sommet de la stèle), bords latéraux et base sont manquants. Face sculptée usée en surface.*

Type haute stèle à relief figuré. Son usage secondaire a fait disparaître sa base et son sommet, ce qui interdit une restitution certaine, bien que très probable, d'un tenon et d'un sommet cintré ou ogival. Dans sa partie conservée, la stèle a des proportions très élancées correspondant à ce type. Les pieds de la défunte devaient reposer sur le chanfrein de la base. Le fond de la stèle autour de la défunte devait être laissé libre, sans encadrement architectural.

La défunte est figurée en bas-relief, debout, en totale frontalité (visage, épaules, jambes). L'attitude est raide, les volumes sont représentés de manière sommaire, en surface, et sans souci de précision anatomique pour les parties visibles du corps (bras) ; la dureté du basalte accentue cette tendance. Les deux avant-bras sont ramenés devant le buste, la main droite tenant les plis du vêtement, la main gauche légèrement plus bas tenant deux objets identifiables (fuseau et quenouille). Les plis du *chiton* et de l'*himation* sont sculptés de manière épaisse : longs plis verticaux, quelques plis en chevron pour évoquer un mouvement de la jambe droite, ligne de ceinture, plis arrondis parallèles sur les épaules et les bras ; la ceinture tombe en rubans parallèles entre les jambes. Une fibule ronde semble retenir la tunique sous l'épaule gauche ; la défunte porte deux bracelets au poignet droit et un bracelet torsadé au poignet gauche.

**Inscription :**

Anépigraphe

**Datation** : II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. (Gatier)

<b>155</b>
------------





Pl. 156 (d'après Mouterde 1932, pl. XIII,4)

**N° 156**

**Provenance** : Liftâya, près du tombeau rectangulaire au sud-est du village

**Lieu de conservation** : in situ ?

**Matériau** : ?

**Dimensions** : H. ? ; l. ? ; ép. ? cm

**Bibliographie** : Mouterde 1932, p. 112, pl. XIII,4



**État de conservation** : *Structure incomplète : angle supérieur gauche manquant, lacune dans la partie droite de la base. La surface semble très usée, le visage est oblitéré par des perforations et un martelage.*

Type haute stèle à relief figuré. Le bloc est travaillé en surface, dégageant en bas-relief le décor, sur fond libre de cadre architecturé. Une mince plinthe tient lieu de base, un départ de tenon est visible. À hauteur des chevilles et des pieds uniquement, le bloc est davantage creusé, créant ainsi des départs de montants verticaux et un effet de niche.

Le défunt (homme ou femme ?) est représenté debout, en parfaite frontalité (tête, épaules, jambes), vêtu d'une tunique longue manifestement recouverte d'un manteau, dont les plis en demi-cercle recouvrent la poitrine. Les plis sur les jambes sont figurés sommairement, en larges bandeaux plats verticaux. Deux plis semblent se croiser au niveau de la taille (ceinture ?). L'avant-bras gauche est replié, la main tenant un objet. L'avant-bras droit semble également replié. La mauvaise conservation de la zone du visage empêche de tirer des conclusions sur l'apparente difformité du cou.

**Inscription** :

Anépigraphe

**Datation** : II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. ?

**156**



Pl. 157 (d'après Lammens, pl. en regard de p. 50)

**N° 157****Provenance** : Btaysa (au nord-ouest de Homs, dans le Wa'ar)**Lieu de conservation** : ?**Matériau** : ?**Dimensions** : H. ? ; l. ? ; ép. ? cm**Bibliographie** : Lammens 1902, p. 50, n° 92**Inscription** : *IGLS* 5, 2177**État de conservation** : *Structure apparemment complète.*

Type haute stèle à relief figuré. Sur une base à plinthe, peut-être stabilisée par un tenon, la stèle a des proportions élancées. Le bloc est dégagé sur la moitié de son épaisseur, laissant un fond de stèle plat devant lequel est sculptée en assez haut relief la représentation du défunt, les pieds reposant sur la plinthe. Le haut de la stèle est cintré. L'originalité de cet exemplaire réside dans la présence d'un épais tore encadrant le fond de la stèle, donnant l'impression d'une niche.

Le défunt est représenté debout, de face (tête, épaules) ; il est en appui sur sa jambe droite, le genou gauche légèrement fléchi et le pied gauche tourné vers sa gauche. Il est vêtu du *chiton* et du manteau couvrant les bras ; il tient un *volumen* dans la main gauche. Les autres détails ne sont pas visibles sur la photographie. Les volumes semblent sculptés en surface, de manière assez sommaire. Il faut noter tout de même la liberté prise par le sculpteur, qui fait dépasser les pieds du défunt du bord de la plinthe.

**Inscription** :

Ὶτους βκφ' μη(νός) | Ἄρτεμισίου. | Ἄββώσαμο[ς].

L'an 522, le n<sup>me</sup> du mois Artémisios, Abbôsamos. (trad. *IGLS*)**Datation** : 211 apr. J.-C.**157**



Pl. 158 (d'après Will 1965, pl. 129,4)

**N° 158****Provenance** : Environs de Hama**Lieu de conservation** : ?**Matériau** : Basalte**Dimensions** : H. ? ; l. ? ; ép. ? cm**Bibliographie** : Will 1965, pl. 129,4

**État de conservation** : *Structure apparemment complète ; éclats au sommet tronquant le cintre ; lacune à gauche de la base ; épaufrures sur l'arête verticale droite. Traces et petits éclats de surface sur le décor sculpté.*

Stèle de type incertain, à rapprocher des hautes stèles à relief figuré. Le bloc est travaillé en bas-relief uniquement, sans tenon ni plinthe conservés, sauf un léger chanfrein sur lequel reposent les pieds de la défunte. Le sommet de la stèle était manifestement cintré, sans couronnement.

Sur fond de stèle libre de cadre architecturé, la défunte est représentée debout de face, en parfaite frontalité (visage, épaules, jambes). Elle est vêtue d'une tunique longue, dont la frange inférieure est représentée, surmontée d'un manteau long remontant jusque sur sa coiffure et couvrant les bras. Quelques plis de la tunique sont habilement sculptés et donnent de l'épaisseur au relief pourtant faible. Les proportions des bras et de la tête sont très approximatives ; les mains sont relevées devant le buste et portent, à droite un objet rond non identifié, à gauche une quenouille et un fuseau, parfaitement sculptés. Deux bracelets aux poignets sont sommairement figurés, un médaillon et un collier torsadés ornent son cou. Les traits du visage sont à peine ébauchés, les yeux étant laissés non sculptés. Enfin une rainure en arc de cercle sur le front évoque peut-être une chaînette de cheveux ; la chevelure est faite d'un arc de boucles courtes juxtaposées sortant du manteau couvrant la tête.

**Inscription** :

Anépigraphie

**Datation** : II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C.?**158**





Pl. 159 (d'après Moussli, Ebert 1990, p. 93, n° 5)

**N° 159****Provenance** : Homs, près de Bab Tadmor (découverte novembre 1984)**Lieu de conservation** : Homs, musée archéologique**Matériau** : Basalte**Dimensions** : H.143 ; l. 52 ; ép. ? cm**Bibliographie** : Moussli, Ebert 1990, p. 93, n° 5**Inscription** : SEG 40, 1399**État de conservation** : *Structure incomplète : la partie inférieure semble manquer (inscription tronquée et vraisemblablement une partie à fiché en terre).*

Type stèle haute à motif décoratif (stèle à guirlande). Le bloc était certainement plus haut, avec des proportions très élancées. Le bloc est travaillé en bas-relief, libre de tout cadre architectural ; son sommet est cintré ou légèrement ogival. Les motifs décoratifs structurent le champ : une guirlande, suspendue aux deux angles, forme une sorte de cadre avec ses deux rubans verticaux, pour les premières lignes de l'inscription. Au-dessus, la représentation d'un aigle aux ailes éployées et regardant à gauche semble tenir dans un triangle, et rappelle un fronton triangulaire qui aurait pu occuper le sommet.

On peut noter l'usage de la guirlande et de l'aigle pour suggérer un encadrement d'édicule (montants verticaux, fronton triangulaire).

**159****Inscription** :

Ἔτους | Βκυ' | μηνός | Γορπι|αίου ια' | Κλ. Κλαυ|διανὲ ἀ|λυπε | χα[ι]ρε.

L'an 422, le 11 du mois de Gorpaios, Klaudios Klaudianos, qui n'a pas causé de peine.

Adieu ! (d'après Moussli, Ebert)

**Datation** : 110 apr. J.-C.



Pl. 160 (d'après Jaghnoon 2010, p. 81)

**N° 160****Provenance** : Mishrifeh (Émésène)**Lieu de conservation** : Homs, musée archéologique**Matériau** : Basalte**Dimensions** : H. 210 ; l. 50 ; ép. ? cm**Bibliographie** : Jaghnoon 2010, p. 80, n° 3, ill. p. 81**Inscription** : *BE* 2011, 603 (Gatier) ; *AE* 2010, 1711 (Yon) ; *SEG* 60, 1664

**État de conservation** : *Structure complète ; d'après la mauvaise photographie, éclat important au sommet, arrachement (ou scellement moderne) sur la moitié supérieure du bord droit ; nombreuses coulures et éclats de surface. Reliefs bien lisibles mais usés.*

Type haute stèle à motifs décoratifs. Le bloc haut est travaillé en bas-relief sur sa face antérieure. Son sommet est de forme cintrée, et l'ensemble de la face est libre de tout cadre architecturé. Ce sont les motifs décoratifs qui structurent le champ : au centre, deux avant-bras dressés, les mains ouvertes ; l'avant-bras à droite porte deux bracelets torsadés. C'est le motif des mains supines. Au-dessus, une épaisse guirlande végétale suspendus aux angles ; les pans retombent sur les côtés, formant un encadrement pour le motif des mains supines. Au-dessus de la guirlande, un motif difficile à lire sur la photographie : de forme ovoïde avec un bord inférieur droit (pomme de pin vraisemblablement) ; on devine des motifs de croisillons.

La moitié inférieure, servant de base, est occupée par l'inscription de cinq lignes, organisées dans des lignes de réglage.

**160****Inscription** :

Ἔτους ζκυ' | μηνὸς Περειτίου ἁ Κυρία ἄωρε | χάϊρε.

L'année 427, le 1<sup>er</sup> du mois de Pérítios, Kyria, morte avant ton heure, adieu ! (trad. Yon d'après Gatier)**Datation** : février 116 apr. J.-C.



Pl. 161 (d'après Mouterde 1932, p. 92, fig. 7)

**N° 161**

**Provenance** : Homs (secteur de la gare, dans une vigne, découverte 1931)

**Lieu de conservation** : ? (à la porte de la mosquée de Bab Sba' en 1932)

**Matériau** : Basalte

**Dimensions** : H. 168 ; l. 48 ; ép. ? cm

**Bibliographie** : Mouterde 1932, p. 92, n° 8, fig. 7 (dessin)

**Inscription** : *SEG* 7, 124 ; *IGLS* 5, 2398

**État de conservation** :

Type haute stèle à motif décoratif (haute stèle à guirlande). De proportions très élancées, le bloc comprend un tenon inférieur partiellement conservé ; aucune base n'est dégagée du bloc, dont la partie inférieure devait être fichée en terre. Décor et inscription se cantonnent dans la moitié supérieure. Absence de cadre architecturé, mais le dessin laisse penser qu'un motif de fronton est au moins gravé, sinon sculpté, dans le couronnement de la stèle, qui n'est ni cintré ni ogival, mais plutôt trapézoïdal (triangle tronqué).

Un motif de corbeille tressée occupe le tympan du fronton tronqué.

Le motif décoratif principal est une guirlande végétale, suspendue aux deux angles supérieurs du champ, et dont les deux pans retombent de part et d'autre de l'inscription, à la manière d'un encadrement architecturé.

**161****Inscription** :

Ἔτους | ζλ' μην(νός) | Ὑπερβ|ερεταίου κη'. Σαεία Σελεύκου | ἄλυπε χαίρε.

L'an 427, le 28 du mois d'Hyperbérétaios. Saéa, fille de Séleukos, qui n'a pas causé de peine. Adieu ! (d'après *IGLS*)

**Datation** : 125 apr. J.-C.





Pl. 162 (d'après Yon, Gatier 2009, p. 201, n° 58)

**N° 162****Provenance** : Environs de Burğ al-Qattinah (vue dès 1853)**Lieu de conservation** : emploi dans une tour de Burğ al-Qattinah, « Tour d'Hélène » ou « Château de Balqis »**Matériau** : Basalte**Dimensions** : H.125 ; l. 42 ; ép. ? cm**Bibliographie** : Yon, Gatier 2009, p. 201, n° 58 (notice J.-Cl. Decourt)**Inscription** : *IGLS* 5, 2665

**État de conservation** : *Structure incomplète : bloc manifestement ravalé de tous côtés pour s'adapter à son emploi dans une maçonnerie. Coulures ou concrétions importantes.*

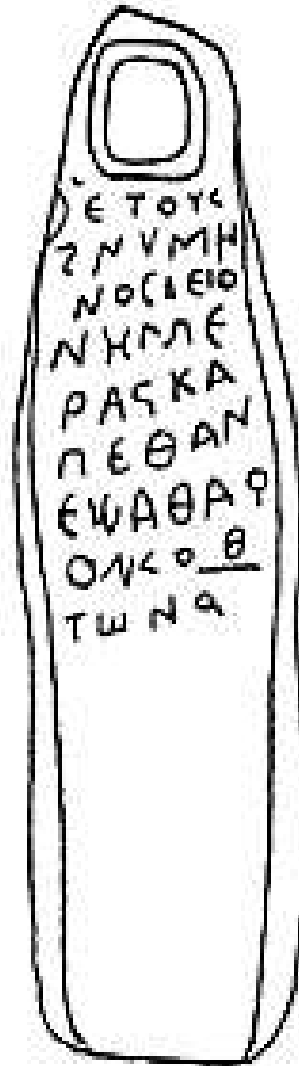
Type stèle à motif décoratif (stèle à guirlande). Bloc quadrangulaire, légèrement pyramidant, travaillé en bas-relief, sans base ni cadre architecturé apparent, et à sommet cintré. Une inscription remplit quasiment tout le champ ; elle est encadrée dans sa partie haute par une guirlande. Une rosette occupe l'espace correspondant au tympan.

**Inscription :**

Ἔτου|ς η|λυ' | Ἰαδ|λαι|ος Ἰαδ|λει|ου ἄλυπ|ε χαί|ρε.

L'an 438, Iadlaios, fils de Iadlaios, qui n'a pas causé de peine. Adieu ! (d'après Decourt)

**Datation** : 126-127 apr. J.-C.**162**



Pl. 163 (d'après Lassus 1935, p. 209, pl. XL,4 et fig. 205)

**N° 163**

**Provenance** : Esfin (village abandonné à 3 km au nord de Sheikh 'Ali-Kasun, 25 km à l'est de Hama)

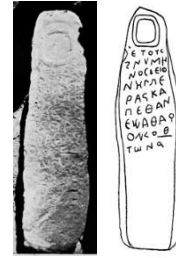
**Lieu de conservation** : in situ ?

**Matériau** : Basalte

**Dimensions** : ?

**Bibliographie** : Lassus 1935, p. 209, n° 129, fig. 205, pl. XL,4

**Inscription** : *IGLS* 4, 1928



**État de conservation** : *Structure complète ; éclat important en haut à droite ; nombreuses épaufrures sur les deux arêtes verticales. Surface endommagée par des petits éclats et des perforations.*

Type haute stèle à motif décoratif. De proportions très élancées, elle ne comporte pas de base dégagée du bloc : le quart inférieur de celui-ci devait être fiché en terre, la pierre ayant été laissée juste ébauchée dans cette partie. Le reste du bloc est simplement dégrossi, et ne comprend pas de cadre architecturé ni de couronnement. Son sommet est cintré.

Le décor se situe au registre supérieur, à l'emplacement habituel d'un fronton : il s'agit d'une couronne circulaire, dont les détails ne sont pas précisés. La partie centrale du dé est occupée par l'inscription, en gros caractères irréguliers.

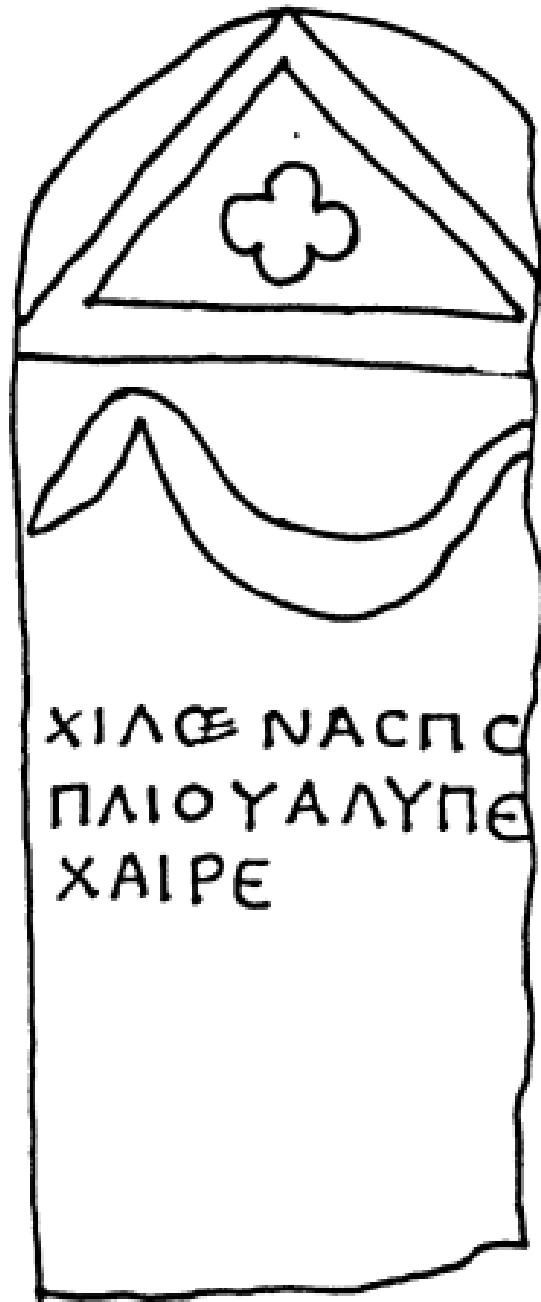
<b>163</b>
------------

**Inscription :**

Ἔτους | ζυ' μη|νός Δείο|[υ] ἡμέ||ρα ς' ἀ|πέθαν|εν Ἀθα|ρόλας (?) ἐ|τῶν ρ.

L'an 457, du mois de Déios le 26e jour, mourut Atharolas ( ?), âgé de 90 ans. (trad. *IGLS*)

**Datation** : 145 apr. J.-C.



Pl. 164 (d'après Moussli 1983, p. 255, fig. 1)

**N° 164**

**Provenance** : Tell Nebi Mend (Laodicée-du-Liban), 40 km au sud-ouest de Homs

**Lieu de conservation** : Homs, musée archéologique, Inv. n° 1271

**Matériau** : Calcaire

**Dimensions** : H. 100 ; l. 42 ; ép. ? cm

**Bibliographie** : Moussli 1983, p. 259-260, n° 3, fig. 1 (p. 255) et fig. 3

**Inscription** : SEG 33, 1257



**État de conservation** : Structure apparemment complète ; l'arête verticale droite est irrégulière, peut-être du fait de multiples enlèvements sur toute la hauteur (bien que peu de surface semble manquer d'après l'inscription). La surface de la pierre semble irrégulière, sans oblitérer les motifs sculptés.

Type stèle haute à motif décoratif (stèle à guirlande). De proportions élancées, le bloc n'a pas de base dégagée, la partie inférieure étant certainement fichée en terre. Décor et inscription se cantonnent dans les deux-tiers supérieurs. Si la surface de la stèle est libre de montants architecturés, en revanche le sommet, de forme cintrée, est occupé par un motif de fronton triangulaire sculpté en bas-relief. Le tympan en est occupé par une rosette à quatre pétales.

Sous le fronton, à l'emplacement habituel de l'entablement, une guirlande est suspendue. Sa représentation est sommaire. Le sculpteur n'a pas eu la place de reproduire l'intégralité du motif (le ruban de droite). L'inscription est gravée sous la guirlande.

**Inscription :**

Χιλωνᾶς Ποπλίου ἄλυπε | χαίρε.

Chilônas, fils de Poplios, qui n'a pas causé de peine. Adieu ! (d'après Moussli)

**Datation** : II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C.

<b>164</b>
------------





Pl. 165 (d'après Yon, Aliquot 2016, p. 211, n° 388)

**N° 165****Provenance** : er-Restan (Aréthuse)**Lieu de conservation** : Beyrouth, Musée national, Inv. n° 26222**Matériau** : Calcaire**Dimensions** : H. 80 ; l. 69 ; ép. 15 cm**Bibliographie** : Yon, Aliquot 2016, p. 211, n° 388**Inscription** : IGLS 5, 2084

**État de conservation** : *Structure incomplète : seule la partie supérieure est conservée, et avec un couronnement incomplet. Nombreux éclats aux arêtes, nodules. La surface du relief est usée.*

Type stèle dressée. Le bloc est travaillé en bas-relief sur sa face antérieure. La moitié supérieure du bloc est structurée par un encadrement architectural : deux pilastres plats, à chapiteau corinthien schématique, portent un entablement élaboré : corniche, frise (inscrite), denticules, doucine, filet, fronton triangulaire à rampants fins et moulurés. Dans le tympan, un motif de fleur de lys occupe tout le champ. A l'intérieur de l'édicule ainsi formé, le seul motif sculpté dans le bloc conservé est une épaisse guirlande végétale, aux feuilles ouvertes vers le centre, accrochée aux chapiteaux ; les extrémités des liens apparaissent en faible relief.

**Inscription** : une ligne dans la frise

Ἀντιοχίς ἄλυπε χαίρει.

Antiochis, qui n'a pas causé de peine ; adieu ! (trad. Yon, Aliquot)

**Datation** : I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C.**165**



Pl. 166 (d'après Mouterde 1932, p. 93, fig. 8)

**N° 166****Provenance** : Environs de Homs**Lieu de conservation** : ? (boutique de l'antiquaire Barbar Zakié en 1932)**Matériau** : Basalte**Dimensions** : H. 89 ; l. 34 ; ép. ? cm**Bibliographie** : Mouterde 1932, p. 92-93, n° 9, fig. 8 (dessin)**Inscription** : SEG 7, 125 ; IGLS 5, 2373**État de conservation** : Structure apparemment complète ?

Type stèle à motif décoratif (stèle à guirlande). De proportions ramassées, le bloc quadrangulaire semble simplement ébauché dans sa partie inférieure, certainement pour être fiché en terre. Le seul dessin ne permet pas de dire si la stèle était à l'origine beaucoup plus haute avant qu'on ne découpe la seule partie inscrite et décorée (ce qui en ferait un exemplaire du type haute stèle à guirlande) ; la taille de moitié par rapport aux autres stèles peut également s'expliquer par l'âge du défunt, décédé enfant. Le champ de la stèle est occupé principalement par l'inscription, en grosses lettres irrégulièrement placées ; l'inscription est encadrée par une guirlande accrochée aux deux angles supérieurs, et dont les pans retombent verticalement à la manière d'un encadrement architectural.

**Inscription** :

Μαράνας μητρὸς Ἀκαμάθης ἐτῶν ἐπτὰ ἄλυπε χαίρει.

Maranas, (fils) d'Akamathè sa mère ; ayant vécu sept ans ; qui n'a pas causé de peine, adieu ! (d'après IGLS)

**Datation** : II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C.**166**



Pl. 167 (d'après Aliquot, Yon 2016, p. 186, fig. 106)



**N° 167****Provenance** : Isriyeh (Sériane)**Lieu de conservation** : Musée de l'American University of Beirut (Liban), Inv. n° 3524**Matériau** : Calcaire**Dimensions** : H. 78 ; l. 66 ; ép. 14 cm**Bibliographie** : Mouterde 1922, p. 94, n° 13, photo de Ronzevalle ; Baramki 1967, p. 79 ; Parlasca 1969-70, p. 175, fig. 5 ; Aliquot, Yon 2016, p. 186, n° 106, fig. 106**Inscription** : SEG 1, 541 ; BE 1971, 680

**État de conservation** : Structure complète ; éclats au bas de la plinthe, épaufrures aux arêtes. Une cassure en diagonale, les deux fragments sont jointifs. Éclats de surface (pilastre gauche, visage). Traces de ciseau sur le décor et dans le champ.

Type stèle à niche. Le bloc est travaillé en bas-relief sur sa face antérieure. Le cadre architecturé est simple : une plinthe portant l'inscription, deux pilastres plats à moulure simple et chapiteau ; un fronton en arc cintré, dont la moulure inférieure est la continuité des tailloirs des deux chapiteaux. Le haut du bloc coupe le cintre de l'arc. Le fronton est encadré de deux acrotères d'angle stylisés, chacun étant percé d'un trou.

Dans la niche ainsi délimitée, la défunte est représentée en buste, en faible relief, seul le visage étant dégagé en plus haut relief. Le buste occupe toute la hauteur de la niche ; La défunte a les bras pris dans les plis, stylisés, de l'*himation* ; sa main droite tient une extrémité du vêtement, tandis que la gauche serre un fuseau et une quenouille contre sa poitrine. Le traitement des plis est très en surface. Un voile recouvre ses épaules et sa tête. Une fibule retient le manteau sur l'épaule gauche. En parfaite frontalité, le cou est raide, le visage est figé ; les yeux sont ourlés, et une fine perforation indique les pupilles. Sa chevelure est presque entièrement recouverte d'un bandeau de tête à trois étages ; seules quelques mèches ondulées ressortent sur le front.

**Inscription** :

Πρειμίλλα ἄλυπε χαίρε.

Primilla, qui n'a pas causé de peine ; adieu ! (trad. Aliquot, Yon)

**Datation** : II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. (Parlasca)**167**



Pl. 168 (d'après Aliquot, Yon 2016, p. 186, fig. 105)



**N° 168**

**Provenance** : Muhin (Emésène) ? (*IGLS* : "dans le commerce" avant 1914, "provenance inconnue. Environs d'Alep")

**Lieu de conservation** : Musée de l'American University of Beirut (Liban), Inv. n° 4803

**Matériau** : Calcaire

**Dimensions** : H. 54 ; l. 35 ; ép. 7 cm

**Bibliographie** : Parlasca 1982, pl. 24,1 ; Aliquot, Yon 2016, p. 186, n° 105, fig. 105

**Inscription** : *IGLS* 1, 193



**État de conservation** : *Structure complète ; éclats sous la base et sur la moulure supérieure du socle ; pilastre droit endommagé, ainsi que la partie supérieure de l'arc cintré. La figuration en bas-relief est totalement conservée.*

Type stèle à motif décoratif. Le bloc est travaillé en cadre architecturé à arc cintré, le tout en bas-relief. La base présente des moulures régulières (plinthe, chanfrein, champ de l'inscription, chanfrein, bandeau). Deux pilastres à bases et chapiteaux simples soutiennent un arc cintré à structure complexe (deux bandeaux parallèles séparés par une gorge).

Le champ central délimité par le cadre est occupé par un décor sculpté en très faible relief : un voile tendu dont les pans verticaux sont représentés de la même manière que les pans des guirlandes ; au-dessus, une rosette à huit pétales. Les plis du voile sont bien représentés ; deux agrafes circulaires le retiennent. L'ensemble est entouré d'une guirlande très sommairement sculptée épousant la forme de l'arc cintré. Sous le voile, les deux premières lignes de l'inscription directement dans le champ.

**168**

**Inscription** : H. lignes 1,5-2,6

Ἐτῶν ε΄ | θάρσει {ο} | ἔτους ζκϛ Γορπιαίου ιβ΄ | Μάξιμος Ἡλιο<δ>ώρου ἄωρε | καὶ ἄλυπε χαῖρε.

A cinq ans, courage ! L'an 427, 12 Gorpiaios, Maximus fils d'Héliodôros, mort avant l'heure et qui n'a pas causé de peine. Adieu ! (trad. Aliquot, Yon)

**Datation** : 116 apr. J.-C.



## Stèles de provenance incertaine

N<sup>os</sup> 169-180

Contrairement aux stèles indiquées dans les groupes précédents avec la formule « région de » ou « [site] ? », pour lesquelles des indices concordants militent pour une provenance approximative, les stèles regroupées dans la catégorie « de provenance incertaine » ne disposent pas d'éléments documentaires suffisants quant au lieu de découverte ou à l'historique d'appartenance ; seuls les critères stylistiques peuvent être avancés pour les inclure dans le corpus des stèles de la Syrie du Nord hellénistique et romaine.

Les deux-tiers de notre sélection proviennent du marché de l'art, des années 1960 (n<sup>os</sup> 169, 172, 173, 176, 177), 1970 (n<sup>o</sup> 171) et 2000 (n<sup>o</sup> 170, peut-être 174) ; les quatre autres numéros sont entrés dans les collections publiques syriennes et libanaises sans documentation (n<sup>os</sup> 175, 178, 179, 180).

L'ensemble comprend principalement des stèles à niche (n<sup>os</sup> 169-177), mais également quelques stèles dressées (n<sup>os</sup> 178-180) :

- **N<sup>os</sup> 169-177 : les stèles à niche**, représentant tantôt des motifs iconographiques conventionnels (aigles affrontés sur corbeille n<sup>os</sup> 169-170), tantôt les défunts en buste (buste féminin n<sup>os</sup> 171-172, buste masculin n<sup>os</sup> 173-174, couple ou famille n<sup>os</sup> 175-176) ou en pied (n<sup>o</sup> 177) ;
- **N<sup>os</sup> 178-180 : les stèles dressées**, moins épaisses, de forme plus élancée, au décor en bas-relief : elles figurent soit le motif conventionnel de l'aigle (sur corbeille n<sup>o</sup> 178, sur couronne n<sup>o</sup> 179) soit la défunte en pied (n<sup>o</sup> 180).



Pl. 169 (© Museum of Fine Arts, Boston)

**N° 169****Provenance** : Syrie du Nord (Zeugma ?)**Lieu de conservation** : Boston, Museum of Fine Arts, inv. n° 68.582 (don Richard R. Wagner ; acquis au Liban en 1967)**Matériau** : Calcaire**Dimensions** : H. 55 ; l. 52 ; ép. 8 cm**Bibliographie** : Parlasca 1982, p. 14, note 137, pl. 16,2 ; collections en ligne du musée de Boston<https://collections.mfa.org/objects/151290>, consulté le 18 mars 2020)**État de conservation** : *Structure complète ; angle inférieur droit brisé, quelques épaufrures aux angles supérieurs et à l'arête latérale gauche. La partie sculptée est en parfait état.*

Type stèle à niche. Le bloc quadrangulaire est travaillé en bas-relief sur sa face antérieure. De manière inhabituelle, seule la plinthe est dans le plan de référence, en avancée par rapport au reste de la stèle. La plinthe est en fait la représentation du sommet d'une corbeille tressée, ou de deux corbeilles dont les bordures seraient jointes. Le reste du cadre, en retrait, est proprement lissé ; les montants latéraux sont prolongés par des écoinçons, donnant à la niche ainsi encadrée une forme cintrée. Dans la niche, reposant sur la corbeille, deux aigles debout, se faisant face. Ils occupent toute la hauteur de la niche. Chacun avance une patte vers le centre, en appui sur l'autre ; les ailes sont totalement repliées. Ils se regardent, celui de droite levant légèrement le regard. Leur plumage est parfaitement sculpté, quoique stylisé : losanges tout le long des pattes et sur tout le corps ; losanges et lignes parallèles sur les ailes. Malgré cette stylisation, la posture et le regard des deux aigles leur donnent beaucoup de réalisme.

On peut imaginer que cette stèle commémore deux défunts, ou plutôt défuntes si ce sont bien deux corbeilles. Toutefois la bordure tressée semble n'appartenir qu'à une seule corbeille.

**Inscription** :

Anépigraphie

**Datation** : II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. ?**169**





Pl. 170 (© Sotheby's New York)



**N° 170**

**Provenance** : Syrie du Nord ?

**Lieu de conservation** : inconnu (marché de l'art 2001 et 2003)

**Matériau** : Calcaire

**Dimensions** : H. ? ; l. ? ; ép. ? cm

**Bibliographie** : (vente publique Sotheby's New York, *Antiquities. June 12, 2003*, n° 183, prix d'achat 3300 USD) :

<http://www.sothebys.com/content/sothebys/fr/auctions/ecatalogue/2003/antiquities-n07912/lot.183.html>, consulté le 28 mars 2020) ; peut-

être mentionné dans Parlasca 1982, p. 14, note 138

**Inscription** : SEG 53, 1832 (Tybout)



**État de conservation** : *Structure complète ; nombreuses épaufrures aux angles et aux arêtes ; l'angle inférieur droit a été consolidé (le scellement recouvre la fin de l'inscription). Relief sculpté bien conservé.*

Type stèle à niche (bloc plutôt épais d'après la photographie) : le bloc est travaillé en bas-relief sur sa face antérieure. La structure consiste en un simple encadrement par un bandeau plat, un peu plus large pour la plinthe. Il délimite ainsi une niche à peu près carrée, profonde, dans laquelle le décor est sculpté : deux aigles affrontés, de profil, les ailes repliées ; ils posent les serres sur une épaisse couronne végétale, dont les feuilles se rejoignent au centre. Le plumage des aigles est stylisé, en losanges très couvrants. Chaque aigle tient dans son bec l'extrémité d'une petite couronne végétale, qui pend entre les deux aigles.

**Inscription** : deux lignes sur la plinthe ; écriture carrée

Φοῖβος Καίαν[ου] | ἄωρε χαῖρε. (lecture Tybout)

Phoibos, fils de Kaianos, mort avant l'âge ; adieu !

**Datation** : I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C.

**170**



Pl. 171 (© Römisch-germanischen Zentralmuseum Mainz)

**N° 171****Provenance** : Syrie du Nord ?**Lieu de conservation** : Mainz, Römisch-germanischen Zentralmuseum, Inv. n° O-39766 (acquisition sur le marché de l'art avant 1979)**Matériau** : Calcaire**Dimensions** : H. 54 ; l. 50 ; ép. 16 cm**Bibliographie** : Künzl 1983, p. 82-83, n° 7, pl. 8,7 ; inventaire 1979 numérisé[https://www3.rgzm.de/invbuch/page.php?lang=de&page\\_id=7178](https://www3.rgzm.de/invbuch/page.php?lang=de&page_id=7178), consulté le 28 mars 2020)**Inscription** : SEG 33, 1264

**État de conservation** : *Structure complète ; angles inférieur gauche et supérieur droit brisés ; éclat important sur le montant latéral gauche, épaufures sur les arêtes. Le relief est bien préservé, quelques éclats de surface.*

Stèle à niche. Le bloc quadrangulaire est travaillé sur sa face antérieure en bas-relief : au-dessus d'une plinthe sans mouluration et portant l'inscription, une niche cintrée profondément creusée, en cul-de-four, encadrée d'un bandeau plat, celui-ci s'élargit en écoinçon. Le cintre de la niche vient lécher le bord supérieur du bloc.

La niche est occupée par le buste de la défunte, coupé sous la poitrine. Ses épaules se détachent en faible relief du fond de la niche, tandis que la tête est sculptée en plus fort relief. La défunte porte un *chiton* recouvert d'un *himation*, dont un pan recouvre les épaules et l'arrière de la tête, comme un voile. La main gauche tient un objet contre sa poitrine, tandis que la main droite est relevée vers le menton, les doigts touchant sa joue. Les proportions sont peu respectées, le traitement des plis très en surface. En revanche le visage, de face, est plus harmonieux : les pupilles sont gravées, avec une fine perforation centrale. Un large diadème couvre son front et retient les cheveux, dont plusieurs mèches s'échappent pour recouvrir les oreilles. Un turban est peut-être visible sous le voile.

Le style et la posture rappellent des bustes palmyréniens.

**Inscription** : une ligne sur la plinthe ; écriture carrée

Φούσκα ἄλυπε χαίρε.

Phouska, qui n'a pas causé de peine ; adieu !

**Datation** : II<sup>e</sup> s. apr. J.-C.

171



Pl. 172 (d'après Parlasca 1969-1970, p. 174, fig. 4)

**N° 172**

**Provenance** : Syrie du Nord (Hiérapolis ?)

**Lieu de conservation** : Frankfurt-am-Main, collection privée (en 1970) ; achat Beyrouth 1969

**Matériau** : Calcaire

**Dimensions** : H. 57,5 ; l. 40,5 ; ép. 13 cm

**Bibliographie** : Parlasca 1969-70, p. 174, fig. 4

**Inscription** : BE 1971, 680



**État de conservation** : Structure complète ; arrachement de l'angle inférieur droit, nombreux éclats aux bordures et à la base. Petits éclats de surface, taches. Traces de ciseau dans le fond de niche, de gradine sur le plan de référence.

Type stèle à niche. Le bloc quadrangulaire est travaillé en bas-relief sur sa face antérieure. Sur une haute plinthe, inscrite, une niche encadrée de deux montants verticaux non décorés mais servant de soutien à un arc cintré, en double listel. Les écoinçons sont entièrement occupés par deux acrotères stylisés.

A l'intérieur de la niche en cul-de-four, la défunte est représentée en buste ; les bras ne sont pas visibles. Elle porte un *chiton*, dont les plis sont traités en incisions profondes ; un *himation* recouvre ses épaules et sa tête : il vient border son front, seules les extrémités d'une frange de cheveux étant visibles. Des ondulations sont représentées sur le voile (plis ? décor ?). La sculpture du visage est assez épaisse. La défunte porte un collier de perles.

**172**

**Inscription** : cinq lignes sur la plinthe ; une feuille de lierre à droite des trois premières lignes

Ἔτους γ̅πυ̅ μηνος Ἀπελλαιου Μάρθας | ἄω(ρ)ε χαίρε, θυγάτηρ Βεροῦ | [τ]οῦ  
Ἀπολλωνι<σι>ου. (lecture BE )

L'an 483, au mois d'Apellaios, Martha, morte avant l'âge ; adieu ! fille de Bérous, fils d'Apollonios.

**Datation** : 171 apr. J.-C.





Pl. 173 (d'après Parlasca 1969-1970, en regard p. 169)



**N° 173****Provenance** : Syrie du Nord (Hiérapolis ?)**Lieu de conservation** : Brooklyn Museum, Inv. n° 69.34 (don Carl L. Selden via la Roebbling Society ; vente publique Parke-Bernet Galleries, New York, 11 avril 1969, n° 89)**Matériau** : Calcaire**Dimensions** : H. 62 ; l. 52 ; ép. 11,7 cm**Bibliographie** : Parlasca 1969-70, p. 169-185, fig. 1-2 ; Skupinska-Løvset 1999, p. 157-158, pl. 23 ; collections en ligne :<https://www.brooklynmuseum.org/opencollection/objects/94783> (consulté le 28 mars 2020)**Inscription** : BE 1971, 680 ; SEG 49, 2005**État de conservation** : *Structure complète. Découpe irrégulière des bords latéraux. Décor en bas-relief parfaitement conservé ; des restaurations modernes (nez, petit doigt de la main droite, centre de l'arc cintré, éclats sur le drapé).*

Stèle à niche. Le bloc quadrangulaire est travaillé en bas-relief sur sa face antérieure. Sur une plinthe portant l'inscription, deux pilastres plats à base simple et chapiteau ionique simplifié. Les chapiteaux portent directement à la fois le départ d'un arc cintré, fait d'un listel plat, et un volumineux acrotère d'angle, à décor végétal stylisé occupant tout l'écoinçon. Ce cadre architecturé est dégagé en faible relief du plan de référence ; il délimite une niche cintrée profonde, en cul-de-four.

Dans la niche, le défunt est représenté en buste, de face, en parfaite frontalité. Il est vêtu de l'*himation*, dont les plis serrés couvrent les bras et les épaules ; la main droite sort des plis pour tenir le pan qui passe sur l'épaule gauche ; la main gauche tient un rouleau. Les volumes sont simplifiés mais justes. Le visage est plus détaillé : barbe en fines mèches, moustache séparée en deux, chevelure en boucles arrondies juxtaposées. Les pupilles sont gravées et perforées.

Il faut noter la qualité de la sculpture ; l'inspiration semble palmyrénienne, mais la pierre provient plutôt de Syrie du Nord.

**Inscription** : deux lignes sur la plinthe ; écriture carrée

Δάφνε χρηστὲ ἄλυπε | χαίρε.

Daphnos, excellent, qui n'a pas causé de peine ; adieu !

**Datation** : vers 130-140 apr. J.-C. (Parlasca d'après le style)**173**



Pl. 174 (© Okayama Museum)

**N° 174****Provenance** : Syrie du Nord ?**Lieu de conservation** : Okayama Museum (Japon), Inv. n° 006-0422**Matériau** : Calcaire**Dimensions** : H. ca 50 ; l. 97 ; ép. ? cm**Bibliographie** :[http://jmapps.ne.jp/okyoreb\\_en/det.html?data\\_id=1725](http://jmapps.ne.jp/okyoreb_en/det.html?data_id=1725)

(consulté le 29 avril 2021)

**Inscription** : ZPE 209, 2019, p. 152-158 (Blumell, Hull) ; BE 2020, 460 (Gatier)

**État de conservation** : *Structure complète ; éclats profonds dans le bandeau périphérique du relief ; surface sculptée bien conservée. Petits éclats oblitérant l'inscription sur la plinthe.*

Type stèle à niche. Le bloc quadrangulaire est travaillé en bas-relief sur sa face antérieure. Dans le plan de référence, l'encadrement est composé d'une plinthe, portant une inscription, de deux montants verticaux plats, et d'une corniche en bandeau plat, tous de même épaisseur. Si les bords extérieurs sont irréguliers, les bords de la niche ainsi formée sont plus réguliers.

Du fond de la niche se dégagent au centre un buste masculin, encadré de deux aigles. Le défunt est représenté de face, en stricte frontalité ; son buste occupe toute la hauteur du champ ; ses bras ne sont pas figurés : la main droite sort des plis de l'*himation* et tient les plis passant sur l'épaule gauche ; la main gauche tient un objet indéterminé. Si les proportions du buste sont assez respectées, la figuration du visage est plus stylisée : épaisseur du cou, position inappropriée des oreilles qui ressortent de la chevelure.

L'aigle à sa droite est debout sur une corbeille, les ailes éployées, le corps de face mais la tête tournée vers le buste masculin. La corbeille est basse et évasée ; l'ensemble tient tout juste dans la hauteur du champ. L'aigle à sa gauche est en position symétrique, de face mais la tête tournée vers le défunt ; il a les ailes éployées et pose ses serres sur une couronne végétale dont les rubans reposent sur la plinthe du relief.

**Inscription** : une ligne sur la plinthe ; illisible sur la photographie du musée

[---] Ἀπόλλων ἄλυπε [χ]α[ί]ρε --- (lecture Blumell, Hull)

Ou :

---] Ἀπολλων[ί]α [--- (lecture Gatier)

... Apollonia ...

**Datation** : II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. (d'après la notice du musée)**174**





Pl. 175 (©CC-BY-SA 3.0, Ortolof Harl 1995)

**N° 175**

**Provenance** : Syrie du Nord ?

**Lieu de conservation** : musée d'Alep

**Matériau** : Calcaire coquillier

**Dimensions** : H. ? ; l. ? ; ép. ? cm

**Bibliographie** : F. und O. Harl, Ubi Erat Lupa,  
<http://lupa.at/23364> (consulté le 10 mars 2020)



**État de conservation** : *Structure complète ; les deux angles inférieurs sont brisés. La surface du bloc, du fait de la nature de la pierre, est très abîmée : nombreuses irrégularités sur les bords et le fond de la niche, usure des visages et des détails sculptés.*

Type stèle à niche. Le bloc, approximativement quadrangulaire, est travaillé sur sa face antérieure en haut-relief. Encadrement très simplifié : plinthe et montant supérieur sont très minces et seulement dégagés au pic ; les montants verticaux sont plus larges, et égalisés à la gradine. De même les bords intérieurs de la niche ainsi délimitée sont plus travaillés le long des montants verticaux.

La niche rectangulaire est occupée par deux bustes côte à côte, qui occupent toute la largeur. A gauche, la défunte est représentée vêtue du *chiton* et du manteau dont les plis recouvrent sa chevelure. Malgré la grossièreté de la pierre les plis sont rendus avec finesse ; une fibule circulaire est visible sur son épaule gauche. Elle lève la main droite dans un geste de salut à l'attention du spectateur ; sa main gauche tient des plis du vêtement. Elle tourne légèrement la tête vers sa gauche, et son regard semble perdu. Les mèches de ses cheveux dépassent du voile et forment des boucles sur les tempes. A droite, le défunt est représenté également de face, le bras droit pris dans les plis de son *himation*, la main droite tenant les plis qui passent sur l'épaule gauche ; la main gauche tient un objet rectangulaire (rouleau ?). Il semble barbu, sa tête est de face. Le style de sculpture est à la fois précis (plis des vêtements, fibule) et maladroit (proportions anatomiques).

**Inscription** :

Anépigraphe (peut-être épitaphe sur la plinthe à l'origine)

**Datation** : II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. ?

175



Pl. 176 (d'après Parlasca 1969-1970, p. 171, fig. 3)



**N° 176****Provenance** : Syrie du Nord (Hiérapolis ?)**Lieu de conservation** : Bâle, collection privée (exposé par Münzen und Medaillen A.G. à la Swiss arts and antiques fair, Berne, octobre 1969)**Matériau** : Calcaire**Dimensions** : H. 49 ; l. 73 ; ép. ? cm**Bibliographie** : Parlasca 1969-70, p. 172, fig. 3 ; Parlasca 1982, pl. 6,1**Inscription** : BE 1970, 621

**État de conservation** : *Structure incomplète : la partie supérieure gauche a été arrachée, le montant supérieur et le montant droit sont très lacunaires, si bien qu'il n'est pas possible de déterminer la forme exacte du bloc fini. Nombreux éclats de surface (plinthe, nez, bras de l'homme). Traces de ciseau dans le champ.*

Type stèle à niche : le bloc, apparemment quadrangulaire, est travaillé en haut-relief sur sa face antérieure. Un encadrement très simple : plinthe inscrite, deux montants verticaux plats, un linteau plat, le tout sans mouluration ni chanfrein intérieur. Ce cadre délimite une niche rectangulaire profonde, dans laquelle sont dégagés en haut-relief trois bustes familiaux : un enfant au milieu de ses parents. L'agencement des bustes entre eux est dynamique : si le père est en parfaite frontalité, comme pour un relief individuel, le buste de l'épouse est très légèrement tourné vers le centre ; le buste de l'enfant est tourné de trois-quarts, dans l'espace laissé libre entre ses parents ; ce chevauchement cache l'épaule gauche de la mère, l'épaule gauche de l'enfant et l'épaule droite du père. Le procédé de sculpture est très efficace. La mère est vêtue du *chiton*, fixé à l'épaule par une fibule, et d'un voile couvrant ses épaules et sa tête ; ses cheveux sont tenus par un bandeau de tête très couvrant ; seules quelques mèches ondulées, traitées en surface, dépassent sur le front. Son visage est finement sculpté, les iris sont perforées ; elle tient le bord du voile avec sa main droite (attitude de *Pudicitia*).

L'enfant, vêtu d'un *chiton*, porte une coiffure originale : une mèche tressée partant du haut du front et ramenée sur le côté droit, sur l'oreille, à la mode palmyrénienne. L'homme, classiquement vêtu du *chiton* et de l'*himation*, tenait un objet dans sa main gauche, tandis que la main droite, sortant du manteau, tient les plis du pan qui passe sur l'épaule gauche. Sa coiffure et sa barbe sont traités précisément : mèches légèrement ondulées, juxtaposées, creusées en surface du volume de la chevelure. Ses sourcils sont représentés, ses yeux ourlés, la pupille perforée.

**Inscription** : trois inscriptions en deux lignes, l'une à côté de l'autre

A : ]ΑΔΗ ἄλυπε | χαίρε.

B : Μαρίανε | ἄωρε χαίρε.

C : Ἀπολινάριε | ἄλ[υπ]ε χαίρε.

A : (D)adè (?), qui n'a pas causé de peine ; adieu ! B : Marianos, mort avant l'âge ;

adieu ! C : Apolinarios, qui n'a pas causé de peine ; adieu ! (lecture BE)

(Ἀπολινάριος : usité à Hiérapolis, cf. IGLS 1,247)

**Datation** : vers 150 apr. J.-C. (Parlasca, d'après coiffure et barbe)



Pl. 177 (© Museum of Fine Arts, Boston)

**N° 177****Provenance** : Syrie du Nord ?**Lieu de conservation** : Boston, Museum of Fine Arts, inv.

n° 1971.424 (don Richard Titelman 1971 ; chez J. M.

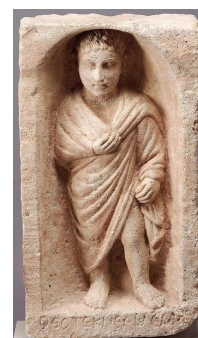
Eisenberg, New-York en 1967)

**Matériau** : Calcaire**Dimensions** : H. 84,9 ; l. 46,5 ; ép. 16 cm**Bibliographie** : Comstock, Vermeule 1976, n° 363 ;

collections en ligne du musée de Boston

(<https://collections.mfa.org/objects/151358>, consulté le

18 mars 2020)

**État de conservation** : *Structure complète ; angle inférieur droit brisé. Décor sculpté parfaitement conservé. Traces de ripe sur le plan de référence.*

Type stèle à niche. Le bloc quadrangulaire est travaillé en bas-relief sur sa face antérieure ; au-dessus d'une plinthe sans mouluration et portant l'inscription, une niche cintrée profondément creusée, en cul-de-four, encadrée d'un mince bandeau plat terminé en écoinçon. Le cintre de la niche vient lécher le bord supérieur du bloc. Dans la niche cintrée, le défunt est représenté debout, en pied, occupant toute la hauteur de la niche. Ses pieds reposent sur un léger chanfrein rejoignant la plinthe. Il est en appui sur sa jambe droite, le genou gauche légèrement fléchi ; cette posture dynamique est accentuée par les plis de l'*himation*, qui laissent la cuisse gauche dénudée, dans un mouvement de marche. Le bras droit pris dans les plis du vêtement, l'homme tient de la main droite le pan remontant sur l'épaule gauche ; le bras gauche est le long du corps, la main sortant des plis épais. Le visage en parfaite frontalité, le regard légèrement vers le bas. Il faut noter le tracé des sourcils, en arc se rejoignant à la base du nez ; la chevelure en mèches à plusieurs lignes recourbées, sur deux ou trois rangs.

La sculpture est épaisse, mais les détails du visage sont accentués. La chevelure rappelle des exemples palmyréniens.

**Inscription** : sur la plinthe

Θεοτέκνε ἄωρε χάρε

Théoteknos, mort avant l'âge ; adieu !

**Datation** : II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. ?

Au sujet du nom Théoteknos, voir *BE* 2002, 452 (Gatier), sur D. Roques *REG* 111, 1998, p. 735-756. Il est caractéristique de la Syrie du Nord dès l'époque impériale, en Antiochène, Apamène, Cyrrestique et Commagène. Voir également la stèle n° 89.

**177**



Pl. 178 (d'après Yon, Aliquot 2016, p. 203, n° 380, fig. 380)

**N° 178****Provenance** : Syrie du Nord (Hiérapolis ?)**Lieu de conservation** : Beyrouth, Musée national, Inv. n° 25941**Matériau** : Calcaire**Dimensions** : H. 55 ; l. 39 ; ép. 12,5 cm**Bibliographie** : Yon, Aliquot 2016, p. 203, n° 380, fig. 380

**État de conservation** : *Structure incomplète : la partie inférieure du bloc semble manquer (socle de la corbeille, plinthe ? ligne supplémentaire pour l'inscription ?). Côtés taillés irrégulièrement, épaufrures sur le sommet. Petits éclats de surface.*

Type stèle dressée. Le bloc quadrangulaire est travaillé en bas-relief sur sa face antérieure. La composition semble avoir été dès l'origine dépourvue de tout cadre architecturé (régularité du bord latéral gauche, positionnement des premières lignes de l'inscription). Il est difficile de dire si une plinthe se trouvait sous le registre figuré. Dans le champ central libre, un aigle aux ailes éployées, marchant vers sa droite mais la tête tournée à gauche, est posé sur une corbeille tressée de forme évasée. La représentation de l'aigle est stylisée : plumes en losanges et lignes verticales, ailes traitées en surface. La corbeille est faite de tresses parallèles obliques, nouées au centre par un double lien.

**178****Inscription** : trois lignes à droite, puis trois lignes de part et d'autre de la corbeille

Χ[ε]ρι,

Μ|αγα|δελ, χρη|στή | ἄλυπ[ε].

Adieu ! Magadel(a), excellente, qui n'a pas causé de peine.

Malgré l'absence de désinence, le nom serait plutôt féminin, d'après l'iconographie du relief (corbeille) et l'accord en genre de l'épithète.

**Datation** : II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C.





Pl. 179 (d'après Speidel 1980, pl. Vb)



**N° 179****Provenance** : Syrie du Nord ?**Lieu de conservation** : Musée d'Alep (entrée avant 1978)**Matériau** : Calcaire**Dimensions** : H. 80 ; l. 43 ; ép. 8 cm**Bibliographie** : Speidel 1980, p. 146-148, pl. Vb**Inscription** : *AE 1980*, 887 ; *ZPE* 42, 1981, p. 272 (Speidel) ; *AE 1990*, 1012

**État de conservation** : *Structure incomplète : le bloc est brisé en bas ; par ailleurs, brisé en multiples fragments, tous jointifs. Éclats au niveau des joints. Partie en bas-relief bien conservée, traces d'enfouissement. Traces de ciseau sur les bordures.*

Type stèle dressée. Le bloc est grossièrement taillé en sommet triangulaire pour épouser la forme de l'encadrement architectural du décor. Il devait être plus haut : le bas du champ inférieur, ainsi qu'une base sont manquants. Le cadre architectural est rendu par une découpe très régulière en creux de deux registres : un registre rectangulaire en partie inférieure du bloc conservé, accueillant l'inscription ; un registre triangulaire en partie supérieure : c'est le fronton de l'édicule, accueillant dans le tympan une représentation sculptée en bas-relief. Les deux registres sont séparés par un mince listel à l'emplacement de la corniche.

Dans le fronton très élancé, un aigle tourné de trois-quarts gauche, la tête vers sa droite, a les ailes repliées ; il pose ses serres sur une couronne végétale épaisse, dont les feuilles et la ligature sont bien individualisées ; les rubans se développent de part et d'autre jusqu'à la ligne de sol. L'aigle est représenté avec finesse, en très faible relief : plumes allongées sur les pattes, en losange dans l'intérieur des ailes et sur le cou, en arc de cercle au bout des plumes. La tenue de la tête de profil est altière.

Il est intéressant de noter l'association des motifs aigle et couronne à une date haute dans cette partie de la Syrie (nord ou est d'Alep, vers la frontière actuelle ; secteur de Hiéropolis ?).

**Inscription** : cinq lignes dans le registre inférieur

*M(arcus) Titius, lixa coh(ortis) | III Thracum Syriac(ae) | vixit annos XL | heredes ex testa|mentum (sic) fecerunt.*

« Marcus Titius, vivandier de la *cohors III Thracum Syriacae*. Il a vécu quarante ans. Ses héritiers, par testament, ont fait (cette stèle) ». (lecture Speidel)

Le défunt porte le prénom et le nom du gouverneur de Syrie des environs de 10 av. J.-C.

**Datation** : Début 1<sup>er</sup> s. apr. J.-C.



Pl. 180 (d'après Yon, Aliquot 2016, p. 203, n° 379, fig. 379)

**N° 180****Provenance** : Antiochène ? Syrie du Nord ?**Lieu de conservation** : Beyrouth, Musée national, Inv. n° 14022**Matériau** : Calcaire**Dimensions** : H. 48 ; l. 24 ; ép. 12 cm**Bibliographie** : Yon, Aliquot 2016, p. 203, n° 379, fig. 379

**État de conservation** : *Structure complète. Angle inférieur gauche écorné ; éclats aux angles supérieurs, acrotère gauche manquant. Nombreux éclats de surface et taches. Relief bien conservé.*

Type stèle dressée. Le bloc, quadrangulaire, est travaillé en bas-relief sur sa face antérieure. Sur une haute plinthe servant de socle, deux larges pilastres plats, à base et chapiteau schématiques, encadrent le champ central et supportent un fronton triangulaire, à rampants minces et sans mouluration. Un large disque occupe le tympan ; un acrotère d'angle, simple et large (autrefois deux), est dégagé dans le sommet quadrangulaire du bloc.

Dans le registre central ainsi formé, la défunte est représentée à gauche, debout, les pieds reposant sur le haut de la plinthe. Elle est de profil, les pieds l'un derrière l'autre, les épaules tournées de trois-quarts, la tête de profil. Vêtue d'un long *himation* dont les plis retombent le long des bras, elle porte de la main gauche un récipient (à encens ?) et tient sa main droite tendue devant son visage. Sa coiffure est faite d'un épais chignon. La défunte se trouve face à un pyrée représenté à droite du champ : il se compose d'un haut pied de forme évasée, et d'une coupelle d'où jaillit une flamme, représentée en triangle.

Il faut noter la rareté du motif du pyrée dans le corpus.

**Inscription** :

Γεννασίμηι | χρηστή και | ἄλυπον.

A Gennasimè, excellente et qui n'a pas causé de peine. (trad. Yon, Aliquot)

**Datation** : II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. ?**180**